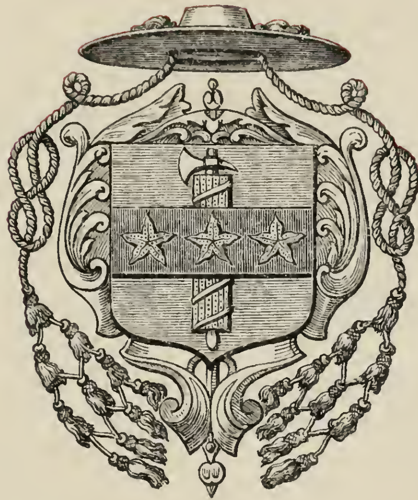

U d'/of OTTAWA
39003005594170

Universitas
BIBLIOTHECA

Ex dono Ducis.
1867.

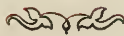
INVENTAIRE
DE TOUS LES MEUBLES
DU
CARDINAL MAZARIN.



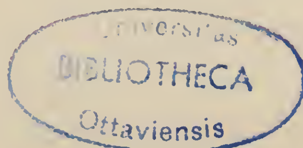
DRESSÉ EN 1653,

ET PUBLIÉ D'APRÈS L'ORIGINAL, CONSERVE DANS

LES ARCHIVES DE CONDE.



LONDRES:
IMPRIMERIE DE WHITTINGHAM ET WILKINS.
1861.



NK
2220
.M3
1861

AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DES

PHILOBIBLON,

HOMMAGE DE L'EDITEUR,

HENRI D'ORLEANS.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/inventairedetous00maza

INTRODUCTION.



E Cardinal Mazarin ne fut pas ſeulement un grand miniſtre et un des fondateurs de la diplomatie moderne ; il fut encore un bibliophile et un "amateur" excellent. C'eſt à ce titre qu'il nous ſera permis de parler de lui dans ce recueil. Hâtons-nous de raſſurer le lecteur ; nous n'avons nulle prétention de raconter la vie de celui qu'on peut appeler le ſucceſſeur de Richelieu ; nous n'irons ſur les briſées, ni d'Aubery, ni de Priolo, ni de M. M. de Saint-Aulaire ou Bazin ;[1] nous ne parlerons, ni de

[1] Le moment ſerait ſurtout mal choiſi aujourd'hui qu'un philoſophe illuſtre, devenu un hiſtorien éminent,

la Fronde, ni de la paix des Pyrénées; ou du moins nous en dirons tout juste ce qu'il faut pour mettre un peu en scène le document que nous publions plus loin, document qui intéresse moins l'histoire proprement dite que ce qu'on appelait si bien au dix-septième siécle "la Curiosité."

Mazarin était né "Curieux;" il avait ce goût inné pour les arts qui est commun à tous les vrais Italiens; or il était éminemment Italien dans tout son être, dans ses qualités comme dans ses défauts. La culture de son esprit, le spectacle des chefs-d'œuvre qu'il avait pu admirer à Rome et dans ses nombreux voyages, avaient développé cette disposition naturelle, à laquelle se mêla de bonne

a entrepris une nouvelle biographie de Mazarin, et rajeunit ce vieux sujet par son incomparable talent non moins que par une savante mise en œuvre de documents depuis long-temps connus ou récemment publiés. Voir "la Jeunesse de Mazarin," par M. Cousin, dans la Revue des Deux-Mondes.

heure une certaine tendance à la ſpéculation. Quand il n'était encore que le Signor Giulio, agent diplomatique aſſez obſcur, il commençait déjà à former une collection,[2] et ne revenait jamais d'Italie en France ſans rapporter de petits tableaux et d'autres objets, bien choiſis, mais de peu de valeur. Tout, dans ce bagage,

[2] Si j'en crois une biographie anecdotique dont j'ai ſous les yeux une copie manuſcrite, et dont l'auteur anonyme prétendait avoir été compagnon de jeuneſſe du Cardinal, Mazarin, pauvre et brocanteur encore novice, aurait eu quelques bonnes fortunes qui durent fort l'encourager. Nous en citerons une. En traverſant le Monferrat, au retour d'un de ſes premiers voyages à la cour de France, il acheta, dit ce biographe inconnu, un chapelet qu'un prêtre avait trouvé enfoui ſous la terre et lui vendit pour quelques écus, le croyant de verre; mais l'œil déjà exercé de Giulio avait bien reconnu de véritable pierres fines. "Era queſta corona di ſei poſte, "honeſtamente groſſa, compoſta di tre ſorti di pietre "pretioſe; erano l'Ave Maria di finitiſſimi ſmeraldi, li "Pater noſter di zaffiri belliſſimi, e la crocetta fatta di "tre pezzi di diamanti di gran valore, di valuta di dieci "milla ſcudi in circa." Mazarin rapporta ce bienheureux chapelet et le vendit au-deſſus du prix d'eſtimation. Depuis que cette note a été écrite, nous avons vérifié que cette biographie avait été publiée avec quelques variantes dans la Riviſta Contemporanea (Turin, Octobre 1855).

n'était pas pour lui, et il en tirait de modeſtes préſents deſtinés à lui conſerver les bonnes grâces de ſes protecteurs, entr'autres de la femme du Secrétaire d'état Chavigny, chez qui il logeait et qui était ſon principal appui auprès du tout puiſſant Richelieu.[3]

Devenu lui-même Cardinal (1641) et bientôt premier miniſtre (1643), il eut le moyen de ſatisfaire largement ſes goûts. Il commença par ſe créer un palais. Celui de Richelieu s'appelait déjà le Palais-Royal, et ſervait de réſidence habituelle à la Régente et à ſes enfants. Tout auprès et à l'extrémité des jardins où jouait le petit Louis XIV, s'élevait un bel hôtel appartenant à un préſident des comptes, Tubeuf. Mazarin en fit l'acquiſition et commença auſſitôt à l'agrandir, à le décorer richement. M. le Comte de Laborde a raconté l'hiſtoire de

[3] Mémoires de Brienne.

cette noble demeure, de ſes embelliſſements et de ſes transformations qui ne ſont pas encore achevés aujourd'hui ;[4] chacun ſait que depuis plus de cent ans le Palais Mazarin abrite cette riche collection dont le nom officiel change à chacune de nos révolutions, mais qui, dans la tradition comme dans la langue uſuelle, reſte toujours la Bibliothèque du Roi.

L'hôtel Tubeuf acheté, et ſans attendre la fin des conſtructions nouvelles qui s'élevaient rapidement, le Cardinal commença à y réunir le mobilier précieux, les cabinets d'écaille ou d'ébène, les étoffes, les tapiſ-

[4] Le Palais-Mazarin, 1846. Ce charmant volume nous a ſervi de guide, et nous avons ſurtout puiſé largement dans les curieuſes notes qui l'accompagnent. Ajoutons que, par une réſerve, exagérée ſelon nous, et dont le public a le droit de ſe plaindre, mais dont les élus peuvent ſe féliciter, M. de Laborde n'a fait tirer que 150 exemplaires des "Notes" de ſon Palais Mazarin. La rareté de cet appendice ſervira d'excuſe à l'indiſcrétion de nos emprunts. Conſulter auſſi "l'Hiſtoire de la Bibliothèque Mazarine" par M. Franklin, Paris, 1860.

ſeries, les ſtatues, les tableaux qui devaient le décorer.[5] Ses courtiers, à l'affût de toutes les ventes, ne ſe bornaient pas à fouiller Paris et la province ; ils parcouraient toute l'Europe, et trouvaient un concours actif, ſouvent même des ſuppléants, dans les envoyés de la Couronne. On parla beaucoup du voyage que ſon orfèvre Leſcot[6] fit en Portugal, des bijoux et

[5] Les objets de la plus grande valeur ou du plus petit volume étaient conſervés dans l'appartement que le Cardinal occupait au Palais-Royal et plus tard au Louvre. Ainſi, dans un état dreſſé au mois de Février 1645, nous voyons qu'un de ſes ſerviteurs Italiens, Bernardino Damico, chargé des fonctions de "Guarda-"robba," reçut en conſignation les joyaux, l'argenterie et les cryſtaux de roche appartenant à S. E[ce], et dont le poids montait déjà à 4762 marcs, 6 onces, 2 gros, poids de Paris (archives de Condé). Ce Damico n'eſt pas le Bernardin dont il eſt ſouvent queſtion dans les Mémoires et lettres du temps. D'après le même procès-verbal, la remiſe de l'argenterie du Cardinal fut faite au Guardarobba, Bernardino Damico, par le valet de chambre (ay[te] di Camera), Bernardino Roverino. C'eſt ce dernier perſonnage dont le nom eſt paſſé à la poſtérité.

[6] "Leſcot avait la confiance toute particulière du "Cardinal et était mêlé à toutes ſes affaires. Il fut un "des trois que Mazarin mourant recommanda au Roi. "Les deux autres étaient Colbert et Ratabon des bâti-"ments." (Fragments hiſtoriques de Racine.)

des tapiſſeries qu'il en rapporta ; l'habile Naudé, que ſon Eminence avait chargé de lui former méthodiquement une bibliothèque univerſelle, avait exploré la Flandre, l'Allemagne, l'Angleterre, et de chacune de ſes nombreuſes excurſions il était revenu chargé d'imprimés et de manuſcrits. Mais c'était ſurtout l'Italie, ce grand marché de l'art qu'une exploitation inceſſante n'a pas encore pu épuiſer, c'était ſurtout l'Italie qui fourniſſait le plus riche contingent à la collection naiſſante.

L'origine de Mazarin, les occupations de ſa jeuneſſe lui avaient créé de nombreuſes relations dans toutes les grandes villes de cette terre chère aux Muſes, et il les entretenait avec ſoin, d'abord et ſurtout pour ſervir la cauſe de la France qui lui était confiée, mais auſſi pour augmenter ſa propre fortune et pour ſatisfaire ſes goûts d'artiſte et de curieux ;

ſa volumineuſe correſpondance Italienne en fait foi. A Milan, à Veniſe, à Turin, à Gênes, partout il avait des agents ou des amis auxquels il écrivait régulièrement, ſans parler des lettres qu'il faiſait expédier par ſon ſecrétaire, Ondedei. Rome était le centre de tout ce mouvement d'affaires politiques et privées. C'eſt là que réſidait la famille du Cardinal et ſon père, Pietro Mazzarino; il y avait acheté le palais Bentivoglio ſitué à Monte Cavallo;[7] il y avait placé des fonds que le banquier Valenti faiſait valoir, et dont il s'occupait beaucoup; ſon mandataire, Benedetti, recevait ſes inſtructions minutieuſes pour les

[7] C'était bien le palais Bentivoglio; mais c'eſt du Duc d'Altemps que Mazarin l'acheta. Le 5 Avril 1647, il écrivait au banquier Valenti d'employer diverſes ſommes à payer ce qu'il devait encore à ce ſeigneur ſur le prix d'acquiſition de ſon palais de Monte Cavallo (Lettere del Cardinale Mazzarino negli anni 1647-50; 3 gros vol. in 4°, copie manuſcrite du temps; biblioth. du Duc d'Aumale). Et cependant, ſur l'état des biens du Cardinal dreſſé par Colbert en 1656, le prix de ce palais figure aux dépenſes, ſi nous comprenons bien la note 132 de M. de Laborde, pour 25,000 piſtoles à 11 livres pièce.

pensions et gages à payer, les travaux à faire tant au palais qu'au tombeau de sa mère, les acquisitions, les envois, dans lesquels les gants et la parfumerie n'étaient pas oubliés. Les membres du sacré collège ne lui refusaient pas leur assistance : le Cardinal Bichi surveillait les Monts de piété qu'il avait achetés ;[8] le Cardinal Grimaldi, chargé de la haute direction de tout ce qui, en Italie, concernait les armes ou les intérêts de la France, tenait aussi la main à ce que les bonnes chances de la guerre tournassent au profit des collections de Mazarin.[9] Enfin et sur-

[8] Lettre de Mazarin au banquier Valenti du 1er Juin 1647 (ap. recueil déjà cité).

[9] Mi pare de havere scritto altre volte, et hora lo replico à Vra Emza che se ne luoghi, ove entrarà la nostra armata nello stato di Milano, si trovessero quadri ò libri buoni, Vra Emza mi farebbe gran favore a procurarmeli, con spendermi anco quello, che mi giudicasse conveniente (Lettre de Mazarin au Cardinal Grimaldi du 12 Septembre 1647, ap. recueil déjà cité. La correspondance de Mazarin avec le Cardinal Grimaldi y tient une grande place).

tout, les chefs de la grande maison des Barberini, tous deux revêtus de la pourpre romaine, ne négligeaient rien pour obtenir du puissant ministre qui gouvernait la France la protection qu'ils avaient accordée jadis aux débuts du pauvre Giulio. Les Barberini, persécutés depuis que la mort avait enlevé la tiare à leur oncle Urbain VIII (1644), ne pouvaient se passer de la faveur du Roi-très-Chrétien qui, outre son appui à Rome, leur prodigua dans ses états les charges, les abbayes, les évêchés. Mais en retour bien des trésors artistiques dont s'enorgueillissait leur famille allèrent orner le nouveau palais de la rue Richelieu.

Ce palais s'achevait ; Mazarin, qui avait au fond pour tout ce qui n'était pas l'art Italien le mépris traditionnel de ses compatriotes, aurait voulu avoir le Bernin pour diriger ses constructions ; mais le Pape s'y opposa abso-

lument, et il fallut ſe contenter de Manſard qui valait bien le Bernin. A défaut d'architecte, le Cardinal demanda à ſa patrie des peintres qui puſſent tenir auprès de lui l'emploi que le Primatice et le Roſſo avaient occupé à la cour de François 1er ; il n'y réuſſit pas ſans peine ; il fallut toute une négociation et pluſieurs démarches des Barberini pour faire venir de Rome deux peintres qui jouiſſaient alors d'une réputation aſſez méritée, Romanelli et Grimaldi. Ces artiſtes venaient d'arriver ;[10] ils étaient à l'œuvre et décoraient les galeries déjà remplies de tableaux, de meubles, de ſtatues, dont l'inventaire malveillant ne fut pas oublié dans les Mazarinades ;[11] la Bibliothèque était formée et rangée, et l'on allait graver

[10] Lettre de Mazarin à Benedetti du 29 Novembre 1648 (ap. recueil déjà cité). Félibien, entretiens ſur la vie des peintres.

[11] Inventaire des Merveilles du Monde rencontrées dans le palais du Cardinal Mazarin, 1649.

ſur la porte une inſcription latine qui devait "avertir tous les paſſants "d'y entrer,"[12] et rappeler aux âges futurs la libéralité avec laquelle le Cardinal avait réuni tous ces livres "pour le ſervice du public;"[13] lorſqu'éclatèrent les troubles de la Fronde. Mazarin, ne ſe ſentant plus maître de Paris, en ſortit avec le Roi (5 Janvier 1649). Le Parlement, devenu l'inſtrument des Frondeurs et des haines populaires, ordonna la vente de tous les meubles du miniſtre pour ſubvenir aux frais de la guerre qu'on allait ſoutenir contre lui. Naudé lutta courageuſement pour ſauver au moins les livres; il y réuſſit, et la précieuſe bibliothèque fut laiſſée

[12] Naudé, Maſcurat, p. 248.

[13] "Per ſervitio del publico;" lettre de Mazarin au Père Famiano, Jéſuite à Rome, du 11 Septembre 1648 (ap. recueil déjà cité). Le Cardinal écrivait à ce père pour avoir ſon avis ſur l'inſcription qu'on lui propoſait de mettre à l'entrée de ſa bibliothèque. Naudé donne cette inſcription avec quelques variantes (Maſcurat, p. 248).

à ſa garde par un arrêt de la cour ſouveraine du 16 Février. Mais la " guerre de Paris" ſe termina avant que les meſures preſcrites contre les biens de Mazarin euſſent reçu une exécution complète, ni même bien ſérieuſe, et quand il rentra dans la capitale, il retrouva ſon palais à peu près en ordre ; la reſtauration fut facile ; les meubles ſortis rentrèrent ; les travaux de conſtruction et de décoration reprirent leur cours, et les achats d'objets d'art recommencèrent de plus belle. Une occaſion d'ajouter à cette collection de véritables tréſors ne tarda pas à ſe préſenter. Le Parlement d'Angleterre avait ordonné la vente de tous les meubles du Roi Charles 1[er] ; le plus beau cabinet de l'Europe, les tableaux donnés par le Roi d'Eſpagne, achetés à Mantoue, ou raſſemblés par les ſoins de Rubens et de Van Dyck, les marbres antiques, les tapiſſeries, tout était offert

à l'avidité des amateurs. Mazarin en fut auſſitôt informé (Mai 1650) par M. de Croullé qui était reſté chargé des affaires de la légation de France à Londres depuis la mort du Roi et le départ de l'ambaſſadeur Bellièvre. Mais le Cardinal trouva les eſtimations trop élevées,[14] ou plutôt il eſpéra obtenir quelque nouveau rabais en gagnant du temps ; car un ſeul exemple fera juger ſi la collection de Charles 1er avait été priſée trop haut : les Cartons qui ſont, avec les marbres du Parthénon, ce que l'Angleterre poſſède de plus beau en fait d'art, et qui, dans l'œuvre de Raphael, n'ont peut-être de ſupérieur que les Stanze du Vatican, les Cartons d'Hampton-court étaient évalués 300 livres ![15] Il eſt bien poſſible que cette léſinerie

[14] Dépêche du 17 Juin.

[15] Dans la note envoyée à Mazarin par M. de Croullé (ap. Guizot, Répub. d'Angl. I. 411), ils ne ſont évalués que 300 ſhillings. Mais nous penſons que c'eſt là une erreur, et nous préférons nous en rapporter au Catalogue publié par Vertue en 1757.

ait empêché Mazarin d'acheter la collection presqu'entière. Toutefois il se décida à donner ses commissions au célèbre amateur Jabach, ancien banquier Allemand fixé à Paris depuis plusieurs années, qui se rendait à Londres pour avoir sa part de cette magnifique dépouille. Jabach acheta beaucoup pour lui, beaucoup aussi pour le Cardinal. Il ne put enlever à l'Espagne la Perle de Raphael et plusieurs chefs-d'œuvre;[16] d'autres toiles précieuses, des tapisseries allèrent en Flandre, en Hollande; les joyaux et les médailles échurent en grande partie à Christine, reine de Suède; les Cartons restèrent à l'Angleterre; mais Jabach rapporta encore une belle moisson de tableaux, dont la plupart se voyent aujourd'hui au Musée du Louvre. Ce ne furent

[16] Il fallut 18 mulets pour porter de la Corogne à Madrid tout ce que Don Alonzo de Cardenas avait acheté à cette vente pour le compte de Philippe IV. (Clarendon, History of the Rebellion, XL.)

pas là d'ailleurs les ſeuls achats faits à Londres pour le compte de Mazarin. Voici ce que dit de lui Clarendon, dont la loyauté s'indigne à voir des alliés, des parents de ſon maître ſe diſputer ſes biens avec tant d'âpreté : " He ſent now to be admitted as a " merchant to traffik in the purchaſe " of the rich goods and jewells of the " rifled crown, of which he purchaſed " the rich beds, hangings, and car- " pets, which furniſhed his palace in " Paris."

Je ne ſais ſi le Cardinal put jouir alors de ſes acquiſitions nouvelles et s'il était encore à Paris quand le précieux convoi y arriva. Le 6 Février 1651, il avait de nouveau quitté la capitale, et le ſoin qu'il avait pris d'aller lui-même délivrer les Princes détenus au Hâvre ne lui en avait pas rouvert les portes. En s'éloignant il preſcrivit à ſon confident, Ondedei, de reſter à Paris et " de voir avec

" Jabach[17] et Bernardin ce qui ſe " pourra faire de mieux pour mettre " mes hardes en ſeureté contre quel- " qu'accident qui puiſſe arriver." Les "accidents" prévus ne tardèrent pas à ſurvenir; mais ni Ondedei, ni Jabach, ni Bernardin, ni les petits et grands amis du Cardinal ne purent " mettre ſes hardes en ſûreté." La fureur contre le Mazarin était plus grande encore qu'en 1649, et le Parlement qui ſur d'autres points réſiſtait avec tant de courage et de patriotiſme, était, à l'égard du miniſtre, à l'uniſſon avec les plus violents. La tête de Mazarin fut miſe à prix, et un honteux arrêt (29 Décembre 1651) affecta à la rançon de ſa vie le produit de la vente de ſes meubles. Cette

[17] La copie de cette lettre que j'ai ſous les yeux dit Jobart; mais il y a probablement une erreur. Ap. Lettere &c., recueil déjà cité. Cette lettre et deux ou trois autres ſont les ſeules de ce recueil qui ſoient écrites en français, non ſans porter les traces de l'embarras que cette langue cauſait aux copiſtes Italiens.

fois ni la courageuſe intervention de Naudé, ni ſon éloquente proteſtation, ni la ſaiſie faite au nom du préſident Tubeuf pour le reſtant dû ſur le prix du palais, ne purent ſauver la bibliothèque ; c'eſt par les livres que cette ſauvage exécution commença ; ils furent donnés à vil prix, et Guy Patin, malgré ſa paſſion anti-mazarine, ſe plaint amèrement dans ſes lettres " de cette diſſolution et deſtruction." Puis on paſſa aux ſtatues et aux meubles,[18] et bientôt il n'y eut plus que les quatre murs dans ces belles galeries ſi richement remplies quelques mois pluſtôt.

Cependant le Cardinal était ſorti de France, laiſſant ſes affaires, ſemblait-il, dans un état déſeſpèré. Retiré à Bruhl, il vendait pour vivre " les pierreries et les nippes qu'il

[18] Déciſion de l'aſſemblée générale de l'Hôtel de Ville du 24 Juillet 1652. " On vend quelques ſtatues du " Mazarin à grand prix." (Marigny à Lenet, 7 Août 1652 ; ap. Cabinet Hiſtorique, N° de X^bre 1859.)

“avait emportées avec lui;”[19] il ſuivait de loin la diſperſion de ſes collections, et il eſſayait de ſauver tout ce qu’il pouvait du naufrage. La perte de ſes tapiſſeries lui fut particulièrement ſenſible, et il ſe plaignit fort de ce malheur “qu’un mot dit “à temps au banquier Hervart aurait “pu empêcher.”[20] Mais au milieu de cette ruine apparente, il reſtait tout puiſſant ſur l’eſprit de la Reine-régente, et l’argent qu’il réaliſait était utilement employé. Dès le mois de Décembre 1651, il ſe trouva à la tête d’une petite armée, et traverſant fièrement la France, ſans s’inquiéter des arrêts du Parlement, il vint rejoindre la cour à Poitiers.

[19] Lettre à M. Bartet, 10 Décembre 1651. (Lettres du Cardinal Mazarin à la Reine, &c. 1651—52, éditées par M. Ravenel, Paris, 1836.) Sur les marges de l’inventaire de l’argenterie de Mazarin dreſſé en 1645, on voit des notes poſtérieures, de la main de Colbert, qui indiquent nombre d’objets vendus ou fondus pendant cette période.

[20] Le même au même, 19 Novembre 1651.

Il eſt vrai qu'il quitta encore le royaume quelques mois plus tard ; mais les obſervateurs un peu expérimentés jugèrent bien cette fois que l'abſence ſerait de pure forme et de courte durée ; perſonne n'en douta quand on vit arriver à Paris une lettre de cachet qui défendait de continuer la vente des meubles du Cardinal et ordonnait de repréſenter tout ce qui avait été déjà aliéné (25 Août 1652).[21] Le Procureur-Général Fouquet commença auſſitôt les pourſuites ordonnées par le Roi, et la plupart des acquéreurs, réels ou ſimulés, s'exécutèrent de bonne grâce. Quand Mazarin, triomphant des ennemis du dedans et du dehors, rentra définitivement dans la capitale (3 Février 1653), il retrouva dans ſon palais à peu près tout ce qu'il y

[21] Une première lettre de cachet, du 1er Février 1652, avait preſcrit de ſuſpendre la vente des livres ; mais les circonſtances étaient alors différentes, et il n'en avait été tenu aucun compte.

avait laissé à son départ. Il restait quelques recouvrements à opérer, des restaurations à faire et de l'ordre à remettre partout. Ce soin revenait naturellement à un jeune commis, aussi intelligent qu'âpre au travail, qui depuis quelque temps déjà dirigeait les affaires privées du Cardinal, et qui était le plus habile des intendants avant de devenir le plus grand de nos administrateurs publics, à Jean-Baptiste Colbert. En quelques mois la besogne fut faite, et Colbert termina cette opération en dressant un "Inventaire général de "tous les meubles de son Eminence." C'est ce document que nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Il est daté du 12 Septembre 1653 ; mais on peut croire que cette date indique seulement le jour où ce travail fut commencé ; car nous voyons, par la correspondance de Colbert avec Mazarin, qu'il n'était pas encore

achevé au mois de Novembre. Voici en effet ce que l'intendant écrivait à ſon maître le 15 Novembre 1653:

" J'ay travaillé tout le mois paſſé " à l'inventaire des meubles de V. E.; " j'en feray faire trois copies au net; " j'ay deſſein de les faire faire par le " Sieur Sauvage."

Et le 19 du même mois:

" Je me ſuis appliqué, depuis huict " jours, à l'inventaire de tous les " meubles de V. E., ayant toujours " eſtimé que c'eſtoit une des plus " importantes pièces de ſa maiſon, " pourveu que V. E. agrée l'ordre " que j'y ay étably; j'eſpère qu'elle " en aura toute ſatisfaction. Je fais " faire trois livres: l'un pour V. E., " l'autre pour moy, et l'autre qui " demeurera au Garde-meuble, ſur " leſquels le Garde-meuble ſe " chargera généralement de toutes " choſes; et pour le ſervice de V. E., " les valets de chambre ſe chargeront,

" envers le dit Garde-meuble, de " tout ce qui touche le ſervice de ſa " perſonne ; le valet de chambre de " Meſdamoiſelles, de tout ce qu'elles " ont appartenant à V. E. ; le ſom- " meiller, le crédancier, les garde- " linges, de vaiſſelle, et officiers de " cuiſine, de tout ce qui regarde leurs " offices ; un ayde du garde-meuble, " de tout ce qui regarde les meubles " des gentilſhommes, gardes, et de " toute la famille, pour avoir ſoin de " leur conſervation. Cet ordre eſt " aſſez facile à expliquer ; il eſt " queſtion de le maintenir. . . . ."[22]

C'eſt ſans doute une des trois copies faites par Sauvage que nous avons ſous les yeux ; l'écriture en eſt fort belle, la condition irréprochable : un beau volume infolio relié en maro-

[22] En propoſant ces diſpoſitions qui furent approuvées par le Cardinal, Colbert avait évidemment pour but de remédier aux habitudes de déſordre et de gaſpillage que " Meſdemoiſelles" avaient introduites dans la maiſon de leur oncle.—Le Palais Mazarin, par le Cᵉ de Laborde, Note 227.

quin rouge, portant ſur les plats les armes de Son Eminence, le faiſceau de licteur et les trois étoiles. Je ſuppoſe que cet exemplaire eſt celui que s'était réſervé Colbert; car je le trouve réuni à pluſieurs inventaires qui tous concernent ce miniſtre et ſa famille. Je n'ai pu découvrir par ſuite de quelle alliance ou acquiſition ces documents ont pu paſſer dans les archives de la Maiſon de Condé.

Nous n'avons pas là le dernier mot de Mazarin conſidéré comme amateur de beaux-arts. Pendant ſept ans qu'il vécut encore, il continua d'acheter, et reçut de magnifiques préſents. Toutefois on peut dire qu'en 1653 ſa collection était, ſinon arrivée à ſon dernier degré de perfection, au moins déjà formée et fort belle; à quelques exceptions près, on trouve dans notre inventaire la plupart des pièces importantes que l'on ſait avoir figuré dans les galeries du Cardinal. Et

puis, il n'eſt pas ſans quelqu'intérêt de voir qu'au lendemain d'une tourmente ſi terrible en apparence, tant d'objets précieux, un moment diſperſés, ſe trouvaient raſſemblés ou recouvrés en quelques mois ; il n'en a pas été ainſi à toutes les époques. Nous avons donc penſé que la publication de ce catalogue pourrait plaire, au moins à des curieux. Ses dimenſions nous avaient d'abord effrayé, et nous avions ſongé à n'en donner que des extraits, ce qui regarde par exemple les tableaux et les tapiſſeries; mais après un examen plus approfondi, il nous parut que l'argenterie, les cryſtaux, les cabinets d'écaille, de moſaïque ou d'ébène, ne pourraient être laiſſés de côté. J'en dirai autant de la liſte des habits de Son Eminence; car il ne faut pas oublier que Mazarin vivait à une époque où le frac noir et l'uniforme étaient choſes inconnues, et où le luxe n'était pas exclu de la

toilette des hommes, même des gens de guerre ou d'églife. Il reftait donc à retrancher quelques parties confacrées à la batterie de cuifine et aux meubles ufuels. Mais mutiler un femblable document pour épargner quelques pages, ce n'était vraiment pas la peine, et d'ailleurs le mérite d'une publication de ce genre réfide furtout dans fon exactitude et fon intégrité.

Nous le donnons donc ici tout entier. Nous n'y ajouterons aucun commentaire; nous mentionnerons feulement en note ce que nous avons pu favoir ou conjecturer fur l'origine et la deftinée d'un certain nombre d'objets. Chacun de nos lecteurs faura bien trouver, dans la partie qui l'intéreffe, les articles qui lui paraîtront dignes de fixer fon attention. Examinée dans fon enfemble, cette collection ne femble pas avoir été formée fuivant un fyftême arrêté.

Evidemment, en achetant des objets d'art, le Cardinal ne s'aftreignait pas à l'ordre méthodique qui préſidait à la réunion de ſes livres, et, ſelon nous, il n'avait pas tort ; car s'il voulait que ſa bibliothèque fut ouverte à tous et fournit des matériaux pour les études de tout genre, il ne comptait pas faire de ſes galeries un muſée pour l'inſtruction du public. Il pouvait donc rechercher ce qu'il aimait, ce qui lui ſemblait beau, ſans ſe préoccuper ſi telle ou telle branche de l'art, ſi telle ou telle école était trop largement ou trop incomplètement repréſentée dans ſon palais. Cette eſpèce de confuſion, cette répartition inégale ne nous ſemblent pas juſtifier le jugement de Brienne, lorſque, dans ſes curieux Mémoires, il refuſe à Mazarin un goût éclairé. A l'en croire, lorſque le Cardinal entaſſait chez lui tant de meubles, tant de ſtatues, tant de tableaux, de livres et de tapiſſeries, il

ne ſongeait ni aux arts, ni aux lettres, il cédait à la même paſſion qui lui faiſait réunir ſur ſa perſonne tant de charges, tant d'évêchés et d'abbayes, ou plutôt accumuler leurs revenus dans ſes coffres-forts ; en un mot il ne voulait que ſatisfaire ſon avarice. Brienne va juſqu'à dire que, ſauf trois Corrège et une grande Vénus du Titien, il aurait préféré quatre toiles de la galerie La Vrillière à toute la galerie Mazarin. Mais une promenade au Louvre, une viſite à la bibliothèque Mazarine ſuffiſent pour démentir l'aſſertion, ou plutôt l'inſinuation malveillante de Brienne. On compte au Louvre au moins trente tableaux qui ont appartenu au Cardinal, et je ne crois pas que, dans le nombre, il y en ait beaucoup que notre Muſée ne ſoit fier de poſſéder. Et tout n'eſt pas au Louvre ! combien de chefs-d'œuvre qui décoraient les ſalles du

Palais-Mazarin, et qui ont été difpersés par les legs particuliers, les dons, les ventes, ou même détruits par le vandalifme du fou furieux qui hérita des biens et du nom du Cardinal ! Quoique Brienne fut lui-même un amateur diftingué et qu'il nous ait laiffé de précieux renfeignements fur les collections de Mazarin, il eft évident qu'il n'en avait jamais fait une étude bien complète ; car il avance qu'on n'y voyait rien du Pouffin, ni de l'Albane, ni du Guerchin, ni de Paul Véronèfe, ni de Pietro di Cortona. Or nous trouvons dans notre inventaire vingt-neuf tableaux attribués à ces maîtres. En admettant qu'alors comme aujourd'hui on fut un peu facile fur ces fortes d'attributions, on ne faurait croire pourtant que toutes ces défignations fuffent erronées. Brienne lui-même, lorfquil raconte affez plaifamment comment un prétendu

Carrache, envoyé d'Italie au Cardinal, fut, à son arrivée à Paris, reconnu pour être un Lanfranc, Brienne lui-même se charge de nous prouver que Mazarin n'était pas un acquéreur aveugle, qu'il voulait avoir l'avis des bons juges et que l'acte de naissance des œuvres d'art admises dans ses galeries n'était pas dressé légèrement.

Quant à la Bibliothèque Mazarine, on répondra, je le sais, qu'elle fut composée, non par le Cardinal, mais par un des hommes qui se soyent jamais le mieux entendus aux livres, par Gabriel Naudé. Or le seul choix d'un tel bibliothécaire indique le discernement de Mazarin, et plus d'un passage du Mascurat nous apprend qu'il ne fut pas étranger à la formation de cette bibliothèque. Sa résolution, toute nouvelle alors,[23] de

[23] Au moins en France. Paris n'avait pas de bibliothèque publique; mais Oxford avait la Bodleienne,

la rendre acceſſible au public témoigne de ſon eſprit libéral, et le ſoin qu'il prenait d'envoyer des ouvriers Français à Rome pour y relier les livres raſſemblés dans ſon palais de Monte-Cavallo,[24] atteſte qu'il ne négligeait aucune des délicateſſes du bibliophile.

Il faut faire la part du mal comme du bien ; tout n'eſt pas faux dans le ſévère jugement de Brienne. Il y

Milan l'Ambroïſienne, Rome enfin la Vaticane, fondée par Sixte IV, le protecteur des grands imprimeurs Sweynheim et Pannartz, et le patron de cet Evêque d'Alérie auquel nous devons les premières éditions des principaux Claſſiques latins. Dans ſa 7e Satyre, l'Arioſte, énumérant à Piſtofilo tout ce qui pourrait le charmer dans un voyage à Rome, ajoute :

> Di libri antiqui anco mi puoi proporre
> Il numer grande che per pubblic' uſo
> Siſto da tutto il mundo fè raccorre.

Mazarin avait vu et admiré la Vaticane, il avait lu l'Arioſte, et quand il écrivait au père Famiano pour le conſulter ſur l'inſcription que nous avons mentionnée, il parlait de ſa bibliothèque à peu près dans les termes que le grand poete Italien avait employés pour louer la création de Sixte IV.

[24] Laborde, Palais Mazarin, p. 21, et Note 111.— Pouſſin écrivait à M. de Chantelou : " On ne relie pas bien à Rome."

avait beaucoup de petits côtés chez Mazarin, et sa passion pour les collections n'était pas pure de tout calcul mesquin. Il était un peu brocanteur ; il aimait la quantité comme la qualité. Il voulait acheter, bien acheter, mais beaucoup et à bas prix (quoiqu'il y réussit rarement). Il jugeait délicatement les objets d'art ; il n'était pas insensible à leur beauté ; mais leur valeur ne le touchait pas moins. Un des meilleurs récits des Mémoires que nous avons déjà cités plus d'une fois nous le peint bien sous ce double aspect.

Peu de jours avant la mort du Cardinal, Brienne se trouvait dans la petite galerie des appartements neufs de son palais, lorsqu'il l'entendit venir et le reconnut au bruit de ses pantoufles qu'il traînait comme un homme fort languissant. Mazarin s'arrêtait, tantôt devant une pièce, tantôt devant une autre, s'écriant du

plus profond de ſon cœur : “ Il faut “ quitter tout cela ! il faut quitter tout “ cela !” Brienne s’étant fait voir, le Cardinal prit familièrement ſon bras et continua avec lui ſa pénible promenade. “ Voyez-vous, mon ami,” diſait-il, “ ce beau tableau du Corrège, “ et encore cette Vénus du Titien, et “ cet incomparable déluge d’Antoine “ Carrache ? car je ſais que vous “ aimez les tableaux et que vous vous “ y connaiſſez. Ah ! mon pauvre “ ami, il faut quitter tout cela. “ Adieu, chers tableaux que j’ai tant “ aimés et qui m’ont tant coûté !”

Sans doute on peut trouver dans ces regrets plus d’attache aux biens de ce monde qu’il ne convenait à un prince de l’égliſe, même lorſqu’il n’était pas prêtre, et la ſcène ſe termine par un cri d’avare que Molière aurait pu mettre dans la bouche de ſon Harpagon ; mais ne ſent-on pas auſſi dans ces exclamations la paſſion

d'un véritable amateur? et parmi ceux qui me lisent, qui n'aura pas éprouvé un peu de sympathie pour la douleur du Cardinal?

Mazarin mourut le 9 Mars 1661. Le premier jour de ce mois, il avait prié le Roi d'accepter une donation générale de l'immense fortune qu'il avait presqu'entièrement acquise au service de Sa Majesté et qu'il devait surtout à ses bienfaits. Une lutte de générosité s'était établie alors entre le jeune souverain et son vieux ministre; Louis XIV en sortit vainqueur, et Mazarin put disposer librement de ses grands biens. Il est permis de croire que le prudent Cardinal s'attendait à la réponse du Roi, et que le simulacre de donation lui avait paru le meilleur moyen de mettre ses héritiers à l'abri de toute recherche ultérieure. La répartition minutieuse qu'il fit de tout ce qu'il possédait, les legs nombreux qu'il

conſtitua, confirment cette ſuppoſition. Son légataire univerſel fut le Duc de la Meilleraye, époux de l'aînée de ſes nièces, qui prit les nom et armes de Duc Mazarin; une large part fut faite au Marquis de Mancini qui devint Duc de Nevers;[25] de fortes ſommes d'argent furent laiſſées aux diverſes nièces de Son Eminence, à des établiſſements charitables, des ſouvenirs à la Reine-mère et à la Reine régnante, à pluſieurs princes,[26] officiers de la couronne, ſerviteurs perſonnels, &c. Le Roi, intéreſſé lui-même comme légataire particulier pour pluſieurs objets importants,[27] ordonna de dreſſer

[25] Il eut, entr'autres, tous les biens ſis à Rome, la moitié du Palais-Mazarin, "et des buſtes et figures qui "ſont au dit palais," &c.

[26] Le Grand-Condé n'eſt pas nommé dans le teſtament; mais, peu avant ſa mort, le Cardinal avait eu avec lui un long entretien, et l'avait prié de garder en ſouvenir de lui un fort beau diamant qu'il portait à ſon doigt.

[27] Entr'autres "les Tableaux qui ſont de préſent en "la bibliothèque et 18 grands diamants, des plus beaux

un Inventaire général. Ce vaste travail, exécuté sous la direction de Colbert, occupa plusieurs mois; commencé le 31 Mars, il fut achevé le 22 Juillet. Réuni aux Testament et Codicilles, il remplit deux gros infolios, reliés en veau rouge aux armes de Colbert, et qu'on peut consulter encore aujourd'hui dans une des salles de l'ancien Palais-Mazarin.[28] Bien qu'il ne fut pas dans notre plan de suivre les collections du Cardinal dans leurs vicissitudes postérieures à l'année 1653, nous avons fait faire de nombreux extraits de ces volumes, et dans les notes qui accompagnent le texte du document que nous publions, nous avons indiqué :

1°. les prix auxquels furent estimés en 1661 plusieurs des principaux ob-

" qui soyent dans l'Europe . . . . . S. M. l'ayant ap-
" prouvé et qu'ils soient appelés les dix-huit Mazarins."

[28] Mélanges, Colbert. Nos 74 et 79.

jets qui figurent dans l'inventaire de 1653;

2°. les différences principales qui existent entre les deux inventaires;

3°. quelques-unes des acquisitions faites entre les deux dates.

Enfin nous publions en Appendice les "Indices ou tables des matières" des volumes manuscrits qui contiennent les Inventaire et Testament de 1661.



INVENTAIRE DE TOUS LES MEUBLES DU CARDINAL MAZARIN DRESSÉ EN 1653.



Inventaire général de tous les meubles de Son Eminence commencé le Douze Septembre 1653.

Table des Chappitres du préſent Inventaire.

Inventaire général de tous les meubles de Son Eminence, commencé le douziesme Septembre mil six cent cinquante trois.

Premièrement.



N canon de la Messe escrit à la main sur trois feuilles de vélin, posées dans un ornement d'architecture de cuivre rouge vermeil doré, ordre de Corinthe, soustenu de trois portans de jaspe vert d'orient, le sousbassement et la baze du mesme jaspe d'agathe d'Allemagne et lapis orientale. Et sur les deux costez sont quatre pillastres, contrepillastres et grands cartouches du mesme jaspe vert d'orient, dont les bazes, chappitaux et garnitures sont d'or émaillé de blanc et rouge, l'architecture, frize et corniche de jaspe de deux couleurs et lapis.—Audessus de la corniche est un Frontispice des mesmes pièces jaspe et lapis dans le milieu du quel est une table d'amithiste, sur laquelle est peinte la Cène, aux deux costez sont deux grands car-

touches du mefme jafpe, et aux deux extrémitez deux petits pillaftres de lapis, dans le milieu des dites cartouches font deux caiffons d'or couronnez efmaillez avec des infcriptions. En l'une Gloria in altiffimis, et en l'autre Simbolum Apoftolorum, et fur le tout font fix petits vazes d'agathe d'Allemagne fervans d'ornemens, fcavoir deux fur le roulleau des cartouches qui font à cofté, deux fur les petitz pillaftres et deux au haut du frontifpice, fur les dits vazes conviennent fix bouquets en forme de palme. Aufquelz font attachez des pandeloques de grenats; des dicts bouquets trois fe font trouvez d'or émaillez de vert et un autre d'argent doré maftiqué de vert, les deux autres ne fe trouvent point. Audeffus du frontifpice eft une croix du mefme jafpe caffée en trois morceaux fur la quelle a efté un Crift d'or; le dit Canon dans un eftuy de velours rouge bordé de gallon d'or et d'argent.

Nota. Il manque plufieurs pièces rompues ou perdues.

Scavoir :

Une croix de jafpe caffée en trois morceaux.

Un Crift d'or qui eftoit attaché à la dite croix, et qui ne s'eft point trouvé.

Deux petits bouquets d'or efmaillez de vert avec leurs pandeloques ; aux quatre bouquets qui reftent, il manque deux pandeloques de grenats, et la gorge de cuivre doré à un des

vazes qui portent les dits bouquets, quantité de pièces de jaſpe vert ſont rompues ou decollées, et manque encore deux rozettes d'or des cartouches eſmaillez d'or.

Plus un morceau d'un pouce de longueur à la frize de l'architrave du frontiſpice.[1]

Un Criſt d'or attaché à une colonne de jaſpe rouge garnie d'or par le haut avec deux petits manches de fouët eſmaillez. Le tout porté ſur un pied deſtail d'ébeine profilé d'or, enrichy de lapis, jaſpe et criſtal rouge. Le Chriſt d'or pèze deux onces quatre gros.[2]

Une croix de parangon dans laquelle eſt entaillée et appliquée une autre croix de lapis, et ſur icelles, eſt attaché un crucifix d'argent avec l'eſcriteau audeſſus, peſant le dit crucifix et eſcriteau un̄ marc cinq onces et demy.

N[a]. Que le pied de cette croix qui eſtoit porté par ſix pattes de griffon d'argent eſt perdu. Et qu'il eſt demeuré es mains de Madame Courtois.[3]

Un grand reliquaire d'ébeine dont le corps eſt carré, ſur lequel eſt une forme de dôme de

[1] Ce canon eſt décrit par Sauval comme une des merveilles du Palais Mazarin, (Hiſtoire et Recherches des Antiquités de la Ville de Paris, T. II. p. 172 et ſuiv.) Priſé 1000*l.* dans l'Inventaire de 1661. Tous les prix que nous indiquons en note ſont ceux fixés par les experts pour l'établiſſement de ce dernier inventaire.

[2] 200*l.*

[3] 150*l.* Quelle était cette Madame Courtois? Sans doute une des perſonnes de confiance qui pendant les

mesme figure. Le dit reliquaire porté sur quatre termes aislés d'argent, ayant dans le milieu des faces de la baze une cartouche orné de masques d'argent, le pied destail enrichy de jaspe et lapis partagé en trois sur chaque face, selon l'ordre des pillastres. La face de devant contenant trois tiroirs, les pillastres de lapis avec leurs bazes et chapiteaux d'argent, les architraves et corniches d'ébeine profilées, et la frize de jaspe de Sicile, les entrepillastres de cristal de Venize taillé à bizeau, la corniche doit être ornée de douze petits vazes d'agathe d'Allemagne avec leurs anses et bouquets d'argent. Le dôme est orné de cadres enrichis de jaspe et lapis, et les cadres garnis de cristaux de Venize; sur la platteforme du dôme sont posées quatre consolles, au haut des quelles sont quatre termes qui soustiennent une figure du petit Jésus d'argent. Du milieu des quatre termes, et pardessous descend un feston de fruits; dans les distances des consolles sont quatre figures d'argent posées sur la platteforme; le dedans du dit reliquaire garny de satin rouge cramoisy, est separé en plusieurs parties, et dans les séparations sont appliqués des miroirs de cristal de Venize; le dit Reliquaire dans un étuy.

troubles avaient consenti à recueillir et conserver une partie des objets précieux appartenant au Cardinal.

N[a]. Que les vazes d'agathe qui doivent eſtre ſur la corniche ſont détachez et quelques uns de leurs bouquets perdus.[1]

Une grande croix de criſtal de roche garnie d'argent d'Italie vermeil doré, le pied et les fleurons de la croix gravés à roulleaux, et quatre boutons de criſtaux tournez dans les angles de la croix, avec un reliquaire d'argent dans le milieu, et ſur le dit argent ſont appliquées pluſieurs petites pièces d'or eſmaillées de pluſieurs couleurs percées à jour, la dite croix peſant vingt ſepts marcs ſix onces quatre gros dans ſon eſtuy de cuir noir doré de rozettes.

N[a]. Qu'il manque une des petites pièces d'or eſmaillée par le derrière de la croix ſur le haut du vaze.[2]

Un grand baſſin compoſé de neuf pièces de criſtal de roche gravé garny d'argent d'Italie vermeil doré, ſur lequel argent reignent partout des pièces d'or appliquées, percées à jour eſmaillées de diverſes couleurs ; peſant le tout enſemble ſeize marcs deux onces un gros, le dit baſſin dans ſon eſtuy de cuir noir, avec rozettes dorées et argentées.[3]

Un vaze de criſtal de roche gravé avec ſon anſe, et le reſte de ſa garniture d'argent d'Italie vermeil doré ſur le quel règnent des pièces d'or appliquées percées à jour, et eſmaillées de diverſes couleurs peſant trois marcs ſix onces et

[1] 600*l.* [2] 600*l.* [3] 600*l.*

demye, ayant un eſtuy de cuir noir comme deſſus avec rozettes d'or et d'argent.[1]

Un grand vaze de criſtal de roche gravé en forme d'autruche, avec ſon couvercle détaché garny d'argent vermeil doré, ſur laquelle garniture eſt une continuité de pièces d'or eſmaillées de rouge blanc et noir dans un eſtuy de cuir noir.

N[a]. Qu'il manque un petit vaze qui eſtoit attaché ſur le couvercle, lequel eſt demeuré chez Madame Courtois.[2]

Un autre grand vaze de criſtal de Roche en forme de nef a trois godrons, deux deſquels ſont gravez et l'autre tout uny avec un maſque de relief ſur la pouppe à huict fleurs de criſtal garnies d'or eſmaillées de gris viollent, dans un eſtuy de cuir noir doré à rozettes.[3]

Un autre vaze de criſtal de roche, en forme de monſtre marin porté par deux dauphins qui ſervent de pied garnis d'argent doré, et ſur la garniture règnent pluſieurs pièces d'or percées à jour eſmaillées de pluſieurs couleurs, dans un eſtuy de cuir noir.[4]

Une autre croix de criſtal de roche garnie d'argent d'Italie vermeil doré, aiant le pied en triangle, ſur lequel eſt un vaze, à huit pans, portant la dite croix, dans le milieu de laquelle eſt un reliquaire et quatre fleurs aux quatre angles et les quatre bouts de l'arbre et branches de la croix ornées de roulleaux gravez de relief

[1] 300*l.* [2] 600*l.* [3] 400*l.* [4] 200*l.*

du mefme criftal, pefante onze marcs cinq onces et demye, fans armes, aiant eftuy de cuir vert doré à rozettes.[1]

Quatre chandeliers à baluftre de la même façon de la croix cy deffus de criftal de roche, deux hauts et deux moyens, garnis d'argent d'Italie vermeil doré avec bobéches, pefants enfemble trente un marcs, fans armes, chacun dans un eftuy de cuir vert doré à rozettes.[2]

Une autre croix de criftal de roche, fur laquelle eft attaché un crucifix d'argent vermeil pofé fur un pied en oval cizelé, de l'hiftoire de Moyfe, les affemblages de criftal, et trois fleurs de lys au bout des branches, et de la dite croix d'argent vermeil doré façon de Paris, pefante dix marcs fept onces, aiant un eftuy de cuir noir.

Deux grands chandeliers d'argent de Paris vermeil doré dont le pied eft à fix pans, garnis chacun de neuf pièces de criftal de roche, fans armes, pefants enfemble avec leurs criftaux trante huit marcs cinq onces, ayant chacun un eftuy de cuir noir.[3]

Un grand foleil oval de criftal de roche garny de fes rayons de mefme criftal, ayant deux criftaux pour enfermer l'hoftie, porté

[1] 300*l.*

[2] Il n'a pas été poffible de retrouver avec certitude cet article dans l'Inventaire de 1661. C'eft ce qui eft arrivé pour tous les articles dont nous n'avons pas indiqué en note le prix d'eftimation.

[3] 1000*l.*

ſur un pied de haut à baluſtres dont la baze eſt à huiȼt pans, le tout garny d'argent d'Italie vermeil d'oré, peſant onze marcs trois onces ſix gros, ayant un eſtuy de cuir vert doré à rozettes.

Nª. Qu'il manque trois des rayons.[1]

Un petit ſoleil de criſtal de roche de forme ronde, porté ſur un pied en ovale du meſme criſtal, et à coſté deux fleurons garnis fort légèrement d'argent doré d'Italie, peſant deux marcs ſix gros dans un eſtuy de cuir vert doré à rozettes.[2]

Un autre petit ſoleil d'argent blanc façon de Paris, garni de ſes rayons avec deux criſtaux pour enfermer l'hoſtie, peſant cinq onces ſept gros ſans pied, dans un eſtuy de cuir noir.

Un petit baſſin oval et deux petites burettes de criſtal de roche gravé garnis légèrement d'argent d'Italie vermeil doré, ayant chacun un eſtuy de cuir bleu à rozettes.[3]

Deux petits chandeliers compoſez chacun de quatre pièces de criſtal de roche d'argent de Paris, godronné vermeil doré, peſant enſemble ſix marcs une once cinq gros, dans leur étuy de cuir rouge.[4]

Un vaze de criſtal de roche biſlong à huiȼt godrons, gravé de feuillages, oyſeaux et harpies, aigu par les deux bouts, ayant deux anſes de criſtal à cartouches, et le pied de criſtal auſſi biſlong, le tout garny d'or eſmaillé

[1] 300*l.* [2] 50*l.* [3] 100*l.* [4] 120*l.*

de noir dans un eſtuy de cuir noir doré de rozettes doublé de velours vert.[1]

Un flacon moyen de criſtal de roche, où les fables d'Andromède et d'Europe ſont gravées, garni d'or avec ſes deux chaines, une plus groſſe, et l'autre plus petite, et le bouchon d'or, dans un étui de velours bleu.[2]

Un verre de criſtal de roche en forme de grappe de raiſin avec une feuille de vigne d'or eſmaillée de vert et trois capriolles d'or attachez à la garniture d'or eſmaillée de noir, dans un étui de cuir noir doré à rozettes.

N[a]. Qu'il manque une feuille de vigne pareille à celle cy deſſus et un capriolle demeurés es mains de Madame Courtois.[3]

Un autre verre de criſtal de roche en forme de taſſe ronde a pied bas tourné au tours, gravé pardeſſous de ſeize godrons de relief, le pied garny d'or eſmaillé dans un étui de maroquin rouge.[4]

Un petit Vaze de criſtal de roche a pied bas godronné et gravé de feuillages, ayant deux anſes de criſtal de roche, le pied, et les anſes liées en or eſmaillées de noir, dans un étui de cuir noir.[5]

Deux ſallières rondes de criſtal de roche avec leurs couvercles gravés a godrons, garnies d'argent vermeil doré, portées chacunes, par quatre Lions d'argent vermeil doré, tenans un ecuſſon des armes d'un Cardinal ſur un

[1] 300*l.* [2] 300*l.* [3] 60*l.* [4] 200*l.* [5] 200*l.*

ſoubaſſement auſſi d'argent doré, les dites deux ſallières enrichies de cinquante deux pièces d'or percées a jour maſtiquées de pluſieurs couleurs et ſur icelles ſeize chatons d'or où ſont quatorze rubis et vingt perles enchaſſées en or; ſous les quatre pommes qui portent les dites ſallières ſont quinze petites rozes d'or auſſi maſticquées. Le tout peſant huit marcs et cinq onces et demye ſans étui.[1]

Sept coquilles de nacre d'Inde garnies d'argent vermeil doré, quatre des quelles ſont poſées ſur un pied en oval cizelé ſur lequel eſt une figure de Sireyne ſortant de l'eau, portant les dites coquilles, ornez aux coſtez devant et derrière de feſtons de fleurs et fruits et de maſques, deux non couvertes ayant une anſe d'un monſtre à la teſte de lion, et la queüe de ſerpent. Les deux autres couvertes d'autres coquilles de vermeil doré.[2]

Une autre des dites coquilles ſur un pied en triangle cizelée comme deſſus, ſur lequel ſont trois termes portans la dite coquille liée avec le pied par quatre pièces d'argent doré percées a jour. Les deux autres ſervans de Sallières ſur un pied en ovale, portées par quatre queues de ſerpents dont les teſtes ſont appuyées ſur le dit pied couvertes auſſi de coquilles vermeil doré, et ayant ſur leurs couvercles deux petites figures tenant un trident, les dites coquilles

[1] 300*l.* [2] 700*l.*

pesantes ensemble seize marcs sept onces six gros.

Na. Que quatre des dites coquilles se sont trouvées cassées. Une des dites coquilles ayant un étui de cuir noir.

Une autre coquille toute unie pareille à celle cy dessus sans garniture.[1]

Un petit vaze d'agathe d'Allemagne tout uny à pied bas garni d'or par le pied sans étui.[2]

Une tasse de jaspe oriental sanguin avec son pied a demy ballustre, et garnie de deux anses, chacune des dites anses de deux serpens d'or esmaillez de noir, le pied et ballustre garnis d'or esmaillé sans étui.

Na. Que la teste d'un des dits serpents est perdue.[3]

Une tasse d'agathe d'Allemagne godronnée par le devant et à costé et sur le derrière ornée de cartouches renversez par le dedans, sur un pied d'or esmaillé de blanc à ballustre d'agathe liée en or, esmaillée de même, dans un étui de velours rouge, bordé d'un gallon d'or et d'argent.[4]

Un petit coffre de six pièces de jaspe d'orient, vert, garni d'argent vermeil doré, ayant quatre figures de relief aux quatre coings, pesant trois marcs deux onces quatre gros, sans étui.[5]

[1] 600*l.* [2] 100*l.* [3] 250*l.* [4] 800*l.* [5] 100*l.*

Un taſſe de pourcelaine garnie d'argent vermeil doré avec un couvercle d'argent vermeil doré, ſur le quel règne tout autour un feuillage d'argent blanc rapporté, et audeſſus une, branche de corail, peſant le tout enſemble un marc ſix onces ſix gros, dans un étui de cuir noir.

N^a^. Que quelque partie de la branche eſt rompue.[1]

Une croix d'ambre jaune ſur laquelle eſt un crucifix d'ambre blanc avec quatre médailles des quatre Evangeliſtes aux bouts de l'arbre et des branches de la dite croix, la quelle eſt portée ſur un pied d'ambre jaune, dans lequel ſont dix bas reliefs avec deux grandes figures de relief de la Vierge et St Jean au pied de la dite croix, ayant un eſtui de cuir noir doublé de velours, et un taffetas pour la couvrir.[2]

Un baſſin d'ambre jaune et blanc à douze pans, avec bas reliefs et camaieux d'ambre blanc, garni dans le milieu d'argent doré fort foible, le dit baſſin dans un éſtui de bois blanc.[3]

Un vaze d'ambre jaune gravé de bas reliefs orné de ſeize camaieux blancs, ayant une anſe à queüe de poiſſon, avec deux maſques, et ſur le couvercle une figure armée dans un eſtui de bois blanc.

N^a^. Que cette figure armée eſt rompue en

[1] 40*l*. [2] 400*l*. [3] 200*l*.

plusieurs pièces desquelles il manque une jambe.[1]

Un tablier d'ambre jaune et blanc servant à jouer aux dames, aux eschetz, et au tricquetrac, orné de trante deux camaieux d'ambre blanc, garni de trante deux dames d'ambre jaune. En seize desquelles sont enchassées des médailles d'ambre blanc, et de toutes les pièces et pions d'ambre jaune nécessaires pour jouer aux eschetz, la moitié d'icelles pour les pièces distinguées par des testes d'ambre blanc et des mouches du mesme ambre blanc attachées à la moitié des pions, le dit tablier dans une cassette de maroquin doré et doublée de satin rouge.[2]

Dans la mesme cassette est une paire de pendans d'oreille d'ambre jaune garni de cuivre.

Un autre tablié plus grand d'escaille de tortue et yvoir, garni de soixante dames d'escaille de tortue et yvoir, dans lesquelles sont des bas reliefs de la figure et armes du Roy, avec toutes les pièces pour jouer aux eschetz, scavoir seize d'escaille et autant d'yvoir.[3]

Un petit tableau de cuivre doré à huict pans esmaillé de blanc et semé de rozettes blanches, la corniche enrichie dedans et dehors de petits godrons de corail, et par le dedans,

[1] 60*l.* [2] 300*l.* [3] 200*l.*

et aumilieu eſt une vierge de corail ayant à ſes coſtez ſix figures de Saints priants, et aubas ſont repréſentées les âmes de purgatoire en corail, et audeſſus pluſieurs teſtes d'anges, et roſes de corail, le tout dans un eſtui de cuir rouge.[1]

Un autre tableau de forme quarrée, aumilieu duquel eſt une figure de corail repréſentant une Vierge en ſon aſſomption portée d'une nüe d'or eſmaillée de blanc, ayant des anges de corail ſous ſes pieds et à ſes coſtez, le devant du dit tableau d'argent d'Italie vermeil doré, orné de feuillages, garnis de petits ouvrages de corail rapportez, la placque de derrière le dit tableau de cuivre gravé vermeil doré, dans une boëte de heſtre.

Un grand tableau a huiƈt pans, aubas duquel eſt un eaubeniſtier, le tout de cuivre rouge vermeil doré, eſmaillé de blanc, aumilieu duquel eſt repréſenté une aſſomption de la Vierge entourée d'anges, et de rayons, le tout de corail, la bordure ornée de godrons, et ouvrages arabeſques de corail dans un eſtui de cuir rouge.

Un miroir de glace de Venize dans une corniche de cuivre doré, eſmaillé de blanc et gris, enrichi d'arabeſques, et huiƈt médailles de bas reliefs de corail avec quatre termes de corail aux quatre angles, les dits termes ayant

[1] 60*l.*

des aiſles d'argent eſmaillé de bleu, le tout dans une boëte de bois blanc.

Une gantière ovalle d'argent d'Italie vermeil doré enrichie d'arabeſques de corail, avec huiƈt petits godrons et dix ſept rozettes d'or eſmaillez de blanc, et une fleur d'or au milieu à huiƈt branches eſmaillées, dans une boëte de ſapin.

Une gantière ovalle d'argent doré ornée d'arabeſques de corail dans un eſtui de cuir noir.

N[a]. Que la dite gantière eſt gaſtée en pluſieurs endroiƈtz et qu'eſtant tombée pluſieurs pièces en ont eſté deſtachées, et rompues.[1]

Une grande ſouſcouppe ronde de cuivre vermeil doré, ornée d'arabeſques de corail, ſur laquelle s'appliquent dix ſept boëtes auſſi de cuivre doré, ornées d'arabeſques de corail.[2]

N[a]. Que des dix ſept boëtes cy deſſus mentionnées, il en manque cinq, dont quatre ſont ez mains de Madame Courtois, et pour celle du milieu le S[r] Bernardin[3] a diƈt qu'elle avoit toujours manquée. N[a]. Que Madame Courtois a rendu deux des diƈtes boëtes.

Six petites bouteilles ornées d'arabeſques de corail, deux deſquelles ſont d'argent doré, les quatre autres de cuivre.[4]

Deux petites boëtes rondes de cuivre

[1] 30*l.* [2] 150*l.*

[3] Bernardino Damico, guardarobba di S. E. (voir l'Introduƈtion, p. 8, note 5).

[4] 30*l.*

doré, ornées d'arabesques de corail comme dessus.[1]

Deux autres boëtes ovalles, et une couverture de livre de cuivre doré ornée d'arabesques de corail comme dessus.

Un estui de cuivre doré garni de cinq pièces desquelles quatre sont emmanchées de corail.[2]

Six autres petites boëtes de cuivre doré ornées d'arabesques de corail, dans un estui de velours rouge bordé de gallon d'argent.

Une escritoire, en forme de tombeau, de pierre de touche noire enrichie de plusieurs lapis, agathe d'Allemagne, et cornalines toutes profilées d'or, les dites pierres applicquées sur un corps de cuivre vermeil doré garni de trois tiroirs de cuivre vermeil doré. Le tout soustenu de quatre chauves souris avec quatre escussons d'argent vermeil doré, dans l'un des tiroirs sont trois boetes d'argent quarrées servant d'ancrier, poudrier et à mettre de la soie, et audessus de la dite escritoire est une figure portant aux mains une clef et un cœur assize sur un Sphinx. Le tout d'argent vermeil doré, dans un estui de velours rouge cramoisy doublé de satin.[3]

Un petit coffre dont le corps est d'argent de Paris vermeil doré façon gothique, soustenu par quatre harpies, orné de plusieurs basreliefz de nacre de perle percé à jour garni

[1] 30*l.* [2] 30*l.* [3] 500*l.*

de trente pièces. Sçavoir grenats, cornaline, agathe, rubis, ſaphirs, verres et petits camaieux, le tout de peu de valleur, enchaſſez en chatons d'or, et dix grands camaieux de relief d'agathe blanche de peu de valeur. Le tout peſant ſeize marcs ſept gros ſans eſtui.[1]

Une petite caſſette d'ebeine et eſcaille de tortüe avec les quatre frizes peintes de miniatures. Sçavoir ſur le devant l'hiſtoire de Tancrède et Clorinde, ſur le derrière de Renault et Armide, et a coſté des païſages, et ſur le couvercle la Victoire dans un chapeau de fleurs, le fondz bleu profilé de laiton avec quatre fleurs de lis aux quatre coins du couvercle ſouſtenues de quatre pattes de griffon d'argent.

Un petit cabinet quarré d'eſcaille de tortue dans lequel ſont neuf tiroirs. Le tout garni d'argent, et ſur le couvercle eſt une placque d'argent aux armes d'Eſpagne. Le tout peſant quinze marcs ſix onces.[2]

Une cave d'ébeine profilée d'argent ſouſtenue de quatre pieds en forme de cartouches groteſques, le corps garni d'argent percé à jour en ſix endroictz, et dans icelles douze garnitures de bouteilles d'argent quarrées et percées à jour ; dans ſept des dites garnitures ſont des bouteilles de verre ; les cinque autres ſont ſans verres ny fonds d'argent. Le tout peſant enſemble quarante trois marcs quatre gros.

[1] 300*l.* [2] 150*l.*

Nª. Qu'il manque le bouchon a une des dites garnitures de bouteille et deux fonds à deux autres, et que deplus audeſſus de la dite cave il y avoit une figure de relief d'un Cupidon d'argent. Lequel le Sr Bernardin a dict n'avoir eſté rendu par Madame Courtois.[1]

Une taſſe d'argent toute unie faite à la chine ayant des bouillons par deſſous aux environs de ſon pied, peſant un marc, ayant un eſtui de cuir rouge.[2]

Une caſſette de la Chine quarrée d'environ un pied de longueur et dix pouces de largeur unie de noir par deſſus, ſur le couvercle eſt repreſenté un poëte avec des caractères Indiens, et par dedans vernie couleur d'or, dans une boete de bois blanc.[3]

Une eſcritoire de la Chine avec ſon couvercle, vernie, de couleur d'or, contenant trois pièces. Dans l'une eſt un ancrier de cuivre et une pierre à faire l'ancre. Dans les deux autres deux pinceaux, et une autre boete à faire l'ancre dans une boëte de bois blanc.[4]

Une autre boëte de la Chine à double loſange vernie couleur d'or, comme deſſus, dans une boëte de bois blanc.[5]

Un cabinet de la Chine fait en forme d'un temple d'ordre de ſtructure du pays, verni et peint de payſages, animaux et autres choſes, dans iceluy ſont trois tiroirs, et dans celuy du milieu ſix pierres de bezoüar oriental peſantes

[1] 700*l.* [2] 25*l.* [3] 40*l.* [4] 100*l.* [5] 30*l.*

enſemble cinq onces cinq gros. S'eſt auſſy trouvé dans le dit cabinet une taſſe vernie avec payſages, le tout dans un eſtui de bois verni de noir.

Une gaiſne à deux couſteaux de moyenne grandeur, couverte de chagrin noir, garnie d'or emaillé par l'embouchure et par le bout, dans icelle ſont deux couſteaux, l'un avec un manche de pierre bleue commune, l'autre ſans manche.[1]

Deux petits eſcrans pour tenir à la main faicts de raiſme de Carline venans des Indes.

Une autre gaiſne vernie de la Chine avec le couſteau dont le manche eſt de pareil verny.

Une petite bergerie d'argent blanc dans un eſtui de maroquin bleu ſemé de fleurs de Lys d'or.

Un vaze oval en forme de taſſe de jaſpe ſardonnique toute d'une pièce a pied bas, le bord du pied de la taſſe orné de huit fleurons d'or percez à jour, eſmaillez, ſix des quelz ont chacun un diamant dans un chaton, et entre les ditz fleurons ſont autres fleurons gravez et eſmaillez ſur les quelz ſont des oſeaux eſmaillez vert. Sur le pied ſont huict autres fleurons rapportez, plus relevez a cartouches, percez à jour, et eſmaillez, ſur chacun des quels eſt un chatton, quatre avec des diamans, et quatre avec des rubis, les anſes de deux termes chacune

[1] 50*l.*

agrouppis ſortans d'un maſque, ornez chacun de huit diamans et trois rubis dans leurs chattons, dans un eſtui de velours fanné, doublé de velours rouge bordé d'un petit gallon.[1]

Une coquille de nacre de perle gravée ayant en façe les armes de Son Eminence, ſur ſon pied d'ébeine et eſcaille de tortüe, dans un eſtui de maroquin de levant doré avec les armes de Son Eminence.[2]

Une groſſe monſtre ſonnante de cabinet, faicte par Goulons, dans ſon eſtui de cuir rouge.[3]

Le mouvement de la monſtre de diamans de la feue Reyne Mère faicte par le Mindre de Blois, avec ſon cadran émaillé de vert et noir, dans ſon eſtui de maroquin de levant doré.[4]

Un orloge de cuivre doré façon d'Allemagne poſée ſur un pied à baluſtre de cuivre doré cizelé, ſonnant les quarts et les heures, avec un réveil matin, ayant divers cercles en la monſtre, pour marquer les jours des mois de la lune, les heures et quarts, le dit orloge dans un eſtui de cuir rouge doré de fleurs de lys.

Il manque au dit orloge une plaque de cuivre qui couvroit les mouvemens et en haut une figure de relief de la Fortune.[5]

[1] 1200*l.* [2] 20*l.* [3] 200*l.* [4] 600*l.* [5] 200*l.*

Argent Vermeil doré,

Chapelle.

Un Calice, patène et deux burettes d'argent de Paris vermeil doré cizelé, où ſont repréſentez les actes de la Paſſion, les armes de la Reyne Mère eſtant ſous le pied du dit Calice, peſant le tout enſemble dix marcs quatre onces quatre gros. Dans un ſeul eſtui de cuir noir.[1]

Une grande boëte à hoſtie, cizelée ſur le couvercle des armes de la feue Reyne Mère, peſante deux marcs quatre onces deux gros.

Une autre boëte a hoſtie d'argent de Paris vermeil doré cizelé, où eſt repréſenté ſur le couvercle une Cène, et ſur le corps des anges et feſtons, avec les inſtrumens de la Paſſion, peſante deux marcs quatre onces.

Une autre boete à hoſtie d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur le couvercle de la quelle eſt repréſenté Dieu le Père et ſur le corps quelques hiſtoires de Moyſe, peſante deux marcs trois onces deux gros.

Une autre boete à hoſtie d'argent de Paris vermeil doré cizelé de maſques et feſtons ſur le corps et ſur le couvercle, peſante un marc cinq onces cinq gros.[2]

[1] 359*l.* 8*s.* [2] Les quatre 349*l.* 15*s.*

Six vazes à fleurs, d'argent de Paris vermeil doré, cizelés, ſcavoir quatre avec des thermes en forme d'anges, et des godrons, et les anſes de deux ſerpens entrelaſſez, les deux autres cizelez de cartouches, godrons, grains et feuilles, peſans ſcavoir:—

Le premier	4^{m}	1^{o}	1^{gros}
Le deux^{e}	4^{m}	1°	
Le trois^{e}	2^{m}	1^{o}	3^{g}
Le quatr^{e}	2^{m}	1^{o}	7^{g}
Le cinq^{e}	1^{m}	4°	
Le ſix^{e}	1^{m}	4^{o}	2^{g}

Le tout enſemble quinze marcs cinq onces cinq gros.

Deux autres petits vazes argent de Paris vermeil doré, ornez de feuilles et feſtons de relief deſſeing de Polidore, peſans ſcavoir l'un deux marcs deux onces, et l'autre deux marcs une once ſix gros.[1]

Une croix d'argent vermeil doré façon de Paris ſur un pied oval cizelé de l'hiſtoire de St Pierre, la croix poſée ſur un vaze rond cizelé à chérubins et feſtons, ayant trois fleurons a chérubins et cartouches percées à jour aux trois bouts de la croix, marquée N° 2, peſante neuf marcs quatre gros.

Un chandelier vermeil doré façon de Paris, ſur un pied rond cizelé de monſtres marins, enfans et autres, ayant ſur ſon vaze quatre

[1] 169*l.* 17*s.*

enfans nuds portans la platine, le tout cizelé de diverſes choſes, cotté N° 2, peſant ſix marcs ſix onces quatre gros.

Un autre chandelier de meſme cotté auſſi N° 2, de meſme poids q̃ue le precédent.

Un calice d'argent vermeil doré façon de Paris cizelé de l'hiſtoire de la manne, avec ſa pattène auſſi cizelée de la réſurrection, peſante cinq marcs deux onces.

Une ſonnette d'argent vermeil doré façon de Paris cizelée à chérubins et feſtons, ſon manche à baluſtre, avec ſon battant auſſi d'argent, peſante un marc cinq onces.

Un petit baſſin oval vermeil doré pardeſſus d'argent de Paris, ayant un petit bord à œufz, peſant un marc.[1]

Un petit baſſin oval d'argent de Paris vermeil doré, cizelé de quatre teſtes de chérubins et feſtons de fruicts, peſant quatre marcs une once.

Deux burettes d'argent de Paris vermeil doré cizelées des hiſtoires de la Cène et la Samaritaine, peſantes enſemble trois marcs deux onces un gros.[2]

Une ſonnette d'argent de Paris vermeil doré ſur la quelle ſont des dauphins et oiſeaux de relief, la dite ſonnette ſans ſon battant peſante deux marcs cinq gros.

Une autre ſonnette plus petite d'argent de Paris vermeil doré, auſſi ſans ſon battant, ayant

[1] 1111*l.* 7*s.* 6*d.* (?) [2] 3027*l.* 19*s.* (?)

des teſtes de chérubins et des fruičts de relief, peſante un marc deux onces ſix gros.[1]

Argent vermeil doré.

Un grand baſſin d'argent façon de Paris vermeil doré cizelé, dans le fonds du quel eſt repréſenté le ſiège de La Rochelle, peſant trante trois marcs deux onces quatre gros, ayant un eſtui de cuir noir.

Un autre baſſin d'argent façon de Paris vermeil doré cizelé, dans le fonds du quel eſt repréſenté le combat de Suze, peſant trante trois marcs une once, ayant ſon eſtui de cuir noir.

Un grand vaze d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur le quel eſt repréſenté l'entrée du Roy Louis XIII dans la Rochelle, aux armes de Son Eminence timbrées, peſant vingt deux marcs.

Un autre grand vaze d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur le quel le Roy Louis XIII eſt repréſenté à pied, parlant à un officier de ſon armée, aux armes de Son Eminence timbrées, peſant vingt deux marcs deux onces.

Une grande cuvette d'argent de Paris vermeil doré cizelée, ſur la quelle ſont repré-

[1] Les deux 130*l.*

ſentées d'un coſté Neptune avec des Néréydes, et de l'autre divers monſtres marins, dans ſon eſtui de cuir noir, peſante cent dix huiɛ̃t marcs trois onces quatre gros.

Un grand ſceau d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur lequel eſt repréſenté d'un coſté une Vénus tirée dans un chariot par des chevaux marins, et de l'autre un Neptune dans une conque marine, dans ſon eſtui de cuir noir, peſant quarante huiɛ̃t marcs ſix onces deux gros.

Un autre grand ſceau pareil d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur le quel eſt repréſenté d'un coſté un Bacchus étant dans un chariot tiré par des chevaux marins, et de l'autre d'autres figures de dieux, peſant quarante neuf marcs une once ſept gros, dans ſon eſtui de cuir noir.

Une grande buire d'argent de Paris vermeil doré cizelée ſur la quelle eſt repréſentée l'hiſtoire du déluge, ayant un eſtui de cuir noir, peſant cent vingt ſept marcs quatre onces.

Une autre pareille grande buire d'argent de Paris vermeil doré cizelée, ſur la quelle eſt repréſenté le paſſage de la Mer rouge par l'armée des Iſraélites, et le ſubmergement de celle de Pharaon, dans ſon eſtui de cuir noir, peſant cent vingt quatre mars cinq onces.

Un grand flacon de Paris vermeil doré cizelé, ſur le quel eſt repréſenté d'un coſté le Feſtin des Dieux, et de l'autre du Jugement

de Pâris, ayant ſes chaiſnes et bouchon, peſant le tout enſemble quarante quatre marcs ſix onces quatre gros.

Un autre grand flacon d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur le quel eſt repréſenté la fable de Jaſon, ſcavoir d'un coſté le feſtin avec Médée, et de l'autre ſon entrée dans le jardin des Heſpérides, ayant ſes chaiſnes et bouchon, peſant le tout enſemble quarante trois marcs deux onces.

Deux grands vazes plats d'argent d'Italie vermeil doré cizelé, ſur l'un des quels eſt repréſenté d'un coſté un Jupiter foudroyant les géans, et de l'autre un Bacchus ſur un chariot tiré par des tigres ; celuy-cy peſant quarante marcs cinq onces trois gros, et ſur l'autre eſt repréſenté d'un coſté Jupiter s'approchant de Semellé, et de l'autre Bacchus ſortant de ſa cuiſſe, peſant quarante marcs trois onces.

N[a]. Qu'il y avoit des anneaux ſortans des quatre muffles qui ſont ſous les anſes des dicts vazes, les quels anneaux ne ſe trouvent point, pourquoi le poids des dits vazes eſt diminué d'un marc quatre onces.

Un baſſin d'argent de Portugal vermeil doré cizelé, ſur le quel ſont repréſentées pluſieurs hiſtoires avec grand nombre de figures, ayant dans le milieu un lion grimpant pour armes, peſant quinze marcs deux onces.

Un vaze d'argent de Portugal vermeil doré

cizelé d'hiſtoires comme deſſus, peſant quatorze marcs quatre onces.

Nª. Que le pied de ce vaze eſt ſoudé avec de l'eſtain, et le couvercle détaché et rompu.

Un grand baſſin oval d'argent d'Italie vermeil doré cizelé d'embleſmes repréſentant les quatre ſaiſons de l'année, dans chacune des quelles ſont des grandes figures d'argent blanc, peſant le dict baſſin dix marcs deux onces quatre gros.

Un vaze en forme de Syrenne d'argent d'Allemagne vermeil doré, le corps et la teſte d'argent blanc, tenant une coquille de vermeil doré, le tout peſant huit marcs quatre onces quatre gros.

Un baſſin oval d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur le quel ſont repréſentez des monſtres marins, et Néréydes, peſant neuf marcs deux onces un gros, ayant au milieu les armes de la Maiſon de Guiſe.

Un Vaze d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur le quel ſont repréſentez des divinitez marines, peſant huict marcs ſix onces quatre gros.

Un baſſin oval d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur le quel ſont repréſentez des animaux de terre, de mer, et mixtes, peſant neuf marcs deux onces ſix gros, au milieu du dit baſſin eſt un eſcuſſon d'armes inconnues.

Un vaze d'argent de Paris vermeil doré cizelé, où ſont repréſentez des divinitez et

amours marines, pesant cinq marcs six onces quatre gros.

Un bassin d'argent de Paris vermeil doré cizelé, sur le quel sont représentez les divinités des rivières, le dict bassin orné de compartimens et festons, pesant dix marcs, au milieu du bassin est un escusson d'armes.

Un vaze d'argent de Paris vermeil doré cizelé, sur le quel sont représentez par quatre grandes figures les quatre élémens, pesant six marcs trois onces quatre gros.

Un grand vaze d'argent de Paris vermeil doré cizelé, sur le quel sont représentez des chasses de sangliers, pesant quatorze marcs cinq onces un gros.

Un autre grand vaze pareil à celuy cy dessus, d'argent de Paris vermeil doré cizelé, sur le quel est représenté une chasse d'éléphant, pesant quatorze marcs sept onces un gros.

Un vaze d'argent d'Italie vermeil doré cizelé, sur le quel sont représentez divers grotesques, feuillages, aigles et harpies, pesant huict marcs sept onces six gros.

Deux vazes d'argent vermeil doré cizelez de godrons et petits ovalles, brizez dans le milieu pour servir de couppe et vaze, pesant scavoir, l'un cinq marcs trois onces quatre gros, et l'autre cinq marcs six onces deux gros, ensemble onze marcs une once cinq gros.

Deux vases à deux anses chacun d'argent

blanc d'Italie cizelez de feſtons vermeil doré, les anſes, maſques et les bords auſſy dorez, peſans l'un dix marcs deux onces, et l'autre dix marcs cinq onces deux gros, les deux enſemble vingt marcs ſept onces deux gros.

Deux pots d'argent d'Angleterre vermeil doré, ſur les quels ſont gravez des animaux, feuillages et feſtons, peſans l'un ſix marcs ſix onces, et l'autre ſept marcs quatre gros, enſemble treize marcs ſix onces quatre gros.

Deux autres pots d'argent d'Angleterre vermeil doré, façonnez de coups de burin, peſans ſçavoir, l'un cinq marcs deux gros, et l'autre cinq marcs ſix gros, enſemble dix marcs une once.

Deux baſſins à huiƈt pans d'argent de Paris vermeil doré cizelés d'entrelaces, dans les quels ſont enchaſſez des médailles d'argent blanc, peſans ſcavoir, l'un neuf marcs une once un gros, et l'autre neuf marcs deux onces un gros, les deux enſemble dix huiƈt marcs trois onces deux gros, chacun ayant un eſtui de cuir noir.

Deux vazes en forme d'aiguière couverte d'argent de Paris vermeil doré cizelez, ſur les quelz ſont enchaſſez pluſieurs médailles antiques d'argent blanc, peſans ſçavoir, l'un dix marcs cinq onces ſix gros, et l'autre neuf marcs deux onces, les deux enſemble dix neuf marcs ſept onces ſix gros, ayant chacun un eſtui de cuir noir.

Deux flacons ſans chaînes d'argent de Paris vermeil doré cizelez, dans les quels ſont enchaſſez pluſieurs médailles antiques d'argent blanc, ayant chacun ſur leur bouchon un tigre aſſis auſſy d'argent blanc, peſans ſcavoir, l'un ſeize marcs deux onces, et l'autre ſeize marcs une once quatre gros, enſemble trante deux marcs trois onces quatre gros, chacun dans leur eſtui de cuir noir.

Une fontaine avec ſon couvercle à deux tuyaux d'argent de Paris vermeil doré cizelé, dans la quelle ſont enchaſſées pluſieurs médailles antiques d'argent blanc, peſante dix huict marcs quatre onces deux gros, dans ſon étui de cuir noir.

Nª. Qu'il manque un eſcuſſon de vermeil doré qui eſtoit tenu par un tigre d'argent blanc qui eſt deſſus le couvercle.

Une buire de meſme ouvrage que deſſus, d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur la quelle ſont enchaſſées des médailles d'argent blanc, peſante ſeize marcs ſix onces ſix gros, ayant un eſtui de cuir noir.

Deux chandeliers à piramides, portez chacun ſur un pied quarré d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur les quelz ſont enchaſſées des médailles antiques d'argent blanc, peſans ſça-voir, l'un ſept marcs deux onces deux gros, et l'autre cinq marcs deux onces deux gros, en-ſemble douze marcs quatre onces quatre gros, chacun dans ſon eſtui de cuir noir.

Une nef de mesme ouvrage, d'argent de Paris vermeil doré cizelée, parsemée de médailles antiques d'argent blanc, pesant avec son couvercle semé comme dessus quinze marcs six onces quatre gros.

N[a]. Qu'il manque une petite pièce dans le milieu de la dicte nef qui devoit peser environ deux onces quatre gros.

Une sallière à deux sallerons avec son couvercle, sur le quel est assize une Cibelle avec plusieurs animaux autour d'elle, d'argent de Paris comme dessus vermeil doré cizelée et semée de médailles antiques d'argent blanc, pesante six marcs six onces six gros, ayant un estui de cuir noir.

Une aiguière couverte toute ronde d'argent de Paris vermeil doré semée de coquilles, pesante dix marcs cinq onces.

Une grande couppe couverte d'argent d'Allemagne vermeil doré, où sont représentées diverses grotesques avec des masques enveloppez de linge, pesante onze marcs cinq onces quatre gros.

Une autre grande couppe en forme de drageoir d'argent d'Allemagne vermeil doré cizelé, au fonds de la quelle est représenté l'histoire de Suède, et autour des grotesques et festons, et au haut du couvercle une figure de Pallas tenante une pique, pesante seize marcs deux onces six gros.

Une autre couppe sans couvercle, d'argent

vermeil doré cizelé, où ſont trois figures couchées repréſentant les divinitez des rivières et des maſques entre les dites figures, peſant cinq marcs ſix gros.

Deux couppes couvertes d'argent de Paris vermeil doré cizelées, ſur l'une des quelles eſt repréſenté un auſſant de ville et un combat de cavalliers avec des trophées et coquilles ſur le pied, et ſur l'autre des pavillons et des combats, peſante, ſçavoir l'une ſept marcs quatre onces quatre gros, et l'autre ſept marcs deux onces quatre gros.

Deux autres couppes couvertes d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſur les quelles ſont repréſentées des harpies chargées de feſtons, ſur les quelz des enfans ſont aſſis, peſans ſçavoir, l'une ſept marcs trois onces cinq gros, et l'autre trois marcs trois onces ſix gros.

Une autre couppe couverte d'argent de Paris vermeil doré cizelée, ſur la quelle eſt repréſentée une chaſſe de ſangliers, et ſur le couvercle une chaſſe de lièvre, peſante ſept marcs ſix onces deux gros.

Une autre couppe couverte d'argent de Paris vermeil doré cizelée, ſur la quelle eſt repréſentée une chaſſe d'oiſeaux dans l'eau, et ſur le couvercle la chaſſe du regnard, peſante ſept marcs.

N[a]. Qu'il manque un gros bouton ſur le haut du couvercle.

Six drageoirs d'argent de Paris vermeil doré cizelez, dans le fonds des quels ſont repréſentez divers trophées d'armes avec des figures d'hommes et de femmes couchées et aſſiſes, et par deſſous le dit fonds eſt cizelé à petits godrons, le pied autour du vaze ayant quatre trophez d'armes et ſur le dit pied quatre teſtes de béliers avec feſtons, peſans ſçavoir :

Le premier ſept marcs trois onces.

Le deuxieſme ſept marcs deux onces ſix gros.

Le troiſieſme ſept marcs cinq onces trois gros.

Le quatrieſme ſept marcs trois onces deux gros.

Le cinquieſme ſept marcs trois onces deux gros.

Et le ſixieſme ſept marcs quatre onces ſix gros.

Le tout enſemble quarante quatre marcs ſix onces trois gros.

Six autres drageoirs d'argent de Paris vermeil doré cizelez, dans le fonds des quels ſont repréſentez ſçavoir, en quatre d'iceux une peſche de poiſſons, et dans les autres des chaſſes cizelées par deſſous à petits godrons, le pied autour du vaze et par bas cizelé de feuillages, peſans ſçavoir :

Le premier dix marcs ſix gros.

Le deuxieſme huit marcs quatre onces quatre gros.

Le troiſieſme neuf marcs.

Le quatrieſme neuf marcs ſix onces.

Le cinquieſme neuf marcs quatre onces trois gros.

Et le ſixieſme neuf marcs ſept onces cinq gros.

Le tout enſemble cinquante ſix marcs ſept onces trois gros.

Une drageoir à pied haut d'argent d'Italie vermeil doré cizelé dans le fonds, repréſentant des Satyrs et des Nymphes dans un payſage bien travaillé, peſant un marc une once ſept gros.

N[a]. Que le pied eſt rompu.

Un autre drageoir à pied haut d'argent d'Italie vermeil doré cizelé, repréſentant dans le fonds un payſage et la fable de Niobé, peſant un marc cinq onces quatre gros.

N[a]. Il manque le couvercle ſur le quel eſtoit un aigle vollant.—*Corret* (*ſic ?*)

Un drageoir à pied haut d'argent d'Italie vermeil doré cizelé, repréſentant dans le fonds un Mont de Parnaſſe, ouvrage de Dominique de Faenze, peſant deux marcs ſix gros.

Un petit baſſin oval avec ſon vaze cizelé de cartouches vermeil doré d'argent d'Allemagne, peſans enſemble quatre marcs ſix onces un gros.

Deux caſſolettes d'argent de Paris vermeil doré cizelé à jour de feuillages et feſtons ſur le couvercle, et ſur le corps auſſi cizelé, repré-

ſentant ſur l'une les quatre ſaiſons de l'année par quatre divinitez tirées dans des chariotz, celle-là peſante trante huit marcs ſix gros, et l'autre repréſentant les quatre élémens par quatre grandes figures couchées, celle-cy peſant trante huit marcs cinq onces, les deux enſemble ſoixante ſeize marcs cinq onces ſix gros.

Une caſſolette platte de forme ronde d'argent vermeil doré, le fonds godronné, le couvercle percé à jour avec chiffres et feuillages, peſant trois marcs ſept onces un gros.

Une autre caſſolette percée à jour par le deſſus, et le deſſous à godron, portée par trois pattes de lion, dorée en quelques endroits, d'argent d'Italie, peſante ſeize marcs une once deux gros.

Douze grands flambeaux d'argent de Paris vermeil doré cizelez ſur les godrons de feuillages et cartouches et ſur le pied de figures d'enfans repréſentans les arts libèraux, peſans ſçavoir :

Le premier huiƈt marcs quatre onces.

Le deuxieſme huiƈt marcs cinq onces ſix gros.

Le troiſieſme huiƈt marcs quatre onces ſix gros.

Le quatrieſme huiƈt marcs cinq onces.

Le cinquieſme huiƈt marcs quatre onces un gros.

Le ſixieſme huiƈt marcs quatre onces ſept gros.

Le feptiefme huict marcs trois onces un gros.

Le huictiefme huict marcs cinq onces cinq gros.

Le neuf^e huict marcs fix onces trois gros.

Le dixiefme huict marcs cinq onces.

Le onziefme huict marcs quatre onces cinq gros.

Et le douziefme huict marcs trois onces quatre gros.

Chacun dans leur eftui de cuir noir et pefans tous enfemble cent trois marcs fix gros.

Deux fallières couvertes, chacune fur un pied triangulaire, portées par trois figures de femmes nües fouftenues par des pieds d'harpies, et au haut du couvercle eft une petite figure tenante un efcuffon. Le tout d'argent de Paris vermeil doré cizelé, pefante l'une onze marcs trois onces un gros, l'autre douze marcs une once trois gros, et enfemble vingt trois marcs quatre onces quatre gros, ayant chacune un eftui de cuir noir.

Une autre fallière quarrée d'argent d'Italie vermeil doré cizelé, ayant à deux des coftez deux coquilles attachées et aux deux autres deux vazes fur deux cartouches, fur la dite fallière eft un enfant affis fur un dragon, portant en une main un vaze et en l'autre une fleur de lis, le tout porté fur quatre dragons, pefant la dite fallière neuf marcs fept gros.

Na. Que dans le vaze porté par l'enfant, il y a eu une fleur laquelle eſt perdue, et peſoit trois onces.

Une placque d'argent de Paris vermeil doré cizelé, ſervant d'eau béniſtier, ayant deux figures de relief, l'une repréſentant Noſtre Seigneur, et l'autre le pauvre de la piſſine, et au bas deux chandeliers qui ſe démontent, peſant le tout quinze marcs, ſans eſtui.

Une autre placque d'argent de Paris vermeil doré cizelé, avec ſa coquille au deſſus ſervant d'eaubéniſtier, repréſentant dans le milieu l'Annonciation de la Vierge et ayant aux coſtez deux chandeliers attachez, peſant le tout ſept marcs une once.

Une autre placque avec ſa coquille d'argent de Paris vermeil doré cizelée, au milieu l'Adoration des trois Rois, peſant onze marcs.

Une autre placque ovalle avec ſa coquille d'argent de Paris vermeil doré, unie dans le milieu, et autour cizelée de figures et car touches, percée à jour, peſant dix marcs deux onces cinq gros.

Na. Que la coquille de cette plaque eſt rompue.

Une autre placque avec ſa coquille d'argent de Paris vermeil doré, cizelée au milieu de l'Aſcenſion de Noſtre Seigneur, peſante neuf marcs une once quatre gros.

Une autre placque avec ſa coquille d'argent de Paris vermeil doré, cizelée dans le milieu

de la Réſurrection de N. S., peſante ſept marcs ſept onces cinq gros.

Une taſſe de forme de nef d'argent d'Italie vermeil doré, cizelée de coquilles et poiſſons, et ſur la pouppe eſt un lezard, peſante cinq marcs un gros.

Une autre taſſe en forme de nef d'argent d'Italie vermeil doré toute unie, portée par une coquille, peſante deux marcs un gros.

N[a]. Qu'elle eſt percée à jour.

Une autre taſſe longue d'une feuille d'artichaut d'argent d'Italie cizelée, ſouſtenue de trois artichautz, peſante quatre marcs ſept onces cinq gros.

Une autre taſſe à ſix godrons d'argent d'Italie vermeil doré toute unie, peſante un marc trois onces un gros.

Une autre taſſe en forme de nef à ſix godrons d'argent d'Eſpagne vermeil doré toute unie, dans la quelle ſont des grenouilles d'argent blanc et audeſſous ſix ovalles d'or eſmaillez de blanc, rouge et noir, et ſur le pied quatre petite ovalles auſſi d'or, eſmaillez rouge et blanc, peſante quatre marcs ſix onces ſix gros.

Une autre taſſe à huict godrons argent d'Eſpagne vermeil doré toute unie, ſous la quelle ſont ſix ovalles d'argent blanc, peſante un marc ſix onces deux gros.

Deux grandes taſſes à la Polonnoiſe rondes cizelées de chaſſes de relief, dans le fonds des quelles ſont deux tableaux d'émail en chacun

des quels eſt repréſenté S[t] Jean prié par une femme à genoux, chacune des taſſes peſante un marc ſept onces deux gros, les deux enſemble trois marcs ſix onces quatre gros

Une petite taſſe ovalle godronnée argent d'Italie vermeil doré, peſante un marc.

Une gantière ovalle à ſix godrons par le milieu, cizelée ſur les bords, et percée à jour, d'argent d'Italie vermeil doré, peſante trois marcs quatre onces ſix gros.

Une autre gantière auſſi en ovale d'argent d'Italie vermeil doré, percée à jour par le milieu et cizelée ſur les bords de feuillages et fruicts, peſante quatre marcs quatre onces un gros.

N[a]. Il manque quatre pièces d'argent dans le milieu émaillées de bleue.

Un grand bras d'argent de Paris vermeil doré tout uni ſortant d'une nüe, peſant dix marcs deux onces un gros.

Un autre grand bras d'argent de Paris vermeil doré auſſi tout uni ſortant d'une nüe, peſant dix marcs trois onces.

Un autre bras moyen d'argent de Paris vermeil doré tout uni ſortant d'un cartouche, au haut du quel eſt une teſte de cherubin peſante ſept marcs cinq onces ſix gros.

Un autre bras moien pareil à celuy cy deſſus d'argent de Paris vermeil doré tout uni, ſortant auſſi d'un cartouche, peſant ſept marcs quatre onces quatre gros.

Six petits bras pareils d'argent de Paris ver-

meil doré ſortans d'une roze à godrons, peſans ſçavoir :

Le premier deux marcs une once un gros.

Le deuxieſme deux marcs ſix gros.

Le troiſieſme deux marcs deux onces ſix gros.

Le quatrieſme deux marcs deux onces trois gros.

Le cinquieſme deux marcs une once quatre gros.

Et le ſixieſme deux marcs ſix gros. Le tout enſemble treize marcs trois onces deux gros.

Un chandelier de cabinet d'argent de Paris vermeil doré cizelé, le chandelier porté par une figure de relief qui ſe tire l'eſpine du pied, et ſur le pied du dit chandelier ſont cizelez trois Satyres couchez ſur le dos tenans des feſtons de fruictz, peſant trois marcs deux onces cinq gros.

Un autre chandelier de cabinet d'argent de Paris vermeil doré cizelé, le chandelier porté par une figure de relief debout, et le pied orné comme deſſus, peſant deux marcs quatre onces un gros, les dits deux chandeliers dans leur eſtui de cuir noir.

Une nef d'argent de Paris vermeil doré toute unie avec ſon couvercle, ayant au milieu une figure de relief d'un enfant porté d'un dauphin, peſant cinquante deux marcs trois onces.

Un vaze d'argent de Paris vermeil doré tout uni, pefant quatre marcs quatre onces deux gros.

Une aiguière couverte d'argent de Paris vermeil doré toute unie, pefante cinq marcs cinq onces fept gros.

Une autre aiguière fans couvercle d'argent de Paris vermeil doré toute unie, pefante quatre marcs fix onces cinq gros.

N[a]. Le couvercle eft perdu.

Une boëte avec fa cuillière fervant de fucrié d'argent de Paris vermeil doré toute unie, pefante cinq marcs fix gros.

Une autre boëte fervant de fucrié d'argent de Paris, vermeil doré toute unie, pefante deux marcs fix onces fix gros.

Une autre boëte plus petite auffi fervant de fucrié d'argent de Paris vermeil doré toute unie, pefante un marc deux onces.

Un vinaigrier à fix pans d'argent de Paris vermeil doré cizelé de quatre figures, avec une harpie pour anfe, et pour bec un dragon, pefant trois marcs fept onces quatre gros, dans fon eftui de cuir noir.

Une fallière à l'Efpagnole d'argent d'Efpagne vermeil doré, confiftante en onze pièces detachées l'une de l'autre, fervant à mettre le fel, le fucre, le poivre, l'huifle, le vinaigre et autres efpices, pefant le tout cinq marcs quatre onces cinq gros.

Deux fallières portées par deux figures de

femmes affifes fur des dauphins d'argent de Paris, vermeil doré, pefant les deux enfemble cinq marcs deux gros.

Deux flambeaux unis d'argent de Paris vermeil doré, pefans enfemble huict marcs quatre onces.

Un bougeoir d'argent de Paris vermeil doré tout uni, pefant deux marcs deux onces fix gros.

Six plats d'argent de Paris vermeil doré tout uni, pefant enfemble trante un marcs deux onces fix gros.

Dixhuit affiettes d'argent de Paris vermeil doré à huit pans, foustenues chacune de huit boulles, ferrées chacune d'une patte avec un bord appliqué, godronné, pefantes enfemble quarante marcs une once.

Deux douzaines d'affiettes d'argent de Paris vermeil doré tout uni, pefantes enfemble quarante un marcs une once, dans un eftui de cuir rouge.

Un pied de croix fur le quel eft un bouton à fix colonnes et une Réfurrection dans le dit bouton, d'argent de Flandres vermeil doré, pefant deux marcs deux gros.

Un petit miroir d'argent vermeil doré façon d'Italie, ayant au dos une platine à boffe gravée de feuillages avec les armes de Son Eminence, pefant le dit miroir avec la glace fix marcs quatre onces un gros.

Nª. Qu'il manque un eſcroüe, et que la glace du dit miroir eſt caſſée.

Une couppe couverte en forme de pomme de pain d'argent d'Allemagne vermeil doré, ſur un pied haut à baluſtre, avec un ornement d'argent blanc taillé et rapporté ſur le pied, peſant deux marcs deux onces.

Nª. Qu'il manque une figure qui eſtoit ſur le couvercle qui peſoit une once ſept gros.

Une autre taſſe en forme de nef, argent d'Italie vermeil doré, cizelée de cartouches, et ayant trois cartouches pour anſes, peſant quatre marcs ſix onces quatre gros.

Quatre petits flambeaux d'argent de Paris vermeil doré tout unis ſans armes, peſans huit marcs deux onces.

Deux grands flambeaux d'argent de Paris vermeil doré tout unis, peſans enſemble huit marcs trois onces ſix gros.

Douze chandeliers à la financière d'argent de Paris vermeil doré tout unis, peſans ſçavoir :—

Nº 1	2 marcs.	2 onces.	
Nº 2	2	2	1 gros.
Nº 3	2	1	6
Nº 4	2	1	6
Nº 5	2	1	5
Nº 6	2	2	2
Nº 7	2	2	

N° 8	2 marcs.	2 onces.	2 gros.
N° 9	2	2	1
N° 10	2	2	3
N° 11	2	1	4
N° 12	2	1	5

Une eſcuelle couverte d'argent de Paris vermeil doré, peſante trois marcs quatre onces cinq gros et demy.

Deux vieilles aſſiettes dorées, peſantes trois marcs ſix onces demy gros.

Une cuillière, une fourchette, et un couſteau dont le manche eſt d'argent vermeil doré comme la cuillière et la fourchette, dans un eſtui de maroquin.

Argent Blanc.

Une grande coquille d'argent blanc d'Italie, ſouſtenue de trois coquillons qui ſe démontent à viſſe, peſante cent trante deux marcs ſept onces cinq gros.

Un grand limaçon d'argent d'Italie, porté ſur un pied à godrons faiſant quatre coquilles, avec une corniche par bas ſervant de ſouſbaſſement, et ſur le pied eſt un baluſtre godronné à pied quarré, orné de quatre

dauphins et limaçons marins, aubout du quel baluſtre ſont quatre feuilles liées enſemble, dans le quel eſt poſé le grand limaçon lié par deſſous, les dites feuilles avec quatre petits limaçons à viſſe, peſant le tout enſemble cent onze marcs une once.

N[a]. Qu'il manque au dit limaçon un maſque qui fermoit le deſſus, le quel ſuivant l'ancien poids devoit peſer quatre marcs ſix onces, et de plus eſt détaché un dauphin au quel manque une eſcroüe.

Une grande cuvette d'argent de Paris toute unie ayant deux maſques aux deux bouts avec ſes deux anſes et aux deux coſtez deux cartouches où ſont les armes de Son Eminence, peſante ſoixante cinq marcs et trois onces.

Une grande buire d'argent de Paris toute unie avec un goullet et cartouche au deſſous, et derrière un muffle de lion avec un anneau, peſant le tout trante un marcs quatre gros.

Une fontaine d'argent d'Italie à trois baſſins, le premier porté d'une tortüe, le ſecond d'un atlas, et le troiſieſme d'un enfant ayant un cornet à ſa bouche, orné ſur les dits baſſins de limaçons, pots de fleurs et dauphins et d'un bouquet de raiſin, le tout peſant vingt marcs cinq onces quatre gros.

N[a]. Qu'il manque à la dite fontaine deux petits bouquets d'argent blanc, une roze

double ſervant d'eſcroue, et que dans icelle il y a un petit thuieau de plomb qui va de bas en haut.

Une cantimplore avec ſon anſe d'argent d'Italie, toute unie, peſant onze marcs ſix onces ſept gros.

Un flacon de cantimplore d'argent d'Italie, tout uni avec le bouchon et chainettes, peſant le tout ſix marcs une once deux gros.

Une autre cantimplore avec ſon anſe d'argent d'Italie toute unie, peſant douze marcs.

Un autre flacon de cantimplore d'argent d'Italie tout uni avec le bouchon et chainette, peſant cinq marcs ſept onces deux gros.

Une autre cantimplore moienne avec ſon anſe d'argent d'Italie toute unie, peſante dix marcs deux onces quatre gros.

Une autre flacon de cantimplore d'argent d'Italie tout uni, avec le bouchon et chainette, peſant quatre marcs ſept onces deux gros.

Une autre cantimplore moyene, avec ſon anſe d'argent d'Italie tout uni, peſant dix marcs deux onces quatre gros.

Un autre flacon de cantimplore d'argent d'Italie tout uni avec le bouchon et chainette, peſant quatre marcs ſix onces deux gros.

Une cantimplore à trois flacons d'argent d'Italie tout uni, peſant quatre marcs ſix onces quatre gros.

N[a]. Que le manche du dit cantimplore manque, qui peſoit ſept onces ſix gros.

Un autre flacon de cantimplore d'argent d'Italie tout uni avec le bouchon et chainette, pesant un marc deux onces trois gros.

Un autre flacon de cantimplore d'argent d'Italie tout uni avec le bouchon et chainette, pesant un marc trois onces.

Un autre flacon de cantimplore d'argent d'Italie tout uni avec la chainette sans bouchon, pesant un marc deux onces quatre gros.

N^a^. Qu'il manque un bouchon à ce flacon que l'on croit estre demeuré chez l'Escot.

Une table quarrée d'argent blanc façon de Paris portée sur quatre pieds en ballustre quarrez, gravée à taille douce d'un festin où est Nostre Seigneur ayant la Madeleine à ses pieds, la dite table pesant trante un marcs trois onces quatre gros.

Une cassette d'argent blanc façon de Paris cizelée de figures et représentant des danses et festins, doublée de bois, couverte de satin rouge cramoisy, pesante soixante cinq marcs cinq onces quatre gros.

N^a^. Que la clef de la dite cassette manque, et qu'un crochet servant à la fermer est rompu.

Une grande cassollette d'argent de Paris façon de Roberdet, ornée de feuilles de bugloze et lauriers à jour avec grains, pesante cent vingt quatre marcs six onces quatre gros, ayant un estui de cuir noir.

Une autre caſſollette pareille à celle-cy deſſus, peſante cent vingt quatre marcs, ayant un eſtui de cuir noir.

Un pied d'ébeine noir ſervant à porter une des dites caſſollettes, compoſé de quatre figures de mores en termes garnis d'argent, des meſmes feuilles et ouvrages que les caſſollettes cy deſſus, avec feſtons de fleurs et fruits d'argent, le dit pied peſant avec l'ébeine cent quatre vingt ſix marcs, ayant un eſtui de cuir noir.

Un autre pied pareil à celuy-cy deſſus ſervant à porter une des caſſollettes, peſant, avec l'ébeine dont il eſt compoſé, cent quatre vingt quatre marcs deux onces, ayant un eſtui de cuir noir.

Un chenet d'argent blanc façon de Paris en ſept pièces orné de feuillages godrons et graines, au pied duquel dans un cartouche ſont les armes de Son Eminence, les dites pièces peſans ſcavoir :—

La première qui eſt le pied, quarante huit marcs ſix onces.

La deuxieſme qui eſt le pied du vaze, huit marcs ſix gros.

La troiſieſme qui eſt la gorge, deux marcs ſept onces huit gros.

La quatrieſme qui eſt le gros vaze, vingt marcs ſept onces.

La cinquieſme la gorge du petit vaze, ſept marcs ſix onces deux gros.

La ſixieſme le vaze d'en haut, quatre marcs une once ſix gros.

La ſeptieſme la flamme, un marc ſept onces trois gros.

En tout quatre-vingt quatorze marcs quatre onces deux gros, le dit chenet ayant un eſtui de cuir noir.

Un autre chenet de meſme façon et ornemens que celuy cy deſſus, conſiſtant auſſi en ſept pièces peſantes ſçavoir :—

La première qui eſt le pied, quarante neuf marcs deux onces.

La deuxieſme le pied du vaze, huit marcs une once deux gros.

La troiſieſme la gorge du vaze, deux marcs cinq onces ſept gros.

La quatrieſme le gros vaze, vingt un marcs une once ſix gros.

La cinquieſme la gorge d'en haut, ſept marcs trois onces un gros.

La ſixieſme le vaze d'en haut, quatre marcs ſix gros.

La ſeptieſme la flamme, deux marcs deux gros.

Les dites ſept pièces peſantes enſemble quatre-vingt quatorze marcs ſix onces, le dit chenet ayant un eſtui de cuir noir.

Les cinq pièces de la garniture du feu d'argent blanc façon de Paris, à vazes, feuillages et godrons, peſantes enſemble quatorze marcs quatre onces.

Douze bras d'argent blanc façon de Paris de mefme ouvrage que les caffollettes, avec ornemens de cartouches, feuillages renverfez et grains, et un terme de more portant fa bobefche. Deux petites figures de mores garnies d'argent à cofté du cartouche, une tefte de more au deffus avec un cafque d'argent, deux teftes de more armées de mefme aux coftez d'enbas du dit cartouche, et le bout d'iceluy auffi d'ébeine garni d'argent avec le chiffre de la Reyne dans le milieu du fonds, les dits bras fous les N^os^. fuivans fçavoir :—

N° 1. Quarante un marcs fept onces.

Il manque les deux efcuffons des armes de S. E. qui eftoient portez par les mores, et eft marqué au dos quarante deux marcs deux onces.

N° 2. Quarante deux marcs deux onces deux gros.

Il manque les efcuffons des armes de Son Eminence, marqué au dos quarante deux marcs quatre onces quatre gros.

N° 3. Quarante un marcs trois gros.

Il manque deux gros efcroüs et un petit, les deux efcuffons des armes de S. E. et un gland à la branche principale, et eft marqué au dos quarante un marcs cinq onces.

N° 4. Quarante marcs.

Il manque deux gros efcroüs, et les deux efcuffons des armes de S. E., et eft marqué au

dos quarante deux marcs cinq onces deux gros.

N° 5. Quarante un marcs ſept onces.

Il manque deux gros eſcroüs, les deux eſcuſſons des armes de S. E., et eſt marqué au dos, quarante deux marcs quatre onces deux gros.

N° 6. Quarante un marcs cinq gros.

Il manque un gros eſcrou, les deux eſcuſſons des armes de S. E., et eſt marqué au dos quarante un marcs cinq onces ſix gros.

N° 7. Quarante un marcs deux onces ſix gros.

Il manque les deux eſcuſſons des armes de S. E., et eſt marqué au dos quarante un marcs ſept onces quatre gros.

N° 8. Quarante marcs quatre onces ſept gros.

Il manque un gros eſcrou, les braceletz du terme more, et les eſcuſſons des armes de S. E., marqué au dos pour trante quatre marcs ſept onces.

N° 9. Quarante un marcs deux onces ſept gros.

Il manque trois gros eſcrous, et les eſcuſſons des armes de S. E., et eſt marqué au dos pour quarante deux marcs trois onces quatre gros.

N° 10. Quarante un marcs deux onces un gros.

Il manque les eſcuſſons des armes de S.

E., et eſt marqué au dos pour quarante deux marcs deux onces.

N° 11. Quarante un marcs deux onces quatre gros.

Il manque deux gros eſcrous, et les deux eſcuſſons des armes de S. E., et eſt marqué au dos quarante un marc quatre onces ſix gros.

N° 12. Quarante un marcs deux onces quatre gros.

Il manque deux gros eſcrous, la viſſe qui arreſte le terme de more, et les deux eſcuſſons des armes de S. E., et eſt marqué au dos pour quarante deux marcs trois onces.

Un brazier d'argent blanc, avec ſon baſſin façon d'Eſpagne, peſante trante un marcs.

N^a^. Il manque une des deux anſes du baſſin.

Deux torchères d'argent blanc façon d'Italie, ornées de feuillages, roulleaux, grains, cartouches avec chérubins, les bobeſches ſouſtenues au milieu d'une couronne eſtant ſur la platine, les dites torchères compoſées de ſix pièces, chacune peſante ſçavoir :—

La première qui eſt le pied en triangle porté ſur trois pieds de griffon, peſant trante marcs une once.

La deuxieſme un vaze rond, cizelé de feuillages, peſant deux marcs cinq onces.

La troiſieſme portant trois roulleaux en ſaillie, ſur chacune des quelz eſt affis un ange portant un eſcu des armes de S. E., peſant onze marcs une once quatre gros.

La quatriesme un demy baluftre, orné de feuillages et godrons, portant la platine de la bobefche, pefant deux marcs fix onces quatre gros.

La cinquiesme la platine de la bobefche cizelée par deffous à godrons, fur la quelle eft une couronne cizelée de feuillages à jour, pefante cinq marcs fept onces cinq gros.

La fixiesme la bobefche ornée de moulures tournées au tour, pefante deux marcs.

La dite torchère pefante en tout cinquante quatre marcs cinq onces cinq gros, ayant un eftui de cuir noir.

La première pièce de l'autre torchère qui eft le pied, pefant trante un marcs.

La feconde qui eft le vaze, deux marcs fix onces quatre gros.

La troifiesme qui font les roulleaux, un marc cinq onces.

La quatriesme un demi balluftre, deux marcs fix onces fept gros.

La cinquiesme la platine, fix marcs deux onces quatre gros.

La fixiesme la bobefche, deux marcs un gros.

Toute la dite torchère pefante enfemble, cinquante marcs cinq onces, ayant un eftui de cuir noir.

Deux autres torchères compofées chacune de quatre pièces d'argent blanc façon d'Italie.

La première pièce qui eft le pied en triangle

orné de trois roulleaux, garnis de grains ſortans d'un feuillage entre les quelz ſont les cartouches portans l'eſcu des armes de S. E., ſur la baze du quel pied en triangle eſt une colonne canellée avec ſon chappiteau à pans qui eſt la ſeconde pièce.

La troiſièſme qui eſt le baſſin ſur ſon pied, le dit baſſin ſervant de platine.

La quatrieſme eſt la bobeſche.

Peſantes toutes les dites pièces enſemble quarante ſept marcs ſept onces deux gros.

Toutes les dites pièces cy deſſus compoſant l'autre torchère peſantes enſemble quarante ſept marcs quatre onces ſix gros, les dites torchères ayant chacune leur eſtui de cuir noir.

Un chandelier à neuf bobeſches d'argent blanc façon d'Italie, le pied a huit pans, percé à jour par le bas, orné de feuilles, coquilles, maſques et feſtons, avec des eſcuſſons, ſur quatre des quelles ſont gravées les armes de S. E. et ſur les autres des fleurs de lis, et au deſſus une colonne à couliſſes où ſont attachez huit bras avec leurs bobeſches, et au deſſus une autre bobeſche avec ſa platine, au deſſous de la quelle platine eſtoit un chappiteau, le quel manque au dit chandelier, peſant trante quatre marcs deux onces ſix gros.

N[a]. Qu'il manque le chappiteau cy deſſus dit.

Un grand baſſin ovalle d'argent blanc cizelé

façon de Polongne, dans le quel eſt repréſenté le Roy de Polongne Vladiſlaus eſtant à cheval, tenant en ſa main un baſton royal, environné de pluſieurs hommes Turcs et Moſcovites, aucuns des quels ſont à genoux, et un ange ſortant d'une nüe apportant une couronne de lauriers, le dit baſſin peſant trante quatre marcs ſix onces, dans un eſtui de cuir rouge doré à rozettes.

Une figure de relief du Roy de Polongne Vladiſlaus eſtant à cheval, terraſſant un Turc, ayant le piſtollet à la main et un autre à l'arçon de la ſelle dans ſon fourreau, l'eſpée au coſté, la teſte couverte d'un chapeau ſur le quel ſont des plumes, le Turc terraſſé tenant un ſabre à la main, le tout d'argent de Polongne, peſante cinquante ſept marcs cinq onces.[1]

Nª. Que le chappeau, l'eſpée, le ſabre, le piſtollet et le fourreau et quelques chaiſnettes de la ſelle du cheval ſont deſtachées.

Un luth d'argent blanc façon de Paris taillé à taille douce de pluſieurs figures, ramages, fleurs et fruits, peſant quatorze marcs cinq onces quatre gros, ce luth dans un eſtui de toille d'argent en broderie d'argent et de perles, avec les charnières et boucles d'argent.

Nª. Qu'aux dites boucles et charnières il manque ſix pièces.

[1] Cette argenterie de Pologne n'aurait-elle pas été donnée au Cardinal lors du mariage de Marie de Gonzague avec le Roi Wladiſlas ?

Une armure d'argent blanc cizelé faite à Paris, confiftante en un cafque, cachecol, oreilliers, hauffecol devant et derrière, corps de cuiraffe auffi devant et derrière, efpaullières, braffarts, gantelets, taffettes, cuiffards, genouillières, le champhrin du cheval, et l'entre deux oreilles, le tout garni pour lier les mouvemens de la dite armure, partie de cuir, partie de toille et canevas, avec les attaches de velours, pefant le tout enfemble quatrevingt douze marcs deux onces.

Quatre pots à bouquets d'argent blanc façon de Paris, percez à jour de feuilles, grains, mafques et capriolles de bas relief dans le corps du vaze, et d'enfans nuds dans les anfes, pefans enfemble vingt un marcs fix onces.

Deux caffollettes d'argent blanc d'Italie pofées fur un pied rond, cizelées à godrons, feuilles et feuillages, percées à jour, dans le corps des quelles qui eft de trois pièces, il y a quatre mafques à chacun des quels eft attaché une anfe, une des dites caffollettes pefant dix marcs quatre onces, et l'autre dix marcs trois onces quatre gros.

Une petite caffollette d'argent blanc façon de Paris quarrée, en trois pièces, ornée de quatre mafques grotefques avec quatre efcuffons à charnières gravez d'armes inconnues, le chaudron du dedans portant une petite bobefche pour une bougie, le couvercle en

forme de dôme percé à jour par deſſus, les eſcuſſons ſont quatre oiſeaux groteſques ayant chacun un anneau dans le bec, peſant le tout onze marcs cinq onces.

Six pots à bouquets d'argent blanc de Paris, ſur les quels ſont cizelés des fleurs de lis avec les armes de la Reyne mère, peſans enſemble ſept marcs ſept onces et demye.

Un arouzoir d'argent blanc façon de Paris, ayant ſon couvercle cizelé de godrons et fleurs, peſant trois marcs trois onces cinq gros.

Un baſſin rond d'argent blanc façon de Paris, avec les armes de S. E., peſant huit marcs quatre gros.

Un autre baſſin rond d'argent blanc d'Italie avec les armes de S. E., peſant huit marcs quatre onces quatre gros.

Une aiguière couverte d'argent blanc façon de Paris, avec les armes de S. E. ſur le couvercle, peſant quatre marcs ſix onces.

Deux ſouſcouppes d'argent blanc façon de Paris, avec les armes de S. E., peſante une cinq marcs ſept onces quatre gros, l'autre cinq marcs ſept onces.

Quatre portes aſſiettes d'argent blanc façon de Paris, peſans enſemble ſix marcs une once deux gros.

Deux reſchauts à l'italienne d'argent blanc façon de Paris, percez à jour, peſans enſemble huit marcs cinq onces un gros.

Un autre reſchaut à gros bonnet d'argent

Universitas
BIBLIOTHECA

blanc tout uni façon de Paris, pesant quatre marcs un gros.

Une bassinoire d'argent blanc façon de Paris, avec le couvercle percé à jour, pesante cinq marcs une once quatre gros.

Un sucrier à six pans d'argent blanc façon de Paris, pesant un marc quatre onces.

Un vinaigrier aussi à six pans d'argent blanc façon de Paris, pesant un marc deux onces trois gros.

Deux chandeliers à la romaine d'argent blanc façon de Paris, cizelez de fleurs de lis, pesans ensemble quatre marcs quatre onces trois gros.

Deux petits chandeliers à la romaine à pieds ronds d'argent blanc d'Italie, cizelez sur le pied d'ornemens, pesans ensemble six marcs trois gros.

Deux petits chandeliers d'argent blanc d'Italie, portez sur deux sousbassements quarrez, pesans ensemble trois marcs une once quatre gros.

Deux chandeliers à balustres sur pieds quarrez et plats d'argent blanc façon de Paris, pesans ensemble quatre marcs un gros.

Quatre autres petits chandeliers à balustres sur pieds quarrez et plats façon d'Italie, pesans ensemble quatre marcs trois onces trois gros.

Deux autres chandeliers à balustres sur pieds ronds et plats d'argent d'Italie, pesans ensemble deux marcs trois onces quatre gros.

Une aſſiette à mouchette garnie de ſa chaiſne et mouchette d'argent blanc façon de Paris, peſante trois marcs deux gros.

Une autre paire de mouchettes d'argent blanc façon de Paris, peſante quatre onces.

Une autre paire de mouchettes d'argent blanc façon de Paris, aux armes de S. E., peſante une once ſept gros.

Une autre paire de mouchettes d'argent d'Allemagne, peſante une once ſept gros.

Un chandelier en forme de lampe, autrement dit lucerne d'argent blanc d'Italie, peſant, avec une verge de fer ſur la quelle eſt attaché le pied, la lampe et une feuille d'argent ſervant entre le feu de la lampe et la veüe, la dite verge finiſſant ſous le pied d'argent en une viſſe, avec l'eſcrou de fer, le tout peſant enſemble ſept marcs quatre onces quatre gros.

Quatre platines de chandeliers avec quatre bobeſches d'argent blanc façon de Paris, pour ſervir à guéridons, peſant enſemble trois marcs deux onces trois gros.

Une garniture de feu compoſée de cinq pièces ſçavoir, un ſoufflet, pincette, pallette, tirebraize et fourchettes, garnis par les bouts et milieu d'argent blanc façon d'Italie, tournez au tour, dont les bouts n'ont eſté peſez, pour n'avoir peu eſtre détachez.

Un bouton d'argent blanc, façon d'Italie

ſervant à un ſerre brazier, peſant quatre marcs ſept gros.

Une paire d'eſperons d'argent blanc, façon de Paris, peſant ſept onces quatre gros.

Quatre grands bouquets d'argent blanc, façon de Paris, composez de diverſes pièces de fleurs et feuilles, ſervant à mettre dans les vazes de velours rouge en broderie du grand lict de broderie or et argent, peſant ſçavoir :—

Le premier vingt et un marcs ſix onces.

Le deuxieſme vingt et un marcs.

Le troiſieſme dix neuf marcs quatre onces.

Le quatrieſme vingt marcs cinq onces.

En tout quatre vingt deux marcs ſept onces.

Une eſcritoire à loſanges à quatre corps portée ſur quatre cartouches groteſques, ſur les quels ſont quatre eſcuſſons d'armes couronnées my parties de Vallencay. Dans le corps des deux bouts ſont l'ancrier et poudrier détachez, dans les autres corps ſont deux boëtes à mettre de la ſoye, et dans le milieu ſont des boëtes longues à mettre les plumes, les dites boëtes couvertes avec couvercles à charnières, ſur chacun des quels eſt un bouton, peſant le tout huit marcs trois onces.

Une eſcritoire poſée ſur un pied d'ébeine quarré, ayant un tiroir à mettre les plumes, et audedans une grande plaque quarrée d'argent blanc, avec une petite moulure à l'entour, et

dans le milieu en encrier rond avec ſon couvercle.

Une clochette d'argent façon de Paris tournée au tour avec ſon battant, peſant un marc trois onces.

Quatre bandes d'argent blanc façon de Paris cizelées de feuillages et figures ſervant à garnir la corniche d'un grand miroir, peſantes enſemble cinquante ſix marcs trois onces.

Dix cuilliers et douze fourchettes à deux fourchons d'argent blanc façon de Paris, peſantes enſemble trois marcs ſix gros.

Cinq cuilliers et une fourchette à quatre fourchons d'argent d'Italie qui a eſte dorée, peſant enſemble un marc ſix onces.

Trois eſpées à gardes et bout d'argent blanc.

Une autre eſpée dorée damaſquinée.

Deux petits chandeliers de bois verny de rouge façon de Paris, la cannelle à huit godrons, le bord du pied et un fleuron dans le milieu d'argent blanc.

Un baſſin oval à godrons d'argent blanc façon de Paris ſervant à faire le poil, peſant ſix marcs deux onces quatre gros.

Une aiguière d'argent blanc façon de Paris, peſant un marc ſept onces cinq gros.

Une paire de mouchettes d'argent blanc façon d'Allemagne, peſant trois onces ſix gros.

Un pot de chambre d'argent blanc façon de Paris, cofté N° 1, pefant deux marcs cinq onces quatre gros.

Une baffinoire d'argent blanc façon de Gennes, ayant le couvercle percé à jour et gravé, pefant avec le bout du manche et la virolle N° 1 fept marcs trois onces fept gros.

Un pot de chambre auffi d'argent blanc façon de Paris cofté N° 2, pefant trois marcs cinq onces deux gros.

Un baffin oval à faire le poil façon et argent de Paris, pefant cinq marcs quatre onces.

Une aiguière d'argent blanc façon de Paris fervant au dit baffin, pefant trois marcs quatre onces.

Un petit coquemar d'argent blanc de Paris pefant deux marcs une once.

Un ancrier quarré avec fon cornet et le poudrier, le tout d'argent blanc façon de Paris, l'ancrier ayant les armes de Monfieur le Cardinal de Richelieu, et le poudrier celles de S. E., pefant deux marcs quatre onces quatre gros.

Un autre ancrier rond avec fon cornet d'argent blanc façon d'Italie marqué des armes de S. E., pefant deux marcs deux onces quatre gros.

Une boette à poudre fervant à la toillete de S. E. marquée de fes armes, argent blanc de

Paris, pesant un marc cinq onces quatre gros.

Une boëte ronde à savonnette, trois onces quatre gros.

Deux bourses de gettons d'argent, dans l'une quatre-vingt dix et dans l'autre cinquante huit, avec leurs bourciers de velours vert, l'une chamarrée de broderie.

Trois pallettes d'argent blanc façon de Paris, marquées aux armes de S. E., pesantes sçavoir :—

N° 1, trois onces quatre gros.

N° 2, trois onces deux gros.

N° 3, trois onces deux gros.

Une mouchette d'argent de Paris, pesante trois onces six gros.

Six chandelliers à balustres et pied quarrés à la Romaine argent d'Italie.

Le premier pesant un marc sept onces quatre gros.

Le deuxiesme, deux marcs trois onces.

Le troisiesme, deux marcs deux onces six gros.

Le quatriesme, un marc sept onces six gros.

Le cinquiesme, un marc sept onces six gros.

Le sixiesme, deux marcs deux gros. (En marge): Il faut faire armer et marquer ces chandeliers.

Deux flambeaux d'argent blanc façon de Paris marquez des armes de S. E.

Le premier pesant trois marcs une once.

Le deuxiesme, quatre marcs quatre gros.

Un reſchaut à gros bonnet argent blanc façon de Paris, peſant trois marcs cinq onces deux gros. (En marge) : à fondre.

Vaiſſelle d'argent ſervant d'ordinaire.

Baſſins et Aiguières.

N° 1. Un baſſin oval marqué aux armes de S. E. peſant	12^{m}		7^{gros}
N° 2. Un autre baſſin oval, peſant	12	1^{o}	7^{g}
N° 3. Un autre baſſin oval	12		2^{g}
N° 4. Un autre baſſin oval	11	7^{o}	3^{g}
N° 5. Un autre baſſin oval	7	7°	
N° 6. Un autre baſſin oval	8	1	6^{g}
N° 7. Un autre baſſin oval plus petit . . .	8	2°	
N° 8. Un autre baſſin de meſme . . .	8	3°	$4\frac{1}{2}^{g}$
N° 9. Un baſſin rond vermeil doré ſans armes .	6	1^{o}	1^{g}
N° 10. Un autre baſſin rond vermeil doré ſans armes	6	1^{o}	2^{g}

Quatre aiguières qui accompagnent les quatre premiers baſſins marquées de ſemblables N°, peſantes ſcavoir :—

N° 1	. . .	5^{m}	1^{o}	1^{g}
N° 2	. . .	5	2	1
N° 3	. . .	5	1	2
N° 4	. . .	5	2	6

Deux autres aiguières d'argent vermeil doré pour accompagner les deux baſſins cy deſſus marquées de ſemblables N° que les dits baſſins et peſantes ſçavoir :—

N° 9	. . .	3^{m}	1°	
N° 10	. . .	3	1^{o}	4^{g}

Grands plats neufs à la françoiſe.

N° 1	. . .	8^{m}		4^{g}
N° 2	. . .	7	7°	7
N° 3	. . .	8	2	4
N° 4	. . .	8	1	2
N° 5	. . .	8	3	4
N° 6	. . .	8	2	$3\frac{1}{2}^{g}$
N° 7	. . .	8	3	$1\frac{1}{2}$
N° 8	. . .	8		
N° 9	. . .	8	1	4
N° 10	. . .	8	1	3
N° 11	. . .	8	3	4
N° 12	. . .	8	2	$4\frac{1}{2}$
N° 13	. . .	8		5

N° 14 . . .	8m	3	1g
N° 15 . . .	8	1	1
N° 16 . . .	8		4
N° 17 . . .	7	7	
N° 18 . . .	8	1	7
N° 19 . . .	8	3	3
N° 20 . . .	8	2	
N° 21 . . .	8	1	1
N° 22 . . .	8	1	2½
N° 23 . . .	8	2	
N° 24 . . .	8	2	
N° 25 . . .	7	7	2
N° 26 . . .	8		2
N° 27 . . .	7	5	2
N° 28 . . .	7	6	4
N° 29 . . .	7	5	4
N° 30 . . .	7	7	
N° 31 . . .	7	6	6
N° 32 . . .	7	6	6
N° 33 . . .	7	7	6
N° 34 . . .	7	7	
N° 35 . . .	8	1	
N° 36 . . .	7	6	6

Grands plats à la françoiſe vieux.

N° 1 . . .	5m	7o	
N° 2 . . .	5	7	
N° 3 . . .	6		1g
N° 4 . . .	5	7	
N° 5 . . .	5	7	2
N° 6 . . .	6		3½

N° 7 . . .	5^m^	5°	
N° 8 . . .	5	7	4^g^
N° 9 . . .	6		5
N° 10 . . .	6		
N° 11 . . .	5	7	2
N° 12 . . .	6		1
N° 13 . . .	6		1
N° 14 . . .	5	7	
N° 15 . . .	6		1
N° 16 . . .	6		2
N° 17 . . .	6		2
N° 18 . . .	5	6	2
N° 19 . . .	6		
N° 20 . . .	4	6	6

Plats moyens à la françoiſe.

N° 1 . . .	3^m^	7°	
N° 2 . . .	4		
N° 3 . . .	4		
N° 4 . . .	4		2^g^
N° 5 . . .	4	1	2
N° 6 . . .	3	4	
N° 7 . . .	3	5	5
N° 8 . . .	3	6	6
N° 9 . . .	4		
N° 10 . . .	4		4
N° 11 . . .	3	7	4
N° 12 . . .	3	7	2
N° 13 . . .	4		1
N° 14 . . .	3	6	4
N° 15 . . .	3	4	7

N° 16 . . .	4m		2g
N° 17 . . .	4		
N° 18 . . .	3	7°	6
Nos 19 et 20 deux plats plus petits pesans ensemble	6	7	6
N° 21 . . .	4	1	2
N° 22 . . .	4	1	
N° 23 . . .	4	4	4
N° 24 . . .	4	4	4
N° 25 . . .	4	4	
N° 26 . . .	4	2	2
N° 27 . . .	4	1	
N° 28 . . .	4	2	4
N° 29 . . .	4	1	6
N° 30 . . .	4	2	2
N° 31 . . .	4	2	4
N° 32 . . .	4	2	2

Huict petits plats à la françoise marquez N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8, pesans ensemble 26m 1° 3g

Trois plats à l'italienne marquez N° 1, 2 et 3, pesans ensemble . . 10m 3° 2½g

Seize grandes assiettes à la françoise pour mettre sur les plats, marquées depuis le N° 1, jusqu'au 16, pesantes ensemble . 56m 4g

Quinze assiettes creuses à l'italienne vieilles, marquées depuis le N° 1 jusques et compris le N° 15, pesantes ensemble . . . 25m 2°

Quinze autres assiettes creuses à l'italienne

neufves marquées depuis le N° 16, jusques et compris le N° 30, pesantes . . . 38^{m}

Une douzaine d'assiettes à la françoise neufves marquées depuis le N° 1, jusques à douze, pesantes ensemble . . 20^{m} 6^{o} 7^{g}

Une autre douzaine d'assiettes marquées depuis le N° 13, jusques au 24, pesantes ensemble . . . . . . 20^{m} 7^{o} 2^{g}

Une autre douzaine d'assiettes marquées depuis le N° 25, jusqu'au au N° 36, pesantes ensemble . . . . . . 21^{m} 3^{o} 7^{g}

Une autre douzaine d'assiettes marquées depuis le N° 37, jusqu'au N° 48, pesantes ensemble . . . . . . 21^{m} 2^{o} 2^{g}

Une douzaine et demie d'assiettes servans à Mesdemoiselles, marquées depuis le N° 1, jusques et compris le N° 18, pesantes ensemble 26^{m} 6^{o} 2^{g}

Vingt autres assiettes à la françoise servantes aux gentilshommes, marquées T, pesantes 30^{m} 5^{o} 6^{g}

Une douzaine d'assiettes servantes aux pages, marquées P, pesantes. . . 18^{m} 1^{o} 6^{g}

Quatre autres assiettes servantes aux valletz de chambre, marquées G, pesantes . 6^{m} 3^{g}

Une douzaine d'assiettes à la françoise servantes à la fruiterie, marquées F, et N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, et 12, pesantes 18^{m} 1^{o} 6^{g}

Cinq autres assiettes marquées pour S. E. depuis le N° 1 jusques à 5, pesantes 7^{m} 3^{o} 1^{g}

Deux grands ſallières à huiƈt angles et quatre branches, peſantes ſçavoir :—

N° 1 . . .	3^m	1^o	5^g
N° 2 . . .	5	2	

Deux ſallières d'argent vermeil doré ſans armes, cizelées de diverſes ouvrages à l'italienne, peſantes enſemble . . 4^m 5^o 4^g

Deux petites ſallières à huiƈt angles avec leurs pieds à balluſtres, peſantes enſemble 4^m 3^o 2^g

Une autre vieille ſallière ronde à ſix angles et trois branches, l'une des quelles eſt rompue, peſante . . . . . 2^m 3^o 4^g

Deux douzaines de cuillières ſervantes à la table de S. E., peſantes . . 8^m 1^o 7^g

Vingt quatre fourchettes marquées aux armes de S. E. et ſervantes à ſa table, peſantes . . . . . . 5^m 6^o

Dix huiƈt cuillières ſervantes à la table des gentilſhommes, peſantes . . 4^m 5^o 3^g

Dix huiƈt fourchettes ſervantes à la table des gentilſhommes, peſantes . 3^m 5^o 4^g

Dix huiƈt cuillières ſervantes aux pages, peſantes . . . . . 4^m 3^o 2^g

Dix autres cuillières et quatre fourchettes ſervantes aux officiers des gardes, peſantes 4^m 4^g

Six cuillières et ſix fourchettes ſervantes à Meſdemoiſelles, peſantes . . 2^m 6^o 3^g

Quatre cuillières et quatre fourchettes ſervantes aux valets de chambre, peſantes 1^m 5^o

Quatre porte aſſiettes marquez N° 1, 2, 3 et 4, peſans tous enſemble . 10^{m} 6^{o} 3^{g}

Quatre autres porte aſſiettes plus petits marquez N° 5, 6, 7 et 8, peſans tous enſemble 6^{m} 6^{o} 3^{g}

Une eſcuelle couverte toute neufve d'argent vermeil doré, marquée aux armes de S. E., peſante . . . . . . 3^{m} 4^{o} 5^{g}

Une autre vieille eſcuelle couverte d'argent vermeil dorée, marquée aux armes de S. E. 3^{m} 7^{g}

Soubz couppes neufz :—

N° 1 . . .	5^{m}	6^{o}	4^{g}
N° 2 . . .	5	7	3
N° 3 . . .	5	7	1
N° 4 . . .	5	6	2

Une autre ſoubz couppe d'argent vermeil doré ſervant à Meſdemoiſelles, ſans marque et ſans armes, peſante . . . 3^{m} 7^{o} 2^{g}

Deux reſchautz ſans armes marquez N° 1 et 2, peſans enſemble . . . 8^{m} 2^{o} 5^{g}

Deux petits vazes à ſix angles avec leurs manches et couvercles, un pour mettre l'huile et l'autre pour mettre le vinaigre, marquez aux armes de S. E. peſans enſemble 3^{m} 7^{o} 5^{g}

Quatre chandeliers quarrez à balluſtre marquez N° 1, 2, 3 et 4, peſans tous enſemble 7^{m} 2^{o} 5^{g}

Quatre autres chandeliers plus grands de meſme façon que les précédens, marquez 5, 6, 7 et 8, peſans tous enſemble . . 10^{m} 5^{o}

Deux grands flambeaux, marquez N° 1 et 2, peſans enſemble . . . . 8^{m} 3^{g}

Une grande tourtière marquée N° 1, peſante 7^{m} 1^{o} 3^{g}

Une autre tourtière marquée N° 2, 3^{m} 2^{o} 7^{g}

Une autre petite tourtière marquée N° 3, 2^{m} 4^{o} $4\frac{1}{2}^{g}$

Un poillon à faire de la bouillie, peſant 5^{m} 7^{o} 4^{g}

Trois eſtuy couverts de maroquin de levant dorez, dans chacun des quels il y a un couſteau avec ſon manche d'argent vermeil doré et une cuillier et une fourchette auſſy d'argent vermeil doré.

Un autre eſtuy de maroquin pareil aux précédents.

Cinq gobeletz d'argent, peſans . 2^{m} 5^{o}

Trois gobeletz vermeil doré, peſans 2^{m} 2^{o}

Tapiſſeries.

Deux pièces de tapiſſeries de brocard d'or de Florence tout uny, repréſentant l'hiſtoire de Debora, deſſin de Pierre de Cortone et de Romanely, la peinture de clair obſcur illuminée d'or, la frize d'un feſton de broderie d'or entaillée à l'entour, les dites pièces de quatre laiz chacune, hautes de trois aulnes un quart

et larges de trois aulnes, faiſant ſix aulnes de tour, ayant chacune une pièce de coton pour les conſerver par dedans.

Une tenture de tapiſſerie de brocard d'argent avec figures de chaſſeurs, d'animaux, oyſeaux, rivières et fontaines, de ſoye de diverſes couleurs rellevées d'or, conſiſtant en dix-neuf pièces d'un lay chacune, d'une aulne moins un pouce de large et de trois aulnes moins un pouce de haut ſans la frize, et dix huit colonnes de brocard d'or frizé à grands fleurons or et argent d'un quartier et demy de large, les friſes en haut et en bas de meſme brocard d'or frizé de demye aulne de large, faiſant la dite tapiſſerie avec les colonnes vingt cinq aulnes un quart et trois pouces de tour et de haut, avec les friſes, quatre aulnes moins un douz[e]. Six des colonnes et toutes les friſes ſont doublées de toille rouge pour conſerver et couvrir la dite tapiſſerie lorſqu'elle eſt tendue. Il y a cinq grandes pièces de toille blanche, et pour la conſerver lorſqu'elle eſt pliée dix huit laiz de ſerge de Beauvais jaune, d'une aulne de large et d'une aulne et demye de long, et pour les frizes et colonnes, des morceaux de toille blanche.

Une pièce de tapiſſerie à fonds d'or, dans le fonds de la quelle ſont ſept médailles à petits points de ſoye, où ſont repréſentez des hiſtoires ſaintes, les dites médailles liées pas des cordons portans des feſtons de fruits faits à

petits points de ſoye de diverſes couleurs, la bordure de meſme ouvrage, ſur la quelle ſont auſſy ſept médailles par bas, et tout autour de la dite bordure ſont des trophées d'armes, dans le milieu des quels par haut ſeulement eſt un eſcuſſon d'armes de Monſieur le Cardinal de Richelieu, la dite pièce haute de trois aulnes un tiers et deux pouces, large de trois aulnes et demye, doublée de toille blanche.

Le grand Scipion.—Un tenture de tapiſſerie de haute lice très fine de laine et ſoye fabrique de Bruxelles, compoſée de dix pièces, dans les quels eſt repréſentée l'hiſtoire de Scipion, deſſin de Jules Romain, à figures au naturel, ayant à l'entour une corniche à feuillages couleur d'or, et ſur les coſtez et par le bas règne un feſton de lauriers entouré d'un autre feſton de fruits, chargé de divers animaux et par le bas divers enfans qui ſe jouent, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes trois quarts, faiſant de tour ſçavoir :—

Nº 1.	Le feſtin . .	4 aul.		$\frac{3}{4}$
Nº 2.	l'Aſſaut de la Ville	6		
Nº 3.	la Reddition de la Ville	6		
Nº 4.	La Continence de Scipion	5		$\frac{1}{2}$
Nº 5.	l'Armée Navalle .	5		
Nº 6.	l'Attaque des tentes	6		
Nº 7.	la Bataille des Eléphants	6	$\frac{2}{3}$	$\frac{2}{12}$
Nº 8.	la Deffaite de Scipion	6	$\frac{1}{16}$	
Nº 9.	la Confèrence .	5		
Nº 10.	la Rencontre d'Aſdrubal	6	$\frac{1}{4}$	

En tout cinquante ſept aulnes et demye un douzieſme et un ſeizieſme, garnie de toille blanche par bandes.[1]

David.—Une autre tenture de tapiſſerie de baſſe lice de laine et ſoye rehauſſée d'or fabrique d'Angleterre, compoſée de ſeize pièces, dans les quelles eſt repréſenté l'hiſtoire de David, et Urie, à figures au naturel, deſſin d'Albert Dure, ayant une frize à feſtons de rozes de feuilles de vigne et raiſins, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes deux tiers et demy faiſant de tour ſçavoir :—

N° 1 . . .	4	$\frac{1}{3}$	
N° 2 . . .	6	$\frac{2}{3}$	$\frac{2}{12}$
N° 3 . . .	5	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{16}$
N° 4 . . .	6	$\frac{3}{4}$	
N° 5 . . .	1		$\frac{2}{12}$
N° 6 . . .	2	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$
N° 7 . . .	2		$\frac{2}{12}$
N° 8 . . .	3		$\frac{3}{4}$
N° 9 . . .	2		
N° 10 . . .	2	$\frac{1}{4}$	
N° 11 . . .	2		$\frac{3}{8}$
N° 12 . . .	6		$\frac{1}{8}$
N° 13 . . .	6	$\frac{2}{3}$	
N° 14 . . .	5	$\frac{1}{3}$	
N° 15 . . .	1		$\frac{1}{8}$
N° 16 . . .	3	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{8}$

[1] Ces tapiſſeries venaient du Maréchal Saint-André. Elles étaient placées dans la petite Galerie des Appartements neufs du Palais Mazarin. Priſées 100,000*l.* en 1661.

En tout ſoixante trois aulnes demy quart, doublée de toille verte piquée de ſoye à loſanges.[1]

Vulcan.—Une autre tenture de tapiſſerie de baſſe lice très fine de laine et ſoye rehauſſée d'or fabrique d'Angleterre, compoſée de neuf pièces, dans les quelles eſt repréſentée la fable de Vulcan, ayant une grande bordure tout autour ornée de maſques feuillages et figures de bas relief avec des eſcuſſons des armes de la maiſon de Boukinquan, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes deux tiers, faiſant de tour ſçavoir :—

Nº 1. La danſe . . .	5 aul.	$\frac{2}{3}$	
Nº 2. l'Aſſemblée des dieux pour voir Mars et Vénus en leurs amours	4	$\frac{3}{4}$	
No 3. Appollon regardant les amours de Mars et Vénus .	4	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{8}$
Nº 4. Vulcan tendant les filletz	5		$\frac{2}{12}$
Nº 5. Plainte de Vulcan à Neptune	3		$\frac{2}{12}$
Nº 6. Appollon révellant les amours de Venus . . .	5		$\frac{3}{4}$
Nº 7. La plainte de Vulcan à Jupiter	4		$\frac{3}{4}$
Nº 8. La deſcouverte des amours de Vénus	4	$\frac{1}{2}$	
Nº 9. Vulcan à la forge .	2	$\frac{3}{4}$	

En tout quarante une aulnes un quart et demye, doublée de toille blanche.

[1] 12,000*l.*

Le Pâris.—Une autre tenture de tapiſſerie de haute liſſe fine de laine et ſoye rehauſſée d'or fabrique de Bruxelles, compoſée de ſept pièces, dans les quelles eſt repréſentée la fable de Pâris, deſſin de Jules Romain, à figures plus grandes que le naturel, ayant une bordure tout autour à fond rouge, ornée de groteſques et feuillages, et quatre médailles de bas relief aux quatre coins, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes et demye et un ſeizieſme, faiſant de tour ſçavoir :—

N° 1. Les trois déeſſes conduites par Mercure . . .	3	$\frac{3}{4}$	
N° 2. La diſcorde . .	5	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{8}$
N° 3. Le Jugement de Pâris	4	$\frac{1}{4}$	
N° 4. La ſuite du raviſſement	5	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{12}$
N° 5. Priam et Pâris .	4	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{12}$
N° 6. Le raviſſement d'Hélène	4	$\frac{3}{4}$	
N° 7. La Nuiſt . . .	4	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$

En tout trante trois aulnes un quart de tour, garnie par bandes de toille griſe picquée à loſange.[1]

Le petit Scipion.—Une autre tenture de tapiſſerie de haute liſſe fine très riche de laine et ſoye chargée et relevée d'or fabrique de Bruxelles, compoſée de huit pièces, dans les quelles eſt repréſenté l'hiſtoire de Scipion à petits perſonnages, ayant une bordure ornée de pots de fleurs et fontaines, avec figures repréſentant des divinitez marines, la dite tapiſ-

[1] 20,000*l.*

ſerie haute de trois aulnes moins un ſeiziеſme, faiſant de tour ſçavoir :—

Nº 1. La continence de Scipion	4	$\frac{1}{2}$	
Nº 2. La mort d'Aſdrubal	4	$\frac{1}{2}$	$\frac{7}{16}$
Nº 3. La confèrence . .	3	$\frac{1}{3}$	
Nº 4. Le triomphe de Scipion	3	$\frac{1}{3}$	
Nº 5. Payement de la rançon des priſonniers . . .	2	$\frac{3}{4}$	
Nº 6. Le pillage de la ville	2	$\frac{3}{4}$	
Nº 7. La deffaicte de Scipion	2	$\frac{1}{4}$	
Nº 8. Une Reine priant Hannibal	2	$\frac{1}{4}$	

En tout vingt ſix aulnes demy quart de tour, doublée de toille verte.[1]

Jardinages.—Une autre tenture de tapiſſerie de haute liſſe fine très riche de laine et ſoie rehauſſée d'or fabrique de Bruxelles, composée de huict pièces, dans les quelles ſont repréſentées des Jardinages à petites figures, avec ſa bordure à fonds d'or ornée de feſtons, cartouches, médailles, fleurons et perſpectives, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes un huictieſme, faiſant de tour ſçavoir :—

Nº 1 . . .	3	$\frac{1}{3}$	
Nº 2 . . .	3	$\frac{1}{3}$	
Nº 3 . . .	4	$\frac{1}{2}$	
Nº 4 . . .	2	$\frac{3}{4}$	
Nº 5 . . .	2	$\frac{3}{4}$	
Nº 6 . . .	3		$\frac{15}{16}$
Nº 7 . . .	3	$\frac{3}{4}$	
Nº 8 . . .	3	$\frac{1}{3}$	

[1] *6000l.*

En tout vingt ſix aulnes trois quarts unſeizieſme de tour, doublée de toille rouge.

Le St Paul.—Une autre tenture de tapiſſerie de haute liſſe fine de laine relevée de ſoie, fabrique de Bruxelles, compoſée de neuf pièces, dans les quelles eſt repréſentée la vie de St Paul à figures au naturel, deſſin de Raphael, avec ſa bordure ornée de feſtons de fleurs et fruits, ayant des eſcriteaux par le haut en lettres de ſoie, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes et demie un pouce, faiſant de tour ſçavoir :—

N° 1. Le miracle de Malthe	4^au	$\frac{2}{3}$	
N° 2. La converſion .	5	$\frac{2}{3}$	
N° 3. Le martire de S^t Eſtienne	5	$\frac{2}{3}$	$\frac{2}{12}$
N° 4. Le martir de St Paul	5	$\frac{1}{2}$	
N° 5. St Paul appelant du jugement . . .	5		$\frac{2}{12}$
N° 6. La prédication .	4	$\frac{1}{3}$	
N° 7. Le ſacrifice .	4		$\frac{10}{12}$
N° 8. St Paul pris priſonnier	5	$\frac{1}{2}$	un pouce
N° 9. Les livres d'hérétiques brulez	5	$\frac{1}{2}$	deux pouces

En tout quarante ſept aulnes trois pouces de tour, doublée de toille verte piquée en loſanges.

Le St Paul neuf.—Une autre tenture de tapiſſerie de haute lice de laine et ſoie rehauſſée d'or faite par Lefebure, repréſentant l'hiſtoire de St Paul, ayant une bordure tout autour ornée de feſtons et fruits avec enfant et ani-

maux, et par haut des eſcriteaux en lettres d'or, la dite tenture compoſée de neuf pièces ayant de hauteur trois aulnes et demie, et de tour ainſi qu'il en ſuict, ſçavoir :—

N° 1. La petite pièce du ſacrifice . . .	3 aul.		$\frac{2}{12}$
N° 2. La grande pièce du ſacrifice . . .	5	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{12}$
N° 3. La grande pièce du martir . . .	5	$\frac{3}{4}$	
N° 4. La grande pièce de St Paul priſonnier .	6	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{12}$
N° 5. La grande pièce de la prédication . .	5	$\frac{3}{4}$	
N° 6. La petite pièce du martir S^{t} Eſtienne .	3		$\frac{2}{12}$ moins un pouce.
N° 7. Le naufrage et miracle de Malthe . .	7 moins demi tiers.		
N° 8. L'appel de St Paul à Rome . . .	6 moins demi tiers.		
N° 9. La converſion St Paul . . .	6	$\frac{1}{2}$[1]	

Une autre tenture de tapiſſerie à la marche, très fine, de laine et ſoie, faite à Paris par Le-

[1] Il eſt fait mention dans l'Inventaire de 1661 d'une tapiſſerie dite Saint Paul et priſée 6000*l.* Mais les deux belles tentures dont on vient de lire la deſcription ſemblent plutôt être celles que cet inventaire appelle Actes des Apôtres, et qu'il priſe 22,000*l.* et 16,000*l.* Elles venaient de Lopez, Juif Portugais, et ſont citées par Brienne.

febure, composée de neuf pièces, représentant l'histoire de l'enlèvement des Sabines, les figures au naturel, ayant une bordure couleur d'aurore rehaussée d'or, ornée de festons, médailles, masques et cartouches, la dite tenture haute de quatre aulnes un seiziesme, faisant de tour scavoir :—

Nº 1. La petite pièce du ravissement	3 au.	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$
Nº 2. La petite pièce de la bataille	2	$\frac{1}{2}$	
La troisiesme une petite pièce du combat d'un homme à cheval contre un homme à pied . .	2	$\frac{1}{2}$	
Nº 4. La grande pièce du duel	8	$\frac{2}{3}$	
Nº 5. La grande pièce de la bataille	8	$\frac{1}{2}$ un pouce.	
Nº 6. La pièce de la louve .	4	$\frac{1}{16}$	
Nº 7. La pièce des bergers .	2	$\frac{2}{3}$	
Nº 8. L'enlèvement . .	5	$\frac{3}{4}$	
Nº 9. Autre bergerie . .	2		$\frac{10}{12}$

En tout quarante aulnes demi tiers demi quart et un pouce de tour non doublé.[1]

Les Chasses Barberines.—Une autre tenture de tapisserie de haute lice très fine de laine et soie fabrique de Bruxelles, composée de neuf pièces, représentant diverses chasses et personnages au naturel à pied et à cheval, dessin de Tempeste, ayant une bordure très grande, dans la quelle sont divers instrumens de chasses,

[1] 20,000*l.*

oiſeaux de proye et autres animaux, avec des cartouches aux quatre coings et dans le milieu de la dite bordure, autour de la quelle eſt un ornement de laurier avec des mouches barberines, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes et demie et quatre doigs, faiſant de tour ſçavoir :—

Nº 1	. . . 4 au. $\frac{2}{3}$		
Nº 2	. . . 4 $\frac{1}{4}$		
Nº 3	. . . 3 $\frac{1}{4}$		
Nº 4	. . . 3 $\frac{2}{3}$		
Nº 5	. . . 3 $\frac{3}{4}$		
Nº 6	. . . 4 $\frac{1}{2}$	$\frac{3}{8}$	
Nº 7	. . . 2 $\frac{1}{2}$	deux pouces	
Nº 8	. . . 3 $\frac{1}{4}$		
Nº 9	. . . 5 $\frac{1}{3}$		

En tout trante cinq aulnes et demie et un ſeiziesme de tour, garnie par bande de toille blanche.[1]

Une autre tenture de tapiſſerie de verdure à petits perſonnages de laine et ſoie, fabrique de Bruxelles, compoſée de huict pièces avec leurs bordures, dans la quelle ſont des pillaſtres qui ſouſtiennent des enfans portans des pots de fleurs, et au haut deux autres enfans poſez ſur des grenades à feu, portans des feſtons règnans dans la bordure d'en haut, et des cartouches dans le milieu, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes et demie et un ſeiziesme, faiſant de tour ſçavoir :—

[1] 5500*l.*

N° 1	. . .	2 aul. $\frac{1}{4}$	
N° 2	. . .	2 $\frac{1}{4}$	
N° 3	. . .	3 $\frac{1}{2}$	$\frac{1}{12}$
N° 4	. . .	2 $\frac{3}{4}$	
N° 5	. . .	4 $\frac{1}{2}$	
N° 6	. . .	2 $\frac{3}{4}$	
N° 7	. . .	3 $\frac{1}{4}$	
N° 8	. . .	4	

En tout vingt cinq aulnes un quart douziesme de tour, non doublée.

Le Manège.—Une autre tenture de tapisserie de haute lice fine de laine et soie fabrique de Bruxelles, composée de dix pièces, représentant un maneige, dessin de Rubens, avec plusieurs figures d'hommes, femmes et chevaux, plus grandes que le naturel, avec une frize par haut, et aux deux costez des termes tenans un feston de fruits, et enfans nuds tenans un cartouche, et par le bas est un bord noir règnant au tour de chaque pièce, la dite tapisserie haute de trois aulnes et demie, faisant de tour sçavoir :—

N° 1. Neptune et Vénus .	6 aul. $\frac{3}{4}$	i pouce
N° 2. Le maneige d'un cheval noir à courbette . . .	5 $\frac{1}{3}$	
N° 3. Le maneige d'un cheval alezan à courbette . . .	6	$\frac{7}{16}$
N° 4. Une pièce ayant une inscription grecque . . .	3 $\frac{1}{8}$	
N° 5. Le maneige du sauteur	6 $\frac{1}{4}$	
N° 6. Le maneige à passades	7 $\frac{1}{8}$	

N° 7. Un cheval conduit par Mercure . . . . . 3^aul. 1/8

N° 8. Six chevaux ſans ſelle 7 1/4

N° 9. Un autre maneige à courbette ſur un cheval blanc . 2 1/2 1/8

N° 10. Un autre maneige de ſauteur ſur un cheval noir . 6 1/2 1/8

En tout cinquante cinq aulnes un douzieſme de tour doublée de toille blanche.[1]

Les Cinq Sens.—Une autre tenture de tapiſſerie faite à la marche, très fine, de laine et ſoie, fabrique d'Angleterre, composée de cinq pièces, repréſentant les cinq ſens de nature en groteſques à fonds bleu, chacune pièce ayant au milieu une médaille repréſentant un des dits cinq ſens, et une bordure à l'entour à fonds couleur d'aurore, avec des termes, médailles, cartouches et coquilles, et en haut au milieu de la dite bordure, un eſcuſſon des armes d'Angleterre, la dite tapiſſerie haute de deux aulnes trois quarts, faiſant de tour ſçavoir :—

N° 1. Le Tact . . 2^aul 1/4
N° 2. La Veüe . . 4 1/4
N° 3. Le Gouſt . . 3 10/12
N° 4. L'Ouye . . 4 1/2 un pouce
N° 5. L'Odorat . . 3

En tout dix huict aulnes un douzieſme un pouce, doublée de toille blanche.

Les Sept Planettes.—Une autre tenture de

[1] 8000*l.*

tapiſſerie de haute lice fine de laine et ſoie, fabrique d'Angleterre, compoſée de huict pièces où les ſept planettes ſont repréſentées ſous diverſes figures d'hommes ou de femmes eſtans dans une arcade poſée dans le milieu de chaque pièce, les dites pièces à fonds rouge, avec groteſques, médailles et fleurs, ayant une bordure ornée de feſtons de fleurs et fruits et des maſques, et quatre figures aux quatre coins, haute chacune de trois aulnes et demie et un ſeizieſme, faiſant de tour ſçavoir :—

N° 1. Le Soleil . . .	5 aulnes	
N° 2. Appollon avec le ſigne du gemini	3 $\frac{3}{4}$	
N° 3. Jupiter . . .	3 $\frac{3}{4}$	
N° 4. Diane . . .	2 $\frac{2}{3}$	
N° 5. Mercure . . .	2 $\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$
N° 6. Pluton . . .	4 $\frac{1}{2}$	moins un pouce
N° 7. Mars . . .	4 $\frac{3}{4}$	$\frac{1}{8}$
N° 8. Vénus . . .	5 $\frac{1}{2}$	moins 2 pouces

En tout trante deux aulnes deux tiers moins trois pouces, doublée de toille blanche.[1]

Une autre tenture de tapiſſerie de haute lice fine de laine et ſoie, façon de Paris, compoſée de neuf pièces, repréſentant les amours des dieux, avec ſa frize fonds bleu à feuillages et groteſques, et aux coins et dans le milieu de chaque coſté ornée de camaieux en cartouches dont les ovales ſont à fonds jaune avec petite

[1] 4500*l*.

figure de clair obſcur, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes demi tiers, faiſant de tour ſçavoir :—

Nº 1. Diane ſe baignant	. $3^{aul.}$	$\frac{2}{3}$		
Nº 2. Narciſſe	. 2	$\frac{1}{8}$		
Nº 3. Vénus et Cupidon	. 1	$\frac{3}{4}$		
Nº 4. Jupiter ſéduiſant Latone	. 2	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{12}$	moins 3 pouces
Nº 5. Vénus et Adonis	. 1	$\frac{2}{3}$	$\frac{2}{12}$	
Nº 6. La danſe des Satirs	4	$\frac{1}{4}$		
Nº 7.	. 2	$\frac{2}{3}$		
Nº 8. Appollon	. 3	$\frac{1}{4}$		
Nº 9. Cupidon faiſant des fleches	. 2	$\frac{2}{12}$		

En tout vingt quatre aulnes un quart de tour garnie de toille verte par bandes.[1]

Une autre tenture de tapiſſerie de haute lice de laine et ſoie fabrique de Bruxelles, compoſée de ſept pièces, repréſentant la vie humaine à perſonnages au naturel, avec ſa frize petite à feſtons de fruits portez par des enfans et quatre médailles de teſtes d'Empereurs et aux quatre coins, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes et demie, faiſant de tour ſçavoir :—

Nº 1	. $4^{aul.}$	$\frac{1}{2}$	
Nº 2	. 4	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{10}$
Nº 3	. 4	$\frac{3}{4}$	
Nº 4	. 4	$\frac{3}{4}$	
Nº 5	. 4	$\frac{3}{4}$	

[1] 1900*l.*

N° 6	. . .	1 aul. $\frac{1}{3}$	
N° 7	. . .	2 $\frac{2}{3}$	$\frac{2}{12}$

En tout vingt fept aulnes et demie de tour, garnie par bande de toille verte.

Les Actes des Apôtres.—Une autre tenture de tapifferie à la marche fine, de laine et foie, fabrique d'Angleterre, compofée de trois pièces, repréfentant quelques Actes des Apôtres à figures naturelles, ayant une frize de termes et feftons par les coftez, et par le haut des feftons feulement, et au milieu un efcuffon des armes d'Angleterre, la dite tapifferie haute de trois aunes deux tiers, faifant de tour fçavoir :—

N° 1. Le miracle St Pierre et St Jean	5 au. $\frac{1}{3}$
N° 2. La prédication St Paul .	4 $\frac{5}{8}$
N° 3. Le facrifice . . .	5 $\frac{1}{2}$

En tout quinze aulnes un tiers, un huictiefme de tour doublée de toille blanche.[1]

La Paffion.—Une autre tenture de tapifferie de haute lice très fine, de laine et foie rehauffée d'or, compofée de cinq pièces repréfentant la Paffion et autres actes de la vie de Jéfus-Chrift, figures moindres que le naturel, deffin d'Albert Durer :—

N° 1. La Nativité . .	2 au. $\frac{1}{4}$	
N° 2. Pilate fe lavant les mains	2 $\frac{1}{3}$	
N° 3. La Paffion . .	2	$\frac{2}{12}$

[1] 5500*l.*

N° 4. La deſcente de la Croix 2 $\frac{1}{4}$ un pouce
N° 5. La Réſurection . 2 $\frac{1}{8}$

Faiſant les dites cinq pièces onze aulnes un huictieſme un pouce de tour, haute de deux aulnes, doublée de toille verte piquée à loſanges et garnie nouvellement tout au tour en dedans d'un gallon de laine couleur de feu.[1]

Le Vieux Pétrarque.—Un autre tenture de tapiſſerie de laine fabrique de Bruxelles, composée de ſix pièces, repréſentant le triomphe de Pétrarque à figures naturelles ſans frize, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes moins un douzieſme, faiſant de tour ſçavoir :—

N° 1	. . .	$4^{\text{aul.}}\frac{1}{2}$	
N° 2	. . .	4 $\frac{1}{2}$	$\frac{1}{12}$
N° 3	. . .	4 $\frac{1}{2}$	
N° 4	. . .	4	
N° 5	. . .	4 $\frac{2}{3}$	
N° 6	. . .	2 $\frac{1}{3}$	

En tout vingt quatre aulnes et demie, et un douzieſme de tour, garnie de toille blanche par bandes.

N^a. Qu'il y a cinq pièces rompues ou il faut faire travailler.[2]

Judas Macabée.—Une autre tenture de tapiſſerie de haute lice de laine fabrique de Bruxelles, compoſée de douze pièces, repréſentant des batailles et autres actes de Judas Macabée, figures au naturel, ayant dans le haut

[1] 4000*l*. [2] 200*l*.

des pièces des eſcriteaux en lettres gothiques, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes et demie, faiſant de tour ſçavoir :—

Nº 1	. . .	2^au. $\frac{1}{2}$	$\frac{5}{12}$
Nº 2	. . .	2 $\frac{1}{4}$	
Nº 3	. . .	2 $\frac{1}{8}$	$\frac{3}{8}$
Nº 4	. . .	1 $\frac{3}{4}$	
Nº 5	. . .	3	$\frac{1}{12}$
Nº 6	. . .	2 $\frac{2}{3}$	$\frac{2}{12}$
Nº 7	. . .	7 $\frac{1}{2}$	
Nº 8	. . .	6 $\frac{2}{3}$	
Nº 9	. . .	3 $\frac{2}{3}$ moins 2 pouces	
Nº 10	. . .	7 $\frac{1}{3}$	
Nº 11	. . .	7 $\frac{1}{2}$ 2 pouces	
Nº 12	. . .	5 moins	$\frac{1}{16}$

En tout cinquante trois aulnes et demie et un ſeizieſme de tour, garnie de toille blanche par bandes.

Les Bocherons.—Une autre tenture de tapiſſerie de haute lice de laine fabrique de Flandres antique moderne, compoſée de treize pièces, repréſentant des bocherons figures au naturel, ſans frize, la dite tapiſſerie haute de trois aulnes, faiſant de tour ſçavoir :—

Nº 1	. . .	2^au. $\frac{1}{2}$
Nº 2	. . .	1 $\frac{2}{3}$
Nº 3	. . .	5
Nº 4	. . .	5 $\frac{1}{4}$
Nº 5	. . .	3 $\frac{3}{4}$
Nº 6	. . .	5 $\frac{2}{3}$

N° 7	. . .	4 moins un pouce
N° 8	. . .	4
N° 9	. . .	2 $\frac{2}{3}$
N° 10	. . .	5 $\frac{1}{2}$
N° 11	. . .	4 $\frac{1}{2}$
N° 12	. . .	3 $\frac{1}{12}$

Deux morceaux coufus enfemble $\frac{3}{4}$

En tout quarante fept aulnes trois quarts moins un pouce de tour, dix pièces doublées de toille verte, les deux autres non doublées et rompues en quelques endroiɛ̃tz. Nª. Qu'il y a huiɛ̃t pièces de la dite tenture és mains du tapiffier outre les douze cy inventoriez.

Une tenture de tapifferie de Bruxelles fine de foie et laine repréfentant des paifages, arbres et animaux, avec des bordures de trois coftez, dans les quelles il y a des enfans dans des niches portans des panniers de fruits, feftons, cartouches, cornes d'abondance et autres ornemens, la dite tapifferie contenant huit pièces haute de deux aulnes, deux tiers et demi ou environ de tour :—

N° 1	. . .	3 aulnes
N° 2	. . .	3 $\frac{2}{3}$
N° 3	. . .	2 $\frac{1}{4}$
N° 4	. . .	3 moins du pouces
N° 5	. . .	2 $\frac{3}{4}$
N° 6	. . .	1
N° 7	. . .	2 $\frac{1}{8}$
N° 8	. . .	3 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{12}$

Une tenture de tapisserie de damas de Naples rouge cramoisy, à grands ramages et vazes, consistant en quarante un lais de tour, haute de deux aunes trois quartz et demi, bordée d'un ruban rouge par le bord.

Une frize du mesme damas en trante huict laiz, haute de deux aulnes moins un seiziesme, garnie par le bas d'une frange d'or de Milan, liée à la Milannoise.

Cette tapisserie sert au lit de campagne de Son Eminence du mesme damas.

Une autre tapisserie de damas de Lucques cramoisy à ramages en cinquante deux laiz, doublée de toille rouge, haute de trois aulnes moins un pouce, servant au lit de campagne de S. E. du mesme damas.

Trois pièces de tapisserie de haute lice fine de laine et soie relevée d'or et d'argent, fabrique d'Angleterre, représentant la fable de Vulcan en figures de grandeur du naturel, avec leurs bordures relevées d'or par le fonds, ayant dans le milieu diverses cartouches de fleurs, et aux quatre coins quatre figures, les deux d'en haut sont deux cupidons qui tirent des flèches, et celles d'en bas deux figures assises, dans le milieu de la frize d'en haut il y a des armes couronnées de quelque Seigneur d'Angleterre, les dites pièces de tapisseries hautes de trois aulnes trois quarts, et ayant de tour quinze aulnes un tiers et un douziéme, sçavoir :—

La première pièce qui représente la danse de

trois grâces avec un ſatyre qui joue de la flute et autres figures . . . . . $5^{au.}\ \frac{3}{4}$

La deuxieſme qui repréſente d'un coſté la forge de Vulcan et de l'autre Vulcan qui tend ſes filets pour ſurprendre Mars et Vénus $5^{au.}$

La troiſieſme qui repréſente la plainte de Vulcan à Jupiter[1] . . . . $4^{au.}\ \frac{2}{3}$

Deux autres pièces de tapiſſerie de haute lice de laine et ſoie relevées d'or et d'argent fabrique de Paris, repréſentans quelques hiſtoires des actes des Apoſtres, avec leurs bordures de feſtons, de fleurs et fruits et enfans nuds, ayant de hauteur trois aulnes $\frac{5}{8}$ de tour, ſçavoir :—

La première qui repréſente St Paul et St Barnabé déchirant ſes habits devant le ſacrifice $5^{au.}\ \frac{5}{8}$

La deuxiéme, les ſoldats qui prennent St Paul priſonnier dans le temple en préſence d'un tribun.[2] . . . . . . $6\ \frac{1}{3}$

Une vieille tenture de tapiſſerie de haute lice de laine et grands feuillages, fleurs et animaux, farbique de Flandres, compoſée de ſix pièces, aux coſtés de chacune des quelles il y a deux colonnes ſur les quelles eſt poſé un architrave orné de pluſieurs cartouches et panaches ayant au milieu un grand maſque, la dite tapiſſerie entourée d'une petite frize à fonds rouge profilé

[1] 600*l*.

[2] Eſt ce-là la tenture dite "le St Paul" dans l'inventaire de 1661 et priſée 6000*l* ?

de jaune, haute de deux aulnes trois quarts et ayant de tour ſçavoir :—

La première . .	2^an. $\frac{2}{3}$		
La deuxiefme . .	2 $\frac{5}{6}$		
La troiſiéme . .	4 $\frac{1}{2}$	moins un pouce	
La quatriéme . .	3 $\frac{5}{6}$		
La cinquiéme . .	2 $\frac{1}{4}$		
La ſixiéme . .	3 $\frac{1}{4}$		

Une tenture de tapiſſerie de velours de Milan roſin cramoiſy à groteſque, deſſin de Raphael, en broderie d'or et d'argent et ſoie à petit point, rapporté ſur le dit velours, compoſée de neuf pièces, dans le milieu de chacune des quelles eſt une grande médaille où ſont repréſentées les actions de la vie de François premier ; au haut de chacune pièce ſont les armes et chiffres de S. E., la dite tapiſſerie haute de trois aunes moins un ſeizieme et ayant de tour ſçavoir :—

La première qui repréſente un tournois à cheval . .	3^an.	moins	$\frac{1}{16}$
La deuxiéme, le combat du taureau avec les chiens . .	3	moins	$\frac{1}{16}$
La troiſiéme, un combat d'ours	2	$\frac{1}{2}$	
La quatriéme, la chaſſe du ſanglier	2	$\frac{1}{2}$	
La cinquiéme, le jeu de l'arc	3	moins	$\frac{1}{16}$
La ſixiéme, le combat à la barrière	2	$\frac{1}{2}$	

La ſeptiéme, la chaſſe du cerf 2 $\frac{1}{2}$

La huitiéme, le jeu de balon 3 moins $\frac{1}{16}$

La neufviéme et dernière ſans bordure pour mettre ſur une cheminée, haute de deux aunes un quart et ayant de tour . 2[au.] demy tiers.

Cette dernière pièce n'eſt pas rechargée de broderie comme les autres, elle repréſente le feſtin.

Les huit premières pièces ſont doublées partout de toille rouge, la neufvième ne l'eſt pas.

Une autre tenture de tapiſſerie partagée de deux laiz de taffetas, l'un armoiſin rouge cramoiſy et l'autre de la chine, avec la frize partagée de meſme, compoſée de trante quatre laiz et haute de deux aunes deux tiers.

Une tenture de tapiſſerie de haute lice gothique, venue de Portugal, de ſoie et laine très fine, repréſentant des hiſtoires ſaintes difſèrantes, avec une bordure par haut et des deux coſtez ſeulement d'une branche à la ſerpe, à la quelle ſont attachez pluſieurs bouquets de fleurs et fruits, la dite tenture compoſée de ſix pièces :

La première ayant de haut 3 aunes $\frac{1}{16}$ et de tour 5 aunes et demie, doublée par bandes de toille blanche.

La deuxieme de même hauteur, de tour 5 aunes un tiers.

La troiſiéme de même hauteur, de tour 5 aunes et demie.

La quatriéme de même hauteur, de tour 5 aunes et demie.

La cinquiéme repréſentant la fable de Pâris, même deſſin et fabrique, ayant la bordure tout autour de feſtons, fleurs et fruits, haute de trois aunes et demie, et de tour trois aunes.

La ſixiéme, Salomon et la Royne de Saba, ayant tout autour un branchage à la ſerpe avec des fruits, haute de deux aunes un tiers, de tour deux aunes deux tiers.[1]

Une autre tenture de tapiſſerie de verdure à petits perſonnages et animaux, fabrique de Bruxelles, compoſée de cinq pièces avec leurs bordures et tout au tour des termes, perſonnages, feſtons et groteſques, garnies par bandes de groſſe toille, haute de trois aunes moins un demi quart, et de tour ſçavoir :—

La première la chaſſe du loup	3au.	3/4
La deuxiéme la chaſſe du cerf	3	1/4
La troiſiéme la chaſſe du ſanglier	2	3/4

[1] Ce ſont là ſans doute les tapiſſeries que Leſcot, l'orfèvre de Mazarin, avait rapportées de Portugal. Elles doivent figurer ſous divers noms dans l'inventaire de 1661. On trouvera plus loin pluſieurs pièces de tapiſſerie qui paraiſſent avoir la même origine.

La quatriéme . . .	4	$\frac{1}{4}$	moins demi quart
La cinquiéme ſans bordure des deux cotés . . .	1	$\frac{1}{2}$	deux pouces

Une autre tenture de tapiſſerie fabrique de Flandres, compoſée de dix pièces garnies en partie de toille par bande, repréſentant l'hiſtoire de Jacob, avec ſa bordure d'un feſton de feuilles de laurier entouré d'un autre feſton de fleurs et fruits, haute de deux aunes deux tiers et demi et de tour ſçavoir :—

La première qui repréſente Jacob et Eſau . . .	2au.	$\frac{2}{3}$	$\frac{1}{2}$
La deuxiéme . . .	2	demi quart	
La troiſiéme, Joſeph mis dans la citerne	2	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$
La quatriéme . . .	3	$\frac{1}{4}$	
La cinquiéme, un feſtin .	3	$\frac{1}{4}$	
La ſixiéme, la naiſſance de Jacob et Eſau . . .	2	demi quart	
La ſeptiéme, la viſion de Jacob	3	moins	$\frac{1}{16}$
La huitiéme, la bénédiction de Jacob	2	$\frac{1}{8}$	
La neufviéme . . .	3	$\frac{7}{8}$	
La dixiéme et dernière .	2	demi quart [1]	

Une autre tenture de tapiſſerie fabrique d'Angleterre, très fine ſoie et laine et groteſque, ayant le fonds blanc et dans le milieu des mé-

[1] 3000*l.*

dailles repréſentans les cinq ſens de nature, avec ſa bordure de cartouches, linges et feſtons de fruits, termes et médailles à fonds brun, avec un cartouche par le bas au milieu de la bordure portant une inſcription, la dite tapiſſerie haute de deux aunes deux tiers, et de tour ſçavoir :—

La première qui repréſente la veue	4 aun.	1/2	demi quart
La deuxiéme, le tact .	2	1/4	1/12
La troiſiéme, le gouſt .	2	3/4	1/2
La quatriéme, l'odorat .	3	1/3	

Une autre tenture de tapiſſerie fabrique de Paris, de laine et ſoie, à diverſes branches de fleurs et fruits liez enſemble, à fonds blanc, ayant dans le milieu une médaille dans un grand cartouche repréſentant la fable du Paſtor Fido avec ſa bordure de feſtons de fleurs et fruits, au milieu de la quelle ſont les chiffres de la feue Royne Mère et dans les quatre coins des fleurs de lys couronnées, la dite tenture compoſée de ſept pièces toutes garnies de toille par bandes, ayant de hauteur trois aunes et demie moins un douzieme, et de tour ſçavoir :—

La première . . .	5 aunes	1/2
La deuxiéme . . .	5	2/3
La troiſiéme . . .	3	
La quatriéme . .	2	1/3
La cinquiéme . .	3	3/4
La ſixiéme . . .	2	
La ſeptiéme . . .	2	1/2

Une autre tenture de tapiſſerie de verdure et animaux fabrique de Bruxelles, de laiſne et ſoie, ayant au haut une verdure pour bordure, de chaque coſté un pilaſtre orné d'un pied d'eſtail de relief, à quatre teſtes de béliers, où ſont poſés deux enfans portans un pannier chargé de fleurs et de fruits, audeſſus du quel eſt un ange en chaque coin, la frize d'en haut ornée de diverſes médailles, enfans, chérubins et feſtons, et par le bas un petit feſton couleur d'or ſervant de bordure avec une médaille dans le milieu, la dite tenture compoſée de huit pièces toutes garnies de toille par bandes, ayans de hauteur deux aunes trois quarts et demi, et de tour ſçavoir :—

La première . .	2 aunes	$\frac{2}{3}$	
La deuxiéme . .	2	$\frac{1}{3}$	
La troiſiéme . .	3	$\frac{1}{2}$ moins	$\frac{1}{16}$
La quatriéme . .	4		
La cinquiéme . .	3	$\frac{1}{3}$	
La ſixiéme . .	4	$\frac{1}{2}$ demi quart	
La ſeptiéme . .	3	moins demi quart	
La huitiéme . .	2	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$

Une autre tenture de tapiſſerie fabrique de Bruxelles très fine, laine et ſoie, repréſentant l'hiſtoire de Sémiramis, deſſin d'Albert Dure, avec ſa bordure et feſtons de fruits, fleurs et feuillages, compoſée de quatre pièces garnies de toille par bandes ayans de hauteur trois aunes un douzieſme et de tour ſçavoir :—

La première . .	4	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$
La deuxiéme . .	3	$\frac{1}{2}$	
La troiſiéme . .	3	$\frac{1}{2}$ demi quart	
La quatriéme[1] . .	3	$\frac{1}{2}$	

Une autre tenture de tapiſſerie très fine fabrique de Bruxelles, ſoie et laine, repréſentant des jardinages en perſpective, avec une petite bordure d'un baſton entouré de pampre, la dite tenture compoſée de cinq pièces ayant de hauteur deux aunes trois quarts et demi et de tour ſçavoir :—

La première pièce .	1 aune	$\frac{1}{4}$	
La deuxiéme . .	1	demi tiers	
La troiſiéme . .	1	$\frac{2}{3}$	$\frac{1}{2}$
La quatriéme . .	2	$\frac{1}{4}$	
La cinquiéme . .	3	$\frac{1}{2}$	moins demi quart

Une autre tenture de tapiſſerie fabrique d'Angleterre très fine, de laine et ſoie relevée d'or, deſſin de Titian, repréſentant des enfans nuds ſe jouans dans un jardinage, avec une bordure d'ornemens de ſculpture relevée d'or, ayant au haut un cartouche dans le quel ſont des armes inconnues et par le bas un cartouche avec un bas relief, la dite tenture compoſée de quatre pièces ayant de hauteur deux aunes trois quarts, et de tour ſçavoir :—

La première . . .	2 aunes	$\frac{2}{3}$	
La deuxiéme . . .	3	demi tiers	
La troiſiéme . . .	4	moins	$\frac{1}{16}$
La quatriéme[2] . .	4	moins	$\frac{1}{16}$

[1] 2500*l.* [2] 3000*l.*

Une autre tenture de tapiſſerie fabrique d'Angleterre très fine, laine et ſoie, relevée d'or et argent, repréſentant les douze mois de l'année en ſix pièces, chacune pièce repréſentant deux mois avec une bordure de feſtons, cartouches, enfans nuds, médailles et reliefs à fonds d'or et brun, avec des eſcriteaux dans des cartouches, et au milieu des bordures d'en bas les chiffres du Roy d'Angleterre, toutes les dites pièces doublées de toille blanche, ayant de hauteur deux aunes trois quarts et de tour ſçavoir :—

La première qui repréſente Janvier et Febvrier .	4 aunes	moins demi quart
La deuxiéme, Mars et Avril	4	moins demi quart
La troiſiéme, Mai et Juin	4	moins $\frac{1}{16}$
La quatriéme, Juillet et Aouſt	4	moins $\frac{1}{16}$
La cinquiéme, Septembre et Octobre . . .	4	moins $\frac{1}{16}$
La ſixiéme, Novembre et Décembre[1] . . .	4	

Une autre tenture de tapiſſerie fabrique de Bruxelles, de laine et ſoie relevée d'or, repréſentant l'hiſtoire de Loth, avec une bordure à feſtons de feuillages, fleurs, fruits et animaux, compoſée de ſix pièces garnies par bandes de

[1] 5000*l.*

toille blanche, ayant de hauteur deux aunes demi quart et de tour ſçavoir : —

La première . . .	1	½	demi quart
La deuxiéme . .	1	½	demi quart
La troiſiéme . . .	1	½	demi quart
La quatriéme . .	2		demi tiers
La cinquiéme . .	1	½	demi quart
La ſixiéme[1] . . .	2	¼	

Une autre tenture de tapiſſerie de Rouen, compoſée de douze pièces ayant de hauteur deux aunes trois quarts, et de tour cinquante deux aunes.

Diverſes pièces de Tapiſſerie.

Une pièce de tapiſſerie de laine et ſoie rehauſſée d'or, fabrique de Bruxelles, repréſentant une femme couronnée tenant cinq enfans et ſouſtenue d'un nuage avec un eſcriteau au bas Charitas, deſſin de Raphael, la bordure ou frize à feuillages, ayant quatre médailles aux quatre coins rehauſſez d'or en broderie, faiſant une aune deux tiers de large et deux aunes de haut, non doublée.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie rehauſſée d'or, fabrique d'Angleterre, re-

[1] 1800*l.*

préſentant une Vierge aſſize tenant un Jéſus qui preſſe une grappe de raiſin dans un calice, avec autres figures moins grandes que le naturel, ayant une frize de feſtons de roze à fonds d'or, haute d'une aune deux tiers, large d'une aune et demie et un douzieſme, doublée de toille vert et garnie tout au tour d'un gallon de laine couleur de feu.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie, fabrique de Bruxelles, dans la quelle ſont pluſieurs figures moindres que le naturel, deſſin de Luc de Hollande, avec une frize de feſtons de feuilles, fleurs et fruits, des eſcuſſons des armes de Portugal et des loſanges, en chacune des quelles eſt figurée une ſphère, la dite pièce large de quatre aunes et demie, haute de deux aunes et demie et un ſeizieme, garnie de toille blanche par bande.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie, fabrique d'Angleterre, dans la quelle ſont pluſieurs figures moindres que le naturel, ayant une frize de petits feſtons de fleurs et fruits, haute de deux aunes un tiers, large de quatre aunes et demie, non doublée.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie rehauſſée d'or, fabrique d'Angleterre, repréſentant une Vierge tenant un Jéſus dans les bras et Ste Anne lui préſentant une poire, et pluſieurs autres figures moindres que le naturel, ayant une frize de petits feſtons de fleurs et fruits avec petites figures, haute de deux

aunes et demie, large de trois aunes moins un ſeizième, non doublée.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie rehauſſée d'or, fabrique d'Angleterre, repréſentant l'Adoration des Roys, figures moindres que le naturel, avec une petite frize de feſtons de fleurs, vignes et raiſins, large de deux aunes trois quarts, haute de deux aunes deux tiers, non doublée.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie rehauſſée d'or, fabrique d'Angleterre, repréſentant la Vierge tenant un Jéſus dans ſes bras preſſant un raiſin, avec pluſieurs figures allentour moindres que le naturel, entre les quelles eſt Jacob Conſtantin, Silveſtre Pape, ayant une petite frize de feſtons de feuillages et fleurs avec des oiſeaux, haute de deux aunes trois quarts et demi, non doublée.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie rehauſſée d'or, fabrique d'Angleterre, repréſentant une deſcente de croix, les figures au naturel, avec une petite frize de feſtons, fleurs et fruits, haute de deux aunes un tiers, large de deux aunes et demie moins un pouce, non doublée.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie rehauſſée d'or, fabrique d'Angleterre, repréſentant l'hiſtoire de Tobie le jeune, de Raphael, figures au naturel, avec une petite frize de feſtons de fleurs, fruits et feuillages,

haute de trois aunes moins un douziéme, large de trois aunes et demie moins un pouce.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie, fabrique d'Angleterre, repréſentant une hiſtoire S^{te} ou miracle des deux enfans noyez, figures grandes au naturel, avec une petite frize fonds jaune et feſtons de fleurs, vignes et raiſins, haute de deux aunes deux tiers et large de trois aunes, non doublée.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie, fabrique d'Angleterre, remplie de feuillages, fleurs et fruits avec des animaux, ayant une frize de feſtons de fruits, fleurs et animaux, haute de deux aunes et demie et un ſeizième, large de deux aunes et un tiers, garnie de toille verte en ſautoir.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie, fabrique d'Angleterre, repréſentant diverſes hiſtoires du Vieux Teſtament en trois arcades, les figures moindres que le naturel, et une bordure fort eſtroite, parſemée de perles et pierreries, haute de deux aunes deux tiers et demi, large de trois aunes et demie moins un pouce.

Une autre tapiſſerie de laine et ſoie, venue de Portugal, repréſentant pluſieurs figures gothiques allentour, grandes au naturel, avec une petite frize au tour de la dite pièce de fleurs et rozes, de deux aunes et demie de haut, et trois aunes de large, garnie de toille blanche. Cette pièce eſt rompue en pluſieurs endroits.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie, venue de Portugal, repréſentant pluſieurs figures gothiques au naturel dans des arcades, quelqu'unes des quelles tiennent des flambeaux, avec une petite frize allentour, des feſtons de fleurs et fruits, haute de trois aunes, large de trois aunes et demie moins un pouce, garnie de toille blanche par bandes.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie, venue de Portugal, repréſentant le mariage d'Hélène avec Pâris, les figures grandes au naturel, ayant une frize de feſtons de fruits et fleurs, large de trois aunes moins demi quart, haute de deux aunes et demi quart, non doublée.

N[a]. Qu'il manque une partie de la frize par le haut.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine et ſoie, fabrique de Bruxelles, repréſentant les amours de Didon et Enée, et petites figures avec une frize à fonds rouge brun de feuillages et harpies, haute de deux aunes et un tiers, large de trois aunes et un tiers, garnie de toille blanche par bandes.

Une pièce de tapiſſerie fabrique d'Angleterre, repréſentant un Roy aſſis et pluſieurs autres figures au naturel, avec une petite frize de feſtons de fleurs et fruits, haute de trois aunes moins un douzieſme, large de trois aunes un tiers, garnie de toille blanche par bandes.

Un tableau de tapiſſerie ſervant de deſſus de cheminée, repréſentant une Aſſomption, deſſeing de Luc de Hollande, avec une petite frize de feuillages, fleurs et fruits, d'une aune trois quarts de haut, et d'une aune un tiers et un pouce de large.

Un tableau de tapiſſerie de haute lice repréſentant les Noces de Canaan, ayant aux coſtez un boccage et verdures, ſervant de deſſus de porte, haut de deux aunes moins un douzième, de trois aunes moins un douzième de large.

Un autre tableau de tapiſſerie de haute lice, repréſentant notre Dame de Mont Sarra, avec une frize à l'entour de diverſes fleurs, et quatre anges aux quatre coins, ſervant de deſſus de porte, haute d'une aune un tiers et un pouce, large d'une aune un douzième et un pouce.

Un morceau de tapiſſerie venue de Portugal, ſervant de deſſus de porte en la ſalle des Gardes du Palais Cardinal, haute de deux aunes moins un douzième, large de deux aunes demi quart.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine venue de Portugal, repréſentant le peuple d'Iſrael, ayant une frize de feſtons, de fleurs et oiſeaux, haute de trois aunes, large de trois aunes un tiers, garnie par bandes de toille blanche.

Une autre pièce de tapiſſerie de laine venue de Portugal, repréſentant Aaron qui transforme ſa verge en ſerpent, la frize de feſtons de fleurs

et fruits garnie par bande de toille blanche, haut de trois aunes, et large de trois aunes un tiers.

Une autre pièce de tapisserie de laine venue de Portugal, représentant une chasse à petite frize de fleurs et oiseaux dans des compartimens, de mesme hauteur et largeur que celle-ci dessus et garnie de mesme.

Une autre pièce de tapisserie de laine venue de Portugal et représentant un Roy assis dans un trosne et plusieurs autres figures, avec sa frize de festons de fleurs et fruits, haute de trois aunes et large de trois aunes un quart, garnie de toille blanche par bandes.

Une autre pièce de tapisserie de laine venue de Portugal, représentant une femme présentant une couppe dans la quelle est un bouquet de fleurs, haute de trois aunes, large de deux aunes deux tiers, garnie comme dessus.

Deux autres petites pièces de laine venues de Portugal, où sont des personnages, l'une des deux haute de deux aunes un quart, large d'une aune un quart avec sa frize de petits festons de fruits, l'autre de deux aunes trois quarts de hauteur, d'une aune deux tiers de large, avec sa frize de festons de fruits, garnies de toille blanche par bandes.

Une autre représentant la Résurrection avec sa frize à feuillages et masques, haute de deux aunes un tiers, large de deux aunes un quart garnie d'une petite bande de toille bleüe.

Deux petites pièces de tapiſſerie de Portugal, ſervans de deſſus de porte, dans les quelles ſont diverſes figures moindres que le naturel, chacune ayant une frize de feſtons de fleurs et fruits, l'une de deux aunes de hauteur et large de deux aunes et demie moins un douzième, l'autre de deux aunes demi quart de hauteur, et d'une aune et demie moins un douzième de large.

Une tenture de tapiſſerie de damas rouge cramoiſy à trois fleurons portans les armes de S. E., chamarée ſur les couſtures de paſſement d'or de Milan à trois chaiſnes et ſix clinquans, large de trois pouces, le meſme paſſement règnant par haut et au tour de la dite tapiſſerie, compoſée de quatrevingt ſix laiz en dix huit pièces de quatre aunes et demie de haut et de cinquante deux aunes et demie quart de tour, les dites pièces ayant chacune par haut et aux deux coſtez un petite frize de meſme damas garnie d'une demie largeur de paſſement, et d'un mollet d'or à l'entour, doublée de toille rouge.

Deux deſſus de portes du meſme damas de trois laiz de large garni de deux rangs du meſme paſſement, ayant chacun deux petites frizes en haut et en bas du dit paſſement, les dits deux deſſus de portes hauts de deux aunes et un tiers, et larges de trois laiz, doublés de toille rouge.

Deux demi laiz du dit damas garnis d'un

grand paſſement de meſme que celui ci deſſus, et ſur les bords, en haut et par les coſtez, d'un petit paſſement et mollet comme deſſus, doublé de toille rouge.

Deux portières du meſme damas compoſées de trois laiz chacune, avec quatre rangs et deux bandes en haut et en bas du meſme paſſement d'or, garnies à l'entour d'une bande de damas d'une demie largeur de paſſement avec un mollet d'or, les dites portières doublées de taffetas, ayant des anneaux par le haut ſervant à les couller ſur leurs verges de fer doré.

Une autre tenture de tapiſſerie de velours viollet cramoiſy entremeſlé de colonnes à feuillages de velours viollet à fonds d'or, compoſé de trante ſept pièces, contenant cent quatre laiz de velours et quatre vingt dix ſept colonnes, faiſant enſemble ſoixante neuf aunes et demie de tour, ayant une frize de meſme velours à feuillages viollet à fonds d'or, large de deux tiers environ, ayant de tour quatrevingt neuf aunes, la dite tapiſſerie avec la frize d'une campagne à fonds d'or percée à jour profilée d'un cordon or et ſoie cramoiſy, le tout doublé de toille viollette.

Douze deſſus de porte du meſme velours avec meſme colonne d'une aune de hauteur environ, faiſans enſemble vingt quatre laiz et trante deux colonnes, et de tour vingt aunes et demie, doublez de toille.

Cinq portières du mesme velours doublées de taffetas cramoisy avec la frize à l'entour de mesme que la tapisserie, garnie d'un mollet d'or à la Romaine, large d'une aune trois quarts, haute de deux aunes et demie.

Une autre portière du mesme velours sans frize, doublée de taffetas, garnie d'un mollet d'or et soie de mesme largeur que ci dessus.

Une autre portière du mesme velours avec sa frize, garnie d'un mollet d'or et soie, doublée de toille de mesme largeur.

Une autre tenture de tapisserie de damas vert à ramages façon de Lucques, composée de trante neuf laiz, haute de trois aunes et demie, doublée de toille verte.

Une autre tenture de tapisserie de damas vert à feuillages façon de Gennes, composée de trante trois laiz, faisant quatorze aunes et demie de tour, haute de trois aunes et demie, doublée de toille verte.

Deux autres pièces de tapisseries de damas vert à grands fleurons, chacune pièce de deux laiz, haute de trois aunes et demie et un douzième, doublée de toille verte.

Un autre laiz de tapisserie d'autre damas vert, haut de trois aunes un douzième, doublé de toille.

Quatre laiz d'une frize d'une tapisserie de damas vert, de demie aune moins un seizième de haut, garnis de frange de soie.

Une portière de damas vert à grands fleu-

rons, large de quatre laiz, ayant une frize à l'entour de demi laiz de velours vert garnie tout au tour d'un mollet d'or à la damafquinée, haute de deux aunes deux tiers, la dite portière doublée de toille avec fes anneaux.

Une autre portière de damas vert de Naples à grands vazes et fleurs, garnie au tour d'un petit mollet d'or, large de cinq laiz, haute de trois aunes, doublée de toille avec fes anneaux.

Une autre portière de mefme damas garnie d'un petit mollet d'or, large de quatre laiz, haute de deux aunes et demie, doublée de toille avec fes anneaux.

Une grande portière de damas vert de Naples, garnie d'un petit mollet d'or de cinq laiz de large, haute de trois aunes moins un douzième, doublée de toille verte avec fes anneaux et une verge de fer fur la quelle elle fe coulle.

Une grande portière de damas vert de Naples, de cinq laiz de large, haute de trois aunes moins un douzième, garnie d'un petit mollet d'or, doublée de toille verte avec fes anneaux et une verge de fer fur la quelle fe coulle la dite portière.

Une autre portière de damas vert, façon de Lucques, garnie d'un mollet de foie à l'entour, de quatre laiz de large, haute de deux aunes un tiers, doublée de toille verte avec fes anneaux par le haut et une verge de fer fur la quelle fe coulle la dite portière.

Une portière de damas vert de Naples à

grands fleurons, garnie tout au tour d'un petit mollet d'or, large de quatre aunes, haute de deux aunes et demie moins un ſeizième, doublée de toille verte avec ſes anneaux et la verge de fer.

Vingt trois morceaux de taffetas vert de diverſes grandeurs, ſervans à mettre ſur les portes et à l'entour des tableaux.

Deux laiz de taffetas vert aux coins des feneſtres de la chambre de l'alcove, de trois aunes et demie demi quart de haut.

Quatre paquets de frizes peintes à feuillages de clair obſcur ſur toille, faiſant treize aunes et demie de tour.

Quarante ſept pièces entières de toille verte de Palaiſeau, et une entamée, de onze à douze aunes chacune pièce.

Seize pièces de meſme toille rouge de meſme longueur.

Une tenture de tapiſſerie de brocatelle de Lion, fonds blanc à feuillages entrelaſſez de diverſes couleurs, avec une frize et bordure par le bas, et les colonnes d'une autre brocatelle auſſi fonds blanc et des fleurs plus grandes de diverſes couleurs, avec leurs feuillages entrelaſſez, compoſée de vingt un laiz et demi, et vingt trois colonnes, faiſant vingt trois aunes un tiers de tour, haute de deux aunes deux tiers et demi, doublée de toille verte.

Une tenture de tapiſſerie de drap de Hollande viollet, compoſée de vingt un laiz deux

tiers, de trois aunes un quart de haut, garnie tout au tour d'un ruban de fil, et par haut d'une toille de demi quartier de haut.

Une autre tenture de tapifferie viollet, de ferge à deux envers, compofée de vingt cinq laiz et un tiers, de trois aunes demi quart de haut, garnie comme deffus.

Quatre pièces de tapifferie de foie et laine d'Angleterre très fine repréfentant la fable de Pfiché, deffin d'Albert Dure.

La première pièce repréfente Pfiché avec l'amour, ayant deux aunes trois quarts et demi d'hauteur, et deux aunes trois quarts de tour, avec fa bordure à feftons de vazes, de fleurs et de fruits.

La deuxiéme, Pfiché battue par Vénus, mefme fabrique, deffin et bordure, deux aunes trois quarts et demi de haut, et trois aunes et un feizième de tour.

La troifiéme, Pfiché reçue par Jupiter dans les cieux, mefme fabrique, deffin et bordure, trois aunes de hauteur, deux aunes trois quarts de tour.

La quatriéme pareille à celle ci deffus, haute de trois aunes, et de tour trois aunes deux tiers.

Une petite pièce de tapifferie, fabrique de Flandres, ayant huit figures, autant d'hommes que femmes, une des quelles porte un vaze couvert en fes mains, et une autre qui lui

defcouvre, d'une aune trois quarts de hauteur, et une aune un quart de tour.

Une autre pièce de tapifferie de Flandres, deffin d'un difciple d'Albert Dure, repréfentant un mariage, où il y a plufieurs figures d'hommes et femmes, la bordure à feftons de fruits et fleurs, ayant de hauteur deux aunes trois quarts et demi, et de tour trois aunes un quart.

Une autre pièce de tapifferie de Flandres de mefme deffin et repréfentant un homme affis dans une chaire, une femme à genoux au devant de lui, et plufieurs autres figures d'hommes et femmes, avec fa petite bordure à feftons de fleurs et fruits, ayant de hauteur deux aunes et demie, et de tour trois aunes.

Une autre pièce de tapifferie fabrique de Flandres, repréfentant plufieurs figures tant à pied qu'à cheval, deffin d'un difciple d'Albert Dure, avec un fefton de fleurs et fruits de vigne, ayant de hauteur deux aunes trois quarts et demi, et de tour trois aunes un quart.

Une autre pièce de tapifferie fabrique de Flandres, repréfentant plufieurs figures devant une Reyne, et une femme à genoux devant elle, la bordure à petits feftons de fleurs et fruits, ayant de hauteur une aune trois quarts et demi, et de tour une aune un quart.

Trois deffus de porte, l'un d'un laiz et demi de large fur cinq quartiers de haut, les deux

autres d'un laiz de large chacun et d'une aune deux tiers de haut, les dits deſſus de porte pareils à la tapiſſerie de ſerge violette ci deſſus.

Une pièce de tapiſſerie fabrique d'Angleterre, repréſentant pluſieurs figures enſemble avec une bordure de feſtons et fleurs, de hauteur de deux aunes et demie moins demi quart, et de tour deux aunes et demie.

Une autre petite pièce de tapiſſerie de meſme fabrique et bordure, repréſentant une muſique, de hauteur de deux aunes, et de tour d'une aune un tiers.

Une autre pièce de tapiſſerie meſme fabrique et bordure, repréſentant une Reyne à la quelle on fait des préſens, garnie par bande de toille griſe, de hauteur de deux aunes un quart, et de tour une aune et demie.

Une autre pièce de tapiſſerie meſme fabrique et bordure, deſſin de Luc de Hollande, fort vieille et uſée, repréſentant le petit Jéſus diſputant au Temple, ayant de hauteur deux aunes trois quarts, et de tour deux aunes quatre doigts.

Une autre pièce de tapiſſerie repréſentant la Samaritaine, meſme bordure que la précédente, de hauteur de deux aunes un tiers, et de tour une aune deux tiers.

Une autre pièce de tapiſſerie meſme fabrique et bordure, repréſentant pluſieurs perſonnes, l'une des quelles préſente un vaze à une autre,

de hauteur de deux aunes demi quart, et de tour deux aunes et demi, demi quart.

Une autre pièce de tapiſſerie repréſentant un Roy aſſis, avec pluſieurs autres figures, ſans bordure, de hauteur de deux aunes, et de tour d'une aune et demie demi quart.

Une autre pièce de tapiſſerie fabrique de Bruxelles, deſſin de l'eſcolle de Julles Romain, repréſentant trois figures, avec ſa bordure de fleurons, feſtons et groteſques, de hauteur de deux aunes et un quart, et de tour deux aunes un douzième.

Une autre pièce de tapiſſerie meſme fabrique, repréſentant une Diane tirante des fleſches et pluſieurs autres figures, avec ſa bordure d'un feſton et de feuilles de laurier, entouré d'un autre feſton de fleurs et fruits, de hauteur de deux aunes un tiers, et de tour deux aunes demi tiers.

Cette longue liſte de tapiſſeries ne doit pas encore comprendre toutes celles que Mazarin poſſédait à ſa mort; car nous voyons dans ſa correſpondance avec Colbert (extraits cités par M. de Laborde) qu'il fit divers achats de cette claſſe dans les années 1653 à 1661. Vers la fin de ſa vie, il était en négociations avec la Reine Chriſtine de Suède pour lui racheter des tapiſſeries qu'il lui avait vendues pendant la guerre civile ou qu'elle avait acquiſes à Paris quand ſes meubles étaient à l'encan. Enfin lors de la paix des Pyrénées, il avait reçu du Roi

d'Efpagne et de Don Luis de Haro de fort belles tapiffferies; Brienne les nomme "les travaux d'Hercule "d'après le Titien" et "les douze mois fabrique de "Bruges." Mais dans le legs particulier fait à la couronne, le teftament de Mazarin comprend "la tanture "de tapifferie des fruicts (?) de la guerre donnée par le "Roy d'Efpagne à S. E^ce^ à l'occafion de la paix." Voici d'ailleurs un relevé des diverfes tapifferies mentionnées dans l'Inventaire de 1661 et qu'il nous a été impoffible de reconnaître fur la lifte de 1653, bien qu'elles y figurent peut-être fous une autre défignation :—

Rachel.—Tanture de tapifferie fabrique d'Angleterre 1100 livres.

Les Sabines.—Cette tapifferie ne fut pas eftimée et fut retirée de l'inventaire comme faifant partie du legs particulier fait à la couronne.

Les Beftions (Beftiaux ?)—Tanture de tapifferie de layne et foye . . . . 1100l.

Différentes hiftoires de femmes illuftres, tanture de tapifferie de layne et foye . . . . . 6000l.

Diverfes hiftoires gothicques, tanture de tapifferie en figures gothicques . . . . . . 2100l.

Andromède, autre tapifferie en figures gothicques 1500l.

Actéon, autre tanture de tapifferie de layne et foye 3800l.

Grifelidis, tanture de tapifferie de haulte liffe fabrique de Paris . . . . 600l.

Hyftoire incogneue, tanture de tapifferie de figures gothicques . . . . 2400l.

La vie humaine, tanture de tapifferie de haulte lice 8000l.

Salomon, tanture de tapifferie de layne et foye 1200l.

Payfages et petits beftions de Bruxelles, tanture de tapifferie fabrique de Bruxelles . . . . 1700l.

Petit Géroboam, tanture de tapifferie fabrique d'Angleterre . . . . 1500l.

Diverſes fables, tanture de tapiſſerie de haulte liſſe
5000l.

Tarquine priſque (?), tanture de tapiſſerie de Bruxelles
1600l.

La Diane Deſpringue (?), tanture de tapiſſerie de Bruxelles . . . . 4000l.

Céphale et Procris, tanture de tapiſſerie de Bruxelles
6000l.

Pluſieurs des tapiſſeries de Mazarin forment dans ſon teſtament l'objet de legs particuliers. Outre les deux tentures dont nous avons déjà parlé et qui reſtèrent à la couronne, il laiſſa :—

Au Marquis Mancini "les Actes des Apôtres, fa-"brique de Paris, où ſont les armes de S. E^ce^."

Au Cardinal Sachetti, "la tapiſſerie d'Enée acheptée "à la ſucceſſion de feu Monſieur de Bordeaux."

Au Cardinal Albici, "la tapiſſerie verdure de Brux-"elles."

Au Duc d'Anjou (depuis duc d'Orléans), "la tapiſ-"ſerie de Léandre."

Tapis.

Un grand tapis de laine façon des Indes en deux pièces, le fonds rouge, couvert de feuilles, feuillages et animaux de diverſes couleurs, ayant une grande frize à l'entour entre deux petites, la grande à fonds de couleur d'aurore foncée avec compartimens et fleurs de diverſes couleurs, le dit tapis ayant les bouts de ſa chaîne de laine blanche aux deux extrémitez,

long de vingt cinq aunes trois quarts, large de quatre aunes et demie, ſçavoir une pièce longue de douze aunes deux tiers et demi, et l'autre de treize aunes moins une douzième.

Un autre grand tapis de laine façon de la Chine, en trois pièces, à fonds rouge, avec divers animaux de diverſes couleurs, et une grande frize à l'entour, entre deux petites, à fonds vert, bleu et autres couleurs, avec fleurons auſſy de pluſieurs couleurs, contenant cinq aunes moins un douzième de longueur aux trois pièces, et cinq aunes moins un ſeizième de largeur.

Un autre grand tapis de Perſe très fin, à fonds rouge parſemé de fleurs avec des oiſeaux et animaux de diverſes couleurs, ayant une grande frize de diverſes couleurs avec fleurs et animaux de meſme, la dite frize entre deux autres petites, l'une à fonds couleur d'aurore, et l'autre à fonds rouge, ſemées de fleurs, le dit tapis garni par les deux bouts de frange de ſoie cramoiſy tortillée, contenant cinq aunes trois quarts moins un ſeizième de longueur, et trois aunes et un ſeizième de largeur.

Un autre tapis de Perſe très fin comme celui ci deſſus, à fonds rouge avec fleurs, animaux et oiſeaux de diverſes couleurs, ayant une grande frize dont le fonds eſt de diverſes couleurs avec fleurs et animaux de meſme entre deux autres petites, l'une à fonds couleur d'aurore, et l'autre à fonds rouge, ſemées de

fleurs, garnies par les deux bouts de franges tortillées de ſoie rouge cramoiſy, contenant cinq aunes trois quarts moins un ſeizième de longueur et trois aunes de largeur.

Un autre tapis de Perſe à fonds bleu obſcur, parſemé de fleurons avec de petits animaux, ayant une grande roze au milieu fonds rouge avec compartimens marquez de blanc, et deux autres grandes fleurs à coſté de la dite roze à fonds blanc, et quatre évantaux aux quatre coins du dit tapis à fonds bleu clair, chargés de fleurons et animaux, la grande frize fonds rouge avec compartimens et fleurons blancs entre deux autres petites frizes à fonds couleur d'aurore, le dit tapis garny d'une frange de laine bleüe par les deux bouts, contenant cinq aunes un quart et demi de longueur et deux aunes un quart et demi de largeur.

Un autre tapis de Perſe à fonds rouge, parſemé de fleurs de diverſes couleurs, avec un fleuron dans le milieu à fonds jaune et rouge ayant un bord noir, et une grande frize à fonds vert avec fleurons dans des compartiments à fonds aurore et bleu, entre deux autres petites frizes à fonds blanc, le dit tapis ayant le bout de ſa chaiſne de laine blanche aux deux extrémitez, contenant cinq aunes et demie moins un ſeizième de longueur, et deux aunes et un ſeizième de largeur.

Un autre tapis de Perſe à fonds rouge parſemé de fleurs de diverſes couleurs, avec une

grande frize à fonds vert et feſtons rouges, ſur les quels règnent une ſerpe jaune parſemée de fleurs de diverſes couleurs, et une grande cordelière blanche qui courre tout au tour de la dite frize, la quelle eſt entre deux autres petites, l'une à fonds blanc, et l'autre à fonds rouge, le dit tapis ayant les bouts de ſa chaîne de laine blanche aux deux extrémitez, contenant ſept aunes deux tiers et un douzième de longueur, et deux aunes deux tiers de largeur.

Un autre tapis de ſoie de Perſe à fonds brun parſemé de feuillages et de fleurs, avec des teſtes d'animaux, ayant un grand fleuron dans le milieu, dont le fonds eſt partagé de bleu et de rouge en forme de baluſtres, et deux autres fleurons à fonds bleu à coſté du dit grand fleuron, tenans enſemble toute la longueur du tapis, ayant une grande frize à fonds couleur d'aurore ſemée de fleurs rouge et bleu et autres couleurs, entre deux autres petites frizes à fonds bleu, ſemées de fleurs, le dit tapis ayant aux deux extrémitez les bouts de ſa chaîne de ſoie verte, contenant quatre aunes trois quarts de longueur, et deux aunes et demi de largeur.

Un autre tapis de Perſe à fonds rouge à fleurs, feuillages et feſtons de diverſes façons, ayant quatre grandes coquilles aux quatre coins, et une dans le milieu à fonds bleu chargée de fleurs, fleurons et feuillages, ayant une grande frize à fonds rouge, au milieu de

deux autres petites, long de quatre aunes un quart, large de deux aunes et demie.

Un tapis de Perſe fonds d'or et viollet, relevé de ſoie de diverſes couleurs à feuillages et fleurs avec ſa frize autour, fonds d'or et ſoie verte, couleur de feu et autres couleurs, de trois aunes et demie de long, et d'une aune et demie de large.

Un autre tapis de Perſe à fonds, fleurs et feuillages, par compartimens de diverſes couleurs, avec ſa frize à fonds viollet de meſme fleurs et feuillages, contenant quatre aunes moins un pouce de long, et une aune deux tiers de large.

Un autre tapis de Perſe à fonds de ſoie couleur de roze et viollet à fleurs et feuillages, par compartimens de ſoie de diverſes couleurs relevées d'or, avec ſa frize à l'entour à fonds vert et couleur de feu à fleurs et feuillages comme deſſus, contenant une aune trois quarts de long, et une aune demi quart de large.

Un autre tapis de Perſe à fonds d'or et d'argent à fleurs et feuillages de ſoie de diverſes couleurs, avec ſa frize à fonds de ſoie couleur de feu et verte à fleurs et feuillages de ſoie de diverſes couleurs, relevées d'or et d'argent, contenant le dit tapis trois aunes moins demi quart de long, et une aune un tiers de large, avec une frange par les bouts.

Un autre tapis de Perſe de meſme fabrique, eſtoffe et façon, contenant deux aunes un tiers

de long, et une aune un pouce moins un quart de large, ſans frange; ayant les barbes de ſa chaiſne aux deux bouts.

Un autre tapis de Perſe, fonds d'or et viollet, relevé de ſoie de diverſes couleurs à feuillages, avec ſa frize au tour à fonds d'or, ſoie verte, couleur de feu, et autres couleurs, de trois aunes et demie de long, et d'une aune et demie de large.

Un autre tapis de Perſe à fonds de ſoie couleur de roze, à fleurs, feuillages et compartimens de diverſes couleurs, avec une croix de Calatrave dans le milieu fonds vert bordé de noir, ayant une frize fonds rozin cramoiſy à fleurs et feuillages de diverſes couleurs, contenant une aune trois quarts de longueur, et une aune demi quart de largeur.

Un autre tapis de Perſe à fonds d'or et d'argent, à fleurs, feuillages et compartimens de diverſes couleurs avec ſa frize, à fonds de ſoie violette à fleurs, feuillages et compartimens de diverſes couleurs relevées d'or, avec la frange aux deux bouts de ſoie, or et argent, contenant une aune deux tiers de longueur, et une aune demi tiers et un pouce de large.

Un autre tapis de Perſe à fonds d'or et d'argent, à fleurs et feuillages par compartimens de ſoie de diverſes couleurs, avec ſa frize à fonds d'or et d'argent, à fleurs et feuillages viollet, verte, couleur de roze, et autres,

couleurs, contenant deux aunes un tiers de long, ſur une aune demi tiers et un doigt de large.

Un autre tapis de Perſe à fonds d'or et d'argent, à fleurs et feuillages par compartimens de ſoie de diverſes couleurs, avec ſa frize fonds de ſoie verte à fleurs et feuillages relevez d'or, contenant deux aunes un tiers de long, ſur une aune demi tiers de large.

Un autre tapis de Perſe à fonds d'or et d'argent, à fleurs et feuillages par compartimens de ſoie de diverſes couleurs avec ſa frize comme deſſus, contenant une aune deux tiers de long, ſur une aune demi tiers un doigt de large.

Un autre tapis de Perſe de ſoie à fonds vert à fleurs de ſoie, blanche, rouge et noire, ayant dans le milieu deux grands fleurons à fonds d'or et d'herbe ſemez de diverſes fleurs de ſoie, la frize de brocard d'argent à fleurs de ſoie de diverſes couleurs, ayant aux deux bouts une frange de ſoie de diverſes couleurs tortillée, doublée d'un ſatin jaune, ayant à l'entour une frize de ſatin blanc, et roze ſeiche figurée de chevrons, le dit tapis d'une aune un ſeizième de large et d'une aune demi quart de long.

Un autre tapis de Perſe de ſoie à fonds rouge cramoiſy, parſemé de fleurs, avec deux grands fleurons dans le milieu, dont le fonds eſt de brocard d'or, la frize de meſme à fonds vert parſemé de fleurs à fonds d'or et de ſoie,

avec deux petites frizes au cofté fonds d'argent, toutes les dites frizes coufues avec le tapis garni de franges tortillées par les deux bouts, doublé de fatin comme celui ci deffus, contenant une aune un quart de large et deux aunes moins un feizième de long.

Un tapis façon de la Chine de velours rouge cramoify, en broderie d'or, d'herbe, et foie à fleurs de plufieurs couleurs, avec fa frize de velours bleu obfcur, brodée de mefme façon, garnie par les deux bouts de frange tournée d'or, d'herbe, et foie bleue, doublé de petit fatin jaune à fleurs, d'une aune trois quarts de long, et une aune un quart de large.

Un autre tapis façon de la Chine de velours rouge cramoify, brodé de fleurs d'or, d'herbe et foie de plufieurs couleurs, avec la frize de velours vert brun, brodée de mefme, garnie de frange tortillée par les deux bouts, d'or, d'herbe et foie, et doublé de taffetas couleur d'aurore, le dit tapis large d'une aune et un douzième, long de deux aunes moins un feizième.

Un autre grand tapis de velours rouge cramoify, brodé de fleurs d'or, d'herbe et foie de plufieurs couleurs, avec la frize de velours bleu brodé de foie de mefme façon, garni par les deux bouts de frange d'or, d'herbe et bleu, et d'un mollet d'or d'herbe aux coftez, doublé de taffetas jaune, long de cinq aunes un quart, fur une aune trois quarts de large.

Un autre tapis façon de Perfe de haute lice

à double face, le fonds d'or, d'herbe et argent parſemé de fleurs de ſoie de diverſes couleurs, la frize à fonds noir parſemée de fleurons or et ſoie, long d'une aune trois quarts, ſur une aune de large.

Un tapis de haute lice de Bruxelles très fine à fonds d'or chargé de pluſieurs ſortes de fleurs avec leurs branches et feuillages au naturel, de laine relevée de ſoie, la frize à fonds de laine rouge à feuillages et fleurs entrelaſſez d'or, long de deux aunes et demie moins deux pouces, large de deux aunes demi tiers.

Un tapis de laine de Turquie à fonds rouge et fleurs à la Turqueſque de diverſes couleurs, avec ſa frize à fonds vert, jaune et bleu, auſſi avec fleurons à la Turqueſque, contenant cinq aunes deux tiers et un pouce de longueur, et deux aunes un tiers un ſeizième de largeur.

Un grand tapis de laine façon de Turquie à fonds rouge, ayant trois grands fleurons ſur ſa longueur à fonds bleu et diverſes fleurs par compartimens, profilées de jaune et rouge, les dits fleurons à huit pans, avec une grande frize fonds viollet, avec diverſes grandes rozes, de bleu, blanc, rouge et jaune, entre deux autres petites frizes, l'une à fonds bleu à fleurs rouges et jaunes, et l'autre avec groteſques à la Turque profilez de blanc et jaune, large de trois aunes et demie moins deux doigts, long de ſept aunes et demie moins un douzième.

Un autre tapis de laine façon de Turquie

à fonds rouge, avec un grand fleuron à ſix pans dans le milieu et quatre aux quatre coins fonds rouge, ouvré de bleu, profilé de jaune, avec ſa frize à fonds rouge, avec des rozes et autres fleurs entre deux autres petites frizes, l'une bleue, l'autre roze, long de trois aunes, large d'une aune trois quarts et demi.

Un tapis de Turquie fonds blanc parſemé de fleurs rouges et autres figures Turqueſques, contenant quatre aunes un ſeizième de long, et deux aunes un ſeizième de large.

Un gros tapis de Turquie fonds bleu et rouge, avec compartimens et fleurons à la Turque de diverſes couleurs, avec ſa frize à fleurons bleus et rouges, et les bouts de la chaiſne de laine blanche, long de trois aunes et demi et un ſeizième, large de deux aunes moins un huitième.

Un grand tapis de Turquie de laine à compartimens fonds bleu et rouge, avec des fleurons jaunes, contenant quatre aunes un quart de longueur, et deux aunes un quart un pouce de large, garni à l'entour d'une toille verte.

Deux tapis de drap du ſceau vert, d'un laiz et un tiers de large, et deux aunes deux tiers de long, garnis tout au tour à double rang d'une frange de ſoie verte.

Un autre tapis de drap du ſceau vert ſupporté de meſme largeur et longueur que ci deſſus, garni d'une petite frange de ſoie tout au tour d'un coſté ſeulement.

Un autre tapis de ſerge verte ſervant à une des tables de parangon qui a le bord de cuivre doré, garni tout au tour d'un mollet.

Un autre tapis de ſerge verte pareil à celui ci deſſus, ſervant à une autre table auſſi pareille, les quelles tables ſont dans la grande gallerie haute.

Un tapis de natte de Hollande faconné de diverſes couleurs, long de cinq aunes un quart, large de deux aunes trois quarts.

Un grand tapis de moquette de quatre aunes trois quarts de long, large de trois laiz, faiſant une aune et demie.

Un tapis de cuir de mouton rouge imprimé, de trois aunes moins un huitième de long, ſur trois aunes et demie de large.

Quatre tapis de drap vert d'une aune et demie ou environ, garni de franges de ſoie de meſme couleur.

Un grand tapis de Savonnerie à fonds noir, dans le milieu duquel il y a une cartouche en ovalle, remplie de fleurs et de fruits, à l'entour de la quelle ſont pluſieurs branches de feuillages liées enſemble d'où ſortent quantité de fleurs, et entre les dites branches il y a des pots remplis de fleurs et de fruits, le dit tapis ayant une grande frize remplie de fleurs, de pots et de panniers plains de fleurs entre deux petites bordures, l'une ornée de coquilles blanches, et l'autre de rozettes bleües et feuilles vertes, le dit tapis long de cinq aunes un ſeizième, et large de trois aunes trois quarts.

Eſtoffes.

Dix pièces de velours rouge cramoiſy à grand ramage fonds d'or, neuf des quelles ſont entières et ont leurs lizières aux deux bouts, l'autre pièce non entière marquée par le bout de deux cachets appliqués ſur de la cire d'Eſpagne, toutes les dites pièces contenant ſçavoir :—

N° 1	20 aunes
N° 2	24 $\frac{1}{2}$
N° 3	15 $\frac{3}{7}$
N° 4	25
N° 5	19 $\frac{5}{8}$
N° 6	19
N° 7	20
N° 8	24 $\frac{1}{3}$
N° 9	19 $\frac{5}{8}$
N° 10	20

Faiſant enſemble deux cent ſept aunes un tiers et un demi quart, l'aunage de chaque pièce eſt eſcrit ſur un billet attaché aux dites pièces.

Deux pièces entières roullées de brocard de Florence à fonds d'or à grands fleurons, contenant ſçavoir : l'une cinquante huit aunes et demie, et l'autre ſoixante aunes trois quarts, en tout deux cent dix neuf aunes un quart.

Deux autres pièces de brocard de Florence à fonds d'argent, les fleurons d'or, contenant les dites deux pièces trante quatre aunes un quart et un demi tiers, l'une de dix ſept aunes un quart, l'autre de dix ſept aunes demi tiers, en tout trante quatre aunes un quart et un demi tiers.

Deux pièces entières de velours vert façon de Gennes, l'une contenant vingt huit aunes deux tiers, l'autre vingt neuf aunes moins un douzième, en tout cinquante ſept aunes deux tiers moins un douzième.

Une pièce entière de panne à deux faces, d'un coſté razé couleur de céladon, de l'autre coſté à grand poil couleur d'eau, contenant ſept aunes trois quarts.

Une autre pièce entière de meſme etoffe, couleur de noizette d'un coſté, et gris ſal de l'autre, contenant huit aunes trois quarts.

Vingt deux pièces ou morceaux de velours de Milan de différentes meſures, couleur de rozin cramoiſy, contenant ſçavoir :—

N° 1	. . . .	21 $\frac{3}{8}$
N° 2	. . . .	27
N° 3	. . . .	18
N° 4	. . . .	24 $\frac{1}{2}$
N° 5	. . . .	20 $\frac{3}{4}$
N° 6	. . . .	22
N° 7	. . . .	20 $\frac{7}{8}$
N° 8	. . . .	13 $\frac{1}{8}$

N° 9	. . . .	17 3/4
N° 10	. . . .	14 1/2
N° 11	. . . .	17 1/2
N° 12	. . . .	18 1/3
N° 13	. . . .	13 1/4
N° 14	. . . .	7
N° 15	. . . .	2
N° 16	. . . .	2
N° 17	. . . .	2 2/3
N° 18	. . . .	2 1/5
N° 19	. . . .	5 2/12
N° 20	. . . .	7
N° 21	. . . .	8 1/4
N° 22	. . . .	7 1/4

En tout deux cent quatre vingt douze aunes un demi tiers et un demi quart, la marque de l'aunage eſt attachée ſur un billet au bout de chaque pièce.

N[a]. Qu'au bout d'une des dites pièces, ſont attachez deux laiz de velours entre les quels eſt un laiz de ſatin de deux tiers et demi de long, et les deux couſtures ſont couvertes d'un paſſement d'or.

Huit pièces de damas jaune d'une fleur façon de Lucques, contenant ſçavoir :—

N° 1	. . . .	79[aunes] 3/4
N° 2	. . . .	80 1/2
N° 3	. . . .	86 1/4
N° 4	. . . .	76 1/4

N° 5	66[aunes]	$\frac{1}{2}$
N° 6	51	$\frac{1}{4}$
N° 7	31	$\frac{3}{4}$
N° 8	27	$\frac{1}{8}$

Faiſant en tout quatre cent quatre vingt dix neuf aunes un quart et demi, l'aunage de chaque pièce y attachée par un billet.

Une pièce entière de damas rouge cramoiſy, façon de Gennes, contenant ſoixante dix aunes et demie, la marque de l'aunage y eſt attachée.

Une pièce entière de damas rouge cramoiſy, façon de Gennes, ſur la quelle ſont marquées les armes de S. E., contenant trente ſix aunes un tiers ſous le Numero 1.

Une autre pièce entière du meſme damas, contenant trente cinq aunes ſept huitiemes N° 2.

Une autre pièce entière du meſme damas, contenant trente ſix aunes N° 3.

Un morceau du meſme damas, contenant ſix aunes et demie N° 4.

Un pacquet de damas rouge cramoiſy façon de Lucques, dans le quel il y a une pièce entière, contenant 44[aunes] $\frac{3}{8}$.

Et deux morceaux, un de .	14[au.]	$\frac{5}{8}$
Et l'autre de . . .	17	$\frac{1}{4}$

Faiſant le tout ſoixante ſept aunes un quart, la marque de l'aunage eſt attachée aux pièces et morceaux.

Six pièces de ſatin à ramage de palme, le

fonds rouge cramoiſy, les palmes amaranthe, parties entières et les autres entamées, contenant ſçavoir :—

N° 1	51 aunes	½
N° 2	24	
N° 3	15	
N° 4	29	¾
N° 5	52	¾
N° 6	44	½

Faiſant enſemble deux cent dix huit aunes et demie, la marque de l'aunage attachée à chaque pièce.

Deux pièces de ſerge de ſoie de pluſieurs couleurs, façon de la Chine, faites à Paris, contenant cent aunes les deux.

Cinq pièces entières de gaze viollette à fleur d'argent, contenant ſçavoir deux pièces de 12 au. ⅜ chacune, deux autres de 12 au. ½, et une autre de 12 au. ¼, faiſans enſemble ſoixante deux aunes.

Une autre pièce de gaze blanche à fleurons d'or, contenant douze aunes.

Quatre pièces entières de ſatin à fleur de la Chine, le fonds bleu turquin et les fleurs jaunes meſlées de quelques autres, contenant ſçavoir :—

La première . . .	12 aunes	
La ſeconde	12	¼
La troiſième . . .	12	⅜
La quatrième . . .	12	⅛

Faiſant enſemble quarante huit aunes et demie.

Quinze pièces de damas de la Chine par bandes à trois couleurs, une jaune, une rouge, une bleue, contenant ſçavoir :—

Cinq pièces de . .	$11^{\text{au.}}$	$\frac{3}{4}$	chacune	
Trois pièces de . .	11	$\frac{1}{2}$		
Deux de . . .	11	$\frac{5}{8}$		
Une de . . .	12	$\frac{1}{2}$		
Une autre de . .	11	$\frac{1}{4}$		
Une autre de . .	11			$\frac{3}{8}$
Une autre de . .	11			
Une autre de . .	11	$\frac{1}{3}$		

Faiſant enſemble cent ſoixante treize aunes trois quarts et un huictième.

Quatre pièces entières de brocard de la Chine à fonds d'or, d'herbe et les figures de velours, contenant ſçavoir :—

Deux pièces de . .	$5^{\text{au.}}$	$\frac{3}{8}$	chacune
Une de . . .	5	$\frac{3}{4}$	
Une autre de . .	5	$\frac{1}{4}$	

Faiſant enſemble vingt une aunes trois huitièmes.

Douze laiz de ſatin fonds blanc, les fleurs bleues et aurore, de trois aunes de haut chacun.

Liɛtz et Emmeublemens.

Un grand liɛt de velours rouge cramoiſy de riche broderie par bandes d'or et d'argent, doublées de lames d'argent, brodées à fleurs d'or et d'argent, compoſées de vingt huit pièces, dix ſept de velours, et onze de lames d'argent, les dix ſept de velours conſiſtant ſçavoir :—

Aux trois pentes brodées toutes plaines garnies par bas d'une grande creſpine d'or et d'argent, par les coſtez, et par haut doublées de lame d'argent, brodées à demie hauteur ;

Les trois rideaux brodés par bandes fort larges laiſſant peu de vuide, garnis d'une creſpine moyenne par bas, et d'un mollet aux coſtez, doublez de lames d'argent brodées ;

Les quatre bonnes grâces brodées et garnies comme deſſus ;

Les trois ſouſbaſſemens brodez tout plain, garnis par bas de creſpine et aux coſtez de mollet, doublez de toille rouge ;

Quatre vazes couverts de velours brodé de la meſme broderie ſervans à mettre au haut des colonnes, les dits vazes portans chacun un grand bouquet de fleurs d'argent maſſif inventoriez avec l'argenterie ;

Les onze pièces de lame d'argent brodées à fleurs d'or sçavoir :—

Le fonds du lict, et quatre pantes cousües ensemble, les dites pantes garnies de crespine d'or et d'argent, doublées de taffetas cramoisy, le dossier doublé de toille ;

La courtepointe garnie de crespine d'or et d'argent par bas et de mollet dans les costez, doublée de taffetas cramoisy rouge ;

Les quatre fourreaux de colonnes de lame d'argent doublées de toille rouge.

Le dit lict de six pieds et demi de long, et autant de large, et de sept pieds quatre pouces de haut.

Le bois du lict ci dessus complet avec les pièces nécessaires pour le monter, et trois tringles couvertes de lames d'argent avec broquettes dorées, servans à mettre sous la courtepointe pour la rendre quarrée et unie.

Un daiz de mesme velours en broderie en huit pièces, sçavoir : le fonds, la queue et six pantes, le fonds et la queue brodées par bandes de mesme que le lict, avec un mollet à l'entour de la queue doublez de toille, les six pantes brodées toute pleines, les trois de dehors garnies de boutons de grande crespine par le bas, et mollet par les trois costez, les trois de dedans brodées de mesme, garnies de grande crespine par bas et mollet aux deux costez, doublées toutes de taffetas cramoisy.

Quatre quarreaux de mesme velours brodez

tout plain, garnis de glans aux quatre coins, ayant chacun une couverture ou une houſſe de ſerge rouge.

Deux tapis de table à quatre pantes, brodez ſur les pantes comme le liƈt, et garnis de gros boutons et mollet aux coſtez, de creſpine par bas, doublez de taffetas.

Trois garnitures de fauteuils compoſées chacune de onze pièces, couvertes de broderies à plain, deux d'icelles ſervans de fonds et doſſier, et les autres ſervans à couvrir tout le bois du fauteuil, garnis de creſpine et mollet, le derrier du doſſier de velours ſans broderie.

Douze couvertures de ſièges plians de meſme velours, brodez à plain, garnis de creſpine or et argent, doublez de toille rouge, les bois des dits ſièges plians marbrez de blanc et rouge, garnis de crain, et couverts de toille rouge.

Un eſcran à deux faces de velours en broderie, pareil au liƈt ci deſſus, ayant un fourreau de ſerge rouge, avec ſon pied en triangle à trois dauphins dorez, ayant entre les dits dauphins un eſcuſſon des armes de France et de Navarre.

Quatre cordons pour le daiz, or, argent et ſoie cramoiſy, deux longs et deux courts, d'environ une aune.

Un autre cordon d'argent et ſoie couleur de feu, garni de boutons d'or et d'argent par les bouts, ſervant à ſuſpendre un chandelier.

N^a^. Que le bois du daiz eſt rompu.

Un autre liɛ̃t de velours rouge cramoiſy tout uny doublé de meſme velours, contenant vingt deux pièces ſçavoir : trois rideaux, trois pantes de dehors, le fonds du liɛ̃t, le doſſier, quatre cantonnières, trois ſouſbaſſemens, la courtepointe doublée de taffetas rouge, deux fourreaux de colonnes, quatre pommes couvertes de velours.

Les pantes de dehors garnies par bas de grande creſpine or et argent, et de gros boutons ſur les coſtez, doublées du meſme velours.

Les trois rideaux et quatre cantonnières garnies par bas d'une creſpine moyenne, et par les coſtez de gros boutons à queüe or et argent.

Les trois ſouſbaſſemens garnis de meſme creſpine par bas, et de gros boutons ſur les coſtez doublez de toille rouge.

La courtepointe garnie par bas de creſpine moyenne, et de mollet d'or et d'argent aux coſtez, avec de gros boutons doublés de taffetas.

Le doſſier et les quatre fourreaux de colonnes de velours tout uny, doublé de toille rouge.

Le dit liɛ̃t de ſix pieds et onze pouces de longueur, ſur ſix pieds huit pouces de large, et ſept pieds trois pouces de haut.

Le bois du liɛ̃t complet avec toutes ſes pièces et viſſes néceſſaires pour le monter.

Nª. Que le bois du liɛ̃t eſt rompu, et qu'il en faut faire un autre.

Deux mattelas de bourlaniſſe couverts de futaine deſſus et deſſous.

Un traverſin et un liɛ̃t de plumes couvert de trilly.

Une couverture blanche de laine d'Angleterre.

Un tapis de table à quatre pantes de meſme velours que le liɛ̃t, garny de creſpine moyenne en haut et en bas, et trois des pantes garnies de boutons comme le liɛ̃t, la pante qui ſe tourne vers la muraille n'en ayant point, les dits boutons en ayant eſté détachez ſuivant le rapport du tapiſſier qui l'a fait vendre pour en garnir d'autres endroiɛ̃tz de l'emmeublement.

Quatorze ſièges ſçavoir : deux fauteuils, ſix chaiſes à doſſier, et ſix ſièges plians, les fauteuils et chaires à doſſier garnies de moyenne creſpine or et argent des trois coſtez, le derrière des doſſiers des fauteuils et chaires de meſme velours que le devant, le bois des fauteuils tout couvert de velours cloué ſur le dit bois, les ſièges plians garnis tout au tour d'une meſme creſpine doublées de toille rouge, les bois des dites chaires à doſſiers et les dits ſièges plians peints de rouge.

Un liɛ̃t de velours vert tout uny chamarré d'une grande dentelle par bande or et argent doublée de lame d'argent à rozes de ſoie, compoſée de vingt deux pièces, treize de ve-

lours et neuf de lame d'argent, celles de velours consiſtant ſçavoir :—

Aux trois pantes de dehors doublées à my hauteur des dites pantes de lames d'argent, et le reſte de taffetas vert, garnies par bas d'une grande creſpine d'or et d'argent ;

Les trois rideaux doublez de lames d'argent et chamarez comme dit eſt, garnis par bas d'une creſpine moyenne et d'un mollet aux coſtez ;

Les quatre cantonniers de meſme doublez de lames d'argent et garnis comme deſſus ;

Les trois ſouſbaſſemens chamarez de dentelle et garnis de creſpine moyenne par le bas, et de mollet aux coſtez, doublez de toille verte ;

Celles de lames d'argent :

Le fonds du liƈt doublé de toille, et une ſerge entre deux ;

Les trois petites pantes pour le dedans garnies d'une creſpine moyenne, et d'un mollet aux coſtez, doublées de toille verte ;

La courtepointe doublée de taffetas vert garny par le bas de moyenne creſpine comme deſſus, et d'un mollet aux coſtez ;

Le doſſier et trois fourreaux de colonnes de lames d'argent, doublées de toille verte.

Quatre pommes ſervans à mettre au haut des colonnes non compriſes dans le nombre des pièces ci deſſus, couvertes de velours, garnies de dentelle, avec quatre bouquets à mettre

ſur les dites pommes or et ſoie, ſur du fil de fer.

Le liɕt long de ſix pieds et demi, et autant de large, et de ſept pieds trois pouces de haut.

La houſſe du liɕt ci deſſus compoſée de trois rideaux de drap d'Hollande vert doublé de taffetas, garnie par bas d'une frange d'or et d'argent, et d'un mollet aux coſtez.

Trois mattelas de bourlaniſſe couverts de futaine des deux coſtez, un traverſin de trilly remply de plumes.

Le bois du liɕt complet avec les viſſes pour le monter.

Deux carreaux de meſme velours garnis de meſme dentelle, ayant chacun quatre glands or et argent aux quatre coins et une couverture de ſerge verte.

Un tapis de table à quatre pantes, garny comme deſſus de dentelle à creſpine moyenne, doublé de taffetas.

Deux fauteuils de velours garnis de meſme dentelle et de creſpine moyenne des quatre coſtez, le bois tout couvert de velours et garny de dentelle, le doſſier, par derrière, de velours garny de dentelle comme le devant, la creſpine au bas du dit doſſier à double rang, un ſervant pour le devant et l'autre pour le derrière, avec leurs houſſes de ſerge verte traiſnantes.

Six ſièges plians garnis de dentelle et creſpine moyenne tout au tour, montez ſur

leurs bois peints de vert avec fillets d'or, les dits fauteuils et fièges ayans des houffes traifnantes de ferge verte.

Un efcran à deux faces garny de dentelle et de mollet d'or et d'argent tout au tour, pofé fur un pied de bois peint de vert avec ornements de dorure.

Un autre lict de velours vert en broderie d'or et d'argent à petits feuillages, doublé de lames d'argent à fleurs d'or, compofé de vingt pièces, fçavoir quatorze de velours, et fix de lames, celles de velours confiftantes :

Aux deux grands rideaux des coftez, les deux grands rideaux du pied, et les quatre cantonnières doublées de lames d'argent, brodez par bandes, garnis de franges d'or et d'argent par bas, et d'un mollet par les coftez ;

Les trois pantes de dehors brodées comme deffus, garnies par bas d'une grande crefpine d'or et d'argent très forte, les deux pantes des coftez de quatre boutonnières chacune, et celle du pied de huit boutons ;

Les trois foufbaffemens brodez et garnis par bas de frange ;

Sur toutes les quelles pièces ci deffus, il y a foixante cinq aunes de broderie ;

Celles de lames d'argent à fleurs d'or confiftantes :

Au fonds du lict doublé de toille jaune au quel font attachés les petites pantes de dedans garnies de frange d'or et d'argent, doublées auffi de toille jaune ;

La courtepointe garnie de mefme par bas de frange d'or et d'argent et d'un mollet aux coftez, doublée de toille jaune;

Le doffier garny par haut d'une frange en forme de petite pante, doublé de toille jaune ;

Les quatre pommes du mefme velours brodé fervant à mettre au haut des colonnes, avec leurs bouquets de plumes blanches fines defmontez et compofez de cinquante grandes plumes, vingt deux moyennes et vingt trois petites, avec quatre aigrettes.

Le dit liƈt long de fept pieds et cinq pouces fur fix pieds et huit pouces de large, haut de fept pieds trois pouces et demi.

Les quatre fourreaux de colonnes de mefme lames d'argent doublez de toille jaune.

Le bois du liƈt complet avec les viffes pour le monter.

Un mattelas de bourlaniffe couvert de futaine deffus et deffous.

Un traverfin de trilly remply de plumes et un fommier de crin.

La houffe du liƈt de ferge d'Aumalle verte, confiftante en trois rideaux, deux bonnes grâces, et trois petites pantes garnies de frange, et mollet de foye de diverfes couleurs.

Un tapis de table à quatre pantes de mefme velours, brodé et garny comme deffus de frange d'or et d'argent moyenne au bas des pantes, et d'un mollet d'or aux coftez, long de deux aunes deux tiers, les pantes de de-

vant et derrière comprifes, large de deux laiz, les pantes des deux coftez ayant demie aune demi quart en quarré, doublé de toille verte.

Une houffe pour le dit tapis à petites pantes de quatre doigts, de mefme ferge que deffus, garnie de frange de mefme.

Un petit lict de repos de mefme velours brodé comme deffus avec deux pantes, un petit traverfin de velours brodé par les deux bouts et fermé avec deux gros glands or et argent, deux petits mattelas de toille verte piquée garnis de crin.

Le bois du lict de repos.

Vingt quatre fièges de mefme velours, brodez comme deffus, et outre aiant une broderie de rozes façon de clous fur trois coftez des doffiers feulement et fonds des chaires, et fur les quatre coftez des fièges plians ; les dits fièges confiftans en fix fauteuils, fix chaires à doffiers, et douze fièges plians, les doffiers des fauteuils et chaires par derrière de velours. Le tout garny de frange et mollet d'or et d'argent et montez fur leurs bois peint de vert avec fillets d'or.

Les houffes des dits fièges de toille verte.

Un lict de velours rouge à la damafquine à ramage doublé de fatin à fleurs de diverfes couleurs à fonds gris de perle, compofé de treize pièces de velours et neuf de fatin, les pièces de velours confiftantes, fcavoir :—

Aux trois pantes de dehors doublées de taffetas rouge cramoiſy, garnies par bas d'une grande creſpine d'or et d'argent, quatre glands et boutonnières, et d'un mollet par haut et à coſté ;

Les trois grands rideaux, et quatre cantonnières doublées de ſatin et garnies par bas d'une frange d'or et d'argent et d'un mollet aux coſtez ;

Les trois ſouſbaſſemens garnis comme deſſus, doublez de toille rouge.

Les pièces de ſatin conſiſtantes, ſçavoir :—

Au fonds du lict au quel ſont attachées trois petites pantes doublées de taffetas rouge cramoiſy, garnies d'une frange d'or et d'argent ;

La courtepointe doublée de taffetas, garnie d'une frange d'or et d'argent par le bas, et d'un mollet aux coſtez ;

Le doſſier et les deux colonnes du lict doublées de toille, le doſſier garni par haut en forme de pante d'une frange d'or et d'argent ;

Quatre grands vazes couverts de meſme velours, chamarez à petits godrons de paſſement et dentelle, avec leurs bouquets d'or à petits boutons.

Le dit lict large de ſix pieds cinq pouces ſur ſept pieds de long, haut de ſept pieds neuf pouces.

Le bois du lict complet, le fonds et doſſier, colonnes et barres.

Trois grands mattelas, ſçavoir ; un de laine et

deux de bourlaniſſe, couverts de futaine deſſus et deſſous, ſervans au lict ci deſſus.

Une grande couverture de laine blanche d'Angleterre à cinq pointz.

Un traverſin de couty remply de plumes.

Deux tapis de table, et quatre pantes de velours de meſme que le lict ci deſſus, doublez de taffetas, garnis d'une frange d'or et d'argent par le bas et d'un mollet aux coſtez, longs de deux aunes et larges de deux aunes trois quarts.

Six fauteuils, et ſix chaires à doſſier de meſme velours, avec leurs barres, les fauteuils avec les grands et petits bras, garnis des trois coſtez de frange d'or et d'argent, le derrière des doſſiers de meſme velours, le tout monté ſur leurs bois peints de rouge.

Six ſièges plians de meſme velours garnis de frange tout au tour, montez ſur leurs bois peints de rouge.

Un eſcran à double face du meſme velours, garny tout au tour d'un mollet d'or et d'argent, monté ſur ſon bois peint de rouge.

Un lict de velours viollet cramoiſy en broderie d'or à fleurons tout au tour des rideaux, et une bande en broderie ſur les couſtures de la quelle il ſort des fleurons, et entre les dites bandes dans le milieu des laiz, un ouvrage à la ſerpe, le dit lict compoſé de ſept pièces, ſçavoir :—

Deux grands rideaux faiſans un tour et demi à l'Angloiſe et deux autres petits rideaux

doublez de taffetas armoifin garny d'un petit mollet d'or tout au tour, ayant une aune et demie et deux pouces de haut ;

Les pantes tout d'une pièce en broderie plaine garnie d'une frange d'or liée à la milannoife, et d'un mollet d'or aux coftez et en haut, faifant quatre aunes trois quarts et demi de tour ;

Les foufbaffemens de mefme tout d'une pièce en broderie plaine, garnis d'un mollet d'or fur un autre mollet de foie, doublez d'une toille de mefme couleur, faifant quatre aunes trois quarts de tour ;

La courtepointe de fatin viollet picquée et brodée à fleurons de petit cordon d'or, garnie d'un petit mollet d'or fur un autre de foie, doublée de taffetas de trois aunes et deux pouces de longueur, et deux aunes et demie de largeur ;

Quatre gros vazes couverts de mefme velours en broderie pour mettre fur les quatre colonnes, avec leurs boutons du mefme velours chamarez d'un cordon d'or, avec les houppes or et foie.

Le lict long de fix pieds trois pouces et cinq pieds trois pouces de large.

Un tapis de table quarré de mefme velours brodé tout au tour à fleurons, et au milieu une grande roze compofée de plufieurs fleurons, garny d'un mollet d'or fur un autre de foie, doublé de toille, long d'une aune et demie

et un ſeiz[e], large d'une aune un tiers moins un pouce.

Les couvertures de huit ſièges de meſme velours, avec un ornement de broderie allentour lié de feuilles et cartouches d'où ſortent de grands fleurons garnis d'une petite frange tout au tour ſur un pied mollet de ſoie.

Quatre fauteuils de meſme broderie, composez de cinq pièces chacun, le doſſier avec le derrière de meſme velours, les fonds, les deux bras et la barre des dits ſièges et fauteuils doublez de toille viollette.

Les bois de quatre fauteuils et ſix ſièges plians peints de viollet, garnis de plumes, couverts de toille, ſervants à l'emmeublement ci deſſus.

Un lict à houſſe de damas de Gennes à ramages, couleur de roze, garni de paſſement d'or et d'argent, ayant au milieu un cordon d'or traict. Ce lict composé de trois rideaux et deux bonnes graces, ayant au haut une creſpine de moyenne hauteur d'or et d'argent attachée en façon de pantes.

Deux cantonnières garnies de frange par le bas et de mollet aux deux coſtez.

Trois petites pantes en dedans garnies de meſme de moyenne frange par le bas, et de mollet aux coſtez. Le doſſier du dit lict garny du meſme paſſement, ayant une frange par le haut en façon de petites pantes, le fonds auſſi du meſme damas.

Toutes les dites pièces ci deſſus attachées enſemble.

La courtepointe de meſme damas garnie comme deſſus de frange par le bas, mollet et et paſſement tout au tour, doublée de taffetas.

Le ſouſbaſſement en trois pièces couſues enſemble, garnies comme deſſus de frange, mollet et paſſement doublez de toille.

Deux fourreaux de colonnes du meſme damas doublez de toille.

Quatre vazes couverts de damas orné de paſſement, ſervans à mettre au haut des colonnes, ayant chacun un gros bouton d'argent traict, du quel ſortent ſix autres petits.

Neuf gros cordons d'or et d'argent garnis de glans par les bouts, ſervans à ſouſtenir les rideaux.

Le dit lict long de cinq pieds, neuf pouces, large de quatre pieds et demi, avec ſon bois complet, et toutes les viſſes pour le monter, garny de deux mattelas de bourlaniſſe, couverts de futaine des deux coſtez.

Un traverſin couvert de taffetas blanc.

Un lict de treilly rempli de plumes.

Une couverture d'Angleterre fine de laine blanche.

Une autre couverture de ratine de Florence couleur de feu.

Une houſſe pour le dit lict de ſerge de Londres couleur de roze, les rideaux doublez de taffetas, garnis par le bas et les coſtez de mollet d'or et d'argent.

Un deſſus de fonds de liĉt de groſſe ſerge à deux envers, au quel ſont attachées trois petites pantes de ſerge de Londres garnies de mollet, doublées de taffetas.

Quatre petites houſſes pour les pommes du liĉt garnies par bas de mollet or et argent.

Deux carreaux de meſme damas garnis de paſſemens, et de gros glands d'or et d'argent traiĉt et fillé aux quatre coins, les houſſes des dits carreaux de ſerge de Londres comme deſſus, ſans or ni argent.

Un tapis de table à quatre pantes garni de frange moyenne par le bas, et de paſſement et mollet tout au tour, large d'une aune deux tiers, long de deux aunes deux tiers.

La houſſe du dit tapis de meſme ſerge de Londres, garnie tout au tour de mollet or et argent.

Un eſcran à deux faces garni de gallon et mollet tout au tour, doublé par dedans de taffetas, avec une houſſe de ſerge garnie de mollet or et argent.

Deux fauteuils et ſix ſièges plians, les fauteuils compoſez de leurs fonds, doſſier, bras et petits bras, et des barres garnies de frange d'or et d'argent avec un paſſement, le doſſier des dits fauteuils, par derrière, du meſme damas.

Le ſix ſièges plians garnis de meſme frange et paſſement d'or et d'argent.

Les dits ſièges et fauteuils ayans leurs bois peints de rouge.

Les houſſes des dits ſièges et fauteuils de ſerge de Londres, garnies d'un mollet d'or et d'argent comme deſſus.

Vingt quatre pièces de futaine blanche d'un laiz de large chacune, ſervans à mettre ſur la borderie des liĉts, vingt des dites pièces d'une aune et demie de longueur ou environ, et quatre de trois quartiers.

Huit feuilles de paravant en deux pièces de ſerge à deux envers, rouge cramoiſy, montées ſur leurs chaſſis de bois de hêtre.

Une porte de paravant à double face de ſerge, rouge cramoiſy, garnie de petit paſſement d'argent cloué, percée en quelques endroits.

Une couverture de liĉt de velours viollet cramoiſy, contenant quatre laiz, brodée ſur les couſtures d'un petit feuillage de toille d'or raporté, profilé d'un petit cordon or et ſoie, avec une frize des trois coſtez de velours à fonds d'or à feuillages de velours viollet, la dite couverture longue de deux aunes un tiers, et deux aunes de large, doublée de taffetas armoiſin.

Quatre tapis de table à pantes du meſme velours, garnis de frizes à l'entour fond d'or à feuillages de velours viollet. Deux des dits tapis n'ayant que trois pantes, garnis ſçavoir : deux de mollet d'or, et deux autres de mollet d'or et ſoie doublez de toille, les dites trois pantes de deux aunes deux tiers de long, et une aune trois quarts de large, compris le

deſſus et la pante du devant, les deux autres à quatre pantes, un de deux aunes deux tiers de long et deux aunes un quart de large, l'autre de deux aunes et demie de long et deux aunes de large.

Cinq vazes pour un lict couverts du meſme velours viollet cramoiſy, garnis de toille d'or par bandes, ſur les quels ſont brodez des cordons or et ſoie avec leurs bouquets à vingt une branches, chacun ſur trois boutons, les dites branches et boutons couverts d'or et ſoie avec pandeloques et une houppe de ſoie au bout de chacune branche.

Une couverture de pot de chambre de verre couverte de velours, garnie d'un mollet d'or et d'un cordon d'or et ſoie.

Un couvert de prie Dieu orné d'une broderie de meſme que la couverture, avec un mollet d'or et ſoie à l'entour, d'une aune un tiers de long, compris la marche, et d'une aune de large environ compris les coſtez du prie Dieu.

Deux carreaux de velours de meſme broderie que le prie Dieu, avec leurs boutons aux quatre coins.

Un autre carreau de velours plain viollet avec un paſſement autour de ſoie, et quatre boutons à poire.

Un daiz de meſme velours viollet cramoiſy avec des colonnes et frizes de velours à fonds d'or, compoſé de huit pièces, ſçavoir : la queue

contenant trois laiz et quatre colonnes de trois aunes un quart de haut; le fonds de trois laiz, et deux colonnes d'une aune trois quarts de long, et ſix pantes de meſme eſtoffe que la frize, garnis de campanne, mollet d'or, et ſoie à la damaſquine; et boutons à queue de lame d'or profilée de deux cordons, un tout or, et l'autre d'or et ſoie, faiſant les dites pantes onze aunes deux tiers de tour, le tout doublé de toille viollette.

Huit fauteuils à houſſes à la Romaine, de meſme eſtoffe que la frize de la tapiſſerie de velours viollet à fonds et fleurs de velours, garnis de frange et paſſemens d'or à la damaſquine, la frange liée à la Milannoiſe et ſouſtenue d'une autre frange de ſoie, les doſſiers des dits fauteuils ayant de la frange d'or devant et derrière, garnis de gros clous tout unis dorez, et au haut des appuis des doſſiers ſont des vazes à poire de cuivre vermeil doré.

N[a]. Qu'il manque un vaze à un des dits doſſiers.

Six houſſes de ſerge verte à deux envers en deux pièces, chacune ſervant aux fauteuils ci deſſus.

Un lict de broderie toute plaine à l'Indienne, le fonds d'or d'herbe, avec broderie de ſoie d'animaux, fleurs et ramages, compoſé de douze pièces, ſçavoir:—

Cinq rideaux, quatre petits et un grand,

doublez de gaze blanche à fleurons d'or, garnis d'un mollet d'or et boutons à l'Italienne ;

Trois pantes doublées de taffetas couleur d'aurore, garnies de frange d'or liée à la Milannoiſe, mollet et boutons à l'Italienne aux coſtez ;

Trois ſouſbaſſemens de meſme broderie, doublez de toille rouge.

Le dit liƈt long de ſix pieds et ſix pouces, large de cinq pieds et un pouce.

Une grande pièce de la dite broderie pour faire un tapis de table, d'une aune et demie moins deux pouces de large, longue d'une aune trois quarts.

Quatre autres pièces de meſme eſtoffe de broderie d'un quart de large environ, faiſant en longueur trois aunes un quart.

Un liƈt d'ange de gaze de la Chine, fonds de ſoie et couleur de feu, avec fleurons et ſyrènes d'or d'herbe, compoſé de ſix rideaux et une courtepoinƈte garnis à l'entour d'une petite dent d'or, deux des dits rideaux larges de quatre laiz faiſans deux aunes moins un ſeizieme, deux de trois laiz faiſans une aune et demie moins un pouce, deux de deux laiz faiſans deux aunes moins un pouce, les dits rideaux ayans deux aunes moins deux tiers de haut.

La courtepointe de quatre laiz, de deux aunes moins un ſeizième de large, longue de

deux aunes et demie, doublée de taffetas de mefme couleur.

Le fonds du lict de taffetas de mefme couleur, long de deux aunes un tiers, large de deux aunes demi tiers, doublé de toille rouge avec fon chaffis de bois.

Deux tréteaux bas et fix aiz fervans de bois pour le dit lict, deux mattelas de bourlaniffe et un de laine, couverts de futaine des deux coftez, fervans au lict ci deffus.

Un traverfin remply de laine.

Une couverture d'Angleterre de laine blanche très fine.

Une autre couverture de cottonnie blanche picquée, longue de deux aunes deux tiers, large de deux aunes un quart.

Quatre cordons fervans à attacher le dit lict de gaze.

Un petit lict à houffe de damas jaune à ramage façon de Lucques, compofé de trois rideaux, deux bonnes graces, un doffier, deux cantonnières de demi laiz de damas chacune, le tout garni par le bas d'une frange de foie jaune, et d'un mollet aux coftez.

Le fonds du lict, et les deux fourreaux des colonnes de taffetas.

Quatre petites pommes couvertes de damas avec leurs boutons.

Un tapis de table à quatre pantes garni de frange et mollet, deux couvertures de fauteuils

et deux de ſièges plians, garnies de franges et de mollet, doublées de toille jaune.

La garniture d'une chaire percée à pentes de meſme damas.

Une houſſe de ſerge d'Aumalle jaune pour le dit liƈt, tout d'une pièce.

Le dit liƈt ſans bois, mattelas ni couverture, long de cinq pieds et demi ſur trois de large.

Un autre liƈt à houſſe de damas rouge cramoiſy à ramages façon de Lucques, compoſé de trois rideaux, deux bonnes grâces, deux cantonnières et le doſſier, le tout attaché au fonds du liƈt de meſme damas, garni de petite frange d'or par le bas et d'un mollet à l'entour.

Deux fourreaux de colonnes de meſme damas.

Quatre pommes garnies de gallon avec leurs boutons d'or.

Une courtepointe de meſme damas garnie de meſme frange et mollet doublée de toille.

Le dit liƈt long de cinq pieds et demi ſur trois de large, ſans tapis, ſiège, couverture, bois de liƈt ni mattelas.

Une couverture de cotonnie imprimée de fleurs de diverſes couleurs, façon de Turquie, picquée à deux faces, garnie de coton, longue de deux aunes et demie, large d'une aune trois quarts.

Une couverture de la Chine à petits car-

reaux en losange à fonds bleu, les carreaux et les fleurs blanc, bleu et rouge, doublée de taffetas de la Chine façon de gros de Naples, couleur de gorge de pigeon, longue de deux aunes un quart, large d'une aune.

Une autre couverture de cottonie blanche brodée de fleurs et feuillages entrelassez de soie façon de la Chine de plusieurs couleurs, doublée de la mesme cottonnie sans broderie, large de deux aunes un seizième, longue de trois aunes moins un pouce.

Une couverture de panne de deux faces, d'un costé de soie couleur de roze, et de l'autre de laine couleur de feu, longue de deux aunes deux tiers, large d'une aune trois quarts et demi.

Une autre couverture pareille à celle-ci dessus, longue de deux aunes deux tiers et un pouce, large de deux aunes trois quarts.

Deux housses de chaires percées de damas rouge cramoisy à pantes, garnies de mollet de soie de mesme couleur.

Un lict de campagne à housse de damas rouge cramoisy de Lucques à ramages, garni de frange et mollet d'or de Milan, composé de trois rideaux, deux bonnes grâces, deux cantonnières, le fonds et le dossier, le tout cousu ensemble. Le fonds et le dossier doublé de toille, ayant des trois costez une fausse frize d'une petite crespine d'or de Milan à araignée, garni de huit cordons et seize houppes d'or de

Milan et ſoie cramoiſy, ayant de hauteur et de longueur une aune trois quarts, et de largeur une aune un ſeizième.

Quatre vazes ſervans au meſme lict, couverts de meſme damas, et garnis de boutons à glands avec leurs houppes, le tout d'or de Milan.

Une courtepointe de meſme damas à trois pantes, doublée de toille rouge, garnie d'un mollet à l'entour, et d'une petite frange par le bas, le tout d'or de Milan ſans mollet par le chevet, longue avec ſa pante de deux aunes un tiers, et large, compris auſſi ſes pantes, de deux aunes un ſeizième.

Une couverture de taffetas de Naples ouvrée et picquée de rozes et autres fleurs verte d'un coſté et orangée de l'autre, longue de deux aunes un quart, et large de deux aunes moins un ſeizième.

Une autre couverture de Turquie picquée ſur cotton de ſatin, d'un coſté rouge, blanc, noir et jaune bariollé, doublée de taffetas rouge cramoiſy, garnie d'une frange de ſoie rouge, blanche et verte, longue de deux aunes un ſeizième, et large d'une aune trois quarts.

Deux fonds de fauteuils et deux doſſiers du meſme damas cramoiſy que deſſus garny de frange et mollet d'or de Milan, les doſſiers ayans le derrière de damas, le tout doublé de toille rouge.

Douze chaires à perroquets de meſme damas

rouge cramoify, fervans à l'emmeublement de campagne ci deffus, les fonds des dits fièges garnis de frange d'or de Milan, et les doffiers ayans une mefme frange et un mollet de mefme or autour, le derrière des dits doffiers de mefme damas, le tout doublé de toille boucaffinée rouge.

Un tour de lict de ferge d'Aumalle rouge cramoify, fervant au mefme lict, ayant fix laiz de tour, une aune trois quarts de haut, garni tout au tour d'un mollet de foie rouge, et d'un ruban de fil par le haut.

Un doffier de mefme ferge d'Aumalle rouge cramoify, garni de frange de foie de mefme couleur, fervant au mefme lict.

Un tapis de table de mefme damas à quatre pantes, garni de mollet et frange d'or de Milan, ayant une aune trois quarts de largeur avec fes pantes, et deux aunes un feizième de longueur compris les pantes, doublé de toille rouge.

Un tapis de mouton rouge de quatre peaux, à quatre pantes, doublé de ferge d'Aumalle rouge et bordé d'un gallon de foie, large de trois quarts et demi, et long d'une aune compris les pantes.

Une couverture de laine d'Angleterre blanche à quatre points trois broches, ayant deux barres bleues par les lizières, longue de deux aunes un tiers, et large d'une aune trois quarts.

Le bois brizé pour le dit lict de bois de

noier garni de toutes ſes ferrures, eſtans dans un coffre quarré couvert de cuir noir et barré.

Un traverſin de coutis de Bruxelles garny de plumes.

Trois mattelas couverts de futaine ſervans au meſme lict, deux de laine et deux de bourlaniſſe.

Trois bois de table brizez de bois de noyer.

Une chaire percée de bois brizé, avec ſon fourreau de cuir noir, un baſſin d'eſtain et une houſſe de damas rouge cramoiſy garnie d'un mollet de ſoie.

Deux grandes malles de vache noir pour mettre les dits mattelas.

Le fonds d'un lict de ſatin rouge cramoiſy brodé de ſoie, feuillages et animaux de diverſes couleurs, feſtons et fruits, et dans le milieu un eſcuſſon des armes du Cardinal de Lorraine brodées de ſoie et or, large d'une aune et demie moins un ſeizième, long d'une aune trois quarts.

Un doſſier pour un lict de meſme ſatin brodé en or, argent et ſoie de diverſes couleurs de fleurs, feuillages et animaux, et au milieu un Orphée aſſis ſur un cube ſous une treille ſouſtenue de quatre piramides, d'une aune un tiers et quatre doigts de large, ſur trois quarts de haut.

Deux pantes de meſme ſatin cramoiſy brodées de ſoie à feuillages et oiſeaux de diverſes

couleurs, longues de deux aunes ou environ, chacune ſur un tiers de haut.

Deux autres pantes de ſatin plus couvertes, de meſme broderie avec un bord à l'entour de broderie or et ſoie à godrons, de meſme largeur et hauteur que ci deſſus.

Un daiz de velours roze ſeiche en broderie de groteſques avec figures d'animaux, feſtons et cartouches, ſur le quel ſont rapportées diverſes médailles, ſcavoir : ſur le ciel du daiz cinq médailles en ovalles de travers, quatre à coſté, et une au milieu, brodées de ſoie, illuminées d'or et d'argent, où ſont repréſentées l'hiſtoire de David et de Saül.

La queue du daiz de meſme façon à grands cartouches, maſques et figures de ſatyrs et enfans de point de ſoie, illuminée d'or et d'argent, avec une grande médaille au milieu de la meſme hiſtoire de David et Saül, ſans fonds de velours, tout le dit ouvrage rapporté ſur toille verte.

Quatre pantes pour le dit daiz de meſme broderie et façon, l'une des quelles eſt rapportée ſur velours de meſme que le fonds du daiz, avec un tour de broderie aux trois coſtez ſans médaille.

Les trois autres pantes de meſme broderie et façon rapportées ſur toille rouge ſans bord de broderie, en l'une des quelles manque une médaille.

Quatre tapis de table de damas rouge cra-

moiſy à trois fleurons, portans les armes de S. E. pareil à la tapiſſerie de la grande gallerie, les dits tapis à quatre pantes chamarées ſur celles de devant et derrière de trois rangs de paſſementerie et de deux rangs aux deux bouts, et de plus d'une demie largeur de paſſemens avec un mollet d'or par le bas et aux coſtez des dites pantes, longs chacun avec leurs pantes de deux aunes et demie, ſur deux aunes moins un douzième de large.

Quatre couvertures de maroquin de levant rouge cramoiſy ſervant aux dits tapis, garnis à l'entour d'un gland d'or à chaiſnette, et d'un mollet d'or doublées de taffetas rouge.

Huit fauteuils en houſſe du meſme damas avec grandes pantes des trois coſtez, le bois tout couvert d'eſtoffe, garni tout au tour ſur le fonds, doſſiers et pantes du meſme paſſement que la tapiſſerie avec une grande creſpine d'or aux trois coſtez, et d'un mollet aux eſchancrures et tout au tour du doſſier, du quel doſſier le derrière eſt du meſme damas que le devant.

Trente deux eſcabeaux à huit pans couverts du meſme damas, garnis à l'entour d'une petite frange d'or, clouée de cloux dorez montés ſur leurs bois, peints de couleur de noix et bordez d'un large fillet d'or.

Huit grands rideaux de taffetas blanc larges de deux tiers, ſervans aux croiſées de la dite gallerie, de quatre laiz chacun et de cinq aunes

moins demi tiers de haut, garnis à l'entour d'une petite dentelle d'or, à chaſque rideau ſont attachés des cordons de ſoie blanche de ſix aunes chacun, ayant une houppe d'or et ſoie au bout, les dits cordons ſervans à couller les rideaux.

Douze eſcabeaux de velours tout uny couleurs de feu à huit pans, garnis à l'entour d'une petite frange d'or, cloués de clouz dorés, montez ſur leurs bois peints de couleur de noix et bordés d'un large fillet d'or.

Un liɛ̃t complet compoſé de dix ſept pièces, ſçavoir : trois ſouſbaſſemens, quatre cantonnières, deux fourreaux de pillier et trois rideaux de ſatin fonds gris de perle à fleurs et compartimens incarnadin, vert et izabeau, la courtepointe, le fonds au quel ſont attachées les trois pentes dedans, et le doſſier de ſatin fonds gris de perle à fleurs incarnadin ; et au meſme fonds ſont attachées les trois pentes du dehors du meſme ſatin que les rideaux, le tout garni de frange or et argent et doublé de toille verte.

La houſſe d'un liɛ̃t de repos à trois pantes de meſme ſatin, garnie de petite frange par le bas or et argent, et à coſté d'un mollet de meſme, longue de deux aunes moins un ſeizième compris la pante du bout, et de cinq quartiers de large compris les pantes des coſtez, doublée de toille jaune.

Un traverſin pour le dit liɛ̃t de repos de meſme ſatin, garni par bas de meſme frange

d'or et d'argent et de mollet aux coftez des pantes, d'une aune trois quarts de large, et deux aunes un douzième de long, doublé de toille jaune.

Quatre pommes de lict couvertes du mefme fatin, chamarrées de gallon d'or et d'argent, avec quatre boutons et houppes d'or et d'argent.

Deux laiz du mefme fatin faifant deux aunes et demi quart les deux.

Cinq carreaux de mefme fatin.

Un autre carreau de fatin fonds gris de perle incarnadin.

Un lict complet de brocard d'argent fonds bleu à fleurs et compartimens blancs et rouges cramoify, compofé de dix fept pièces, fçavoir : onze du dit brocard compris les trois pantes du dehors qui font attachées au fonds, le fonds, doffier et trois pantes du dedans attachées enfemble, la courtepointe et les quatre fourreaux de taffetas rouge cramoify, la dite courtepointe carrée fans pantes, le tout garni d'une crefpine à l'antique façon de campanes de foie rouge blanche et argent et d'un mollet de mefme, les pantes et les rideaux doublez de mefme taffetas cramoify, et quatre pommes.

Un tapis de table de mefme brocard à trois pantes fans deffus, garni par le bas d'une frange et par les coftez d'un mollet comme ci deffus.

Cinq houſſes de ſièges plians du meſme brocard.

Trois rideaux de drap de Hollande eſcarlatte, garnis d'une frange par le bas et d'un mollet or et argent aux deux coſtez, avec un cordon de ſoie ayant deux houppes or et ſoie au bout, l'un des dits rideaux large d'une aune deux tiers deux pouces et long de trois aunes un quart, les deux autres larges de deux aunes un quart et longs de deux aunes trois quarts.

Un petit pavillon de ſerge de Mony rouge.

Un autre petit pavillon de ſerge de long aunage, auſſi rouge.

Deux couvertures de laine très fine d'Angleterre ayant quatre couronnes bleues aux quatre coins, l'une de deux aunes un tiers de large et de deux aunes trois quarts de long, l'autre de deux aunes un quart de large et deux aunes deux tiers de long.

Un tapis de table de velours vert tout uny à quatre pantes, garni de frange d'or et d'argent par le bas des pantes et d'un mollet aux coſtez, large d'une aune deux tiers, long de deux aunes demi tiers, doublé de toille verte.

Six fauteuils de velours vert, le bois tout couvert de velours, garnis par les trois coſtez du fonds d'une creſpine moyenne au bas du doſſier et de la barre, les derrières des dits doſſiers de ſerge verte.

Six chaires à doffiers du mefme velours garnis comme deffus.

Six fièges plians du mefme velours et garnis tout au tour de crefpine comme deffus.

Toutes les dites chaires et fièges montez fur leurs bois peints de vert.

Les houffes des dits fauteuils, chaires et fièges de ferge d'Aumalle verte.

Un emmeublement de foie façon de Perfe confiftant en un tapis à quatre pantes, le deffus à fonds brun femé de fleurs de diverfes couleurs, et fur les pantes font repréfentez divers payfages avec une frize à l'entour à fonds blanc, ornée de trophées d'armes, de pots de fleurs, chiffres couronnez et des armes de la Reyne Mère, garny d'un petit mollet de foie tortillée de diverfes couleurs, de deux aunes et demie de long compris les pantes, et deux aunes de large, une houffe de ferge d'Aumalle verte pour le tapis de deux laiz de large et trois quarts de long.

Un lict de repos de mefme etoffe de foie façon de Perfe, compofé de fept pièces, fçavoir : le deffus du lict tiffu et trois mattelas avec trois pièces de frize en campannes, le doffier haut à l'ancienne mode, les trois pièces de foufbaffemens, et le traverfin, les dits foufbaffemens garnis d'une moyenne frange par le bas et mollet de foie tortillée par les coftez, doublez de taffetas armoifin, les frizes garnies

de houppes et mollet de ſoie doublez de taffetas.

Deux carreaux de meſme eſtoffe à une face garnis de leurs houſſes de ſoie aux quatre coins.

Le dit liƈt monté ſur ſon bois.

Deux fauteuils de meſme eſtoffe, le bois tout couvert garnis de frange et mollet de ſoie tortillée de diverſes couleurs.

Douze ſièges plians couverts de meſme eſtoffe, ouvrès de deux deſſins differens, garnis de meſme frange de ſoie tortillée, montez ſur leurs bois marbrez de diverſes couleurs.

Un tapis de table de damas vert à ramage à quatre pantes, garni de mollet d'or à la Romaine, doublé de toille verte, long de deux aunes demi tiers, les pantes compriſes, large d'une aune trois quarts avec les pantes, ayant une tache d'ancre dans le milieu.

Deux doſſiers et deux fonds de fauteuils de damas vert à ramage, garnis de frange et mollet d'or de Milan à la damaſquine, les dits fauteuils ſans bras.

Quatre chaires à doſſiers avec leurs houſſes de damas vert à ramage, garnies de frange et mollet d'or de Milan à la damaſquine, doublées de toille verte montez ſur leurs bois.

Six ſièges plians, avec leurs houſſes de meſme damas garnies de frange et doublées de toille comme deſſus, montez ſur leurs bois.

Un emmeublement de tapisserie à petit point de laine rehaussée de soie à fleurs de diverses couleurs, composé de neuf fauteuils et neuf chaires à dossiers, d'un grand tapis de table et d'un lict de repos avec son traversin.

Les fauteuils et chaires composez de trois pièces chacun, le dossier ayant un feston de fleurs, la couverture du siège et une bande par devant, le tout garni d'une frange de soie de diverses couleurs et montez sur leurs bois de poirier noircy façon d'ébeine à colonnes tournées, les bras de fauteuils nuds et sans garnitures.

Le tapis de mesme ouvrage long de trois aunes moins un seizième, large de deux aunes et un pouce, garni tout au tour de frange de soie de mesme façon, doublé de toille verte.

La housse du lict de repos aussi de mesme ouvrage, large de trois quartiers, longue d'une aune et demie et un douzième, à la quelle sont attachées deux pantes d'un quartier et demi de haut garnies de la mesme frange que ci dessus, la dite housse sur un bois de poirier noircy et deux petits mattelas couverts de toille rouge, le traversin de mesme ouvrage garni de plumes.

Six pièces de serge d'Aumalle verte de deux laiz chacune servans à couvrir l'emmeublement ci dessus, faisant ensemble quinze aunes de long.

Un autre emmeublement de tapiſſerie de laine à petit point rehauſſé de ſoie faite à panaches de diverſes couleurs, compoſé de ſix fauteuils, ſix chaires à doſſier et ſix ſièges plians, et d'un lit de repos.

Les fauteuils compoſez de cinq pièces, le doſſier, le fonds, la barre et les deux bras; et les chaires à doſſiers de leurs fonds, doſſiers et barres, les dits fauteuils, chaires et ſièges plians garnis de frange de ſoie de diverſes couleurs, montez ſur leurs bois de poirier noircy à colonnes tortes, ayant des houſſes de ſerge d'Aumalle verte.

La houſſe du liɗt de repos de meſme ouvrage, large de trois quarts, longue d'une aune et demie, à laquelle ſont attachées deux pantes de quartier et demi de haut, garnie de la meſme frange. Le traverſin du liɗt de meſme ouvrage garni de plumes.

Le bois du liɗt de poirier noircy avec un mattelas couvert de toille verte.

Un autre emmeublement de tapiſſerie de haute lice de Brûxelles et Anvers à fonds jaune remply de rozes blanches et rouges avec leurs branches et feuilles, les dites branches liées de ruban bleu, rehauſſées d'argent, compoſé de deux tapis, un grand et un moyen, quatorze fauteuils, douze chaires à doſſiers et deux carreaux à double face.

Le grand tapis avec ſa frize de roze entre deux bordures faites à feuillages de pluſieurs

couleurs, garny tout au tour de frange de ſoie meſlée, doublé de toille jaune, contenant trois aunes et un huitième de longueur, et deux aunes de large.

Le petit tapis de deux aunes de long et deux aunes et demi quart de large, garny et doublé comme deſſus.

Les fauteuils de meſme ouvrage, compoſez de fondz, doſſiers, bras et barres, garnis de frange de ſoie de diverſes couleurs, montez ſur un bois de noyer à baluſtre, ayant des houſſes de toille verte.

Les chaires à doſſier garnies et montées comme deſſus, les deux carreaux à double faces garnis de houppes de ſoie aux quatre coins.

Un autre emmeublement ouvrage de la Savonnerie à fleurs et feſtons de diverſes couleurs avec leurs feuillages, compoſé de deux tapis, un grand et un moyen, douze fauteuils, douze chaires à doſſiers, le lict de repos avec ſon traverſin.

Le grand tapis de deux aunes un pouce de large et trois aunes un huitième de long.

Le petit de deux aunes en quarré, ayant les bouts de la chaiſne de laine blanche.

Les fauteuils compoſez de doſſiers, fonds, barres et bras, ayans un feſton de fleurs dans le doſſier, garnis de frange de ſoie de diverſes couleurs, montez ſur leur bois de poirier noircy façon d'ébeine à colonne tortes.

Les chaires de mefme garnies montées comme deffus, la houffe du lict de repos longue de . . . large de . . . . . —N^a^. que de cette houffe il en a efté faict un tapis à quatre pantes.

Le traverfin garny de plumes, couvert de mefme eftoffe.

Le bois du lict de poirier noircy, avec un mattelas garni de crin couvert de toille verte.

Six couvertures de fièges plians de point de Hongrie en façon de coquilles, garnies de leurs franges de plufieurs couleurs, doublées de toille grife.

Un tapis de table quarré de mefme ouvrage, doublé de taffetas incarnadin, garny de mollet à l'entour, de deux aunes de long fur une aune deux tiers de large.

Douze chaires à perroquetz de velours rouge cramoify tout uny, garnies d'un mollet de foie de mefme couleur, montées fur un bois de noyer.

Dix huit chaires à perroquetz, couvertes de maroquin de levant rouge cloué fur un bois de noyer avec cloux dorez.

Douze chaires à perroquetz, couvertes de vache de Rouffy clouez fur leurs bois de noyer avec cloux dorez.

Un tapis de drap de Hollande viollet à quatre pantes, de deux aunes un pouce de large et deux aunes un tiers de long, pareil à la tapifferie du mefme drap.

Un autre tapis de table à trois pantes de ſerge à deux envers, viollet pareil à la tapiſſerie de la meſme ſerge, d'un laiz de large et de quatre aunes et demie moins un douzième de long compris les pantes des deux bouts, la pante de devant d'un lay longue de trois aunes demi quart.

Un autre tapis de table de meſme ſerge, d'une aune deux tiers en quarré.

La houſſe de quatre chaires à perroquetz et deux chaires à doſſiers de meſme ſerge que deſſus.

Quatre chaires à perroquetz, couvertes de meſme ſerge viollette, montées ſur leurs bois de noyer.

Quatre ſièges plians garnis de bourre, couvertz de houſſe de ſerge d'Aumalle rouge.

Six houſſes de ſièges plians de ſerge d'Aumalle rouge.

Une chaire ſervant à porter S. E., de maroquin noir par le dehors, ornée ſur le corps de divers rangs de cloux dorez de diverſes groſſeurs, les teſtes à ovalles, et ſur le deſſus eſt un gallon d'or mollet et frange attachez avec les meſmes cloux, le dedans de damas de Gennes rouge cramoiſy à petits fleurons, le deſſus orné de gallon d'or cloué et d'un petit mollet d'or tout au tour, le doſſier, le fonds et les bras du fauteuil de velours rouge cramoiſy, ayant une frange d'or au bas du doſſier du fonds et de la barre, et meſme aux deux coſtez

de la chaire jusques a la porte, à la hauteur de celle du fonds, sur la porte, et à costé sont les chassis de cristal liez avec du plomb doré.

Les barres pour porter la dite chaire.

Deux bricolles couvertes de drap rouge, garnies d'un mollet de soie.

Un billart couvert de drap du seau vert avec le bord garny de mesme drap, cloué sur un gallon de soie de gros cloux dorez garnis d'une passe de fer et de ses sonnettes, cinq billes et six billarts.

Deux bans en façon de demi cercles couverts de serge rouge, l'un rompu par le pied.

Quatre paillasses garnies de paille pour les gardes, dans la première salle de l'appartement d'en bas.

Trois fauteuils garnis de leurs sièges avec des couvertures fort vieilles de taffetas vert rayé de blanc.

Un bois de lict de la Chine composé de quatre colonnes à balustre garnies de cuivre doré, avec quatre vazes du mesme bois pour mettre sur les dites colonnes garnis de cuivre doré.

Un grand chevet de lict fait à balustres et arcades, garny et orné de grands fleurons de cuivre doré percez à jour.

Les barres garnies de mesme, de fleurons de cuivre doré.

Le chassis à mettre les mattelas d'autre bois de la Chine plus commun, le dit chassis garny

de quinze tablettes auſſy de bois de la Chine, trois des quelles ſont rompues et ne peuvent ſervir.

Quatorze viſſes de fer ſervant à monter le dit liĉt cy deſſus.

Un autre bois de liĉt de la Chine profilé de cuivre doré, composé de quatre colonnes à baluſtres briſées en deux, et de quatre vazes pour mettre ſur les dites colonnes du chevet, composé d'un double rang de quatorze colonnes à baluſtres chacun ;

Le premier de neuf pouces de haut ou environ poſé entre deux triangles, celles du deſſus ornées d'avalles et quarré de cuivre doré ;

Le deuxième d'un pied et demi de haut ou environ poſé entre ſa baze et ſa ſimaize, la baze ornée de cartouches à fleurons et ovalles en forme de bouches, de cuivre doré, dont il manque ſix fleurons ;

Les quatorze baluſtres ornez de deux gorges et un pied auſſy de cuivre doré profilées, la cimaize faite à arcade, large de huit pouces, ornée de fleurons, cartouches et vazes, le bord d'en haut, l'aſtragalle et le triangle des arcades bordez de cuivre doré uny, la frize et les dits triangles ornez de vazes et fleurons à cartouches, et d'un chérubin dans le milieu.

Onze verges de fer eſtamées ſervans aux portières.

Dans les appartemens de Son Eminence et de Madame de Mercœur au Louvre.

Dans celuy de Son Eminence.

Dix bras de cartons dorez avec leurs bobéches de fer blanc.

Deux guéridons de bois de cormier garnis de rouge façon de Paris, pofez fur un pied à baluftre dont la baze eft portée par trois harpies de cuivre.

Quatre chaires de moquette, deux à doffiers, deux à perroquetz.

Dans la Garde robe de Son Eminence.

Un eftuy de chappeau de cuir noir.

Une paire de groffes bottes de campagne.

Deux paires de bottines de maroquin de Levant.

Le chaffis d'une chaire percée avec la houffe de damas rouge cramoify.

Le baffin de fayence pour la dite chaire.

Deux placques de fer blanc avec leurs chandelliers.

Un chaffis à tapifferie fervant fur les portes.

Un porte manteau de drap de Berry efcarlatte, doublé de toille, fort fupporté.

Un rideau de ferge à deux envers rouge

cramoiſy ſervant à la feneſtre de la chambre de l'alcove, garni d'un mollet de ſoie autour et d'une frange par bas, avec un cordon de fleuret et la houppe de ſoie, large d'une aune trois quarts, haut de deux aunes deux tiers et demi.

Cinq coffres de bois de ſapin ſervans à la ſalle des gardes pour mettre leurs armes.

Deux bras de bois peints de blanc et bleu avec leurs bobeſches de cuivre doré attachez au devant de l'alcove.

Trois petits mattelas de bourlaniſſe, d'environ trois pieds de large ſur cinq pieds de long, un couvert de toille, les deux autres de futaine et toille.

Deux couvertures de laine commune à trois points croiſez.

Trois armoires de bois de ſapin fermant à deux vollets.

Une couchette de bois de heſtre rompu avec ſon doſſier ſans fonds.

Les eſtuys de dix chandeliers à la financière vermeil doré de cuir noir, la plus part rompus qu'il faut faire racomoder.

Une autre couche rompue conſiſtante en quelques pièces de bois.

Un autre banc à coucher de bois de ſapin.

Six grands bras de bois dorez ſortans d'une nue, ayans chacun à leur coſté deux teſtes de chérubins avec leurs bobéches de fer blanc.

Six autres bras dorez ſortans de la teſte d'un lyon, avec leurs bobeſches de fer blanc.

Quatre formes en bourrées de crin couvertes de moquette, avec une frange de laine clouée de cloux dorez.

Dans la Garderobe et Antichambre de Madame de Mercœur.

Un coffre rond couvert de cuir pour la campagne recouvert de barres de bois.

Une couverture de tapis de cuir rouge.

Deux grandes armoires de bois de cheſne à mettre des habits, de ſept pieds de haut et cinq pieds trois pouces de large.

Une houſſe de tapis de table de ſerge d'Aumalle rouge à quatre pantes, large d'une aune et demie, longue d'une aune trois quarts.

Neuf houſſes de fauteuils pendantes juſques au deſſous de la barre, de meſme ſerge ci deſſus avec leurs bois.

Un lict complet avec ſon tour de lict de ſerge d'Aumalle rouge, garny de frange et mollet de ſoie, de trois pieds et demy de large, cinq pieds de long et cinq pieds et demy de haut, ayant un mattelas de bourlaniſſe couvert

de toille et futaine, un traverſin de plumes et la paillaſſe, avec une couverture à trois points croiſez, le fonds du liɛ̃t de toille rouge.

Un autre lict complet avec ſon tour de meſme que deſſus, de quatre pieds et demy de large, ſix pieds de long et autant de haut, garny d'une paillaſſe, trois mattelas, deux de toille et futaine et un de futaine, un traverſin, une couverture à trois points croiſez.

Quatre plaques de fer blanc avec leurs bobéches.

Un tour de lict de ſerge verte ſur ſon bois de heſtre, de ſix pieds de long et quatre pieds de large ſur ſix pieds de haut, garni de frange et mollet de laine, le fonds de toille.

Un mattelas de Laveton couvert de futaine deſſus et deſſous.

Une pailaſſe, une couverture de laine verte commune.

Six chaires à perroquetz couvertes de moquette.

Une eſpinette ſur ſon pied, la quelle eſt dans la chapelle.

Un lict de ſangle avec une paillaſſe, un mattelas et un traverſin.

Un bois de lict de tréteaux et planches avec une paillaſſe, mattelas et traverſin.

Deux couvertures de laine blanche, l'une à deux points, l'autre à trois points croiſez.

Une autre couverture à trois points croiſez.

Une autre couverture à trois points de laine verte.

Sept paires de draps de différentes grandeurs trouvez dans la ſouſpente de la garderobe.

Trois ſièges plians garnis de toille de différentes grandeur.

Une chaire à doſſier couverte de moquette.

Une chaire à perroquet couverte de toille rouge.

Deux chaires percées garnies de ſerge verte avec leurs baſſins.

Une table à tiroir avec une houſſe de ſerge d'Aumalle rouge.

Une aiguière d'eſtain, deux potz de chambre d'eſtain, une baſſinoire de cuivre, quatre chandeliers de cuivre.

Six paires de draps.

Deux bras de carton dorez.

Une vieille couverture de mullet feuille morte, avec les armes de Son Eminence.

Appartement de Monſieur de Mancini au Palais de Son Eminence.

Une tapiſſerie de haute lice laine et ſoie venue de Portugal, compoſée de huit pièces, trois des quelles ſont petites, l'une repréſentant la Réſurrection de Notre Seigneur, les deux autres des hiſtoires inconnues, les cinq autres ſont plus grandes repréſentant auſſi des hiſtoires inconnues, trois ſont deſſein d'Albert Durer, et deux de l'eſchole de Luc de Hollande, haute de

N° 1
N° 2
N° 3
N° 4
N° 5
N° 6
N° 7
N° 8.

Un bois de lict de campagne brizé de noyer.

Un bois de table auſſy de noyer briſé de meſme.

Un tour de lict à houſſe de damas cramoiſy à ramages ſervant au dit bois, garny de franges grande et moyenne de mollet or et argent, compoſé du fonds, trois rideaux, deux bonnes grâces, deux cantonnières, un doſſier, le tout attaché enſemble.

Deux fourreaux de pilliers de mefme damas.

Quatre pommes couvertes de mefme damas garnies de paffemens or et argent.

Une courtepointe de mefme damas garnie de moyenne frange et mollet comme deffus.

Un tapis de table à quatre pantes de mefme damas, garny de frange et mollet comme deffus, doublé de toille.

Deux bois de fauteuils brifez, avec leurs houffes de mefme damas garnies comme deffus.

Quatre bois de fièges plians avec leurs houffes de mefme damas, garnies comme deffus.

Trois mattelas couverts de futaine, remplis de bourlaniffe.

Un traverfin remply de duvet.

Une couverture fine de laine blanche.

Un grand miroir de criftal de Venize avec fa bordure d'ébeine, fufpendu par un cordon de foie rouge à tous les bouts du quel il y a des houppes et boutons de foie cramoify.

Un grand tableau en bois repréfentant une vierge affize tenant un petit Jéfus nud fur fes genoux et aux deux coftez St Pierre et St Paul.

Deux portes garnies de ferge verte.

Garderobe de Monfieur de Mancini.

Une tapifferie de Rouen haute de deux aunes et demie environ et de tour. . . .

Un bois de liĉt complet pour ſon vallet de chambre.

Un tour de liĉt à houſſe de ſerge de Mouy rouge cramoiſy, garny de mollet et frange de meſme couleur.

Une paillaſſe.

Deux mattelas, l'un couvert de futaine et toille et l'autre tout couvert de toille.

Un traverſin remply de plumes.

Une couverture de laine blanche de trois points croiſez.

Deux tables de ſapin moyennes avec leur pied et chaſſis de chaiſne.

Une table de bois de hêtre briſé, avec ſon tapis de ſerge de Mouy rouge garny comme deſſus.

Une coffre quarré avec deux ſerrures, couvert de cuir noir, pour mettre le bois de liĉt à la campagne.

Une vieille chaire à perroquet couverte de moquette.

La houſſe d'une chaire percée de damas rouge pareil au liĉt avec ſon chaſſis et le baſſin.

Chambre de Monſieur de Bas Gouverneur de Monſieur de Mancini.

Une tapiſſerie de Rouen haute de deux aunes et demie ou environ, de tour. . . .

Un bois de lict complet.

Un tour de lict de ſerge rouge cramoiſy ſervant au dit bois, composé du fonds avec ſes pantes garnies de mollet de ſoie rouge cramoiſy, un doſſier attaché au dit fonds et trois rideaux, le tout garny de frange et mollet de la meſme ſoie.

Une paillaſſe.

Deux mattelas couverts de futaine.

Un traverſin.

Une grande couverture de laine rouge.

Deux fauteuils couverts de ſerge rouge, garnis de frange de laine de meſme couleur.

Six ſièges plians avec leurs houſſes de meſme ſerge, garnis de frange de laine comme deſſus.

Une table de bois de heſtre couverte d'un tapis de ſerge pareille à celle du lict, garny de frange et mollet de ſoie rouge cramoiſy.

Chambre de Monſieur de Servient Précepteur de Monſieur Mancini.

Une tapiſſerie de Rouen haute de deux aunes et demie ou environ et de tour. . . . .

Un bois de lict complet.

Un tour de lict à houſſe de ſerge de Mouy rouge cramoiſy, garny de frange et mollet de laine de meſme couleur.

Une paillaſſe.

Deux mattelas couverts de toille et futaine.
Un traverſin.
Une couverture de laine blanche barrée de rouge.
Deux ſièges plians couverts de ſerge ſemblable au liƈt et garnis de meſme.
Un bois de table de heſtre avec ſon tapis de ſerge ſemblable au liƈt et garni de meſme.
Une moyenne table de ſapin avec ſon pied à chaſſis de cheſne.
Un vieux placet couvert de ſerge verte.

Chambre des Valletz de Pied de Monſieur de Mancini.

Deux couchettes.
Deux paillaſſes.
Deux mattelas couverts de toille.
Deux traverſins.
Deux couvertures de laine blanche commune.
Un liƈt de ſangle.

Linge et Ornemens de Chapelle.

Une aube toute neuve avec ſon amit, l'autre garnie par le bas et ſur les poignetz d'une grande dentelle, et par le col et ſur le devant d'une plus petite avec ſes glands.

Une ceinture de fil avec quatre houppes.

La nappe d'autel, mouchoir et purificatoire de mefme toille d'Hollande que ci deffus.

Deux autres aubes vieilles garnies d'une dentelle partout.

Deux amitz pour les dictz aubes garnis de dentelle.

Deux cintures de fil avec leurs houppes.

Une nappe d'autel ouvrée, de trois aunes un quart de long et une aune moins un feizième de large.

Une autre nappe de mefme longueur, de toille unie, large par les deux bouts d'une demie aune, et de trois quartiers par le milieu.

Cinq petites nappes de toille unie, d'une aune de long et deux tiers de large chacune.

Un linge de communion de toille baptifte vieille et fort tachée, de deux aunes de long fur deux tiers de large, garnie tout au tour d'une petite dentelle.

Trois petites ferviettes et deux grandes à effuyer les mains.

Une chafuble d'un double taffetas armoifin, l'un blanc et l'autre rouge, avec fon eftolle, maniple, bourfe de corporallié, et voille de calice, le tout brodé des deux coftez de point royal or et argent à fleurs et feuillages, la dite broderie touchée dans les renvers des feuillages de foie de plufieurs couleurs meflées d'or et d'argent. Le tout dans une toillette de taffetas de la Chine.

Une autre chaſuble d'un double taffetas armoiſin, l'un viollet et l'autre vert, avec l'eſtolle, maniple, bourſe de corporallié et voille de calice. Le tout brodé des deux coſtez de point royal or et argent à fleurs et feuillages, la dite broderie touchée dans les renvers de feuillages de ſoie de pluſieurs couleurs meſlées d'or et d'argent, le tout dans une toillette de taffetas de la Chine.

Une bourſe de corporallié de taffetas armoiſin verte d'un coſté et violette de l'autre, dans la quelle s'eſt trouvé un corporal, et deux purificatoires garnis de dentelle.

Un autre ornement de chapelle de damas de Naples rouge cramoiſy à grands fleurons, composé d'un devant d'autel chamarré de quatre paſſemens d'or de Milan larges, avec une croix du meſme paſſement dans le milieu, ayant une frize chamarrée de ſept paſſemens avec une frange d'or de Milan, large de quatre laiz, haut de trois quartiers, doublé de toille rouge.

Une chaſuble du meſme damas garnie de ſa croix du meſme paſſement.

Une bourſe de corporal garnie d'une croix du meſme paſſement, et dedans un corporal, purificatoire et palle.

L'eſtolle et maniple garnies d'une croix du meſme paſſement chacun, et d'une frange d'or par les extrémitez.

Deux couſſins du meſme damas ci deſſus,

avec une croix du mesme passement dans le milieu, garnis de houppes et boutons d'or et soie.

Un autre ornement de chapelle de damas vert façon de Lucques, composé d'un devant d'autel, chamarré de six montans de dentelle d'or et d'argent, avec une frange or et argent et un mollet aux deux costez de la frize, et par le bas ayant des escussons des armes de Son Eminence, doublé de toille verte, de trois quartiers de haut, large de quatre laiz.

Une chasuble de mesme damas garnie de dentelle comme celle ci dessus et d'une autre petite dentelle au tour.

L'estolle et maniple de mesme damas, garny chacun de trois croix de mesme dentelle, et d'une frange d'or et d'argent par le bas, et d'une petite dentelle et d'un gallon à l'entour, et dans la dite bourse deux corporaux, un purificatoire et la palle.

Un voile de calice de deux taffetas vert, garny de sa croix dans le milieu et de mesme dentelle tout au tour.

Deux coussins de mesme damas dessus et dessous, garnis de leurs houppes avec boutons d'or et soie, et d'un petit gallon tout au tour.

Un rideau de taffetas vert servant à couvrir les vitres de la chapelle, d'une aune deux tiers en quarré.

La verge de fer servant au dit rideau.

Une pierre sacrée.

Deux grands carreaux de velours rouge cramoiſy, bordés d'un gallon or et ſoie, avec leurs houppes auſſy or et ſoie.

Un autre carreau de velours viollet, bordé d'un large paſſement du meſme velours ouvré, avec trois houppes de ſoie de meſme couleur.

Un drap de pied de velours viollet, large de trois laiz, long de deux aunes un quart, avec une frange de ſoie de meſme couleur tout au tour, doublé de toille.

Trois vieux carreaux, le deſſus de velours, et le deſſous de cuir.

Six autres carreaux biſlongs neufs, de meſme façon que les précédens.

Un bréviaire et un diurnal, couverts de maroquin de levant rouge.

Un parement d'autel de damas blanc de Gennes à ramage, ſçavoir, le devant d'autel compoſé de quatre laiz, haut de trois quartiers et demi, bordé de trois coſtez d'un petit paſſement d'or de Milan avec ſix montans, et une croix dans le milieu d'un plus grand paſſement de meſme or, une frize feinte d'une petite frange, chamarrée de huit paſſemens, les armes de Son Eminence en broderie aux deux coſtez, doublé de toille bouquaſſinée verte.

Une chaſuble de meſme damas garnie de meſme paſſement, bordée d'un petit paſſement de meſme or, doublée de taffetas couleur de roze, avec leurs cordons de ſoie de meſme couleur, ayant au bas du derrière les armes de

S. E., l'eſtolle et manipulle de meſme damas, bordée d'un petit paſſement par tout avec trois croix, chacune de grand paſſement et frange par le bout, le tout d'or de Milan, doublées de meſme taffetas couleur de roze, avec leurs cordons de ſoie de meſme couleur.

La bourſe du corporal de meſme damas d'un coſté avec une croix de grand paſſement bordée de gallon. Le deſſous de taffetas couleur de roze avec ſon petit cordon de ſoie à houppe d'or et ſoie, garnie d'une palle de meſme damas, ayant une croix dans le milieu de meſme paſſement et bordée de gallon, d'un corporal de toille batiſte bordé de paſſement, et d'un purificatoire.

Le voile de tabis blanc, doublé de taffetas couleur de roze, bordé d'un moyen paſſement avec une croix dans le milieu de plus grand paſſement.

Un drap de pied de velours rouge cramoiſy bordé d'une petite frange d'or de Milan, avec une frange de ſoie pardeſſus, doublé de toille bouquaſſinée rouge, large de quatre laiz et long de deux aunes trois quarts.

Deux couſſins de meſme damas garnis de leurs croix dans le milieu de meſme paſſement, bordés de meſme gallon, avec chacun leurs quatre houppes d'or de Milan et ſoie.

Un parement viollet de damas de Gennes à petites fleurs, le devant de meſme largeur et grandeur que le précédent, bordé par bas d'un

petit mollet or et argent, ayans quatre montans et une croix dans le milieu de paſſement or et argent, avec une frize feinte d'une frange et chamarrée de ſix paſſemens de meſme. Les armes de Son Eminence des deux coſtez en broderie.

La chaſuble, eſtolle, manipule, bourſe et corporaux, avec la palle de meſme eſtoffe et garniture, avec les armes de Son Eminence derrière la chaſuble, la bourſe garnie de ſon corporal et purificatoire.

Le voille d'un double taffetas viollet bordé d'un paſſement viollet avec la croix d'un plus grand paſſement, le tout d'or et d'argent.

Une aube de toille de Hollande avec un grand paſſement par le bas au bout des manches et un petit à l'ouverture du col, avec une paire de glands.

Une ceinture double et deux amicts ſimples, auſſi de toille de Hollande.

Une nappe de toille de Hollande avec un grand paſſement commun.

Une nappe de deſſous de toille ouvrée.

Une ſerviette de communion de toille baptiſte, bordée d'un petit paſſement, d'une aune et demie de long ſur demie aune demi quart de large.

Deux carreaux de velours rouge cramoiſy, dont l'un a quatre houppes d'or de Milan et ſoie et l'autre trois, bordées d'un petit mollet or et ſoie.

Deux miſſelz Romains couverts de maroquin de levant rouge doré, deux canons de meſme.

Une des deux parties du bréviaire de meſme.

Un pupitre de bois noir.

Un tapis à couvrir l'autel de ſatin de Bruges barriolé.

Habitz de Son Eminence.

Une grande chappe de chapelle de camelot de Venize cramoiſy à ondes, trainante de tous coſtez, avec la grande queue du capuchon, fourré d'hermine.

Une ſouſtanne de creſpon couleur de feu, ſans camaille, avec deux ceintures.

Un grand manteau de meſme creſpon couleur de feu.

Une autre ſouſtanne de taby rouge cramoiſy à ondes, avec la camaille, ceinture et gands de peau d'Eſpagne garnis de ruban rouge cramoiſy, le manteau de meſme.

Une cimare de gros de Naples couleur de feu enfoncé, à manches longues trainantes à terre, avec le long manteau et l'habit court compoſé de caſaque, pourpoint et chauſſes

garnies d'un bas de ſoie de meſme couleur, avec les jarretières, nœuds de ſoulliers et gands de ſenteur garnis de ruban naccarat.

Un habit court de ſatin à fleur couleur de feu compoſé de chauſſes, pourpoint, manteau et juſteaucorps, doublé de taby moucheté de meſme couleur, avec le bas de ſoie, jarretières et nœuds de ſoulliers.

Un autre habit court de camelot d'Hollande, couleur de feu, compoſé de chauſſes, pourpoint et juſteaucorps, doublé de taffetas couleur de feu, avec le bas de ſoie.

Un autre habit compoſé de cimare, manteau court, chauſſes et pourpoint de taffetas à fonds couleur de roze et fleurs noires, la cimare doublée de taffetas couleur de roze moucheté, Le manteau court doublé du meſme taffetas à fleurs noires, et le pourpoint de taffetas couleur de roze moucheté deſſus et deſſous, avec la garniture de bas de ſoie couleur de roze, jarretières et nœuds de taffetas à fleurs, et les gands de ſenteur garnis de taffetas.

Un manteau long de taffetas cramoiſy.

Un autre manteau long de taffetas couleur de roze.

Un autre manteau long de férandine incarnadin d'Eſpagne.

Une doublure de manteau court de taby couleur de feu mouchetté.

Un habit court de velours à la damaſquine, le fonds de ſoie, les fleurs de velours aux ex-

trémitez noires, composé de chausses, pourpoint, justeaucorps et la cazaque, doublez de panne couleur de roze, avec la petite oye composée de bas de soie, jarretières et nœuds de soulliers de mesme estoffe que l'habit.

Un autre habit de mesme estoffe que celui ci dessus composé d'une cimare doublée de panne couleur de roze, avec les pourpoint et chausses garnies de bas de soie, jarretières et nœuds de souliers.

Un autre habit de velours à la damasquine à fonds de satin couleur de roze et les fleurs noires, composé d'une cimare doublée de panne couleur de rozes, pourpoint et chausses garnies de bas de soie, jarretières et nœuds de souliers.

Un autre habit de satin rouge cramoisy brodé à petites fleurs noires, composé d'une cimare doublée de panne cramoisy garny de dentelle, chausses et pourpoint aussy garnis de dentelle, avec le bas de soie, jarretières, nœuds de souliers et gands de senteur.

Un habit court de drap d'Angleterre escarlatte, composé d'un manteau court, justeaucorps, chausses et bas à botter de drap d'Angleterre, le pourpoint de taby doublé de taby couleur de feu et une autre paire de bas à botter de ratine. Les genouillières des deux paires de bas doublées de satin mouchetté, avec une paire de bas de soie couleur de feu, jarretières, gands et nœuds de souliers.

Un autre habit court de drap d'Hollande efcarlatte, compofé de manteau court, jufteau-corps doublé de taby et chauffes du dit drap, le pourpoint de taby couleur de feu, avec une paire de bois de foie couleur de feu.

Un autre habit court de drap d'Hollande efcarlatte, compofé de manteau court et jufteau-corps, tous deux doublez de fatin à fleur couleur de feu, d'une paire de chauffes de drap, d'une autre paire de chauffes et pourpoint de mefme fatin que deffus, avec les jarretières et nœuds de fouliers.

Un autre habit court de camelot d'Hollande couleur de feu, compofé d'une cafaque doublée de taby couleur de feu moucheté, le pourpoint du mefme taby, et les chauffes de camelot, avec les jarretières et nœuds du mefme taby cy deffus.

Un autre habit de crefpon couleur de feu, compofé d'une cimare, houppelande et jufteau-corps doublez de taffetas couleur de feu moucheté, le pourpoint de mefme taffetas, et les chauffes de crefpon, avec les jarretières et nœuds de fouliers du mefme taffetas ci deffus.

Un pantalon de ratine de Florence couleur de feu.

Un autre habit de drap d'Hollande viollet, compofé de cimare, chauffes et pourpoint avec canons du mefme drap, jarretières et nœuds de fouliers de férandine, et une paire de bas à botter de ferge de mefme couleur que le

drap ci deſſus, les genouillières des dits bas doublées de taffetas.

Un habit long de raz de Chaalons viollet, compoſé de ſoutanne, camaille et long manteau avec la ceinture. Le camaille et les manches de la ſoutanne doublées de taffetas viollet.

Un bonnet quarré de drap de Hollande eſcarlatte dans un eſtuy de maroquin de levant vert avec filetz d'or.

Un habit court de drap d'Hollande viollet, compoſé de manteau, chauſſes, pourpoint et juſteaucorps, le manteau et juſteaucorps doublez de taby moucheté, avec le bas de ſoie, nœuds et jarretières, de plus un meſme bas de meſme drap que deſſus à botter avec les genouillières doublées de taby.

Un autre habit court compoſé de chauſſes de velours razé couleur viollette, avec un pourpoint de meſme couleur, de gros taby moucheté, doublé de meſme, et le bas de ſoie, nœuds et jarretières.

Une cimarre de drap d'Hollande viollet, à manches longues, doublée de panne.

Une robbe de chambre façon de la Chine, de creſpon couleur de feu, doublée de petit ſatin blanc à fleurs.

Un manteau long de taffetas couleur de roze fort gaſté de taches.

Une autre cimare de velours viollet à petites fleurs, doublée de panne de meſme couleur.

Un capuchon pour la pluie de camelot d'Hollande viollet, doublé de taffetas de mesme couleur.

Deux baudriers de bœufs marins, couverts de poils par dessus et raz par dedans.

Trois baudriers en broderie d'or et d'argent, sur deux des quelz il y a des perles.

Douze laiz de velours de Gennes noir à trois poils, de trois quarts et demy de hauteur. —Nª. Que l'on a donné cinq laiz à Gavant pour faire un justeaucorps.

Un parasol de damas rouge cramoisy à fleurs, tout uny, garny de frange de soie meslée de plusieurs couleurs, avec le bois de poirier façon d'ébeine.

Un habit de taby noir rayé, composé de chausses, pourpoint et cimare, le bas de soie, jarretières et nœuds de souliers, le tout garny d'une dentelle de Flandres noire, et d'un pied.

Un autre habit de velours façon d'Hollande, composé de chausses, pourpoint et cimare, le bas de soie, jarretières, nœuds de souliers, et les gands.

Une autre paire de nœuds de ruban couleur de roze et noir.

Un manteau long de raz de Cypre couleur de cerize.

Une toilette de taffetas armoisin violet pour enfermer les dits habits.

Un chapeau de castor, son cordon d'or et

ſoie couleur de feu, peſant deux onces moins un gros.

Un habit de camelot d'Hollande couleur de feu, compoſé de chauſſes, juſteaucorps et manteau, la doublure du manteau, juſteaucorps, le pourpoint, jarretières et nœuds de tabis picqué, avec les bas de ſoie de pareille couleur.

Un habit de drap d'eſcarlatte de Venize, chauſſes, juſteaucorps et manteau, le juſteaucorps doublé de tabis picqué, le pourpoint du meſme tabis de taffetas, jarretières et nœuds du meſme tabis picqué, le bas de ſoie, une paire de bas d'eſtame de meſme couleur, une paire de bas à botter de drap d'Hollande bordé d'un gallon d'or, et une paire de gans de chamois garnie d'une frange argent et ſoie.

Un habit de camelot d'Hollande couleur de feu en broderie de boutons de diverſes couleurs, compoſé de haut de chauſſes, juſteaucorps, cimare et manteau de meſme camelot en broderie, le pourpoint de taby picqué doublé de taffetas, les jarretières, nœuds, doublure de manteau et juſteaucorps de meſme taby picqué, la cimare doublée d'un gros taffetas, bas de ſoie et paire de gans.

Un habit de campagne de drap brun d'Hollande, chauſſes, juſteaucorps et manteau garnis de boutons or et ſoie, le manteau et juſteaucorps doublé de panne, le pourpoint de taby picqué doublé de taffetas, un grand bas à botter

bordé de gallon or et ſoie, le bas de ſoie gris brun marbré, un bas d'eſtame d'Angleterre gris brun, les nœuds et jarretières de tabys de meſme couleur, et une paire de gans garnis d'une frange d'argent et ſoie.

Un habit de velours viollet cramoiſy, chauſſes pourpoint, juſteaucorps, manteau et cimare doublez de taby picqué, les jarretières et nœuds de meſme taby avec un bas de ſoie.

Un habit raz de Cypre viollet, chauſſes, pourpoint, juſteaucorps, manteau court, cimare et manteau long, jarretières de meſme, les nœuds de ruban de taffetas, la ceinture garnie de boutz d'or et ſoie, et un bas de ſoie.

Un habit de camelot d'Hollande gris brun, chauſſes, juſteaucorps doublé de taby picqué, les jarretières de meſme taby et bas de ſoie de meſme couleur, un grand bas à botter de ſerge de Londre auſſy de meſme couleur bordé d'un gallon or et ſoie, et une paire de gands garnis de frange or et argent.

Une ſoutanne et long manteau de férandine couleur de cerize, et la ceinture de taffetas de meſme couleur.

Un manteau long de taffetas couleur de feu.

Un manteau long de raz de Cypre, couleur de cerizes.

Une paire de bas à botter d'eſtame d'Angleterre rouge cramoiſy.

Une paire de bas à botter de ſerge d'Aumalle, couleur de feu.

Une paire de bas auſſy à botter de ſerge blanche.

Une paire de gans garnis de rubans de taffetas couleur de cerizes.

Une cazaque de camelot de Turquie couleur rouge cramoiſy, doublée d'une moire de meſme couleur.

Une autre cazaque de camelot de Turquie violet, les paremens de taffetas de meſme couleur.

Un manteau de campagne de camelot d'Hollande brun doublé de raz de Chaalons, garny de gros boutons d'or.

Une robe de chambre de damas de Naples incarnadin à petites fleurs, doublée de taffetas picqué de meſme couleur.

Un capuchon de camelot gris doublé de ratine rouge.

Un camail de petite férandine incarnadin d'Eſpagne, doublé de taffetas de meſme couleur.

Un deſſus de toilette de taffetas incarnadin bordé d'un paſſement argent et ſoie, ayant dans les laiz un meſme paſſement avec quatre houppes aux quatre coins d'argent et ſoie.

Un oreiller de ſenteur de taffetas blanc garny de houppes.

Un deſſous de toilette de velours rouge cramoiſy garny d'une frange et grande dentelle d'or et d'argent, longue d'une aune un tiers et large de deux laiz.

Le deſſus de toilette d'un taffetas garny tout au tour et chamaré d'une broderie d'or de Milan.

Quatre bonnets de nuiᴄt, dont deux ſont garnis de paſſemens d'argent.

Deux chapeaux de caſtor.

Un chapeau de feuſtre.

Quinze cordons d'or et ſoie de diverſes couleurs.

Trois cordons de creſpe viollet en deuil.

Un habit de velours noir, chauſſes, pourpoint et cimare doublée de taffetas, avec les jarretières, nœuds et gands.

Fourrures.

Une cimare de ſerge noire à courtes manches fourrées de marthe zébeline.

Un juſteaucorps de velours noir, doublé de marthe zébeline.

Un autre juſteaucorps de velours noir doublé de chat d'Eſpagne.

Une fourrure de petit gris pour un juſteaucorps.

Une autre fourrure de fouine pour un juſteaucorps ſans manches.

Douze peaux de fouine pour faire les manches du dit juſteaucorps.

Une paire de bas de ſerge couleur de minime, fourrée par le pied et la jambe de petit gris, et la genouillière de peau de marthe zébeline.

Une fourrure de peau de marthe zébeline pour une cimare.

Un petit manteau de ſatin blanc fourré.

Un manchon de loutre de Terre Neuve.

Un bonnet de velours noir doublé ſur les quatre envers de petit gris.

Linge de Son Eminence.

Un rochet de toille de baptiſte avec une grande dentelle de point d'Eſpagne au bas du dit rochet et ſur le bout des manches, dix rangs d'entre toille de meſme ouvrage ſur le corps du dit rochet, et trois ſur chacune manche, et au devant d'iceluy et à l'endroit des pochettes eſt une autre petite dentelle de point d'Eſpagne de deux pouces de hauteur.

Un autre rochet de toille baptiſte avec une grande dentelle de point coupé au bas d'iceluy et ſur le bout des manches, et dix entretoilles ſur le corps du dit rochet, et deux ſur chaque manche, le devant garny de la meſme dentelle que par le bas.

Un autre rochet de toille baptiſte garny

d'une grande dentelle de point de Malines par le bas et ſur le bout des manches, avec deux entretoilles à l'endroit des pochettes, le devant garny de la meſme dentelle que le bas.

Un rochet de toille baptiſte garny de point d'Eſpagne tout à l'entour, garny de douze bandes du meſme point par le corps, et ſur les manches d'un grand paſſement de meſme point, large d'un quartier par derrière, au tour des eſpaulles, du col, des poignetz et par le devant de meſme point.

Deux douzaines et demie de chemiſes de jour de toille d'Hollande, garnies de dentelles.

Trois douzaines de chemiſes de nuict de toille de Hollande, avec colletz et manchettes garnies de paſſemens.

Une douzaine et demie de coiffes de nuict à grandes dentelles de Flandres.

Huit camiſolles de toille frizée, garnies de dentelle.

Quatre douzaines de mouchoirs de toille de cotton garnis de leurs glands, deux douzaines à dentelle et deux douzaines unis.

Deux douzaines de paires de chauſſons de toille fine.

Six toillettes à dentelle de toille d'Hollande longue de cinq quartiers, large de trois quartiers et demi.

Deux douzaines de touaille de toille d'Hollande très fine, de deux tiers et demi de large et d'une aune de long.

Six camizolles de toille d'Hollande à dentelle.

Tout le linge ci dessus dans un coffre de vache de roussy rouge, garny de clouds avec la serrure et ferrures dorées.

Deux couvertures de toille de coton picquées d'une grosse toille par dedans, de deux aunes trois quarts de long et deux aunes un tiers de large.

Trois paires de drap de toille d'Hollande fines, de trois aunes et demie de long et deux aunes deux tiers de large, en quatre laiz.

Deux autres paires de draps de toille d'Hollande, une très fine et l'autre moins, de trois aunes de long et deux aunes un tiers de large, en trois laiz.

Deux autres paires de draps de toille d'Hollande très fine, de quatre aunes moins demi quart de longueur et trois aunes demy tiers de largeur, en cinq laiz.

Deux paires de draps de toille de Hollande très fine, de trois aunes et demie de long et deux aunes demi tiers de large.

Une toye pour un traversin de toille de Hollande.

Deux douzaines de bas à estriers de toille de Hollande.

Six peignoirs de toille de Hollande garnis de grande dentelle.

Une douzaine et demie de calçons de toille d'Hollande.

Quatre douzaines de frottoirs de toille jaune pour la tefte, et deux douzaines pour dents de toille plus fine.

Le tout dans un coffre de vache de rouffy, comme celuy cy deffus.

Au gardemeuble.

Sept chemifes de toille de Hollande pour le jour fort fupportées, garnies d'une petite dentelle à la fente et fur le bout des manches.

Trois chemifes de nuict de toille d'Hollande, avec petite fraizette fur les manches, garnies d'une petite dentelle à la fente de devant.

Un chemife de bain de deux laiz de toille d'Hollande, d'une aune trois quarts de haut.

Une vieille camifolle de toille d'Hollande garnie d'une petite dentelle de fil.

Une autre camifolle de toille d'Hollande garnie de mefme dentelle.

Une autre camifolle de toille d'Hollande doublée, garnie de dentelle un peu plus grande.

Une autre camifolle de toille de cotton fimple fans dentelle.

Quatre paires de bas à eftriers fort fuportez.

Un peignoir de toille d'Hollande fort vieux, garny de dentelle de Flandres.

Deux paires de draps de toille d'Hollande de trois laiz chacun, longs de trois aunes moins un demi quart, larges de deux aunes un quart et demi.

Une autre paire de draps dépareillez de toille de Hollande, un de deux aunes trois

quarts de long et l'autre de trois aunes un quart, larges comme deſſus.

Une autre paire de draps de toille d'Hollande de quatre laiz, longs de quatre aunes un quart, larges de trois aunes un quart.

Un autre drap de toille d'Hollande de quatre laiz, de trois aunes demy quart de large et long de quatre aunes un quart.

Un autre drap de toille de Hollande de quatre laiz, de trois aunes demi quart de long et deux aunes trois quarts de large.

Sept ſerviettes de creſme avec la frange de fil par les bouts.

Vingt quatre collets.

Vingt une paires de manchettes.

Trente huit mouchoirs, dont il y en à dix huit à paſſemens.

Vingt neuf chemiſes de jour.

Dix chemiſes de nuict.

Quatre peignoirs garnis de glands et paſſemens.

Deux camiſolles de toille frizée, garnies de petit paſſement.

Quatre camiſolles de bazin auſſy garnies de paſſement.

Huit camiſolles de toille de Hollande auſſy garnies de paſſement.

Huit paires de chauſſettes de fil à eſtriers.

Vingt quatre paires de chauſſons.

Un calçon de bain.

Huit coiffes de nuict.

Neuf paires de canons.

Deux paires de bas à botter, et une autre paire de bas de toille.

Six toys d'oreillers.

Une ſerviette de toille de creſme à laver les mains.

Six paires de draps de toille d'Hollande :

1. Trois laiz et demy de large et 3 aunes $\frac{3}{4}$ de long.

2. Idem.

3. Trois laiz de large et trois aunes $\frac{3}{4}$ de long.

4. Idem comme le premier.

5. Trois laiz de large, et trois aunes de long.

6. Idem comme le premier.

7. Trois laiz et demy de large et 3 aunes $\frac{3}{4}$ de long.

8. Trois laiz de large et trois aunes deux tiers de long.

9. Trois laiz et demy de large et trois aunes de long.

10. Trois laiz et demy de large et trois aunes de long.

11. Trois laiz de large, quatre aunes de long.

12. Quatre laiz de large, trois aunes et demie de long.

Miroirs.

Un grand miroir de glace de Venize de trente ſix pouces de glace ou environ dans une cor-

niche d'ébeine, couverte d'argent blanc, travaillée à feuillages, percée à jour, rapportée ſur le dit ébeine, façon de Roberdet, avec ſes anneaux de fer, crochetz et cordons de fleuret vert pour le ſuſpendre, le dit miroir dans une boëte de bois.[1]

Un grand chaſſis d'ébeine quarré, orné d'argent aux quatre angles, le dit quarré ſe terminant en huit pans à l'entour des quels ſont marqués les chiffres des heures d'argent, et dans le milieu ſe rapporte un autre chaſſis d'ébeine à huit pans dans le quel eſt enchaſſée une glace de Venize d'un pied et demi de hauteur et d'un pied de largeur, garny d'argent cizelé, percé à jour, avec les portraits de Sa Ma[te] et du Duc d'Anjou eſtans enfans. Dans le milieu du grand chaſſis ſous le miroir eſt un mouvement conduiſant l'aiguille qui montre les heures, la quelle aiguille eſt perdue.[2]

Un grand miroir de glace de Venize quarré biſlong, de vingt ſept pouces de glace en hauteur et vingt deux de large, garny d'une corniche d'argent vermeil doré faite à feſtons de fruits et animaux, avec les quatre vents aux quatre angles.[3]

Un autre grand miroir de glace de Venize de vingt ſix pouces de haut et vingt pouces de large, dans une corniche d'ébeine, partie unie, partie à ondes.

[1] 400*l.* [2] 60*l.* [3] 100*l*

Un grand miroir de glace de Veniſe dans une corniche d'ébeine à moulures à ondes, la glace haute de vingt neuf pouces, et vingt et un de large.[1]

Un petit miroir rond concave ſervant à groſſir les objets, de huit pouces de diamètre, dans une corniche de bois noir.[2]

Cabinets d'ébeine et autres.

Un cabinet d'ébeine profilé d'ivoire tout uny par le dehors, s'ouvrant à deux volletz, garni de ſeize tiroirs. Orné par dedans tant ſur les volletz que ſur le corps du cabinet de vingt huit termes de cuivre doré, et dix ſept petites figures, douze de relief et cinq de bas relief, d'argent blanc, le devant des tiroirs et les ornemens d'architecture qui ſont ſur les volletz garnis de fleurons d'argent. Au milieu des quelz ſont des camaieux gravez de petites figures, liez en cuivre doré, les frizes des coſtez des volletz ornez de quatre figures d'argent blanc de bas relief, le dit cabinet de treize pouces de profondeur, large de deux pieds un pouce, haut d'un pied et demi.

Un petit cabinet en perſpective d'ébeine,

[1] 100*l.* les deux. [2] 30 ſols.

orné de diverſes pierres rapportées, lapis, jaſpe, éliotropes, amétiſtes, profilées d'or, la porte ornée de colonnes rondes d'amétiſtes, pilaſtres de lapis et contre pilaſtres de jaſpe, le chapiteau et bazes de cuivre doré avec feſtons d'argent, et dans le milieu du dit ornement une figure de Mars de relief d'argent, et au haut du frontiſpice deux petits vazes faits au tour d'argent, le dit cabinet poſé ſur quatre pommes en forme d'oignon de cuivre vermeil doré, et aux deux coſtez deux portaux d'argent cizelez de feuillages et maſques groteſques, et tout le corps du dit cabinet par dehors eſt profilé d'eſtain d'un pied et demy de hauteur, onze pouces de profondeur et deux pieds deux pouces de large.

Un cabinet d'ébeine tout uny par les coſtez, poſé ſur quatre lions à double corps de cuivre vermeil doré, avec ſon ſouſbaſſement portant quatre colonnes cannelées de cuivre doré d'ordre de Corinthe, ſur les quelles ſont l'architrave, frize et corniche. Et ſur le frontiſpice ſont deux figures couchées de cuivre vermeil doré ; ſur le dit cabinet eſt une platte forme fermée d'un baluſtre de cuivre doré, dans le milieu de la quelle eſt poſé un dôme ayant un grand fronton avec deux pillaſtres de cuivre doré au milieu de deux cartellans ; le dit cabinet porté ſur un pied à huit colonnes, haut de trois pieds, de poirier noir façon d'ébeine, et le tout orné de quarante huit portraits de diverſes

grandeurs en façon ovalle et ronde, en forme d'une petite corniche de cuivre doré ; le dit cabinet de deux pieds ſept pouces de large, quatre pieds moins un pouce de haut, compris le dôme, profond d'un pied un pouce.

Un autre cabinet d'ébeine relevé de corniche par les coſtez et profilé de cuivre doré, poſé ſur quatre lions de cuivre vermeil doré à double corps, le fonds du dit cabinet de lapis avec un dôme entre deux pillaſtres, orné de dix tableaux de mignature ; dans celuy du milieu ſur la porte eſt repréſenté Appolon et dans les autres au devant des tiroirs ſont les neuf Muſes, et aux quatre coins de la face de chaque tiroir eſt une médaille où ſont les pourtraicts de deux poètes anciens, et deux modernes, couvertes d'un criſtal de Venize enfermé dans une petite corniche à feſtons de cuivre vermeil doré ; le dit cabinet poſé ſur un pied à huit colonnes de poirier noir façon d'ébeine, ayant trois pieds un pouce de haut, trois pieds de large, un pied deux pouces de profondeur.

Un cabinet d'eſcaille de tortue quarré long, profilé d'ivoire, orné de corniche de meſme eſcaille, le reſte tout uny, ayant deux portes dans le milieu et douze tiroirs à l'entour, poſé ſur un pied à ſix colonnes façon d'eſcaille, dans la frize du quel eſt un tiroir, et deux portans à coſté du dit cabinet de fer doré, large de trois pieds, haut d'un pied dix pouces, ſur un pied

deux pouces de profondeur, le pied haut de deux pieds neuf pouces.

Un autre cabinet d'eſcaille de meſme que celuy cy deſſus.

Un cabinet d'ébeine quarré dont les coſtez ſont tout unis, la face entre deux pillaſtres de jaſpe marbrin profilé d'eſtain et orné de neuf tableaux dans les quarrés d'ébeine repréſentant ſçavoir : quatre des batailles de Manciola, et quatre des payſages de Grimaldy, et celuy du milieu de mignature repréſentant Regnault et Armide, les dits tableaux de diverſes figures ſçavoir : les quatre dans les coins à huit pans, les quatre qui ſont dans le milieu des quatre coſtez en oval, et celuy du milieu en quarré long, chacun dans une corniche de cuivre doré à feſtons ou petits godrons, et les angles des quarrez où ſont les tableaux à pans et en oval, ornez d'un triangle de lapis profilé, le dit cabinet poſé ſur un pied à quatre colonnes et quatre pillaſtres de poirier noir façon d'ébeine, haut de deux pieds un pouce, de deux pieds neuf pouces de long, et onze pouces de profondeur, le pied haut de deux pieds huit pouces.

Un cabinet d'ébeine tout uny par les coſtez, profilé d'eſtain, poſé ſur quatre pommes en forme d'oignon de cuivre vermeil doré, la face du quel eſt orné ſur les portes et tiroirs de pots de fleurs et oiſeaux de pièces rapportées, jaſpe, lapis, cornaline et autres pierres, les frizes à

l'entour des tiroirs d'escaille de tortue, la porte ornée de deux colonnes ordre de Corinthe, d'escaille de tortue, posée sur deux pillastres dont les bazes et chapiteaux sont de cuivre doré et d'argent. Et sur le frontispice aux deux costez sont deux vazes de cuivre vermeil doré ornez de festons de linge, masques, estoilles et flammes ; le dit cabinet posé sur un pied de six colonnes de poirier noir façon d'ébeine, ayant un tiroir dans sa frize, le dit cabinet d'un pied dix pouces de hauteur, trois pieds deux pouces de largeur, un pied deux pouces de profondeur, le pied haut de deux pieds huit pouces, ayant une couverture de cuir rouge à quatre pantes, bordé de cuir doré.

Un autre cabinet d'ébeine tout uny par le dehors, profilé d'estain, posé sur quatre pommes en forme d'oignon de cuivre vermeil doré, la face du quel est ornée sur huit tiroirs d'oiseaux sur des branches de fruits. Le tout de pièces rapportées sçavoir, jaspe, lapis, cornaline et autres, les dits tiroirs ayant leur frize d'escaille de tortue. Et au milieu d'iceux est une porte ornée de deux colonnes de cristal de roche tournées à visses, les bazes et chapiteaux des dites colonnes d'ordre de Corinthe d'argent et cuivre ; les frizes de la dite porte et du frontispice, de jaspe, agathe, cornaline, lapis, enchassées dans de l'ébeine profilée ; dans le milieu de la dite porte est un chien de marbre rap-

porté ſur un pied d'eſtail ayant trois mouches au tour de luy. Et ſur le frontiſpice et à coſté, ſont deux vazes de cuivre vermeil doré, ornez de feſtons de linge ; le dit cabinet ſur un pied à huit colonnes de poirier noir façon d'ébeine, ayant un tiroir dans ſa frize et une couverture à quatre pantes de cuir rouge bordé de cuir doré.

Un autre cabinet d'eſcaille de tortue et ébeine, profilé de cuivre doré par les coſtez, porté ſur quatre monſtres de cuivre vermeil doré, les quatre coins garnis de cantonnières de cuivre vermeil doré percées à jour à feuillages, maſques, cartouches et animaux, le devant des tiroirs de cuivre vermeil doré à figures de bas relief repréſentant diverſes fables des métamorphoſes d'Ovide enchaſſées dans des corniches d'eſcaille de tortue, et dans le milieu une porte avec ſon frontiſpice, ornée de quatre colonnes d'ordre de Corinthe avec une niche dans le milieu de la porte, où eſt une figure de femme habillée de cuivre vermeil doré, et dans le frontiſpice une autre niche où eſt une figure nue du meſme cuivre. A coſté ſur le dit frontiſpice ſont quatre figures d'enfans, deux tenans une trompette, et les deux autres un livre ; le dit cabinet poſé ſur un pied à huit colonnes de poirier noir façon d'ébeine, de deux pieds dix pouces de haut, trois pieds dix pouces de large, un pied deux pouces de profondeur.

Un autre cabinet de mesme matière et façon que celuy cy dessus, hormis que sur le devant des tiroirs sont représentez diffèrentes adventures de Godefroy de Bulion pendant le siège de Jérusalem; de mesme que cy dessus.

Un autre cabinet d'ébeine ayant de petites moulures sur les costez, le devant du quel est divisé en deux parties, à chacune des quelles est une porte ornée de quatre pillastres de lapis d'ordre composite, les bazes et chapiteaux d'argent, la dite porte sur un sousbassement d'ébeine, sur le quel sont rapportées trois pièces de lapis profilées d'argent, et dans celle du milieu une lozange de jaspe; la porte et les contrepillastres et deux autres petites lozanges entre les pillastres ornées de lapis, jaspe et autres pierres profilées d'argent; le frontispice en cercle plat, sur le quel est rapporté un masque avec quatre rozes en basse de jaspe et cornaline; le dit cabinet de deux pieds quatre pouces de haut, un pied et demi de profondeur, trois pieds et onze pouces de large, sur un pied de bois de la Chine à quatre colonnes et quatre pillastres, haut de deux pieds sept pouces.

Un autre cabinet d'ébeine ayant une petite moulure sur les costez, tout uny par le dehors, dont la face est divisée en trois arcades, au milieu des quelles sont six niches; et dans quatre d'icelles dans le rang d'en bas sont quatre vazes d'ébeine portans des bouquets

d'argent, les dites portes ornées de huit colonnes de lapis marbrin, les bazes et chappiteaux d'argent d'ordre composite. Le devant des portes, et le reste du cabinet ornées de diverses pièces rapportées sçavoir, cornaline, agathe et jaspe, enchassées en argent, et au dessus des arcades sont trois masques en bosse de jaspe, et douze rozes de mesme entremeslées de six cornalines ovalles. Le reste orné d'argent rapporté dans l'ébeine à cartouche et feuillage ; le dit cabinet large de trois pieds onze pouces, deux pieds quatre pouces de haut, un pied et demi de profondeur, porté sur un pied de bois des Indes à quatre colonnes et quatre pillastres, haut de deux pieds sept pouces.

Un autre cabinet d'ébeine tout uny par les costez, profilé d'estain, porté sur quatre lions à deux corps de cuivre vermeil doré, et sur le devant sont vingt petitz quarrez de pierres de parangon sur les quels sont rapportez des bouquetz de fleurs et fruitz et des oyseaux de diverses pierres attachées dans des corniches de cuivre vermeil doré ; et dans le milieu est une porte avec son frontispice orné de deux colonnes de lapis profilées d'or, les bazes et chapiteaux d'ordre dorique de cuivre vermeil doré ; et dans le milieu de la porte est un pot de fleurs de pierres précieuses rapportées, et sur le frontispice deux petites figures assizes de cuivre vermeil doré, et à costé de la dite porte

ſont deux niches quarrées en chacune des quelles eſt une figure de cuivre vermeil doré, chacune entre deux termes d'argent ayant leurs bazes et chapiteaux de cuivre vermeil doré ; et au deſſus un rang de baluſtre de meſme cuivre ; le dit cabinet haut de deux pieds ſept pouces, large de trois pieds quatre pouces, et onze pouces de profondeur, poſé ſur un pied à huit colonnes de poirier noir façon d'ébeine, et ayant deux portaux de feſtons de fruits de relief ſortans de quatre maſques, le tout de cuivre vermeil doré, haut de deux pieds neuf pouces.

Un autre cabinet d'ébeine tout uny par les coſtez, profilé d'eſtain, et ſur le devant ſeize quarrés de pierre de parangon, ſur les quelz ſont rapportez des fleurs et oiſeaux de diverſes pierres profilées de marbre jaune, la corniche à l'entour d'ébeine taillée en ondes, et dans le milieu la porte avec ſon ſouſbaſſement de pierres rapportées, dans le milieu de la quelle eſt un pot de fleurs entre deux pillaſtres de diverſes pierres, dont les bazes et chapiteaux ſont d'ébeine, et par deſſus diverſes autres pierres rapportées ; le dit cabinet haut de deux pieds trois pouces, trois pieds quatre pouces de large, et onze pouces de profondeur, poſé ſur un pied d'ébeine ayant deux tiroirs dans ſa frize à quatre colonnes et quatre pillaſtres, et ayant deux portans aux coſtez de

cuivre vermeil doré, haut de deux pieds neuf pouces.

Un cabinet d'ébeine profilé par les coftez de chaifnettes et compartimens d'ivoire, la face à deux portes et douze tiroirs, d'efcaille de tortue enchaffée dans l'ébeine façonnée à ondes, les portes ornées de trois termes de cuivre doré, portées fur trois pillaftres en boffe d'efcaille de tortue, dont la baze eft de cuivre doré et le chapiteau d'ébeine, et fur les portes profilées d'yvoire à l'entour eft un mafque aiflé de cuivre doré; fur le frontifpice d'efcaille de tortue font deux rangs de baluftres de cuivre doré, fur les quels font des pots de fleurs du mefme cuivre, et au milieu une niche entre deux termes de cuivre, dans la quelle eft la figure d'un homme armé tenant une lance; le dit cabinet de deux pieds fept pouces de haut, un pied cinq pouces de profondeur, quatre pieds quatre pouces de long, pofé fur un pied à fept colonnes de poirier peint en efcaille de tortue, attaché fur un cadre de bois noir, et fur le chapiteau des cinq pillaftres de devant eft un pot de fleurs de cuivre vermeil doré percé à jour, enchaffé dans un petit cadre d'ébeine profilé comme deffus, le dit pied haut de deux pieds neuf pouces.

Un autre cabinet d'ébeine gravé fur les coftez, la face ornée de feftons de fruits, de fleurs et pots à bouquets de pierres rapportées,

partagé en dix ſept tiroirs, compris trois portes, ſur chacune des quelles eſt un pot à fleurs de diverſes pierres ſur un fonds de parangon enchaſſées dans l'ébeine, ſçavoir, lapis, cornaline, calcidoine, jaſpe et marbre jaune; ſur les tiroirs de deſſus et deſſous et la porte du milieu ſont gravées ſur l'ébeine deux figures nues couchées, l'une d'un homme appuyé ſur un globe, et l'autre d'une femme couchée; ſur tous les autres tiroirs ſont des fleurs, pots à bouquets et oyſeaux des meſmes pierres que cy deſſus enchaſſées dans l'ébeine dans des corniches de meſme ébeine taillé à ondes. Le dit cabinet de deux pieds trois pouces de haut, trois pieds ſept pouces de large, onze pouces de profondeur, poſé ſur un pied d'ébeine à quatre colonnes et quatre pillaſtres, les colonnes gravées comme le cabinet, de deux pieds huit pouces de haut.

Un cabinet d'ébeine orné de diverſes moulures à ondes et feuillages, ayant dans le milieu des portes un grand oval à huit pans, avec vazes et bouquets de fleurs gravez dans le milieu, les coſtez ornez de moulures à ondes, ayant une table qui ſe tire entre le pied et le corps du dit cabinet. Le dit pied compoſé de quatre colonnes gravées; par deſſous la frize ſont trois ſimaizes contournées à cartouches gravées; le dit cabinet haut de cinq pieds dix pouces, large de quatre pieds huit pouces, d'un pied quatre pouces de profondeur.

Un autre cabinet d'ébeine orné de moulures à ondes et compartimens gravez de diverſes fleurs, maſques et demies figures, la frize de monſtres marins, ayant dans le milieu des portes un oval à huit pans, dans le milieu du quel eſt un amphion ſur un dauphin ; poſé ſur un pied composé de quatre colonnes d'ébeine unies par le devant, et quatre pillaſtres de poirier par derrière, et entre les colonnes par deſſous la frize pendent trois ſimaizes contournées à cartouches et gravées, celle du milieu des armes de feu Monſieur le Cardinal de Richelieu; long de cinq pieds, un pied ſept pouces de profondeur, et haut de cinq pieds dix pouces, compris le pied.

Un autre cabinet d'ébeine orné de diverſes moulures à ondes et à compartimens ſur la face, et les coſtez remplis de quarrez, loſanges, triangles et ovalles d'eſcaille de tortue ; ſur ſon pied composé de quatre colonnes ornées d'eſcaille de tortue de meſme, le fonds du pied plain, d'ébeine, le derrière de quatre pillaſtres, et les entre deux remplis ; le tout de poirier, les entre deux des colonnes ornées de ſimaizes de meſme eſcaille de tortue ; large de quatre pieds et demi, profond d'un pied deux pouces, haut de cinq pieds quatre pouces.

Un autre cabinet d'ébeine orné de meſme que le précédent, les quarrez, loſanges et triangles d'eſcaille de tortue eſtans plus petits ; ſon pied orné de meſme, ayant ſes trois ſimaizes

perdues ; ſur les coſtez du dit cabinet eſt une ſimple moulure ondée d'ébeine ſans eſcaille de tortue ; large de quatre pieds ſept pouces, haut de cinq pieds quatre pouces, profond d'un pied et demi.

Un cabinet d'ébeine moyen d'ordre Ionique, orné de ſix pillaſtres de lapis, avec ſes bazes et chapiteau de cuivre doré ; dans le ſouſbaſſement du quel il y a trois tableaux de mignature, repréſentant trois parties du monde couverts de talque. Dans le premier ordre ſont deux niches avec deux figures de cuivre doré, l'une repréſentant la Force, et l'autre la Tempérance, et au milieu des dites figures eſt un tableau de mignature où eſt deſpeinte Rome triomphante. L'ordre ſupèrieur eſt compoſé de trois tableaux de meſme mignature qui repréſentent trois hiſtoires Romaines, l'une des quelles, ſçavoir celle qui eſt au milieu, eſt Scypion qui renvoie des priſonniers, et aux deux coſtez ſont Porcie qui s'eſtouffe avec des charbons ardens et Lucrèce qui ſe tue, le dit ordre orné de deux ſatyrs de cuivre doré portans ſur leurs teſtes des corbeilles de fruits ſervans de pillaſtres. Le frontiſpice orné de deux grandes cartouches et corniches d'ébeine avec des pierres de lapis rapportées, entre les quelles eſt deſpeinte un cadran en mignature, au milieu du quel il y a une Vénus qui tient un cœur dans

ſa main droicte, et devant elle eſt un Cupidon. Le tout profilé de cuivre jaune doré, et tous les dits tableaux entourez d'un petit feſton auſſy de cuivre doré, excepté le principal repréſentant Rome triomphante au quel il manque. Le dit cabinet long de deux pieds deux pouces, large d'un pied et demi, et haut de deux pieds et demi meſuré ſur le frontiſpice, et poſé ſur ſon pied de poirier noircy façon d'ébeine, ayant quatre colonnes ſur le devant, et ſur le derrière quatre pillaſtres, long de deux pieds neuf pouces, large d'un pied quatre pouces, et haut de deux pieds dix pouces.

Tables, Vazes de marbre, jaſpe et autres pierres.

UNE grande table quarrée dont le corps eſt de pierre de touche noire, ſur la quelle ſont pluſieurs trophées d'armes à la Turque de diverſes pierres rapportées, ſçavoir, albaſtre, lapis, jaſpe, cornaline avec nacre de perle, la frize de la dite table ayant quatre vazes aux quatre coins, des quels ſortent pluſieurs fleurs avec leurs branches et feuillages, et huit ovalles de lapis départis dans les quatre faces profilées de blanc. Le reſte du bord de la table garni de

tridens, dauphins et feſtons ; poſée ſur un pied de quatre ſphinges dorez ; la dite table large de trois pieds neuf pouces et demi, longue de quatre pieds cinq pouces et demi, ſon pied ayant de hauteur deux pieds huit pouces.

Une autre table à huit pans dont le corps eſt d'ébeine orné de compartimens de pierres rapportées profilées d'or, ſçavoir, éliotropes, lapis, jaſpe de pluſieurs façons, cornalines, agathes, avec une frize d'un pouce et demi de large, ornée de lapis et marbre vert, profilée d'eſtain, et dorée ſur l'eſpaiſſeur de l'ébeine, poſée ſur un pied à quatre grands cartelons joinctz enſemble par le dit pied, ornez comme la table ; profilée d'eſtain, et dorée ſur les filetz ; et ſur les roulleaux des ditz cartelons ſont vingt quatre rozes de relief de cornaline rapportées ; la dite table ayant quatre pieds et deux pouces de diamètre, ſon pied ayant de hauteur deux pieds et ſix pouces ; une couverture de cuir doublée de ſerge de Mouy pour la dite table.

Une table quarrée de pierre noire de parangon, ſur la quelle dans les quatre coins ſont des eſcuſſons de lapis ornez de cartouches d'amétiſtes profilez de marbre jaune ; des cartouches ſortent des bouquets de fleurs avec feuillages ſur les quels ſont des oiſeaux et papillons. Le tout de lapis, calcédoine, cornaline et jaſpe de diverſes couleurs ; et au milieu eſt un grand cartouche dans le quel eſt un

trophée d'armes de mefmes pierres, et fur la bande qui règne au tour de la dite table font huit cartouches de diverfes pierres, la dite table pofée fur un pied de poirier noir de douze colonnes grouppées enfemble, longue de quatre pieds huit pouces, large de deux pieds et demi, fur un pied de deux pieds huit pouces de haut.

Une autre table de marbre noir de Gennes veiné de blanc, longue de trois pieds et demi fur deux de large, pofée fur un pied de poirier noir à quatre pillaftres quarrez.

Une autre table quarrée de mefme marbre de Gennes, de mefme longueur et largeur, et fur un mefme pied, les dicts pieds de deux pieds huit pouces de hauteur.

Une table de marbre noir quarrée, fur la quelle et dans le milieu d'icelle eft un oval, des quatre coftez du quel fortent des bouquets de diverfes fleurs, feuillages et fruits, ayans quelques oifeaux et papillons fur leurs branches, rempliffans le fonds de la dite table, et dans le milieu du dit oval un pannier de fleurs, toutes les dites fleurs, fruits, feuillages, branches, oifeaux, oval et pannier de diverfes pierres rapportées, fçavoir, jafpe, cornaline, calcidoine et lapis; et au tour de la dite table eft un bord de marbre de Gennes, long de trois pieds neuf pouces, large de deux pieds dix pouces; pofée fur un pied de fept colonnes de poirier noir façon d'ébeine ayant aux quatre

coins quatre petits vazes ſuſpendus, haute de deux pieds ſix pouces.

Une autre table quarrée dont le bord eſt de marbre noir ſur le quel eſt une frize à feuillages de marbre jaune, et dans les coins et les faces quatre quarrez en loſange, et quatre ovalles de jaſpe et ametiſtes, le fonds de la dite table remply de lapis marbrin tout uny, longue de trois pieds et trois pouces, large de deux pieds et cinq pouces, poſée ſur un pied à cartouches, percée à jour, de poirier noir façon d'ébeine, le pied haut de deux pieds huit pouces.

Une table de pierre de Parangon noire garnie d'un bord de cuivre doré à l'entour, le deſſus diviſé en pluſieurs compartimens profilez de marbre jaune à cartouches dans les quels ſont des bouquets de fleurs et des oiſeaux poſez ſur des branches ; le tout de diverſes pierres rapportées, ſçavoir, jaſpe, cornaline, calcidoine, éliotrope, lapis, nacre de perles, corail et agathe, la dite table longue de quatre pieds et trois pouces, large de deux pieds ſix pouces, poſée ſur un pied de bois de cheſne à cartouches, ſur le quel ſont diverſes pierres rapportées, arreſtée par deux fers à baluſtre.

Une autre table toute pareille à celle cy deſſus, de meſme longueur et largeur.

Une grande table de marbre gris toute d'une pièce, avec un bord à l'entour de marbre noir, longue de cinq pieds, large de trois pieds et deux pouces, la dite table poſée ſur un pied de

poirier noir façon d'ébeine à huit colonnes et quatre pillaſtres, avec leurs bazes et chapiteaux d'ordre Ionique, haute de deux pieds dix pouces.

Une grande table de marbre blanc, ſur la quelle dans le milieu eſt un grand oval d'albaſtre avec une bordure à l'entour façon de broquatelle, et lapis au tour, et à coſté du dit oval des feuillages arabeſques ; la frize de compartimens de divers marbres longue de ſix pieds un pouce, large de trois pieds et demi ; la dite table poſée ſur un pied de poirier noircy façon d'ébeine à quatre pillaſtres et huit colonnes d'ordre Ionique, de deux pieds dix pouces.

Une table couverte d'eſcaille de tortue avec compartimens d'ébeine, portée ſur quatre colonnes d'ordre toſcan, couverte d'ébeine rouge, et le chaſſis d'en bas couvert d'eſcaille de tortue, avec compartimens comme deſſus ; longuë de trois pieds ſept pouces et demi, large de deux pieds un pouce et haute de deux pieds et demi.

Vazes.

Un petit vaze d'albaſtre gris veiné dont le corps eſt bas, avec le couvercle de meſme albaſtre, haut d'environ demi pied.

Un autre vaze moyen de meſme plus clair,

avec deux anſes et ſon couvercle, haut d'environ dix pouces.

Un autre vaze d'albaſtre oriental, couleur d'aurore à deux corps, celuy d'en bas godronné avec deux anſes, et ſon couvercle, haut d'environ un pied et demi.

Un autre vaze de meſme albaſtre veiné, avec deux anſes et ſon couvercle, haut d'environ quatorze pouces.

Chenetz et Tables qui ſe ſont trouvez en divers lieux du Palais de Son Eminence et au Louvre.

Une paire de chenetz bas de cuivre, les pommes à godrons et pointes de diamens ſur leur pied à cartouches, et un maſque dans le milieu.—Petite ſalle de l'appartement neuf.

Les trois pièces du feu, ſçavoir les tenailles, pelles et pincettes de fer, garnies de leurs pommes de cuivre de meſme façon que les chenetz.

Une table longue de bois de ſapin ſur ſon pied, à chaſſis de bois de cheſne.

Une paire de chenetz bas de cuivre tout

unis, avec leurs boulles et pieds à cartouches ayant un masque dans le milieu.—L'antichambre de l'appartement neuf.

Les pièces du feu, sçavoir, tenailles, pelles et pincettes, garnies de leurs pommes de mesme que les chenetz.

Une table de bois de noier servant au petit tapis de velours vert à quatres pantes tout uny.—La chambre du lict.

Une paire de chenetz bas à deux boulles, ornez de feuillages et godrons posez sur un pied à cartouches, ayant un masque au milieu.—La petite chambre servant au passage.

Les trois pièces du feu, sçavoir, tenailles, pincettes et pelles de fer, garnies de pommes de cuivre de mesme façon que les chenetz.

Une vieille table de bois servant au tapis de velours rouge avec les boutons à queüe.

Deux tables de bois de sapin sur leurs pieds, à chassis de bois de chesne.—Dans le cabinet au bout de la galerie.

Une paire de chenets de cuivre avec leurs pommes, tout unis, le pied à cartouches ayant un masque dans le milieu.

Les trois pièces du feu, sçavoir, tenailles, pelles et pincettes, avec leurs pommes, toutes unies comme les chenets.

Deux tables de bois de sapin sur leur pieds à chassis de bois de chesne.—L'antichambre du mesme appartement.

Une paire de chenetz de cuivre bas à boulles, toute unie avec les pieds à cartouches, ayant un masque au milieu. Les pièces du feu n'y sont point.—Dans la première salle.

Une grosse table de bois de chesne, avec son pied à chassis de mesme bois.

Une petite table de bois de noier, avec un pied à chassis de mesme bois.—La chambre du passage en l'appartement bas.

Une grosse table de bois de chesne sur son pied de mesme bois.—Antichambre d'en bas.

Une table de bois de hestre sur son pied à chassis de mesme bois.—Dans le passage proche la dite chambre.

Une petite table de bois de hestre sur un pied à chassis de mesme bois.—Dans la garderobe de la chambre de Son Eminence, appartement bas.

Quatre tables de bois de sapin sur leur pied à chassis.—Dans la chambre de uon Eminence, appartement d'yver.

Une autre table de bois de hestre sur son pied à chassis de mesme bois.

Une paire de chenetz à deux boulles, de cuivre tout uny, posées sur leur pied à cartouches, ayant un masque au milieu.

Six paires de chenetz à pommes de plusieurs façons.—Dans plusieurs chambres du palais de uon Eminence.

Six pelles, six pincettes et six tenailles.

Six grilles.

Une grande platine et deux moyennes avec trois poiſles de fonte.

Trois fers à repaſſer.

Quatre petites paires de chenetz à pommes de cuivre pour garderobe.

Deux baſſinoires.

Douze chandeliers de cuivre.

Trois placques de fer blanc.

Dans l'appartement de S. E. au Louvre.

Une paire de chenetz de cuivre de moyenne hauteur à boulle ronde toute unie, ſur un pied à cartouches, et un maſque au milieu.

Des tenailles et pincettes garnies de pommes de cuivre comme les chenetz cy deſſus.

Une pelle à feu ſans pomme de cuivre.

Une paire de gros chenetz de fer pour la garderobe.

Une petite grille de fer pour la cheminée de la chambre.

Quatre tables de bois de cheſne et heſtre, avec leurs pieds du meſme bois.

Une autre table briſée de bois de noyer avec ſon pied, longue de trois pieds et demi, large de deux.

Une autre table auſſy portée ſur deux tréteaux, large de trois pieds, longue de ſix pieds deux pouces.

Une autre paire de chenetz hauts tout unis, ayans des vazes ſur leurs groſſes boulles de

cuivre, ſur un pied à cartouches avec un maſque dans le milieu.

Une pelle à feu et tenailles de fer garnies de pommes de cuivre pour ſervir avec les chenetz cy deſſus.

Une autre paire de chenetz bas, à pommes, godronnez ſur leur pied à cartouches avec un maſque dans le milieu.

Une table quarrée briſée avec ſon chaſſis à ſangle.

Une table de bois de cheſne avec ſon chaſſis de meſme bois.

Une autre table pareille.

Dans le chambre de Monſieur de Mercœur.

Deux gros chenetz à double pomme de cuivre tout uny, ſur leur pied à cartouche, ayant un maſque au milieu.

Deux petits cheſnons de fer.

La garniture du feu, pelles, pincettes et tenailles avec leurs pommes de cuivre.

Suite de l'appartement de Monſieur de Mercœur.

Deux gros chenetz de cuivre tout unis à une pomme avec un petit vaze deſſus, ſur leur pied à cartouche ayant un maſque au milieu.

La garniture du feu conſiſtante en pelle, pincettes et tenailles garnies de pommes de cuivre, avec une petite grille de fer.

Une table de bois de heſtre ſur ſon pied à chaſſis de meſme bois.

Une table de bois de heſtre avec ſon pied de meſme bois.

Divers Meubles trouvez en divers lieux du Palais de Son Eminence.

Dans les gardemeubles et dans la chambre du gardemeuble.

Une caſſette quarrée d'ébeine ſervant d'eſcritoire, ayant par dedans le calmare et poudrié garny d'une ſerrure, avec la clef, longue d'environ un pied et demy, et haute de demy pied.

Une table de bois de poirier noircy qui ſe hauſſe et baiſſe par un reſſort qui eſt dans le pied, poſée ſur quatre roullettes.

Une caſſette de cuir noir fermée à la clef, liée avec des cordes tout au tour, ſur les quelles ſont quelques cachetz de cuir doré de fleurs, et la dite caſſette renforcée de quelques bandes de fer dorées comme la ſerrure, longue de trois pieds environ ſur un pied de hauteur.

Deux guéridons à bras qui s'allongent et accourciſſent, de bois de poirier noircy, ſur les quels ſe doivent mettre des platines et bobéches d'argent qui ont été inventoriées.

Il manque à un des dits guéridons le vaze qui ſe met ſur la colonne.

Une table de bois à quatre pans qui ſervent à l'allonger et accourcir, pour le ſervice du gardemeuble.

Quatre autres tables de bois de ſapin ſur leur pied à chaſſis de bois de heſtre.

Un coffre quarré couvert de cuir noir avec des bandes de bois, les ſerrures du quel ont eſté levées.

Un autre coffre rond couvert de cuir, avec des bandes de bois.

Un bois de lict, de quatre pieds de large ſur cinq pieds et demi de long.

Deux petites couchettes et deux paillaſſes.

Deux quaiſſes de bois garnies de leurs ſerrures, venues d'Allemagne.

Deux bois de lict de repos, l'un avec ſon mattelas couvert de toille de cotton bleu, et l'autre couvert de ſangles, tous deux de bois noir, l'un à colonnes tortes et l'autre uny.

Un pied de cabinet de bois doré, ayant quatre ourſes aux quatre coſtés aſſis ſur deux arcades liées en croix, portées ſur quatre piedz de griffes, les ourſes portans des feſtons d'or.

Un coffre rond barré pour mulletz ſervant pour la campagne.

Sept vieilles malles de cuir de différentes grandeurs.

Un bois de lict, avec quantité d'autres pièces de bois de lict différends, de peu d'uſage.

Deux rideaux de toille verte, de trois aunes de hauteur et deux laiz et demi de large.

Quatre vieilles chaires à perroquetz garnies de toille ſans couverture.

Un carreau de velours rouge cramoiſy par deſſus, fort ſuporté, et de cuir rouge par deſſous.

Trois quaiſſes et quatre ballotz de livres.

Une table de bois de heſtre avec ſon pied de meſme bois.

Dans le grenier ſur le gardemeuble.

Une eſchelle brizée.

Trois chaſſis de fil d'arichal, deux ronds, un quarré.

Quatre petits bans ſervans aux couchettes des gardes.

Deux chaires à doſſiers rompues, couvertes de toille.

Trois verges de fer rompues.

Trois poulles de bois pour une chévre.

Deux chaſſis de feneſtres.

Dans un grand grenier, ſur le grand gardemeuble.

Néant.

La chambre des peintres, et les cabinets proches.

Un meſchant tréteau, et un eſcabeau.

Dans le galletas ſur la gallerie.

Néant.

Dans la vieille Bibliothèque.

Toutes les tables qui servoient cy devant à la bibliothèque, couvertes et garnies par tout de drap vert, avec mollet de soye de mesme couleur.

Na. Tous les bois servans aux tablettes cy dessus, garnis de mesme drap et mollet, sont dans le gardemeuble.

La salle de la Chapelle allant à la bibliothèque.

Quinze grands chassis qui ont servy aux tableaux de la tapisserie des Sabines.

Dans quatre chambres suivantes de l'entresol du concierge.

Plusieurs tablettes qui ont servy autrefois à la bibliothèque.

Deux chaires à dossier.

Dans les chambres sur la salle de la comédie ou vieille bibliothèque.

Dans la première chambre une table brizée.

Les deux, trois, quatre et cinquiesme chambres sont fermées; le Sr de La Potterie en a la clef.

Dans l'entresol sous la terrasse.

Trois bancs pour les tables du commun.

Une pièce de lambris, un bois de couchette, un lict de sangle.

L'autre partie de l'entresol est occupée par le pourvoyeur.

L'entrefol de l'aifle droite eft occupée par Monfieur de Conftance.

Dans le fallon au pied de l'efcaillier.

Un grand chaffis.

Dans les caves fous l'aifle droite.

Néant.

Dans la grande cuifine.

Une table de bois de fapin fur deux tréteaux de heftre.

Deux autres groffes tables de bois de chefne à coupper de la viande.

Trois volletz de feneftre et une porte.

Deux gros chenetz de fer.

Trois cramaillières et deux haftiers de fer.

Dans le garde manger.

Une grande armoire de bois de chefne avec fes tablettes de fapin.

Une table de bois de fapin fur deux tréteaux.

Une autre table de bois blanc pour pâtifferie fur deux tréteaux.

Le dit gardemanger garny de deux coftez de deux rangs de tablettes.

Un pieu de bois attaché à la muraille, avec des chevilles pour fufpendre la viande.

Dans la feconde cuifine.

Tous les chaffis de la gallerie baffe.

Plufieurs pièces de menuiferie.

Deux manteaux de cheminée et autres pièces de lambris, plafondz et autres chofes.

Nª. Toutes ces pièces ont efté portées au gardemeuble.

Dans le petit logis. Salle du commun par bas.

Une table longue de bois de fapin fur deux tréteaux.

Douze bancs de bois de heftre.

Un autre chaffis de table.

L'office de cuifine.

Une grande table de bois de fapin fur deux tréteaux de heftre.

Une cofté de cheminée de menuiferie porté au garde meuble.

Dans une petite cuifine du dit logis.

Une table longue fur deux tréteaux.

Dans la cave du corps de logis de devant.

Néant.

Dans deux petites chambres à l'entrefolle.

Quelques tablettes.

Dans la falle baffe du corps de logis de derrière.

Une grande table longue de bois de fapin.

L'entrefolle fous la garderobbe de Monfieur de Manciny.

Quatre tréteaux, deux hauts et deux bas, et une couchette pour les laquais.

Dans les cinq caves du corps de logis de derrière et l'aiſle du petit logis.

Une table de bois de ſapin et un tréteau.

Dans une autre cave ſous l'aiſle du grand logis.

Néant.

Première cave à coſté des Offices.

Deux tablettes, trois volletz de feneſtre qui ſeront portez au gardemeuble.

Huit verges de fer avec leurs anneaux ſervans à ſuſpendre les dites tablettes.

Sous l'aiſle du grand logis en continuant dans une petite cave au reſdechauſſée des offices.

Néant.

Au Palais Royal.

Une grande table longue de bois de ſapin ſur deux tréteaux de bois de heſtre.

Un tabouret de moquette.

Trois chaires à doſſier de moquette, le fonds de l'une fort uſé.

Une grande armoire quarrée de bois de ſapin dans un chaſſis de bois de heſtre.

Un rideau de ſerge rouge pareil à celuy qui eſt au lict du S[r] Bernardin gardemeuble.

Divers meubles deſtinez pour les Gentilhommes, Officiers et autres domeſtiques de Son Eminence.

Une tenture de tapiſſerie de Flandre compoſée de neuf pièces, haute de trois aunes moins un douzieſme, et de tour ſçavoir :—

La première pièce . .	2 aunes	$\frac{3}{4}$
La deuxieſme . .	2	moins $\frac{1}{12}$
La troiſieſme . .	2	$\frac{1}{2}$
La quatrieſme . .	3	$\frac{1}{3}$
La cinquieſme . .	3	$\frac{1}{3}$
La ſixieſme . . .	2	$\frac{1}{2}$ trois pouces
La ſeptieſme . .	1	
La huitieſme . .	4	demy tiers
La neufieſme . .	3	$\frac{1}{4}$ un pouce

Un lict à houſſe de damas rouge, compoſé de quatre rideaux avec ſerpentes feintes d'une grande frange d'or et ſoie cramoiſye, le dit lict garny tout à l'entour d'un mollet d'or et ſoie cramoiſy et les quatre coins garnis de bouttons à queue à l'Italienne d'or et ſoie.—Monſieur de Ondedei.

Une courtepointe de meſme damas, large de quatre laiz, longue de deux aunes et demie ou environ.

Le ciel du lict de meſme damas.

Un matteras de laine couvert de futaine.

Quatre ſièges à doſſiers couverts de tapiſſerie.

Deux fauteuils de meſme tapiſſerie.

Quatre tabouretz de meſme tapiſſerie.

Une table avec un tiroir.

Un bois de lict complet.

Un vieux tour de lict de ſerge verte avec un mollet de fleurs.—Vallet de chambre de Monſieur Ondedei.

Deux matteras couverts de futaine.

Une vieille couverture de laine verte.

Une tapiſſerie de Rouen haute de deux aunes et un quart, et de tour trante aunes.—Monſieur de Beſamo, Capitaine des gardes de Son Eminence.

Un bois de lict complet.

Un tour de lict ſervant au dit bois, de ſerge de Mouy, rouge cramoiſy, garny de frange et mollet de meſme couleur.

Une paillaſſe.

Deux matteras couverts de toille et de futaine.

Un traverſin.

Une grande couverture de laine rouge.

Un tapis de table quarré, de la meſme ſerge de Mouy rouge que le lict et garny de ſemblable frange.

Deux ſièges plians garnis de la meſme ſerge et frange.

Quatre vieux fièges à perroquetz couverts de moquette à flamme.

Une couchette de bois de heftre complette.—Valet de Monfieur de Befamo.

Une paillaffe.

Un matteras.

Un traverfin.

Une couverture de laine blanche à trois points croifez.

Un bois de lict.—Monfieur de L'Aunay, Lieutenant des gardes.

Un tour de lict de ferge rouge, garny d'une frange et d'un petit mollet de foie de mefme couleur.

Une paillaffe.

Deux matteras couverts de toille et de futaine.

Un traverfin.

Une couverture de laine rouge.

Trois fièges plians, de mefme ferge et garniture que le lict.

Une petite table avec un tapis de mefme ferge et garniture que deffus.

Une paire de chenetz avec une petite pomme de cuivre.

Une pelle et une pincette.

Une tenture de tapifferie de Rouen, haute des deux aunes et un quart environ, de tour vingt deux aunes.

Un lit de fangle.—Vallet de Monfieur de Launay.

Un matteras.

Une couverture de laine blanche.

Un traverſin.

Quarente treſteaux avec des planches pour faire vingt couchettes.—Les gardes de Son Eminence.

Vingt matteras couverts de toille.

Vingt traverſins.

Vingt paillaſſes.

Vingt couvertures de laine blanche à trois pointz.

Un bois de liǙt complet.—Valletz de chambre de Son Eminence.

Un tour de liᴄt à houſſe de ſerge verte complet.

Deux matteras couverts de toille et futaine.

Un traverſin.

Une paillaſſe.

Une couverture de laine à trois pointz.

Trois petits matteras.

Un autre matteras un peu plus grand.

Trois traverſins remplis de plume.

Un autre traverſin remply de laine de la meſme grandeur.

Une petite paillaſſe.

Deux bancs à coucher.

Une couchette complette.

Une couchette complette.—Le Suiſſe.

Une paillaſſe.

Un matteras couvert de toille.

Un traverſin.

Une couverture de laine blanche à trois pointz.

Deux couchettes complettes.—Les garçons de l'office de la ſomellerie.

Deux paillaſſes.

Deux matteras.

Deux traverſins.

Un petit matteras vieux pour le marmiton.

Un bois de liɛ̃t complet.

Un tour de liɛ̃t de ſerge jaune ſervant au dit bois.

Deux matteras, un couvert tout de toille et l'autre de futaine et toille.

Un traverſin.

Une paillaſſe.

Une couverture de laine blanche à trois pointz.

Une tapiſſerie de Rouen de douze aunes.

Une grande table quarrée.

Une autre petite table.

Cinq bans.

Une tapiſſerie de Rouen de ſeize aunes.

Un bois de liɛ̃t complet.—Mons. Prompty.

Un tour de liɛ̃t de ſerge rouge, garny de frange et mollet de ſoie de pluſieurs couleurs.

Une paillaſſe.

Deux matteras, un couvert de futaine et l'autre de toille et de futaine.

Un traverſin.

Deux couvertures de laine à trois poinctz, l'une rouge et l'autre blanche.

Une petite table.

Deux sièges plians garnis de serge rouge.

Deux autres vieux sièges plians.

Un lict de sangle.—Le vallet de Monsieur Prompty.

Une paillasse.

Un matteras.

Une couverture.

Un bois de lict.—Le Sr Lenormant, arg^r.

Un tour de lict de serge rouge avec un petit mollet de soie.

Une couverture de laine rouge à trois points.

Un matteras couvert de toille et de futaine.

Un traversin.

Une paillasse.

Une petite table.

Quatre vieilles chaires à dossier.

Un lict de sangle.—Le vallet du Sr Lenormant.

Une paillasse.

Un matteras couvert de toille.

Un traversin.

Une couverture de laine blanche à trois pointz.

Un matteras couvert de toille.—La servante de cuisine.

Un traverſin.

Une couverture de laine blanche.

Un lict de ſangle.

Deux bois de licts completz.—Eſcuyers de cuiſine.

Deux tours de lictz ſervans aux ditz bois, un de ſerge verte et l'autre de ſerge jaune.

Deux paillaſſes.

Deux matteras.

Deux traverſins.

Deux couvertures de laine blanche à trois points.

Une table de bois de ſapin ſur deux treſteaux.

Un banc pour s'aſſeoir.

Trois tablettes à la muraille.

Un bois de lict complet.—Le S[r] Charles, crédancier.

Une paillaſſe.

Un matteras.

Un traverſin.

Deux couvertures de laine.

Une table de heſtre.

Deux ſièges plians couverts de toille.

Une tapiſſerie de Rouen, haute de deux aunes un quart environ de tour.—Monſieur de Fontenelle, eſcuyer.

Un bois de lict complet.

Un tour de lict de ſerge façon de Mouy, rouge cramoiſy, garny de frange et mollet de laine de meſme couleur.

Une paillaſſe.

Deux matteras, un couvert de futaine et l'autre de toille et de futaine.

Un traverſin.

Une couverture de laine rouge à trois points.

Deux ſièges plians couverts de la meſme ſerge, garnis de frange ſemblable.

Une petite table de heſtre.

Un lict de ſangle.—Le vallet du Sr Fontenelle.

Un matteras couvert de toille.

Un traverſin.

Une couverture de laine blanche commune.

Douze licts de bois complets.—Les Pages.

Onze tours de licts de ſerge bleuë ſervans aux dits bois, garnis de frange et mollet de laine et ſoie de meſme couleur.

Douze matteras couverts de toille et futaine.

Douze traverſins.

Douze paillaſſes.

Douze couvertures blanches communes.

Une grande table de bois de ſapin poſée ſur deux treſteaux.

Une autre vieille table de bois de ſapin poſée ſur deux treſteaux.

Quatre bancs de bois.

Deux pots de chambre d'eſtain.

Deux chandeliers de cuivre.

Un ſeau.
Un pot à l'eau d'eſtain.
Deux chenetz de fer.
Une pelle.
Une couchette de bois.—Valletz des pages.
Une paillaſſe.
Un matteras.
Un traverſin.
Une couverture blanche commune.

Un bois de lict.—Jean Silveſtre ayde de gardemeuble.
Une paillaſſe.
Un matteras couvert de toille.
Un traverſin.
Une couverture de laine à trois points.
Une petite table de heſtre.

Quatre ſièges à perroquets, partie couverts de vieille ſerge viollette et partie de toille.

Un matteras.—Hièroſme Céleſtin ayde du gardemeuble.
Un traverſin.

Deux couvertures de laine blanche à deux points.

Un matteras couvert de toille.—Boulanger crocheteur de la maiſon.
Un traverſin.

Une vieille couverture de laine blanche à trois points toute rompue.

Un bois de lict complet.—Le Sr Davet.

Un lict à houſſe de ſerge verte, garny de frange et mollet de laine, ſervant au dit bois.

Une paillaſſe.

Deux matteras couverts de laine et futaine.

Un traverſin.

Deux couvertures de laine blanche, l'une de trois points croiſez, l'autre commune.

Une autre couverture de laine verte à deux points croiſez.

Deux tables de bois de heſtre.

Trois ſièges plians, un couvert de ſerge verte, les deux autres de toille.

Une vieille chaire à doſſier couverte de ſerge rouge.

Deux vieux placets, l'un couvert de moquette et l'autre de ſerge verte.

Une vieille chaire à doſſier couverte de moquette.

Six couchettes complettes. — Valletz de pied de Son Eminence.

Six paillaſſes.

Six matteras couverts de toille.

Six traverſins.

Six couvertures de laine blanche à trois points croiſez.

Une table de bois de heſtre.

Une couchette complette.—Le Suiſſe.

Une paillaſſe.

Un matteras couvert de toille.

Un traverſin.

Une couverture commune de laine blanche.

Une table de ſapin avec ſon pied à chaſſis.

Un ſiège pliant couvert de toille verte.

Un bois de lict complet.—Le S[r] de la Potterie, pre[r] commis de la Bibliothèque.

Un lict à houffe de ferge verte, garny de frange et mollet de mefme couleur.

Une paillaffe.

Un matteras.

Un traverfin.

Une couverture de laine verte.

Trois fièges à doffier couverts de moquette.

Deux autres fièges à doffier couverts de ferge verte.

Deux petites tables de heftre.

Un bois de lict.—Monfieur Blondeau, mar[l] des logis.

Un tour de lict de ferge de Mouy rouge fervant au dit bois, garny de mollet et frange de laine de mefme couleur.

Une paillaffe.

Une matteras.

Un traverfin.

Une couverture de laine à trois points.

Deux fièges plians couverts de la ferge pareille au lict.

Un bois de lict complet.—Monfieur Moreau, foubz efcuyer.

Un tour de lict de ferge bleue.

Un paillaffe.

Un traverfin.

Un matteras couvert de futaine.

Une table de bois de heftre.

Un bois de liƈt complet.—Monſieur de S[t] Ange, gouverneur des pages.

Un tour de liƈt de ſerge bleue.

Une paillaſſe.

Un traverſin.

Un matteras couvert de futaine.

Une table de bois de heſtre.

Un bois de liƈt complet.—Monſieur Nicoletti.

Un tour de liƈt de ſerge bleue.

Une paillaſſe.

Un traverſin.

Un matteras couvert de futaine.

Une table de bois de heſtre.

Batterie de Cuiſine.

Trois marmittes d'Allemagne avec leurs couvercles.

Une moyenne marmitte à trois pieds avec ſon couvercle.

Cinq autres moyennes marmittes ſans pieds.

Sept grands marmittons avec leurs couvercles.

Cinq autres petits marmittons avec leurs couvercles.

Trois poeſles à boucles.

Deux grands chaudrons.

Cinq autres chaudrons moyens.

Une poefle à frire avec deux anfes.

Quatre poeflons, dont deux moyens et deux petits.

Deux poefles à frire à queües.

Deux petites poefles à frire à queües d'Allemagne.

Deux grandes naviffelles, l'une fans couvercle et l'autre avec fon couvercle.

Deux autres moyennes naviffelles avec leurs couvercles.

Un couvercle de four.

Deux friquetz.

Un grand efcumoir de cuivre.

Deux efcumoirs de fer.

Un moyen efcumoir de cuivre.

Quatre cuilliers de fer.

Deux pincettes de cuivre.

Une tourtière de cuivre.

Dix neuf petites tourtières en ovalle.

Quatorze broches de fer.

Sept chenetz de fer.

Deux paires de contrehaftiers.

Trois lichefrites.

Trois grilles, un grand et deux petits.

Un grand tripier et un petit.

Quatre autres petits tripiers.

Trois chandeliers de cuivre.

Deux petits flacons d'eftain.

Deux coufteaux à hafcher.

Inventaire général des Tableaux.

N° 1. David debout tenant en ſes mains la teſte de Goliath, ſa bordure dorée Guido[1]

2. Une femme couronnée de fleurs à cheval qui va au ſacrifice et d'autres figures, ſans bordure . . . Guido[2]

3. David qui joue de la harpe ayant deux anges auprès de luy, ſa bordure dorée Domenichino[3]

4. Vénus au naturel couchée et couronnée de fleurs, tenant une fléche en main et tournant la face vers un cupidon, ſans bordure Romanelly[4]

5. Une bataille en petit, ſans bordure Manciola[5]

[1] Eſtimé 450*l.* en 1661 par les Sieurs André Podeſta, Pierre Mignard, et Charles Alphonſe du Freſnoy, peintres ordinaires du Roy. Toutes les eſtimations qui ſuivent ſont tirées, comme celle-ci, de l'Inventaire de 1661. Ce tableau eſt aujourd'hui au Louvre (Collection Louis XIV.) Conſulter: Villot, Notice des Tableaux du Muſée.

[2] 200*l.*

[3] 3000*l.* Ce tableau eſt au Louvre. (Collection Louis XIV.) Mazarin l'avait fait venir d'Italie. Brienne en parle.

[4] Non mentionné dans l'Inventaire de 1661.

[5] 50*l.* L'artiſte eſt appelé Mancholles dans l'Inventaire de 1661.

6. Une autre femblable, fans bordure Manciola[1]

7. S[t] Paul tenant une efpée en main, demye figure à huit pantes, fa bordure dorée Guido

8. S[t] Pierre de mefme grandeur Guido[2]

9. Une perfpective longue de travers, fa bordure dorée . . Taffo[3]

10. Un payfage de la mefme grandeur, où il y a deux batteaux, fans bordure . Caracci[4]

11. Un tableau en bois, long de travers, repréfentant plufieurs petites figures et les forces d'Hercules, avec fa bordure dorée Pordonone

12. Un autre de pareille grandeur et repréfentation . . Pordonone

13. Hercule qui tue le Centaure pour avoir voulu ravir Déjanire, de mefme grandeur, avec fa bordure . . Pordonone[5]

14. Un grand vaze de fleurs peint en bois, avec fa bordure noire dorée de petites fleurs et filletz d'or . . . Brugell[6]

[1] Idem. [2] 800*l.* les deux.

[3] 120*l.* L'artifte eft appelé Partaffe dans l'Inventaire de 1661. C'eft fans doute Taffi (Bonamici), de Péroufe, peintre fécond de payfages, perfpectives, fujets de mer, ornements.

[4] 600*l.*; acheté par le Roi aux héritiers du Cardinal; eft au Louvre.

[5] Les trois 1200*l.* L'artifte eft appelé Donon dans l'Inventaire de 1661. Ne ferait-ce pas plutôt le Pordenone (Licino dit) ou quelque peintre de fon école?

[6] 500*l.* Sans doute par Ambros Breughel, d'Anvers,

15. Un payſage de figures d'animaux avec une cabane, long de travers, moyen avec ſa bordure dorée . Antonio de Cornia[1]

16. La Vierge tenant noſtre Seigneur entre ſes bras avec pluſieurs autres figures en cuivre, avec ſa bordure dorée . . Albano[2]

17. Un cheval mené par la bride par un homme avec autres petites figures, le petit tableau ſur ardoiſe long de travers, avec ſa bordure dorée . Leonardo Framento

18. Un autre tableau ſemblable
Leonardo Framento[3]

19. La teſte de noſtre Seigneur ſur du bois, avec ſa bordure dorée . Gaudentio[4]

20. La Réſurrection de noſtre Seigneur avec pluſieurs figures de cuivre, en petit avec ſa bordure dorée . . Maſtelletti[5]

21. Une Vénus toute nue couchée, avec un ſatyre auprès d'elle qui dort et un Cupidon aſſis à terre, ſans bordure
Bonifacio da Verona[6]

ou par ſon fils, Breughel le Napolitain, tous deux peintres de fleurs, qu'il ne faut pas confondre avec Breughel de Velours et Breughel le Vieux.

[1] 60*l.* Antonia de la Corna, peintre du Crémonais, élève de Mantegna.

[2] 1500*l.* Il y a au Louvre un tableau de ce maître, acheté en 1685 par Louis XIV, auquel cette deſcription pourrait s'appliquer.

[3] Les deux 200*l.*

[4] 500*l.* Par Gaudenzio Ferrari.

[5] 300*l.* Par Donducci dit le Maſtelleta.

[6] 100*l.*

22. Un Orphée qui joue de la lire, avec plusieurs animaux à l'entour, moyen avec sa bordure dorée . . Bassano[1]

23. Une Vénus nue assize à terre avec deux petits cupidons, avec sa bordure dorée Dossi[2]

24. Un petit paysage long de travers, avec sa bordure couleur de noix ornée de filletz d'or Tasso

25. Une perspective avec quelques petites figures, avec sa bordure noire et or Tasso[3]

28. Un paysage avec des figures et feux Tasso[4]

29. Un autre semblable en petit, en travers avec sa bordure couleur de noix ornée de filetz d'or . . Tasso[5]

30. Joseph qui se sauve de la femme de Putiphare, en petit, long de travers, sans bordure . . . Pallina[6]

31. Vénus couchée qui embrasse un Cupidon, long de travers, sans bordure . Scarcellino[7]

[1] 500*l.*

[2] 45*l.* Dans les listes de Lanzi figurent deux frères Ferrarais, du nom de Dossi.

[3] Les deux 100*l.* Les Nos 26 et 27 sont vacants dans l'Inventaire, ainsi que plusieurs autres qu'il a paru inutile de relever. Ces lacunes indiquent peut-être des tableaux perdus, comme celui qui figurait sous le No 69 voir plus loin. [4] 30*l.* [5] 30*l.*

[6] 100*l.* Quel est ce Pallina ? Il y avait un disciple du Volterrano appelé Palloni.

[7] 30*l.* Ecole du Veronese.

32. S[t] George à cheval, avec ſa bordure dorée. . . Cau[re] Giuſeppe.[1]

33. Un combat de galère contre un galion, ſans bordure. . Philippo Napolitano.[2]

34. L'Adoration des trois Roys avec un petit payſage, ſur cuivre, long de travers, en petit, avec ſa bordure dorée. . Cornelio.[3]

35. Le Martyre de S[t] Sébaſtien, ſur bois dans un payſage, en petit, avec ſa bordure noire et or. . . Bernazzano.[4]

36. La Converſion S[t] Paul ſur bois avec pluſieurs figures d'animaux, bordé d'ébeine avec des fleurs d'or maſſif en petit.

Luca Dolanda.[5]

37. Un petit payſage avec une chaſſe, long de travers, avec ſa bordure dorée.

38. Un autre ſemblable.[6]

[1] 100*l.* Eſt-ce Giuſeppe Palladino, Sicilien, élève de Ribera ?

[2] 60*l.* Philippo d'Angeli (?).

[3] 400*l.* L'Inventaire de 1661 dit Cornelle ; eſt-ce le peintre Français de l'école de Fontainebleau ? ou Michel Corneille, peintre Français, contemporain du Cardinal ?

[4] 150*l.* Par Bernard Zane, ſelon l'Inventaire de 1661. Bernazzano était un peintre de l'école Lombarde, ami de Ceſare da Ceſto et imitateur du Léonard.

[5] 150*l.* Lucas de Hollande ſignifie ſans doute Lucas de Leyde auquel on attribuait alors une foule de tableaux des anciennes écoles, non ſeulement de Hollande, mais de Flandres et d'Allemagne.

[6] Ces deux tableaux ne ſe retrouvent pas ſur l'Inventaire de 1661.

39. Un payſage avec pluſieurs figures d'animaux et au milieu une tour ruinée, ſans bordure. . . . Banboccio.[1]

40. Un payſage avec pluſieurs figures d'animaux et chiens un vaze au milieu, long de travers, avec ſa bordure dorée. Bart° Gen^se^.[2]

41. La Vierge portant noſtre Seigneur s'enfuyant en Egypte dans un petit payſage, ſur bois, long de travers, avec ſa bordure dorée. Bernazzano.[3]

42. St Anthoine voyant les enfers, long de travers, en petit avec ſa petite bordure noire ornée de filletz d'or. Philippo Napolitano.[4]

43. Un payſage avec un batteau en terre et deux petites figures, ſans bordure. Goſredi.[5]

44. Un berger avec des aigneaux et chèvres, long de travers, avec ſa bordure couleur de noix et or. . . Scola di Caronia.[6]

45. Pluſieurs figures façon de marbre en petit, long de travers, ſa bordure dorée. Mars^a^ Framynia.[7]

[1] 300*l.* Pietro Laar, Hollandais de naiſſance, difforme et peintre groteſque, ſurnommé Banboccio. Lanzi le claſſe dans l'école Romaine.

[2] 150*l.* Nous avions lu Bartolomeo Genoveſino, peintre de l'école Piémontaiſe. L'Inventaire de 1661 dit Benoiſt Genevria.

[3] 150*l.* L'Inventaire de 1661 dit encore Bernard Zane (?). [4] 30*l.*

[5] 36*l.* Gueſtedi (?) ſelon l'Inventaire de 1661.

[6] 100*l.* Scola di Corinthe (?) ſelon l'Inventaire de 1661. [7] 100*l.*

46. S[t] Pierre debout en petit, la bordure noire ornée de fleurons d'or.

47. S[t] Paul de mefme, l'un et l'autre longs en hauteur.[1]

48. Melchifedech long, en hauteur plus que petit. . . . Vincentino.[2]

50. Bacchus affis nud tenant un vaze en main et auprès un petit enfant qui mange des raifins, de moyenne grandeur, avec fa bordure dorée. . . . Albano.[3]

51. Uu payfage plus que moyen, dans le quel eft repréfenté le martyr de S[t] Pierre Martyr, avec fa bordure d'Ebeine; le payfage eft fait par le Boffu et les figures par Gio. Lanfranco. Gobbo.—Gio. Lanfranco.[4]

52. La Nativité de noftre Seigneur, long de travers, avec fa bordure dorée.

Pauolo Veronefe.[5]

56. Vénus avec plufieurs Cupidons et Mars en l'air dans un chariot, long de travers fans bordure. . . . Pufino.[6]

57. Le foleil dans fon chariot, dans un tableau bis long par le travers. Scarfellino.

[1] Les deux 100*l.*

[2] 90*l.* Michielli dit el Vicentino. [3] 300*l.*

[4] 300*l.* Ce tableau eft mentionné par Brienne. Le payfage était de Bonzi, dit el Gobbo, avec les figures de Lanfranc.

[5] 1500*l.* Il y au Louvre une adoration des Bergers du Veronefe.

[6] Le Pouffin? Non mentionné dans l'Inventaire de

58. Hercule et Déjanire. . Scarſellino.
59. Pſiché et l'Amour, tous trois de pareille grandeur. . . Scarſellino.[1]
61. Le raviſſement de Proſerpine. Scarſellino.
62. Vulcan à la forge. . Scarſellino.
63. La mort d'Adonis. . Scarſellino.
64. Le Trois Parques, long en hauteur. Scarſellino.

Ces quatre tableaux ayans une bande dorée pour cadre.[2]

65. Enée dans les enſers ſur cuivre, perdu en 1648.
68. La teſte d'une femme non parachevée, en petit avec ſa bordure dorée. Gio[i] Antonio Fig[o].[3]
69. Un homme à cheval tenant une eſpée nue en mains, et autres figures toutes petites, en ardoiſe et rond, ſa bordure dorée. Leonardo.
70. Un homme à cheval avec une robbe tenant un verre en main et autres petites figures, rond en ardoiſe et ſemblable au précédant avec ſa bordure dorée. Leonardo.[4]

1661, qui, en ſon lieu et place, fait figurer une Vénus par Andrea Camaſi (?) priſée 120*l.*

[1] Les trois 300*l.*

[2] Les quatre 480*l.*

[3] 30*l.* Jean Anthoine Figuier (Inventaire de 1661).

[4] 60*l.* les deux.

71. Un petit payſage ſur bois, rond, ſemblable aux précédans, repréſentant Loth ſortant de Sodome, ſa bordure dorée.[1]

72. Un tableau long de travers, plus que moyen, avec des poiſſons et autres figures repréſentantes l'eau. . . Baſſano.

73. Un autre ſemblable avec pluſieurs oiſeaux et figures, repréſentant l'air. Baſſano.

74. Un autre ſemblable avec pluſieurs figures et fruits, repréſentant la terre. Baſſano.

75. Un autre ſemblable avec la forge de Vulcan et pluſieurs inſtrumantz repréſentans le feu, les dits quatre tableaux avec leurs bordures dorées. . . Baſſano.[2]

76. Un petit oval en travers, dans le quel eſt repréſentée ſur bois une vierge adorante le petit Jéſus qui dort, avec ſa bordure dorée. Guido.[3]

77. La Nativité de noſtre Seigneur ſur bois avec pluſieurs figures, long en travers, avec ſa bordure dorée. Bernardino Daluina.[4]

78. La Vierge qui coud avec pluſieurs anges autour d'elle, ſur du cuivre dans une corniche d'ébeine ornée de lapis, cornaline et autres pierres rapportées. . . Guido.[5]

79. Noſtre Dame, un petit Jéſus, et St Jéan

[1] 100*l*. Par le Chenet (Inventaire de 1661).
[2] Les quatre 2400*l*.
[3] 900*l*. Ce tableau eſte peut-être au Louvre.
[4] 1000*l*. Luini. [5] 2000*l*.

Baptiſte, en petit ſur bois, long en hauteur, avec ſa bordure dorée. . Pierin Delvado.[1]

80. Suzanne dans le bain et les deux vieillards qui la conſidèrent, long de travers.[2]

81. Noſtre Dame ayant le petit Jéſus entre ſes bras nudz qui dort et Saint Jean Baptiſte avec ſon aigneau, ſur bois, en hauteur plus que petit, avec ſa bordure dorée. Gaudentio.[3]

82. La Vierge tenant entre ſes bras le petit Jéſus, St Jean Baptiſte et un ange tenant une pomme dans ſa main, ſur bois, en hauteur plus que petit. . . Procaccino.[4]

83. Une demie figure couverte d'armes, grande au naturel, tenant une picque en ſa main, avec un manteau jaune, la bordure dorée. Ouet.[5]

84. La Charité Romaine, figure grande au naturel, bis long en travers, avec ſa bordure dorée. . . Guercino.[6]

85. Dédale qui met des aiſles à Icare, long en hauteur, avec ſa bordure dorée. Gir° Piſano.[7]

86. St Michel Archange, ſur bois, long, en hauteur plus que petit.

[1] 400*l.* Pierino del Vaga.
[2] Ne ſe retrouve pas ſur l'Inventaire de 1661.
[3] 750*l.* Gaudenzio Ferrari.
[4] 500*l.* Le nom du peintre eſt mal écrit dans l'Inventaire de 1661.
[5] 300*l.* Vouet.
[6] 400*l.* [7] 30.*l.*

87. St Catherine de mefme grandeur ; ces deux tableaux avec leurs bordures noires et or. Raffaello.[1]

88. La tefte de Ferrand de la Lime, avec fa bordure dorée. Gio. Andrea figluo.[2]

89. Quatre enfans tous nuds avec deux chiens, plus que petit, fans bordure. Pufino.[3]

90. Neptune tout nud fortant de la mer demie figure fans bordure.
Anthonio della Cornia.[4]

91. La Vierge tenant entre fes bras le petit Jéfus, moins de demie figure, avec fa bordure dorée. . . . Guercino.[5]

92. La Vierge donnant à têter au petit Jéfus, fur bois la bordure d'ébeine.
Andrea Solaro.[6]

94. Lucreffe Romaine defcendant du lict, ayant un poignard en main pour fe tuer, grande au naturel, avec la bordure dorée. Ouet.[7]

95. La Reyne Marie de Medicis affize, grande au naturel, et un port de mer en perfpective, fans bordure. . Vandich.[8]

96. Noftre Dame tenant noftre Seigneur

[1] Les deux 1000*l.*

[2] 30*l.* André Figlier (Inventaire de 1661).

[3] 200*l.* Pouffin. [4] 120*l.* [5] 200*l.*

[6] 1000*l.* Marie de Médicis s'était fait donner ce tableau en 1619, par les Cordeliers de Blois. Il fut vendu par le Duc Mazarin en 1784. Il figure fur l'Inventaire des tableaux du Cabinet du Roi placés à Verfailles en 1784. Il eft aujourd'hui au Louvre.

[7] 300*l.* Vouet. [8] 1000*l.*

entre ſes bras, le tableau rond ſur bois, ſans bordure. . . Parmigiano.[1]

97. Pluſieurs Nimphes de Diane qui deſpouillent l'amour, rompent la pointe de ſes aiſles et bruſlent ſon carquois et ſon arc, avec ſa corniche à feſtons couleur de noix, profiletz d'or.[2]

98. Une Vénus aſſize dans un chariot qui ſe regarde dans un miroir, pluſieurs Nimphes autour d'elle avec de petits amours, pareil au précédent.

99. Une autre Vénus aſſize à terre, et l'Amour et Adonis avec des chiens qui vont à la chaſſe, pareil aux précédens.

100. Vénus à la forge de Vulcan, avec pluſieurs amours qui forgent des flèches et des arcs, ſemblable aux précédens.[3]

101. La Vierge tenant le petit Jéſus entre ſes bras et S[t] Joſeph ſur bois, plus que petit, avec ſa bordure noire et or.[4]

102. La Vierge tenant le petit Jéſus entre ſes bras, S[t] Jean Baptiſte et S[t] Joſeph, ſur bois, long de travers, plus que petit, avec ſa bordure dorée. . . . Greco.[5]

103. La Vierge avec un petit Jéſus à pied ſur le chemin, S[t] Jean Baptiſte et Sainte Elizabeth, le tout en petit ſur du bois avec ſa bor-

[1] 300*l.* [2] 300*l.* [3] Les trois 900*l.*
[4] 150*l.* [5] 150*l.*

dure d'ébeine ; ce tableau n'eſt pas achevé. Raffaello.[1]

104. Un petit payſage et une petite figure ayant un genouil en terre, pluſieurs brebis à l'entour, et un feu au pied d'un arbre, ſur toille, en petit et long en hauteur, avec ſa bordure dorée. . . Domenichino.[2]

105. Un autre payſage de meſme grandeur repréſentant l'Ange Raphael et Tobie qui tire le poiſſon de la rivière, avec ſa bordure dorée. Domenichino.[3]

106. Un payſage avec diverſes figures dans une rivière et une barque avec ſon conducteur dedans, grand par le travers, dans une corniche noire avec filletz d'or. . Viola.[4]

107. Un payſage avec un ſoleil couchant, une femme à cheval et une petite figure à pied, grand par le travers, dans une corniche noire et or. . . . Botta.[5]

108. Un payſage avec un homme et une femme, deux vaches et un vacher, grand par le

[1] 2000*l.* C'eſt ſans doute le tableau que Mazarin acheta de Fontenay-Mareuil à la recommandation du Commandeur del Pozzo, l'ami du Pouſſin. Le Muſée du Louvre en poſſède un ſemblable acheté à Brienne par Louis XIV. On penſe que ces deux tableaux ont été faits par les élèves de Raphael ſur ſes deſſins. Celui du Louvre a été retouché par le maître.

[2] 300*l.* [3] 300*l.*

[4] 100*l.* Viola, peintre de l'école Bolonaiſe.

[5] 300*l.* Botti (?), peintre de l'école Florentine.

travers, dans une corniche noire et or ſemblable à celle cy deſſus. . . Grimaldi.[1]

109. Un payſage ſans figure avec un arbre fort épais à main gauche, et un autre à main droite avec fort peu de branches, de ſemblable grandeur que celuy cy deſſus et dans une pareille corniche. . . Gaſparo.[2]

110. L'embraſement de Troyes, long de travers, plus que petit, avec ſa bordure noire et or. . . . Taſſo.[3]

111. Un payſage avec un Saint Jean Baptiſte jeune et un agneau, le tableau plus que petit, ſans bordure . . Pauolo Brillo.[4]

112. Un payſage de meſme grandeur avec un S[t] Euſtache, ſans bordure. Caracci.[5]

113. Une réjouiſſance d'hommes et de femmes, moins que moyen, long de travers, avec ſa bordure dorée. Manière Flamande.[6]

114. Le raviſſement d'Europe, moins que moyen, long de travers, avec ſa bordure dorée. Aleſſandro Veroneſe.[7]

115. Seringa et Pan, de meſme grandeur, avec ſa bordure dorée. . Idem.[8]

116. Le naufrage de l'armée d'Enée, moins que moyen, bis long en travers, avec ſa bordure blanche. . . . Taſſo.[9]

[1] 90*l.* [2] 45*l.* Gaſpard Dughet. [3] 60*l.*
[4] 300*l.* Paul Brill, Flamand, payſagiſte.
[5] 600*l.* [6] 60*l.*
[7] Aleſſandro Turchi, dit Aleſſandro Veroneſe.
[8] Ces deux tableaux ne ſe retrouvent par ſur l'Inventaire de 1661. [9] 60*l.*

117. Les Nopces de Canaan en Galilée, grand, long de travers, avec ſa bordure entaillée dorée. . . . Baſſano.[1]

118. Un payſage avec une chaſſe, grand par le travers, avec une corniche noire et or. Manciola.[2]

119. Un payſage avec des figures et un troupeau de moutons qui mangent, long de travers, avec ſa corniche entaillée d'or. Fochiere.[3]

120. Une Bacchante avec pluſieurs figures, long de travers, avec ſa bordure entaillée d'or. Cartona.[4]

121. La Nopce de Canaan en Galilée, moyen, avec ſa bordure dorée. . Baſſano.[5]

122. Un payſage à huit pantes de pierres fines rapportées, la bordure d'ébeine. De la Gallerie du Grand Duc de Florence.[6]

123. Un deſſin en crayon rouge et blanc repréſentant la Cène de noſtre Seigneur avec ſes Apôtres, avec ſa bordure dorée. Barocci.[7]

[1] 600*l.* Acquis par Louis XIV. des héritiers Mazarin. Il eſt au Louvre.

[2] 45*l.* Manchol (Inventaire 1661).

[3] 500*l.* Fouquières (ibid). Jacques Fouquières, payſagiſte d'Anvers, fixé en France.

[4] 1500*l.* Pierre de Cortonne (Inventaire de 1661).

[5] 600*l.* Selon l'Inventaire de 1661, le ſujet ferait: N. S. qui va viſiter Marthe et Madeleine.

[6] Ici figure dans l'Inventaire de 1661, un tableau eſtimé 300*l.* Sans autre déſignation.

[7] 300*l.*

124. Le pourtraiᴄt d'un petit garçon avec une robbe de ſatin rouge, fait ſur bois plus que petit, ſa bordure couleur de noix et dorée.
Bronſino Vecchio.[1]

125. Le pourtraiᴄt d'un vieillard ayant la barbe griſe, en demye figure au naturel, ſa bordure couleur de noix et or.[2]

126. Le pourtrait d'une femme veſtue à l'ancienne mode, ſur bois, tenant en une main une paire de gands, avec une chaiſne d'or pendante devant elle, ſans bordure. Antonio Moro.[3]

127. Le pourtrait d'une femme aſſize couverte de pierreries, avec une monſtre d'horologe et un chien couché ſur une table, figure au naturel, avec ſa bordure couleur de noix et or.
Doſſi.[4]

128. Le pourtrait d'une femme habillée de noir et rouge, ayant une chaine d'or à la ceinture et un verſet qui dit Serva ſorem ſi liberarer, moins que grand, ſa bordure couleur de noix et or. . . . Doſſi.[5]

129. Le pourtrait du Roy François premier habillé de rouge et noir avec une plume blanche au chapeau, grand au naturel, la bordure dorée. . . Doſſi.[6]

[1] 300*l.* [2] 100*l.* [3] 150*l.* [4] 450*l.* [5] 450*l.*
[6] 500*l.* Les frères Doſſi étaient des Ferrarais qui ſemblent n'être jamais venu en France. Le copiſte de l'Inventaire aurait-il mal copié Doſſi pour Roſſi ? Deux peintres de ce nom parurent en France pendant le ſeizième ſiècle : Franceſco de Roſſi qui en 1554 vint

130. Le pourtrait de la Princeſſe d'Orange, debout, habillée de bleu, ſans bordure.
Vandech.[1]

131. Le pourtrait d'une femme habillée à la ducale, avec une grande robbe de brocard d'or ayant une croix de diamant au col avec ſa bordure couleur de bois et or. . Baſſano.[2]

132. Le pourtrait d'un homme en habit de préfet, tenant en une main un baſton et l'autre main poſée ſur ſon eſpée, figure grande au naturel, avec ſa bordure couleur de bois de noix.[3]

133. Le pourtrait d'un homme ayant une chaine d'or au col et un poignard à la ceinture, une main au coſté et l'autre ſur la poignée de ſon eſpée, plus que demye figure au naturel, avec ſa bordure couleur de noix et or.
Titiano.[4]

134. Le pourtrait d'une femme ayant la moitié d'une main couverte d'un gand et l'autre main ſur un petit chien, plus que demye

travailler au Château de Dampierre, et retourna en Italie après un ſéjour de vingt mois, et ſurtout Roſſo de Roſſi appelé par François 1er en 1530, et fondateur de l'Ecole de Fontainebleau. La deſcription donnée ci-deſſus rappelle le beau portrait univerſellement attribué au Titien, et que poſſède le Louvre. M. Villot, qui avait ſous les yeux l'Inventaire de 1661, où cette deſcription ſe trouve reproduite en abrégé, a été frappé auſſi de cette analogie.

[1] 300*l.* [2] 100*l.* [3] 100*l.*

[4] 200*l.* Serait-ce le portrait que l'on admire au Louvre (Collection Louis XIV), et que quelques perſonnes croyent être celui de l'Arétin ?

figure, avec ſa bordure couleur de noix et or.
Pauolo Veroneſe.[1]

135. Le pourtrait d'un vieillard veſtu d'une robbe de fourrure blanche, une main deſſus un poignard, plus que demye figure, avec ſa bordure couleur de noix et or. Tintorino.[2]

136. Le pourtrait d'une femme ayant la main droite ſur ſa ceinture et tenant une paire de gans de la main gauche, ſa bordure couleur de noix et or. . . Mazzola.[3]

137. Le pourtrait d'un homme ayant une main ſur un livre ouvert poſé ſur une table, ſur la quelle il y a un horologe et une eſcritoire, plus que demye figure, ſans bordure.
Daniel de Voltera.[4]

139. Le pourtrait d'un femme aſſize ſur une chaire tenant en ſa main un eſventail, ſa bordure dorée. . . Ouet.[5]

140. Le pourtrait d'une femme tenant la main droite ſur ſon eſtomac, ayant la teſte et les oreilles ornées de perles, avec ſa bordure couleur de noix et or.[6]

141. Le pourtrait d'une femme tenant de la main droite le pourtrait d'un homme, en petit, avec ſa bordure couleur de noix et or.
Giorgione.[7]

142. Le pourtrait d'une femme habillée de rouge, ayant ſur ſa teſte un rang de perles et un

[1] 100*l.* [2] 150*l.* Tintoret; au Louvre.
[3] 300*l.* [4] 100*l.* [5] 200*l.* Vouet.
[6] 45*l.* [7] 90*l.*

colier de perles au col, plus que petit, ſa bordure couleur de noix et or. Sifoniſta.[1]

143. S[t] André tenant en ſes mains un livre et un poiſſon, envyron demye figure, avec ſa bordure couleur de noix et or.

Andre Uccio Sacchi.[2]

144. Le pourtrait d'un homme ayant un bonnet gris ſur la teſte, tenant un cachet en main, plus que petit, avec ſa bordure dorée.

Doſſi.[3]

145. La teſte d'un vieillard ayant la barbe blanche, veſtu d'une robbe de fourure, en petit, ſa bordure noire et or. Pordenone.[4]

146. Une teſte ayant une grande barbe blanche, plus que petit, avec ſa bordure dorée.

Tintoretto.[5]

147. Le pourtrait d'un homme razé avec un bonnet, veſtu de noir, un peu plus que petit, dans ſa bordure noire et or. . Greco.[6]

148. Le pourtrait d'un homme demy razé, habillé de noir, et ſon rabbat à fraizettes, plus que petit, ſa bordure couleur de noix et or.

Vincentino.[7]

149. Le pourtrait de Charles Quint en ſa jeuneſſe avec l'ordre de la Toiſon et une

[1] 30*l.* Attribué au Giorgione par l'Inventaire de 1661. [2] 300*l.*

[3] 70*l.* (Voir la note 6, p. 308.)

[4] 30*l.* [5] 36*l.*

[6] Ne ſe retrouve pas ſur l'Inventaire de 1661.

[7] 30*l.*

barette noire ſur la teſte, ſa bordure à la gothique, couleur de bois.[1]

150. La teſte d'un petit garçon habillé de rouge, avec des bouttons d'or et une fraizette au col, ſa bordure noire et or.

Frederico Zuccaro.[2]

151. La teſte d'une fille ornée de perles à la teſte aux oreilles et au col, de meſme grandeur que le précèdent.

Frederico Zuccaro.[3]

152. Le pourtrait d'une fille habillée de rouge à l'allemande, tenant en main une fleur, avec la bordure noire et dorée. Luca Dolanda.

153. Le pourtrait d'une fille ayant ſes cheveux pendans et un chappeau rouge ſur la teſte, ayant les mains l'une ſur l'autre, en petit, avec ſa bordure noire et dorée.

Luca Dolanda.[4]

154. Le pourtrait d'un homme ayant la barbe chaſteignée, une frezette au col et habillé de noir, en petit, avec ſa bordure noire et dorée.

1ere manière de Michel Angelo Caravazzo.

155. Le pourtrait d'un jeune homme portant ſa frezette au col ouverte, et pareil au précèdent, en petit, bordure couleur de noix et or. . . . Pordonone.

156. Le pourtrait d'un homme ayant un

[1] 300*l*. [2] 30*l* [3] 30*l*.

[4] Portrait de Marguerite Ducheſſe de Bourgogne (Inventaire de 1661). Les deux 60*l*.

bonnet carré, veſtu de noir et une robbe fourrée, en petit ſur bois, avec ſa bordure noire et or. . Michel Angelo Buonacorſi.[1]

157. Le pourtrait d'un garçon ayant une plume ſur ſon bonnet et une flûte en la main, en petit, dans ſa bordure noire et or.

158. Le pourtrait d'un homme qui a peu de barbe et un collet à l'eccléſiaſtique, en petit ſur bois, avec ſa bordure noire et or.[2]

161. Un petit S[t] Hiéroſme ſur bois, corniche noix et or. . . Schidone.

165. Les eſpouſailles S[te] Catherine habillée de vert, ayant un manteau rouge, ce tableau un peu plus grand que moyen, avec ſa bordure dorée. . Aleſſandro Veroneſe.[4]

166. La Vierge aſſize par terre avec noſtre Seigneur, S[t] Jean Baptiſte et S[t] Joſeph, long de travers, en petit, avec ſa bordure dorée. Caracci.[5]

168. Noſtre Seigneur qui chaſſe les Marchands du Temple, long de travers, ſans bordure. . . . Manfredi.[6]

169. Trois portraitz des Princes d'Angleterre, long de travers, avec ſa bordure dorée. Vandech.[7]

170. Le portrait de ſix poetes entre les

[1] Buonarotti ?
[2] Ces cinq tableaux ne ſe retrouvent pas ſur l'Inventaire de 1661. [3] 30*l.* [4] 75*l.* Au Louvre.
[5] 150*l.* [6] 300*l.* Manfredi, élève du Caravaggio.
[7] 1500*l.*

quelz il y a Pétrarque, Dantré (ſic), Virgille et Bocace, avec ſa bordure noire et dorée à godrons. . . . Vaſare.[1]

171. S[t] Hieroſme aſſis, ſa teſte appuyée ſur une de ſes mains, et de l'autre main il montre la teſte d'un mort. . Maniera Tedeſca.[2]

172. S[te] Agnès avec un aigneau auprès d'elle, plus que petit, ſa bordure dorée.
Valentino.[3]

173. La Vierge aſſize tenant le petit Jéſus entre ſes bras, et S[t] Joſeph auprès tenant un livre en main, avec ſa bordure dorée. Ouet.[4]

174. La Nativité de noſtre Seigneur et l'adoration des paſteurs, grand en travers, dans une corniche dorée. Girardo Framento.[5]

178. Angélique affligée de la bleſſure de Médore couché à terre, grand, bis long par le travers, ſans bordure. . Lanfranco.[6]

179. Un petit tableau de moſaique dans le quel eſt repréſenté noſtre Seigneur mort, ſur un fonds de cuivre doré ayant tout au tour un feuillage d'argent rapporté.[7]

180. Le portrait du feu Cardinal Infant en demye figure, avec ſa bordure noire et or.
Rubens.[8]

181. Un payſage avec deux femmes et un homme à cheval et un chariot, long de travers.
Bamboccio.[9]

[1] 600*l.* [2] 300*l.* [3] 200*l.* [4] 300*l.* Vouet.
[5] 1000*l.* L'Inventaire de 1661 dit Guerard Frament (?).
[6] 500*l.* [7] 600*l.* [8] 75*l.* [9] 60*l.*

182. Une Charité grande au naturel, affize à terre, qui donne à têter à un enfant et deux autres petits enfans courbez pour amaffer du grain qu'elle leur montre à terre, grand par le travers, dans une corniche dorée. Albano.[1]

183. S[t] Pierre et S[t] Paul qui fe féparent pour aller au martyre, bis long en travers, avec fa corniche couleur de noix et or. Franfranco.[2]

184. S[te] Marie Magdeleine affize fa tefte appuyée fur fa main et le coude fur une tefte de mort, fans bordure. . Lanfranco.[3]

185. La Converfion S[t] Paul, plus que moyen, fans bordure. Lelio della Novellara.[4]

186. Un payfage avec une fontaine et une grande tefte qui verfe de l'eau, long de travers, fa bordure dorée. . . Polidoro.[5]

187. S[te] Barbe habillée de rouge, fur bois, demye figure au naturel, fans bordure.
Andrea del Sarto.[6]

188. Un petit baccanal long de travers avec plufieurs figures, fa bordure noire et or.
Scarfellino.[7]

[1] 120*l.*

[2] Lanfranco. 1000*l.* Ce tableau avait été vendu à Mazarin comme un Annibal Carrache. Brienne raconte affez plaifamment la difcuffion qui eut lieu entre les connoiffeurs lorfque cette toile arriva à Paris. Il ajoute que le Duc de Nevers lui donna ce tableau en payement d'une dette de jeu, et que lui-même le vendit à Jabach. Il fut acheté à Jabach pour Louis XIV. Il eft aujourd'hui au Louvre. [3] 300*l.* [4] 120*l.*

[5] 600*l.* Polidoro Caldara di Caravaggio.

[6] 200*l.* [7] 200*l.*

189. Deux portraits de femmes dans un tableau plus que petit, la bordure dorée. Scipion Gaetario.[1]

190. Ste Marie Magdelaine affize demy nue, appuyée de la main droite fur une tefte de mort et la tefte fur la main gauche, fa bordure dorée. . . . Caracci.[2]

191. Le portrait d'un garçon portant deffus fa barette une plume blanche et une chaifne avec une médaille d'or au col, la bordure dorée. . . Giorgione.[3]

192. Judith tenant en une main une efpée et de l'autre la tefte d'Holoferne, avec fa bordure dorée. . . Albano.[4]

193. Ste Marie Magdelaine, tenant une main fur fon eftomac et en l'autre main un mouchoir blanc, en demye figure, pareil au précèdent. Albano.[5]

194. Le Martyre de St Eftienne fur cuivre en petit, avec fa bordure dorée. Caracci.[6]

195. Ste Lucie tenant une taffe en main et deux yeux dedans, en petit avec fa bordure dorée. . . . Caracci.[7]

196. Un petit payfage avec un pont et des

[1] 300*l.* Scipione Pulzone, dit de Gaete.
[2] 1000*l.* [3] 30*l.* [4] 300*l.* [5] 400*l.*
[6] 3000*l.*; au Louvre. Brienne cite ce tableau d'Annibal Carrache, et ajoute qu'il fut acheté par Louis XIV. M. Villot dans fes Notices dit qu'il fut apporté d'Italie, par le Marquis de Rambouillet et donné au Roi par le Duc de Montaufier. [7] 600*l.*

batteaux dans les quelz il y a diverſes figures, long de travers, avec ſa bordure dorée.

Caracci.[1]

197. Le Bapteſme de noſtre Seigneur ſur le fleuve du Jourdain en petit, avec pluſieurs figures, long de travers, avec ſa bordure dorée.

Caracci.[2]

198. Un petit S[t] Jean fait à l'huille ſur le papier, avec ſa bordure dorée. Gentileſchi.[3]

200. La teſte d'un vieillard en petit, avec ſa bordure dorée. . . Boraccio.[4]

201. La teſte d'une vieille ſemblable.

Boraccio.[5]

202. Noſtre Dame qui donne la mamelle au petit Jéſus, S[t] Jean Baptiſte et S[t] Joſeph, avec ſa bordure dorée. . Gentileſchi.[6]

203. Le portrait de Pierre Stroſſi cuiraſſé, en ovalle, ſans bordure. . Franchi.[7]

204. Noſtre Dame aſſize, tenant noſtre

[1] 600*l.*; au Louvre. Donné par le Duc Mazarin à Brienne et depuis gagné par Louis XIV. dans une partie de paume contre le Duc de Richelieu.

[2] 400*l.* Serait-ce le tableau du même maître qui figure au Louvre ſous le nom de la Prédication de S[t] Jean Baptiſte ſur les bords du Jourdain? Selon M. Villot, Mazarin aurait acheté ce tableau à Rome de la Marquiſe Sanneri. [3] 30*l.*

[4] 100*l.* Par Baroccio (Inventaire de 1661).

[5] 100*l.* Idem.

[6] 30*l.* Peint pour Charles 1[er]; paſſa en France après ſa mort. Il eſt au Louvre.

[7] 30*l.* Franchi, élève du Volterrano.

Seigneur dans ſes bras, S[t] Pierre et S[t] Paul auprès d'elle, ſur bois, quarré, ſans bordure.[1]

206. L'adultère, avec un ſoldat et noſtre Seigneur, demye figure au naturel, long de travers, avec ſa bordure dorée.

Aleſſandro Veroneſe.[2]

207. Le portrait de la Royne d'Angleterre habillée de blanc à l'Angloize, ornée de perles et diamans, ſans bordures. . Vandech.[3]

209. Salomon aſſis au troſne et la Royne Sabba à genoux qui fait un préſent, petites figures, ouvrage de Savonnerie, avec ſa bordure d'ébeine et un petit rideau de taffetas céladon.[4]

210. Un petit payſage, long de travers, avec Tancrède bleſſé, Argante morte et Erminie avec deux enfans en l'air, long en travers, ſans bordure. . . . Romanelli.[5]

211. Porcia, femme de Brutus, tenant en mains des charbons allumez, figure à demye nue, avec ſa bordure dorée.

Antonio della Cornia.[6]

216. Jonas ſortant du ventre de la baleine, moyen, la bordure dorée. Pauolo Brillo.[7]

217. La Juſtice et la Tempèrance ayant un petit enfant aux coſtez tenant une branche

[1] 150*l.* [2] 400*l.* Au Louvre.
[3] 400*l.* [4] 450*l.* [5] 200*l.*
[6] Ne ſe retrouve pas ſur l'Inventaire de 1661.
[7] 300*l.*

d'olive et une couronne en la main, grand, avec ſa bordure dorée. . Guercino.[1]

218. Un portrait de Monſieur le Cardinal de Richelieu, grand au naturel.[2]

219. Pluſieurs figures au naturel qui jouent aux cartes, long de travers, avec ſa bordure dorée. . . Manfredi.[3]

220. Le portrait d'un jeune homme ayant un bonnet quarré ſur la teſte et une paire de gandz en main, avec des armes en petit, avec ſa bordure dorée. . . Raphael.[4]

221. Un autre portrait ſemblable portant ſon bonnet quarré retourné et une bague dans un doigt de la main gauche, ſa bordure dorée. Raphael.[5]

222. Une Vénus nue debout, avec un voille devant elle et un Cupidon à ſon coſté, ſur bois, ſa bordure dorée et vieille. Luca d'Olanda.[6]

224. Pluſieurs figures de clair obſcur avec des enfans qui ſouſtiennent un chappeau de Cardinal en une main et de l'autre une mytre, en petit, long de travers, ſa bordure blanche.[7]

225. Noſtre Dame et noſtre Seigneur qui liſent et S^t^ Joſeph auprès, en petit, la bordure dorée. . . . Schidone.[8]

226. Le Martyre de St Laurens, en petit avec pluſieurs figures, fait en huille ſur papier, ſa bordure d'ébeine. Pietro Perrugino.[9]

[1] 600*l.* [2] 200*l.* [3] 300*l.*
[4] 300*l.* Quid? [5] 300*l.* Quid? [6] 150*l.*
[7] 30*l.* [8] 500*l.* [9] 300*l.*

227. Le Preftre de Hierico avec plufieurs figures et payfages, le tout à petit point de foye, long de travers, la bordure dorée.[1]

228. Hèrodiade avec la tefte de S[t] Jean Baptifte dans un baffin, en ovalle, la bordure quarrée et dorée, avec un fefton de laurier, percée à jour. . . Guido.[2]

229. La Vierge tenant Jéfus entre fes bras, moins que moyen, fans bordure. Lanfranco.[3]

231. Apollon et Daphné en un payfage, long de travers, fans corniche.[4]

232. Un petit payfage repréfentant l'hyver avec plufieurs figures dans une cabane, et à l'entour d'autres cabanes, long de travers, avec fa bordure noire et or. . Baffano.[5]

233. Le peuple d'Ifrael avec Moyfe qui frappe de la verge fur la pierre pour faire fortir de l'eau, long de travers fur du bois, avec fa bordure dorée. . . Brugolo.[6]

234. Une Vierge tenant le petit Jéfus entre fes bras, et la Magdeleine tenant un vaze d'albaftre en main, moins que moyen, fur bois. . . Andrea del Sarto.[7]

235. Le portrait du palais de Son Eminence à Rome, imprimé fur fatin, dans une corniche dorée. . . . Silveftri.[8]

236. Un grand tableau de la Pentecofte,

[1] 150*l.* [2] 400*l.* [3] 100*l.*
[4] 30*l.* Par Doffi (Inventaire de 1661).
[5] 45*l.* [6] 200*l.* Par Breughel. [7] 150*l.*
[8] 20*l.* Par Ifrael Silveftre (?)

peint ſur bois, dans une corniche dorée, ayant quatre chérubins dans les coingz. Gaudentio.[1]

237. Une femme qui joue du Luth et un homme auprès qui tient un verre à la main et qui chante, avec ſa bordure dorée. Doſſi.[2]

238. Une femme demye figure qui joue du luth, avec un voille jaune, enveloppée dans ſes cheveux. . . Luigi Gaonieri.[3]

239. Une femme qui ſe regarde dans un miroir, avec un voille jaune et vert, la bordure dorée. . . Luigi Gaonieri.[4]

240. Myrre qui enfante Adonis, petite figure, longue de travers, ſans bordure. Spadacino.[5]

241. Un portrait d'un homme aſſiz ſur une chaire de bois à jour, portant une paire de gands en ſa main droite, moins que moyen, demye figure, la bordure dorée. Titiano.[6]

242. Le portrait de la Comteſſe de Salle tenant en main une lettre, plus de demye figure, ſans bordure. . . Gattano.[7]

243. Le portrait du Roy d'Angleterre, ſans bordure. . . Vandech.[8]

245. Le portrait de la Royne de Suède, corniche dorée.[9]

247. Le portrait d'une femme en chemiſe

[1] 1500*l.* [2] 100*l.*
[3] 150*l.* Par Louis Gravieri (Inventaire de 1661).
[4] 150*l.* Idem.
[5] 60*l.* Par Spadarino, école Romaine.
[6] 100*l.* [7] 350*l.* [8] 150*l.* [9] 18*l.*

ayant la main gauche ſur l'eſtomach et le bras droit avec une partie de l'eſtomach tout nud, le reſte en chemiſe, avec un drap rouge ſur l'eſpaule gauche, ſa bordure dorée. Pauolo Veroneſe.[1]

248. Le portrait d'un jeune garçon en chemiſe, tenant en main une petite pièce de bois et une bague à la main gauche, plus que petit, ſa bordure dorée. . Pauolo Veroneſe.[2]

249. Un berger qui dort ayant un cheval auprès de lui et autres animaux, long de travers, ſa bordure dorée. . . Baſſano.[3]

250. La Nativité de noſtre Seigneur et pluſieurs autres figures, moins que moyen, long de travers, la bordure noire et or. Baſſano.[4]

251. Noſtre Seigneur, les Phariſiens et l'adultère, en demye figures, ſans bordure. Pordonone.[5]

252. Une Vierge tenant entre ſes bras le petit Jéſus qui lui préſente un pannier de fleurs, plus que moyen, long de travers, la bordure couleur de noix et or. Andrea Schiavone.[6]

253. La Vierge tenant noſtre Seigneur, S^t^ Joſeph et un petit St Jean, ſa bordure couleur de noix et or. . . Titiano.[7]

254. La Magdeleine, demye figure, tenant en main une teſte de mort, avec ſa bordure dorée. . . . Guido.[8]

[1] 300*l.* [2] 300*l.* [3] 600*l.*
[4] 45*l.* [5] 600*l.* [6] 300*l.*
[7] 1500*l.* Acheté par Louis XIV ; il eſt au Louvre.
[8] 300*l.* Idem.

256. Une S[te] Catherine debout, en petit, ſur bois, avec ſa bordure dorée. Garofalo.[1]

257. Un payſage avec de petites figures qui peſchent, long de travers, une bordure couleur de noix dorée. . Domenichino.[2]

258. La Converſion de S[t] Paul, en grand, ſans bordure. . Domenichino.[3]

259. La teſte de S[t] Jean l'Evangeliſte, plus que petit, avec ſa bordure dorée. Domenichino.[4]

260. L'Annonciation de noſtre Dame, en petit, la bordure d'ébeine. . Caraccia.[5]

261. Noſtre Seigneur couronné d'eſpines et les Juifz qui ſe mocquent de luy et pluſieurs petites figures ſur cuivre, avec ſa bordure dorée. Caraccia.[6]

262. Une Vierge tenant noſtre Seigneur et pluſieurs autres petites figures, moins que moyen, long de travers, la bordure dorée qui n'eſt pas avec le tableau. Palma Vechio.[7]

263. S[t] Sébaſtien, grand au naturel, avec deux anges, ſans bordure. Leonardo Caraccia.[8]

264. Dalida quy couppe les cheveux à Sanſon, avec pluſieurs figures longues au naturel, long de travers, ſa bordure dorée. Valentino.[9]

[1] 600*l.*

[2] 2000*l.* Donné à Brienne par le Duc Mazarin. Il eſt au Louvre. [3] 300*l.* [4] 100*l.*

[5] 1500*l.* Par Louis Carrache. Il eſt au Louvre.

[6] 1000*l.* [7] 2000*l.*

[8] 1500*l.* Par Antoine Carrache (Inventaire de 1661).

[9] 100*l.*

265. Le jugement de Salomon, long de travers, avec ſa bordure dorée. Valentino.[1]

266. Apollon avec une muſe et un poete couronné de lauriers, long de travers, ſans bordure. . . . Puſino.[2]

267. Noſtre Seigneur qui chaſſe les marchans du temple, grand au naturel, long de travers, ſans bordure. . Valentino.[3]

268. Une muſique, figures au naturel, long de travers, avec ſa bordure dorée. Valentino.[4]

269. La fable d'Endimion, avec le chariot du ſoleil, long de travers, ſans bordure. Puſino.[5]

270. Un payſage moyen avec pluſieurs figures, long de travers, avec ſa bordure dorée. Viola.[6]

271. Un payſage avec pluſieurs petites figures, long de travers, ſa bordure dorée. Viola.[7]

272. Un grand payſage repréſentant Saint Jean qui preſche au déſert et pluſieurs figures tant ſur terre que dans un batteau, en petit, long de travers, ſa bordure dorée. Albano.[8]

273. Une muſique avec d'autres figures qui boivent, long en travers, ſans bordure. Valentino.[9]

[1] 1000*l*. Il eſt au Louvre.
[2] 1000*l*. Par le Pouſſin. [3] 1200*l*.
[4] 1000*l*. Il eſt au Louvre.
[5] 1200*l*. Par le Pouſſin. [6] 300*l*. [7] 400*l*.
[8] 1800*l*. [9] 400*l*. Il eſt au Louvre.

274. Le déluge univerfel, avec plufieurs figures, long de travers, fa bordure dorée. Antonio Caraccia.[1]

275. S[t] Sébaftien en demie figure, fur toille d'empereur, fans bordure. . Guido.[2]

276. Noftre Seigneur priant au jardin des olives avec une trouppe d'anges portans le myftère de la Paffion, en petites figures fur cuivre, la bordure dorée. . Guido.[3]

277. Un petit payfage fur cuivre avec Diane et fes Nimphes toutes nues et Actéon qui fe fauve, en petites figures, fa bordure dorée. Albano.

278. Un autre payfage femblable au précèdent, repréfentant Vénus couchée et plufieurs Cupidons qui tirent des flefches à un cœur qui eft dans un efcuffon, fa bordure dorée. Albano.[4]

279. L'adoration des trois Roys avec plufieurs petites figures, long de travers, avec fa bordure dorée. . Filippo Napolitano.[5]

[1] 5000*l.* Par Antoine Carrache, fils naturel d'Auguftin. Acheté par Jabach (?) à la vente de Charles 1[er], il fut envoyé au Cabinet du Roi par le Duc Mazarin. Il eft au Louvre.

[2] 300*l.* Acheté par Louis XIV. en 1676. Il eft au Louvre.

[3] 1500*l.* Brienne l'évaluait à 6000*l.* Donné par le Duc Mazarin à la D[sse] de Chevreufe et acheté par Louis XIV. en 1668. Il eft au Louvre.

[4] Les deux 800*l.* Un de ces tableaux pourrait bien être au Louvre. [5] 120*l.*

280. Un ſoldat aſſis qui joue du luth ſur toille d'empereur, ſa bordure dorée. Valentino.[1]

281. David qui tient la teſte de Goliath, demie figure, ſans bordure. Antonio della Cornia.[2]

282. Une Vénus nue, grande au naturel, ayant un chariot à coſté d'elle et quantité de fleurs et un feſton dans ſa main. Andrea Sacchi.[3]

285. Une eſcolle de filles qui apprennent à travailler, plus que moyen, long de travers, ſa bordure dorée. . . Guido.[4]

286. Ste Catherinne de Sienne, en toille d'empereur, plus que demie figure, ſa bordure ornée. . . . Guido.[5]

287. St Pierre qui pleure, demie figure en ovalle, ſans bordure. . Guido.[6]

288. Un Exe (ſic) homo, moins de demie figure, ſans bordure. . Guido.[7]

289 et 457. Céphale pleurant la mort danoore (ſic), ayant deux chiens auprès d'elle et deux petitz amours. . Guercino.[8]

290. S^t^ Joſeph tenant noſtre Seigneur nud entre ſes bras, ayant en ſa main une roze, ſans bordure. . . Guercino.[9]

291. St Mathieu, en demie figure au naturel,

[1] 500*l.* [2] 300*l.* [3] 600*l.*

[4] 2000*l.* [5] 400*l.* [6] 500*l.*

[7] 300*l.* Donné à Louis XIV. en 1706, par le Commandeur de Hautefeuille (?). Il eſt au Louvre.

[8] 600*l.*

[9] Ne ſe retrouve pas ſur l'Inventaire de 1661.

ayant des livres devant luy et une hache à la main gauche, ſa bordure dorée. Guercino.[1]

292. S[t] Joſeph ayant une verge florie en main, ſans bordure. . Guercino.[2]

293. S[t] Pierre avec la ſervante et un ſoldat, demie figure longue par le travers, dans une corniche couleur de noix et or. Guercino.[3]

294. Une femme qui vend pluſieurs ſortes de fruits, demie figure longue de travers, ſa bordure noire avec des filletz d'or. Guercino.[4]

295. Jugement de Suzanne, long par la hauteur, avec trois figures plus grandes que le naturel, ſans bordure. . Tintoretto.[5]

296. Conſeil pour le meſme jugement ſemblable au ſuſdit tableau, ſans bordure.

Tintoretto.[6]

297. Hèrodiade qui apporte la teſte de S[t] Jean Baptiſte et un More derrière, moins de demie figure, ſans bordure.

Antonio della Cornia.[7]

298. Le portrait du Duc Valentin, moins de demie figure, ſans bordure.[8]

299. Le portrait d'un bouffon qui fait la myne, ſans bordure.[9]

300. Une demie figure couronnée de lauriers, au naturel, ſans bordure. Romanelli.[10]

[1] 300*l.* [2] 400*l.* [3] 450*l.*

[4] 400*l.* [5] 300*l.* [6] 300*l.*

[7] Ne ſe retrouve pas ſur l'Inventaire de 1661.

[8] 300*l.* Sans doute portrait du Duc de Valentinois (?).

[9] 200*l.*

[10] 60*l.* Par Barcarelli (Inventaire de 1661).

301. Un petit payſage long de travers, avec de petites figures qui poſent ſur une table de pierre, un aſne, une bouteille et pluſieurs autres figures. . . Grimaldi.[1]

302. S[t] Jean Baptiſte qui baptiſe noſtre Seigneur et quatre anges en l'air, la bordure d'ébeine. . . Andrea Hamer.[2]

303. Une Vierge tenant le petit Jéſus entre ſes bras, demie figure, avec un payſage et une cabanne, long de travers ſans bordure. Doſſi.[3]

304. Un S[t] Francois, figure ſans bordure. Mutiano.[4]

305. Un payſage de mer avec des batteaux, charrettes et pluſieurs figures, ſa bordure dorée. Banboccio.[5]

306. Arianne qui pleure et Bacchus, un Silenne, un Satire, un Cupidon et autres figures, ſa bordure dorée. Aleſſandro Veroneſe.[6]

307. Naples plus que moyen, long de travers, en toille collée ſur bois, la bordure dorée. Tintorette.[7]

308. S[t] François, plus que demie figure, la bordure dorée. . . Mutiano.[8]

309. Loth avec ſes filles, figures moyennes, long en travers, ſans bordure. Aleſſandro Veroneſe.[9]

310. Vénus nue tout debout tenante une fleſche et un Cupidon à coſté, long en hauteur, ſans bordure. . . Procaccino.[10]

[1] 75*l.* [2] 100*l.* [3] 300*l.* [4] 60*l.*
[5] 100*l.* [6] 400*l.* [7] 600*l.*
[8] 150*l.* [9] 200*l.* [10] 100*l.*

311. Sénèque mourant dans le bain, toutes les veines ouvertes, ſa bordure dorée.
Guercino.[1]

312. Vénus toute nue, couchée avec deux Cupidons ayans des perles, une chaine d'or et un vaze de fleurs, long de travers, ſans bordure.
Albano.[2]

313. Jupiter et Vénus avec un Cupidon en l'air et un aigle portant la foudre, ſans bordure.
Cau[re] Gioſeppe.[3]

314. Cléopatre dans un lict qui bat un eſclave, Antoine debout auprès d'elle, avec d'autres figures grandes quaſy au naturel, ſans bordure.[4]

315. S[t] Romual qui parle à ſes moynes, en petites figures, l'ornement de bois couleur de noix et or. . . Andrea Sacchi.[5]

316. Une Vierge tenant le petit Jéſus entre ſes bras qui dort, moins de demie figure, la bordure dorée. . . Guercino.[6]

317. S[t] Paul ayant un livre en main, moins que demie figure plus grande que le naturel, la bordure dorée. . . Guido.

[1] 300*l.* [2] 300*l.*
[3] Ne ſe retrouve pas ſur l'Inventaire de 1661.
[4] 200*l.*
[5] 500*l.* Sous le premier empire, on a pu admirer au Louvre le S[t] Romuald d'Andrea Sacchi, qui venait des Camaldules de Rome et qui depuis y eſt retourné. Eſt-ce une reproduction de ce tableau qui poſſédait le Cardinal ? En tous cas c'était une toile remarquable puiſque Brienne la cite comme une des plus belles de la Galerie Mazarin. [6] 300*l.*

318. La teſte de S[t] Pierre pénitent, de meſme grandeur et meſme bordure. . Guido.[1]

319. S[t] Jean Baptiſte preſchant dans le déſert et pluſieurs petites figures, moindre que moyen, long de travers, la bordure dorée. Albano.

320. S[t] Jean Baptiſte qui baptiſe noſtre Seigneur ſur le fleuve du Jourdain, avec pluſieurs petites figures et une trouppe d'anges en l'air, long de travers, la bordure dorée.[2]

321. La teſte d'une femme tenant une taſſe bleue en main et un voille enveloppé ſur ſa teſte, ſa bordure dorée. . Guido.

322. Une autre ſemblable en chemiſe, ayant un voille ſur la teſte façon de turban avec un joyau au milieu de ſon voille, ſa bordure dorée. Guido.[3]

323. Circé avec une verge et un pot en main pour faire ſes enchantemens, avec ſa bordure dorée. . . Guido.[4]

324. Le ſacrifice d'Abraham en petit, avec ſa bordure dorée.[5]

325. Le portrait d'un homme raſé, habillé à la Grecque avec une robbe doublée de fourrure, le bonnet quarré en teſte, tenant la main ſur un livre, ſa bordure d'ébeine.[6]

[1] Les deux 480*l.* [2] Les deux 4000*l.*
[3] Les deux 600*l.* [4] 400*l.*
[5] 45*l.* Par Paul Veroneſe, ſur bois (Inventaire de 1661).
[6] 300*l.* Par Louis Skerniaze (?) (Inventaire de 1661).

326. Un portrait d'un vieillard Anglois portant un baſton en mains, teſte nue, plus de demie figure, ſa bordure dorée. Vandech.[1]

327. Rachel avec pluſieurs figures et des enfans en l'air, long de travers, ſans bordure. Albano.[2]

328. Un petit payſage en cuivre repréſentant la fuite de noſtre Seigneur en Egypte, avec de petites figures, la bordure dorée. Pauolo Brillo.[3]

329. Un payſage avec pluſieurs figures et batteaux dans la mer et dehors, plus que moyen, long de travers, ſans bordure. Maniera di Banboccio.[4]

330. Le portrait de S[t] Dominique fait de clair obſcur, rapporté dans un ornement avec des branches de liers et fleurs au naturel, avec ſa bordure d'ébeine, le dit tableau peint ſur planche de bois, la bordure d'ébeine faite en feſton de roze. . Manière Flamande.[5]

331. Une perſpective d'un temple enfoncé, riche d'architecture, avec les armes de Son Eminence aux vitres, long de travers, ſans bordure. . . Saluzzo.

332. Une autre perſpective avec une arche antique rompue, la mer, des vaiſſeaux et autres choſes de meſme grandeur, ſa bordure dorée. Saluzzo.[6]

333. Une autre perſpective longue de travers

[1] 600*l.* [2] 1000*l.* [3] 300*l.*
[4] 300*l.* [5] 200*l.* [6] Les deux 150*l.*

avec un temple antique, la mer, des vaiſſeaux et autres baſtimens, ſa bordure dorée. Saluzzo.

334. Une autre perſpective de meſme grandeur avec l'Arc de Conſtantin, la mer, des vaiſſeaux et autres baſtimens, ſans bordure. Saluzzo.[1]

335. Une autre perſpective avec des baſtimens à la moderne, la mer et des vaiſſeaux, ſur une toille d'empereur. . Saluzzo.

336. Une autre perſpective de meſme façon, avec les armes de Sa Majeſté et de Son Eminence ſur les baſtimens, la mer et des vaiſſeaux, ſans bordure. . . Saluzzo.[2]

337. Un grand payſage plus que moyen avec des bocages, chévres, animaux et autres petites figures qui vont à la chaſſe, la bordure noire avec des filletz d'or. . Mancioli.[3]

338. Un autre payſage de meſme grandeur, avec des eaux qui roullent des montagnes et un chaſſeur qui a le fuſil ſur l'eſpaule, et autres figures et animaux, ſans bordure. Mancioli.[4]

339. Un petit payſage repréſentant une bataille de cavallerie, ſur toille d'empereur. Mancioli.

340. Le bapteſme de St Denix avec pluſieurs figures dans un payſage et deux colonnes, long de travers, la bordure dorée. Grimaldi.

341. St Denix tenant ſa teſte en main, habillé de blanc, en action de marcher, avec pluſieurs

[1] Les deux 150*l.*
[2] Les deux 120*l.*
[3] 100*l.*
[4] 60*l.*

figures efpouvantées, de mefme grandeur que le précèdent, la bordure dorée. Grimaldi.[1]

342. Une Vénus grande au naturel, avec diverfes figures, monftres marins, dans un tableau à huit pans. . . Albano.[2]

343. Une Flore avec plufieurs amours dans un jardin de fleurs avec des fontaines, ce tableau pareil au précèdent. . Albano.[3]

344. Vénus pleure la mort d'Adonis, avec un amour qui tire un fanglier par l'oreille, au naturel. . . Guercino.[4]

345. Un petit roulleau contenant fix lais non coufus qui ne font qu'un tableau repréfentant noftre Seigneur crucifié, de clair obfcur. Maeftro di Rubens.[5]

346. Un miroir de criftal fur le quel eft peint un vaze de fleurs, la bordure d'ébeine. Mario.

347. Un petit tableau de cuivre doré avec une couronne de fleurs et un petit Jéfus qui dort fur la croix et deux petits anges en l'air, fa bordure noire. . . Mario.

348. Un autre de mefme façon et mefure repréfentant noftre Seigneur, S[t] Jean Baptifte et de petits anges, fa bordure noire. Mario.[6]

349. Un payfage fait à l'aiguille avec des

[1] Ces trois tableaux ne fe retrouvent pas fur l'Inventaire de 1661. [2] 900*l.* [3] 600*l.*
[4] 900*l.* [5] 100*l.* Par Otto Venius (?).
[6] Ces trois objets ne fe retrouvent pas fur l'Inventaire de 1661.

arbres, la mer, les poiſſons et autres figures, ſa bordure noire. . Manière Flamande.

350. Un autre de meſme avec des arbres, batteaux, poiſſons et des ruines antiques, la bordure noire et toute unie. Manière Flamande.[1]

351. Une Galathée nue en petit, avec autres figures et monſtres marins.

Cau^re Gioſeppe.[2]

367, 368, 369, et 370. Quatre tableaux à huit pans repréſentant chacun un pot de fleurs, leurs bordures dorées.

371 et 372. La Juſtice et la Prudence en deux tableaux rondz pareilz, dans la première chambre baſſe.

373. Une Nativité de la Vierge avec plusieurs figures preſque au naturel, dans une corniche d'or ſur bois, dans la chambre ſoubz l'alcove.[3]

374, 375, 376, et 377. Quatre tableaux à huit pans repréſentant quatre batailles, dans la meſme chambre. . . Manciola.[4]

378, 379, 380, et 381. Quatre tableaux repréſentant quatre hiſtoires romaines peintes en clair obſcur, ſçavoir, de Scévole, Horace, Curſe et Coriolan, dans la meſme chambre.

Manciola.[5]

[1] Les deux 600*l.*

[2] 150*l.* Sur papier de clair-obſcur (Inventaire de 1661).

[3] Ces ſept tableaux ne ſe retrouvent pas ſur l'Inventaire de 1661. [4] 180*l.* [5] 180*l.*

382 et 383. Deux perſpeƈtives dans la meſme chambre. . . Saluzzo.[1]

384 et 385. Deux tableaux biſlongs où ſont peintz divers enfans qui portent les armes de Son Eminence, dans la meſme chambre. Aleſſandro.[2]

386. Une perſpeƈtive dans un grand tableau à huit pans, avec des ruines de baſtimens, dans la chambre ſoubz l'alcove. . Saluzzo.[3]

387. Un grand tableau de perſpeƈtive, dans le chemin de la ſalle de l'appointement d'en haut. . . . Saluzzo.[4]

388. Une bataille bis long par le travers, dans le meſme chemin. . Manciola.[5]

389. Une bataille, dans la cheminée de l'antichambre d'en haut. . Manciola.[6]

390 et 391. Junon et Saturne, Cérès et Bacchus, dans le plat fondz de l'antichambre. Pº Perugino.[7]

392 et 393. Zéphire et Flore et Narciſſe qui ſe regarde dans une fontaine, et ſont dans le meſme plafond.[8]

394, 395, 396, et 397. Quatre médailles à huit pantes de clair obſcur qui ſont dans le meſme plafond.[9]

398, 399, 400, et 401. Quatre batailles en rond, dans le plafond de la chambre de l'alcove. Manciola.[10]

[1] 150*l.* [2] 60*l.* [3] 60*l.*
[4] 80*l.* [5] 75*l.* [6] 150*l.* [7] 200*l.*
[8] Par Anthoine de la Corne; 600*l.*
[9] 150*l.* 600*l.*

402. Une Flore grande au naturel, avec deux enfans en l'air, dans un tableau oval qui eſt dans le milieu du dit plafond. Romanelly.[1]

403, 404, 405, et 406. Quatre perſpectives de peintures diverſes, dans le plafond de la même chambre. . . Saluzzo.[2]

407. La Renommée et la Victoire, dans un tableau oval, figures au naturel, dans le plafond du paſſage entre la chambre et la gallerie. Romanelly.[3]

408. Une Victoire dans un tableau à huit pans, dans le milieu du plafond du cabinet attaché au paſſage. . Manière de Ouet.[4]

409 et 410. Deux tableaux en oval, l'Abondance dans l'un, et l'Eloquence dans l'autre, dans le meſme plafond. Manière de Ouet.[5]

411. La Foy en l'air avec autres figures et l'Héréſie en bas, long par la hauteur. P° Perugino.[6]

412. Un vieil tableau rompu d'un David qui a couppé la teſte à Goliath avec autres figures à cheval qui ſe ſuivent, long par la hauteur. . . Titiano.[7]

413. Une demye figure grande au naturel qui repréſente la Religion Catholique, ſans bordure. . Manière Françoiſe.

414. Un payſage de pierres fines rapportées,

[1] 400*l.* [2] 450*l.* [3] 300*l.* [4] 300*l.*
[5] 300*l.* [6] 60*l.* [7] 500*l.*

avec un Saint Hierofme de mefme pierres et façon, la bordure noire en petites figures.

De la Gallerie du Grand Duc.

415. Un autre femblable plus que petit, avec la mer, des rivières, des batteaux et deux petites figures, la bordure d'ébeine.

De la Gallerie du Grand Duc.

418. Un payfage de pierres fines rapportées, dans le quel eft un chafteau, le bord de marbre noir dans le quel il manque une pièce.

De la Gallerie du Grand Duc.[1]

420, 421, 422, et 423. Quatre petitz tableaux repréfentans des marines dans des corniches d'ébeine. . Guilielmo Baüre.[2]

424 et 425. Deux petits payfages, à l'un des quelz eft la figure de noftre Seigneur dans une nuict, avec leurs bordures d'ébeine.[3]

426 et 427. Deux tableaux longs par le travers, en l'un des quels eft la cavalcade du Pape quand il prend poffeffion de S[t] Jean de Latran, et dans l'autre, une cavalcade du Grand Seigneur, dans des corniches d'ébeine ayant des petites tablettes qui fe tirent pour couvrir les dits tableaux.[4]

[1] Ces quatre articles ne fe retrouvent pas fur l'Inventaire de 1661.

[2] 240*l.* Tableaux fur vélin, d'après l'Inventaire de 1661.

[3] 120*l.*

[4] 600*l.* Sur bois, par J. J. Baüre (Inventaire de 1661).

428. Les efpoufailles de Ste Catherine ; fur bois, la bordure dorée. . Coreggio.[1]

430. Noftre Seigneur qui prend congé de la Vierge pour aller à la Paffion, fur bois, la bordure or et argent. . Luca d'Olande.[2]

431. La Piété, figure grande au naturel, fa bordure dorée. . . Baffano.[3]

432. La déeffe Flore, en demie figure fur toille, fa bordure dorée à l'antique. Titiano.[4]

433 et 434. Deux petites batailles fur du jafpe de Sicille, dans une corniche d'ébeine profilée d'eftain.

435. Le Martyre de St Eftienne en albaftre, dans une corniche d'ébeine à ondes profilée.

437. Noftre Seigneur qui lave les pieds aux apoftres, en albaftre, avec fa bordure d'ébeine profilée avec plufieurs pierres fines.

438. St Alexis qui fait prière à la Vierge,

[1] 15,000*l.* Chef-d'œuvre du Corrège, décrit par Vafari. Ce tableau était à Rome dans le palais Barberini. Brienne raconte que Mazarin, voulant l'avoir, le fit demander par Anne d'Autriche au Cardinal Antonio. Celui-ci ne pouvait rien refufer à la France ; il fit venir le "Spofalizio," et l'offrit lui-même à la Reine. A peine eut-il le dos tourné que la précieufe toile fut donnée à Mazarin. Barberini s'en plaignit fort, difant qu'il n'avait entendu l'offrir qu'à la couronne ; mais le tableau n'en refta pas moins au Cardinal. Quand celui-ci fut mort, Barberini rappela au Roi quelles avaient été fes véritables intentions. Louis XIV. fit reprendre le "Spofalizio" qui eft aujourd'hui au Louvre.

[2] 600*l.* [3] 800*l.* [4] 500*l.*

dans une corniche d'ébeine profilée avec plufieures pierres fines.

439. Une tentation de S[t] Anthoine fur bois, dans un chaffis d'ébeine tout uni.

Manière Flamande.

440. Un petit tableau de point de foie repréfentant un S[t] Hiérofme avec un lyon à fon cofté, dans une corniche de poirier noir.

441 et 417. Un tableau de la Magdelaine en contemplation, demie figure appuyée au pied d'un arbre, tenant en main une croix, ouvrage de mofaïque en petit, dans une corniche d'ébeine, avec fa frize de pierres rapportées, profilé d'eftain, dans un eftuy de velours bleu garny de galon d'or.

442 et 416. Une tefte d'une Vierge, de mofaïque dans un ornement à frontifpice d'ébeine, garni d'or et orné de pierres rapportées, profilé d'eftain, dans un eftuy de velours bleu.

443 et 419. Un ornement d'ébeine à huit pantes profilé d'eftain, dans le quel font rapportez trois petitz portraitz en oval, un d'un Cardinal, un autre d'un preftre, et le troifième ayant un bonnet.[1]

444. Le deffin d'une bataille peinte en clair obfcur, dans la quelle Hercules bat plufieurs cavalliers, fa bordure couleur de noix et or.

Polidoro.[2]

[1] Ces dix articles ne fe retrouvent pas fur l'Inventaire de 1661. [2] 120*l.*

445. Une Vierge fuyant en Egypte, avec diverſes figures en petit, de clair obſcur en papier, la bordure couleur de noix et or.[1]

446. L'embraſement de Sodome, et Lot avec ſes filles, en petit ſur du bois rond, la bordure quarrée, dorée et ornée de feuillages.

Luca d'Olanda.[2]

447. Un autre de meſme grandeur, auſſy ſur bois, repréſentant un S[t] Chriſtophe portant noſtre Seigneur ſur ſes eſpaules, paſſant une rivière, garny de meſme que le précèdent.

Luca d'Olanda.[3]

448. Un autre petit tableau repréſentant un port de mer et une montagne percée, avec de petites figures dans une grotte, dans une corniche d'ébeine. Gio Guillelmo Baure.

449. Un autre petit tableau repréſentant un port de mer avec deux vaiſſeaux et pluſieurs petites figures, dans une corniche d'ébeine.

Idem.

450. Un petit tableau repréſentant un port de mer avec pluſieurs vaiſſeaux et une ville eſloignée, peintz ſur vélin, la bordure d'ébeine.

Idem.

451. Un autre petit tableau repréſentant un port de mer et pluſieurs vaiſſeaux avec une ville et des montagnes, la bordure noire.

Idem.

452. Un petit tableau repréſentant un payſage de nuit et la lune réfléchie, et des petites

[1] 30*l.* [2] 100*l.* [3] 100*l.*

figures qui ſont deſſendans un bois, la bordure d'ébeine. . Gio Guillelmo Baure.

453. Un petit tableau repréſentant un payſage avec des montagnes et rivières et petites (ſic), dans une corniche d'ébeine noire.

465. Un grand tableau bis long par le travers, peint à freſques, avec une flore et autres figures. . . Grimaldi.

466. Un tableau long par le travers, repréſentant deux rivières, avec deux figures.

467. Un tableau pareil à celuy cy deſſus avec une rivière.

\+ 468. Ste Urſule faite à pointe d'aiguille, grande au naturel en oval, avec ſa bordure dorée.[1]

469. Le portrait du Duc de Modène.[2]

470. Le portrait du Prince de Modène.

471. Le portrait du Cardinal d'Eſt.[3]

Un deſſin repréſentant noſtre Seigneur dans un feſtin à pluſieurs tables, de clair obſcur, en papier collé ſur une planche, manière de Pollidore, dans une bordure couleur de noix et or. Polidore.[4]

Un petit tableau de moſaïque repréſentant noſtre Seigneur mort dans les bras de Nicomède (ſic), avec la Vierge, St Jean, la Magdelaine

[1] Ces dix articles ne ſe retrouvent pas ſur l'Inventaire de 1661.

[2] 120*l.* Dans l'Inventaire de 1661, ce tableau a pour compagnon un portrait de la Ducheſſe de Modène également eſtimé 120*l.*

[3] Ces deux articles ne ſe retrouvent pas ſur l'Inventaire de 1661.

[4] 150*l.*

et une autre figure ſur cuivre, dans une bordure de cuivre vermeil doré avec des ornemens à cartouches, feuillages et maſques d'argent.

Le portrait d'une femme au naturel, demie figure, tenant un petit portrait d'un homme dans ſa main, avec ſa bordure couleur de noix et or.[1]

Une teſte au naturel d'une Vierge affligée, ſur du cuivre, une bordure en oval dorée et ornée de feſtons, de feuillages et fruits de relief.

Une autre teſte d'un Chriſt couronné d'eſpines, meſme façon et bordure que deſſus.[2]

Une Vierge qui adore un petit Jéſus nud qui dort, ſur du bois, en oval par le travers, la bordure dorée.[3]

Un grand tableau où eſt repréſentée l'hiſtoire de David et Abigalle avec pluſieurs figures au naturel, la bordure ornée de feſtons de laurier, couleur de noix, touchée d'or, avec les armes Barberines.[4]

[1] Ces deux articles ne ſe retrouvent pas ſur l'Inventaire de 1661.

[2] Par le Guide. Les deux 1000*l.*

[3] Ne ſe retrouve pas ſur l'Inventaire de 1661.

[4] Par le Guerchin; 3000*l.* Voilà ſans doute une dépouille du palais Barberini que Mazarin venait de recueillir au moment où fut établi l'Inventaire de 1653.

CINQUANTE et un tableaux ou deffins mentionnés dans l'Inventaire de 1653, n'ont pu être retrouvés fur l'Inventaire de 1661, foit que dans l'intervalle ils ayent difparu pour une caufe quelconque des galeries du palais Mazarin, foit qu'ils figurent dans le fecond état fous une défignation différente. D'autre part nous trouvons dans l'Inventaire de 1661 cent-quatre-vingt-dix-huit tableaux ou deffins nouveaux qui fans doute provenaient d'acquifitions poftérieures à 1653. Nous devons cependant faire une remarque. L'Inventaire de 1661 n'eft la plupart du temps qu'une copie abrégée de celui de 1653. Or quelques-uns des tableaux dont fuit la nomenclature fe trouvent intercalés au milieu des autres, aux endroits où il y avait des numéros vacants fur le premier état. On pourrait en conclure que plufieurs de ces toiles appartenaient déjà à Mazarin en 1653, et qu'elles n'avaient pas été retrouvées au moment où Colbert dreffa l'Inventaire. Quoiqu'il en foit, voici la lifte des principaux articles qui paraiffent pour la première fois dans le fecond état :—

La Reine Anne d'Autriche fur toile, par Vouet (?) . . . 450*l.*

Un vieillard et un petit garçon fur toile, par Titien. . . . 300*l.*

Lucrèce forcée par Tarquin fur toile, par Titien . . . 3000*l.*

De la galerie de Charles 1er, venant de Mantoue.

Un grand tableau de Titien fur toille, repréfentant un payfage avecq les Chaffeurs d'un cofté, de l'autre une Vénus couchée fur une peau de tygre, &c. . . 10,000*l.*

C'eft la grande Vénus dont parle Brienne, et qui eft univerfellement connue fous le nom de Vénus du Pardo, bien que le véritable fujet du tableau foit Jupiter et An-

tiope. Donnée par le Roi d'Efpagne à Charles 1er, cette magnifique toile fut eftimée en 1650 500 livres fterling, et vendue 600, non pas à Jabach, mais à "un "Colonel du parlement qui défirait s'en défaire," nous apprend une dépêche adreffée à Mazarin le 28 Mai, 1650 par M. de Croullé, agent Français à Londres.[1] L'avis de M. de Croullé ne fut pas perdu, et le tableau ne tarda pas à devenir la propriété de Mazarin, peut-être il eft vrai par l'intermédiaire de Jabach. A la mort du Cardinal, l'héritier de fon nom qui avait, affure-t-on, fes raifons pour détefter les nudités, ne voulut pas garder un tableau dont il ne pouvait foutenir la vue. Le Roi le retint au prix de l'Inventaire. Il eft au Louvre.

Un Saint Hièrofme, peinct dans une caverne, nud, et un lion à fes pieds, fur bois, par Jules Romain . . 3000*l.*

Une Vénus dans un payfage, un petit Cupidon près d'elle dormant, au naturel, par Coreggio, fur bois . . 5000*l.*

C'eft la belle "Antiope," aujourd'hui un des joyaux du Louvre. Jabach l'avait achetée £1000 à la vente des tableaux de Charles 1er. Brienne l'avait vue dans la galerie du Cardinal.

Marfyas tourmenté par trois furies nues, fur toile, par Coreggio . . 4000*l.*

Ce tableau avait pour pendant un "Triomphe de "la Vertu," du même maître, également peint à la détrempe, que je m'étonne de ne pas retrouver fur cet Inventaire, et qui y eft peut-être caché d'ailleurs fous quelque titre incompréhenfible. Tous deux avaient paffé de la collection de Mantoue dans celle de Charles 1er, et le catalogue publié par Vertue porte leur prix de vente à

[1] Guizot, Hift. de la Répub. d'Anglet. I. 204. Il y a une erreur de date dans la citation.

£1000 chacun. Tous deux appartinrent auſſi à Mazarin ; le premier lui avait été procuré par Jabach, l'autre par M. de Bourdeaux, ambaſſadeur de France à Londres. Tous deux enfin ſont au Louvre, cabinet des deſſins.

Une teſte du Roy de Naples, ſur bois, par Raphael . . . 500*l.*

Deux tableaux par A. Mantegna 1000*l.*

L'hiſtoire de David, en quatre parties, ſur bois, par Sebaldus Beham ou Boehm 2000*l.*

Ce tableau eſt au Louvre.

La Princeſſe de Savoye, ſur toile, par Valentin le Piedmontois . . 150*l.*

La Royne d'Angleterre, ſur toile, par Vandyck . . . 400*l.*

La Princeſſe de Modène, ſur toile, fait à Modène . . . 60*l.*

Deux portraits des Princeſſes de Parme, en buſte, ſur toile . . . 60*l.*

Hercules ſur un bucher ardant enlevé par Jupiter, et Junon ſur un chariot, ſur bois, par Jules Romain . . 1000*l.*

De la collection de Charles 1er (?).

Madame Porcia Urſina, ſur toile . 45*l.*

Le Martyr de Ste Catherine, par Savanne (?) 400*l.*

Herodyade, par Romanelli, ſur toile 200*l.*

Deux portraits du Roy et de la Royne de Pologne, ſur toile . . 100*l.*

Une tempeſte par Bourſon, Genévois, ſur toile . . . 400*l.*

Une autre, par ledit Bourſon . 200*l.*

Le Martire de Sainćte Catherine, ſur toile, par Guillelme . . . 60*l.*

Le port de Naples, ſur toile, par le meſme 100*l.*

Un autre qui ſe ferme en deux, en forme de couverture de cuir; d'un coſté eſt Sainćt Georges à cheval qui combat avec le dragon, et dans l'autre St Michel qui combat auſſy un monſtre, le toućt faićt par Raphael 2000*l.*

Ce ſont les deux tableaux que le Sanzio peignit en 1504, dans ſa première mannière, pour le Duc d'Urbin, Guido de Montefaltro. Ils ſont aujourd'hui au Louvre, Louis XIV. les ayant achetés aux héritiers du Cardinal.

Un autre faićt par Vandeck . 450*l.*

Un autre . . . 500*l.*

Le Cardinal Infant, ſur toile, par Vandeck 400*l.*

Un autre faićt par Vandeck . 900*l.*

Un autre faićt par le meſme . 300*l.*

Le Pape Alexandre Septieſme, au naturel, ſur toile, par Mignard . . 300*l.*

La Reyne de Bohême, ſur toile, par Vandeck 500*l.*

Madame la Ducheſſe d'Orléans, ſur toile, par Vandeck . . . 600*l.*

Un autre faićt par Vandeck . 1500*l.*

Un autre faićt par Vandeck . 400*l.*

Un autre faićt par Vandeck . 600*l.*

L'Elećteur Palatin, ſur toile, par Vandeck 450*l.*

Un autre, faićt par Salvator Roze 750*l.*

Les nopces de Luther, ſur bois, par Brugle le vieux . . . 1000*l.*

Le Roy de Suède, ſur toile . 45*l.*

Un tableau faict par André Sacqui, ſur toille, repréſentant Noé couché nud ſous une treille 600*l.*

Un autre faict par Pierre de Cortone 400*l.*

Un autre faict par Manfredi . 1200*l.*

Sainct Jean au déſert, par Vandeck, ſur toille . . . 600*l.*

Une famille de neuf enfants dont les père et mère ſont debout, ſur toille, par Rubens . 3000*l.*

Milor Digby, ſur toille, par Vandeck 600*l.*

Un autre faict par Vandeck . 600*l.*

Harlequin, ſur toille, par Fety . 300*l.*

L'archeveſque de Cantorberie, ſur toille, par Vandeck . . . 500*l.*

Un autre faict par ledict Vandeck 600*l.*

Le Marquis Dentramp (?), ſur toille, par Vandeck . . . 500*l.*

La Princeſſe de Falſebourg, ſur toille, par Vandeck . . . 800*l.*

De la collection de Charles 1er (?).

Un autre faict par Mignard . 300*l.*

L'aſſomption de la Vierge, ſur toille, par Romanelli . . . 150*l.*

Une table ovale de cuivre, deſſin de Raphael, repréſentant les 7 planettes . 200*l.*

Un deſſein de Carrache, de clair obſcur, repréſentant une baccanale . . 300*l.*

Un autre faict au crayon, repréfentant Son Eminence . . . 40*l.*

Un autre pareillement faict au crayon, repréfentant Mademoifelle de Villeroy 40*l.*

Un autre faict par Parmezan . 150*l.*

Un portraict faict par Vandeck, fur toille, repréfentant fon médecin . 800*l.*

Un portraict de Mademoifelle Marie de Mancini, faict en crayon . 40*l.*

Un payfage faict par Rubens . 600*l.*

Un payfage faict par Claude Lorrain 1000*l.*

Un petit tableau en mignature, fur vélin, repréfentant les Sabines . . 200*l.*

Un payfage de Claude Lorrain . 1000*l.*

Un bas-relief de terre cuite repréfentant une femme qui tient une corne d'abondance 40*l.*

Un femblable repréfentant la Vierge, noftre Seigneur, et Sainct Jean . 100*l.*

Un femblable . . 40*l.*

Un deffeing faict avecq la plume, de Henrics Goldnoe (?) Flamen, repréfentant des baccanales, Cérès et Baccus . 3000*l.*

Un pourtraict de Racine, en petit, fur bois, faict par Luc Cafernius (?) . 200*l.*

Un portraict du Comte Baldazard Caftillan 3000*l.*

Célèbre portrait de l'auteur du "Cortegiano," aujourd'hui au Louvre. Mazarin l'avait acheté de Lopez, et Lépicié avance qu'il provenait du cabinet de Charles 1er, où il ferait entré avec la collection de Mantoue. Mais il ne figure pas, au moins fous fa véritable défignation, dans le catalogue de Vertue.

Le portraict de la mère de Michel-Ange 600*l.*

Un pourtraict de Monſieur Martin, chanoine d'Avignon, par Mignard, ſur toille 300*l.*

Le portraict de Son Eminence, gravé ſur cuivre rouge, faict par Nanteuil . 400*l.*

Un autre portraict de Son Eminence, en crayon, par ledit Nanteuil . 40*l.*

Le portraict du Roy, en crayon, par Vaillant, ſur carton . . . 40*l.*

Le portraict de la Reyne-Mère, en crayon, auſſy par Vaillant, ſur carton . 40*l.*

Un tableau peinct ſur toille, où eſt repréſenté le Roy à préſent régnant en grand 150*l.*

Une perſpective de Paris Bourdonné 1000*l.*

(Paris Bordone, élève du Titien ; il avait travaillé pluſieurs années en France.)

Une autre perſpective du meſme deſſein, faicte, ſur toille, par le fils dudit Paris Bourdonné . . . 120*l.*

Une autre perſpective du meſme peintre 120*l.*

Un grand tableau peinct ſur toille par Tintorette, où eſt repréſentée la Nativité de la Vierge . . . 400*l.*

De la collection de Charles 1er (?).

Un tableau peinct ſur toille de Paris Bourdonné, où eſt repréſenté une Vierge, le petit Jéſus et Sainct Jean qui ſe baiſent 300*l.*

Un tableau repréſentant une Vénus et un Cupidon tenant un miroir . 150*l.*

Un tableau, peinct ſur toille, où eſt repré-

ſenté Ste Marguerite et Saincte Marthe, de Coſme Napolitan . . 330*l.*

Un autre tableau, peinct ſur toille, faict par les écoliers de Baſſignan (?), repréſentant une Vierge, noſtre Seigneur, et une Saincte Dorothée . . . 100*l.*

Il y a encore un article important, compris au chapitre des tableaux, dans l'Inventaire de 1661, et qui manque entièrement dans celui de 1653: ce ſont "*les platz de* "*fayence trouvez en une des chambres aux tableaux*," parmi leſquels nous remarquons:—

Un plat repréſentant les SS. Pères et Jacob à cheval . . 75*l.*

Un autre repréſentant le Jugement de Pâris 150*l.*

Un plus petit, même ſujet . 45*l.*

Un autre repréſentant Bourbon qui aſſiége Rome . . . 75*l.*

Deux autres repréſentant, l'un Hérode, et l'autre Actéon . . 300*l.*

Deux autres repréſentant, l'un St Jean, et l'autre le Feſtin des Dieux . 90*l.*

La prédication de St Paul . 150*l.*

Le rapt d'Hélène . . 90*l.*

Noé . . . 45*l.*

Jupiter transformé en cheval . 30*l.*

La converſion de St Paul . 150*l.*

Nous reprenons la ſuite de l'Inventaire de 1653.

Coppies.

A. Les efpoufailles de S[te] Catherine, copie, fans bordure.

B. La Vierge qui va en Egypte.

C. La flagellation de S[t] André, avec fa bordure, couleur de noix et or.

D. Le martyre du mefme S[t] André, avec pareille bordure.

E. La Charité Romaine, avec fa bordure dorée.

& Le deffin d'un grand gallion en parchemin pur, avec fa bordure noire.

F. Une Juditch tenant la tefte de Holofernes, plus grand qu'au naturel.

G. La converfion S[t] Paul, de la mefme grandeur.

H. Ariadne et Bacchus dans un char, avec plufieurs autres figures.

I. Un grand cadre de Galathée venu de Rome.

K, L, M, N. Quatre grands tableaux de l'hiftoire Romaine de la falle du Capitolle qui font entre les mains de Lefébure.

O, P. Deux tableaux en toille dans les plafonds des chambres neuves, une des quelles repréfente la Victoire et l'autre la déeffe Flore.

Q, R. Deux tableaux ovalles dans l'un des quels eſt un Mercure et dans l'autre Saturne.[1]

Tableaux en Tapiſſerie.

1. Un tableau long en petit, repréſentant ſix enfans qui jouent avec un chien.

2. Un autre plus petit, repréſentant Neptune et deux autres figures, l'une repréſentant le printempz, et l'autre une rivière.

3. Un payſage avec trois enfans qui ont des raiſins et des fruits.

4. Une couppe en façon d'or portant des fruits de diverſes façons.

5. La Cène de noſtre Seigneur avec ſes diſciples dans Emaus, avec ſa bordure.

6. Un autre tableau ſemblable au précèdent et repréſentant pareille choſe.

7. Une Vierge qui tient noſtre Seigneur entre ſes bras et St Jean Baptiſte auprès.
Deſſin de Raphael.

8. La Nativité de noſtre Seigneur en haute liſſe, or, ſoie et laine, plus que moyen ſans bordure. . . . Lair

[1] L'Inventaire de 1661 comprend 331 copies de tableaux, priſées 3298*l.* Dans cette liſte figurent 241 portraits des papes, priſés 723*l.*

9 et 223. St Pierre qui pleure, demie figure au naturel, en tapisserie, la bordure dorée.

Lefébure.

10. Une Charité avec plusieurs enfans qui tiennent en leurs mains deux fleurs de lis et une palme, avec la frize d'alentour de feuillages et médailles faites en or, soie et laine.

Dessin de Raphael.

11. Une Vierge et aux quatre coins quatre anges, la frize de verdure et fleurs, la dite Vierge de Mont Sara.

12. Une Piété avec huit grandes figures, or, laine et soie.

13. Un St Hierosme devant un crucifix, un lion à costé, dans un paysage, avec sa bordure à feuillages, le tout or, soie et laine.

14. Tobie le vieil embrassant sa belle fille, avec un ange et autres figures.

Statues.

1. Un consul barbu qui tient entre ses mains une cartelle, haut de dix palmes compris le pied sur le quel il est posé.

2. Un autre consul razé, de mesme grandeur et mesure que le précèdent.

3. Un autre consul tenant de la main

gauche une cartelle, haut de neuf palmes, environ.[1]

4. Une Victoire qui tient une couronne de laurier d'une main et de l'autre un baston, haute de dix palmes.[2]

5. Un consul tenant une cartelle en chacune de ses mains, haut de six palmes et demie.

6-9. Quatre bacchantes semblables qui se regardent l'une l'autre portantes chacune sur leur teste un vaze, haute de dix palmes et demie.[3]

10. Scipion l'Affricain couvert d'une robbe consulaire, tenant entre ses mains une cartelle.[4]

11. Un gladiateur nud, son pied droit posé sur un casque, haut de huit palmes ou environ.[5]

12. Un Hercule nud, appuyé sur sa massue, tenant trois pommes entre ses mains, haut de neuf palmes, ou environ.

13. Bacchus nud, tenant d'une main une tasse, et de l'autre une grappe de raisin, haut de dix palmes, ou environ.[6]

14. Une Cérès qui tient des espies dans ses mains, haute de dix palmes, ou environ.[7]

15. Un Bacchus nud, avec un pied sur une

[1] Les trois 3600*l.* Elles sont spécialement citées par Sauval. [2] 1500*l.*
[3] 3150*l.* les quatre. [4] 400*l.*
[5] 300*l.* [6] 600*l.* [7] 1000*l.*

tortue et une grappe de raiſin entre ſes mains, haut de ſept palmes trois quartz.

17. Apollon tout nud qui a deſchargé ſon arc, haut de neuf palmes, ou environ.[1]

18. Adonis nud, appuyé ſur ſa main droite, tenant de la gauche un cor, haut de huit palmes et demie, ou environ.[2]

19. Apollon nud, appuyé ſur un pleƈtre, tenant un arc en ſa main droite, haut de ſept palmes et demie, ou environ.

20. La déeſſe Flore ayant la teſte couverte d'un chappeau, tenant en ſa main gauche des fruitz et des epies de bled, et à l'autre main un baſton, haute de neuf palmes et demie.[3]

21. Un jeune homme nud, les mains vuides, haut de neuf palmes.[4]

22. Mercure nud, avec ſes aiſles à la teſte, tenant le manche d'un caducée à la main droitte, appuyé ſur un tronc de la main gauche, haut de neuf palmes, ou environ.[5]

23. Une Amazone habillée, ayant la mamelle droite deſcouverte, le bras eſlevé et un baſton à la main, haute de dix palmes, ou environ.[6]

24. Cérès ayant un baſton à la main droite et au deſſus du front deux eſpies, entre les quels il y a une boulle de bas relief, haute de ſept palmes et demie, ou environ.[7]

[1] 800*l.* [2] 750*l.*
[3] 1500*l.* Citée par Sauval. [4] 450*l.*
[5] 800*l.* [6] 800*l.* [7] 300*l.*

25. Une Pallas habillée, ayant les bras nuds, un casque sur la teste, un bouclier dans le bras gauche et une pique à la main droite, haute de huit palmes, ou environ.[1]

26. Une Vierge habillée, tenant en sa main droite un dard, haute de huit palmes et demie, ou environ.[2]

27. Une femme enveloppée d'une draperie ayant sa main droite sur sa poitrine, l'autre sur sa cuisse qui soustient sa draperie, haute de huit palmes et demie.

28. Mercure en habit de pasteur couvert d'une peau, tenant une flutte en sa main droite, et un limaçon marin dans l'autre, haut de six palmes, ou environ.[2]

30. Un hermaphrodite nud, ayant les mains liées par dessus sa teste, et un tronc d'arbre, haut de sept palmes et demie, ou environ.[3]

31. Apollon nud, ayant une drapperie sur sa poitrine, qui passe sur son bras gauche et un canart à ses pieds, haut de sept palmes et demie, ou environ.[4]

32. Un Mercure nud, ayant sur sa teste un chappeau aislé, dans sa main droite un bout du manche du caducée, et dans sa main gauche une bourse.

33. Orphée nud, tenant avec sa main gauche la lyre appuyée contre sa poitrine et à la main droite le bout de l'archet, haut de sept palmes et demie.[5]

[1] 300*l*. [2] 300*l*. [3] 300*l*.
[4] 360*l*. [5] 410*l*. les deux.

34. Bacchus nud, tenant en ſa main droite un vaze appuyé ſur un tronc et de ſa main gauche une grappe de raiſin, haut de ſix palmes et demie.[1]

36. Cupidon qui bande ſon arc, haut de ſix palmes, ou environ.[2]

38. Un Satire tenant une main à ſon coſté et portant ſur ſon eſpaule un vaze renverſé pour ſervir à couler l'eau d'une fontaine, haut de cinq palmes et demie, ou environ.[3]

39. Un Faune grecque nud, tenant une flutte à pluſieurs tuyaux à ſa main droite et à la main gauche un baſton, eſtant dans une poſture de danſer, haut de cinq palmes et demie, ou environ.[4]

40. Un autre Faune pareil faiſant la meſme action, ayant en ſes mains un gobelet, de la meſme hauteur.[5]

41. Atlante en action de courir, ayant la poitrine, bras et cuiſſes nues, portant dans la main gauche un morceau d'arc, et au coſté un coutelas, haut de quatre palmes et demie, ou environ.[6]

42. Une Amazone ayant un genouil en terre, la mamelle droite et le bras deſcouverts, l'eſpée à la main, avec un bouclier, en poſture de ſe deffendre, haute de quatre palmes, ou environ.[7]

[1] 300*l.* [2] 300*l.* [3] 150*l.*
[4] 2000*l.* [5] 900*l.* [6] 1000*l.*
[7] 500*l.* Citée par Sauval.

43. Hercule qui presse et estouffe Prothée avec son bras gauche, levant de la main droite sa massue pour l'assommer, haut de trois palmes, ou environ.[1]

44. Un autre semblable de mesme posture et de mesme hauteur.[2]

45. Julia Mammea Impèratrice, sortant du bain, enveloppée dans un drap, haute de six palmes, ou environ.[3]

46. Agrippine Impèratrice assize et vestue, les bras à demi descouverts, tenante un sceptre à la main droite, haute de six palmes et demie, ou environ.[4]

47. La Nature de Penestre assize qui donne à têter à l'amour, nue depuis la moitié des cuisses jusques aux pieds, haute de huit palmes, ou environ.[5]

48. Julia assize, habillée, tenante un baston de la main droite et de l'autre une petite roüe sans rais, haute de six palmes, ou environ.[6]

49. Une Cérès assize, tenante de sa main droite un baston et de l'autre des espies de bled, haute de sept palmes, ou environ.[7]

50. Uranie assize, tenante une fleur à la main droite et une cartelle entortillée dans l'autre, haute de cinq palmes, ou environ.[8]

[1] 300*l.* [2] 450*l.* Citée par Sauval.

[3] 4000*l.* "La merveille est une figure de Poppée, "grande comme nature, sortant du bain, assise et enve- "loppée d'un drap mouillé."—SAUVAL.

[4] 500*l.* [5] 1200*l.* [6] 350*l.* [7] 350*l.* [8] 280*l.*

51. Un philofophe affis, ayant un bonnet fourré fur fa tefte et un couffin fous fes pieds, le bras nud, et tenant en fa main gauche une cartelle, haut de trois palmes un quart, ou environ.

52. Un Jupiter affis, à demi nud, tenant un foudre de la main droite et un aigle à fes pieds, haut de quatre palmes, ou environ.

53. Un autre Jupiter de la mefme hauteur et mefure, pareil au précèdent, hormis qu'il n'a point de foudre.

54. Un Pluton affis, tenant un bafton à la main gauche et fon autre main appuyée fur un Cerbère, haut de trois palmes et un quart.[1]

56. Fauftine affize, un gladiateur nud debout auprès d'elle, avec fon bouclier et fon coutelas à terre, haute de cinq palmes, ou environ.[2]

57. Une femme en habit facerdotal, avec un diadème fur fa tefte, fouftenant fon habit de la main gauche, haute de fix palmes, ou environ.

58. Un Bacchus nud, couronné de feuilles de vignes, tenant une grappe de raifins dans chaque main, haut de fix palmes, ou environ.[3]

59. Uranie habillée, tenante une flutte en chaque main, haute de fix palmes, ou environ.[4]

60. Un Sacerdote antique, nud par devant,

[1] 240*l.* les quatre. [2] 330*l.*
[3] 360*l.* les deux. [4] 120*l.*

portant un mouton ſur ſes eſpaules couvertes d'un linge, haut de ſix palmes, ou environ.[1]

61. Une Impèratrice aſſize, à demie nue, s'appuyant avec ſa main droite ſur le lieu où elle eſt aſſize, haute de quatre palmes et demie, ou environ.[2]

63. Un jeune Hercule nud avec une peau de lyon, ayant le bras gauche appuyé ſur ſa maſſue, tenant trois pommes de ſa main droite, haut de cinq palmes, ou environ.[3]

64. Diane ayant un carquois ſur ſes eſpaules, des fleſches à la main droite, un arc à la main gauche, et un chien à ſes pieds, haute de ſix palmes, ou environ.[4]

65. Uranie habillée, tenant à la main droite une palme, et à la gauche deux fluttes, haute de cinq palmes et demie, ou environ.[5]

66. Mercure nud, un caſque aiſlé à ſa teſte, tenant ſon caducée de la main gauche et à l'autre une bourſe, haut de cinq palmes.[6]

67. Adonis nud avec une draperie ſur ſa poitrine et ſur le bras gauche, tenant un cor à la main droite, une teſte de ſanglier ſur un tronc et un chien à coſté gauche, haut de cinq palmes et demie, ou environ.[7]

68. Un Faune demi nud, appuyé ſur un tronc, tenant à la main droite un baſton, haut de ſix palmes, ou environ.[8]

[1] 90*l.* [2] 120*l.* [3] 120*l.*
[4] 180*l.* [5] 165*l.* [6] 150*l.*
[7] 75*l.* [8] 150*l.*

70. Apollon nud, ayant un carquois ſur ſes eſpaules et un morceau de baſton dans ſa main, haut de cinq palmes, ou environ.[1]

71. Diane en poſture de marcher, tenant un dard dans ſa main droite et un morceau de baſton dans la gauche, haute de quatre palmes et demie.[2]

72. Un Bacchus nud, ayant ſur l'eſpaule droite un vaze en action de verſer, et dans la main gauche une grappe de raiſin, haut de quatre palmes et demie.[3]

73. Un Bacchus nud, couronné de raiſins et de feuilles de vignes, tenant de ſa main droite une taſſe et de l'autre un vaze en action de verſer, appuyé ſur un tronc, haut de cinq palmes et demie.[4]

75. Jupiter habillé, ayant le ſein deſcouvert, tenant de ſa main droite un foudre, haut de cinq palmes et demie, ou environ.[5]

76. Apollon nud, ayant une draperie ſur la poitrine ſouſtenue du bras gauche, tenant en ſa main un petit morceau de baſton, et ayant un carquois attaché à un tronc, haut de cinq palmes, ou environ.[6]

77. Mercure nud, n'ayant que la poitrine couverte d'une draperie qui lui tombe ſur le bras gauche, tenant de la main droite une bourſe appuyée ſur un tronc, et de la main

[1] 120*l.* [2] 180*l.* [3] 60*l.*
[4] 75*l.* [5] 60*l.* [6] 60*l.*

gauche un caducée, et ſon caſque aiſlé ſur ſa teſte, haut de cinq palmes, ou environ.[1]

78. Cupidon nud, tenant un morceau d'arc de la main gauche, en action de tirer, appuyé contre un tronc, haut de cinq palmes, ou environ.[2]

80. Un Conſul couronné de lauriers, tenant de la main gauche une cartelle, et de l'autre il ſouſtient ſon habit, haut de cinq palmes et demie, ou environ.[3]

82. Une vierge veſtalle toute couverte excepté la teſte, haute de cinq palmes, ou environ.[4]

83. Saturne nud, couronné d'eſpies de blé, tenant entre ſes bras un petit enfant appuyé ſur ſon coſté gauche, haut de cinq palmes et demie, ou environ.[5]

84. Un Faune nud avec une peau, tenant une flutte à pluſieurs tuyaux à la main gauche et une grappe de raiſin à l'autre main, haut de ſix palmes, ou environ.[6]

85. Adonis demi nud, ayant le morion en teſte et un chien à ſes pieds, haut de quatre palmes et demie, ou environ.[7]

86. Un Cupidon et un autre enfant aſſis, l'un qui tient une flutte pour en jouer, et l'autre qui tend la main pour lui oſter, avec

[1] 90*l.* [2] 180*l.* [3] 75*l.*
[4] 165*l.* Citée par Sauval (?). [5] 280*l.*
[6] 150*l.* [7] 60*l.*

des linges et des peaux d'animaux par deſſous leurs carquois, haut de trois palmes, ou environ.[1]

87. Un petit amour nud qui dort ſous des draperies, long de trois palmes et demie, ou environ, et haut d'une palme et demie.[2]

88. S[t] Jean Baptiſte aſſis, nud, ayant ſeulement quelque drapperie au travers des eſpaules, et donnant de l'herbe à manger à un petit agneau, haut de deux palmes et demie, ou environ.[3]

89. Une Vénus nue, debout, tenant un vaze de la main droite et ſe couvrant de la gauche, ayant à ſes pieds du meſme coſté un dauphin, haute de trois palmes, ou environ.

90. Apollon nud, ayant tiré l'arc, tout droit au près d'un tronc qui eſt à coſté gauche, haut de trois palmes, ou environ.[4]

91. Apollon nud, appuyé du bras gauche ſur ſon pleſtre qui eſt poſé ſur un foyer triangulaire, à l'entour du quel eſt entortillé un ſerpent, la dite figure haute de trois palmes, ou environ.[5]

92. Un Satire couché qui embraſſe une chèvre qui donne à têter à un autre petit Satire, la dite chèvre poſante un de ſes pieds ſur un pannier de fleurs et de fruits, long d'une palme et demie et haut d'une palme.[6]

[1] 240*l.* [2] 180*l.* [3] 350*l.*
[4] 300*l.* les deux. [5] 160*l.* [6] 200*l.*

93. Un chien pris au laſſet en poſture de crier, long de deux palmes, et haut d'une palme.[1]

94. Un Satyre debout qui d'une main tient une chèvre par les cornes, et de l'autre lève une maſſue pour la tuer, haut d'une palme trois quarts.[2]

95. Un Sylène demi nud, appuyé ſur une peau de bouc poſée ſur un pied d'eſtal, haut de trois palmes.[3]

96. Un Cupidon nud, ayant les yeux bandez, lié à un tronc d'arbre par derrière, haut de neuf palmes.[4]

97. Un Bacchus nud, couronné de lierre, appuyé du bas gauche ſur un tronc, preſſant de la main gauche une grappe de raiſin et tenant de ſa main droite une taſſe, haut de dix palmes, ou environ.[5]

98. Bacchus nud, couronné de heſtre, avec un drap ſur l'eſpaulle, tenant une taſſe de la main droite, et de la gauche une grappe de raiſin.[6]

99. Un Faune nud, couvert d'une peau, appuyé de ſa main droite ſur un tronc, tenant de ſa main gauche une flutte à pluſieurs tuyaux, haut de quatre palmes.[7]

100. Un bouffon nud qui rit, ayant ſur ſa teſte une capuche, tenant de ſa main droite

[1] 40*l.* [2] 100*l.* [3] 120*l.* [4] 50*l.*
[5] 800*l.* [6] 105*l.* [7] 150*l.*

une poulle et de ſa main gauche une grappe de raiſin, haut de quatre palmes.[1]

101. Un enfant nud, tenant un petit chien entre ſes bras, haut de trois palmes un quart.[2]

102. Sylène nud, tenant de la main droite une taſſe et de l'autre une peau de bouc, ayant un drap en eſcharpe, haut de trois palmes trois quarts, ou environ.[3]

103. Apollon nud, appuyé de la main gauche ſur un pleƈtre, ſouſtenu d'un tronc, haut de quatre palmes, ou environ.[4]

104. Un enfant nud, tenant deux gobeletz entre ſes mains, haut de trois palmes, ou environ.[5]

105. Un Hercule nud, aſſis, tenant ſa maſſue de la main droite et un gobelet de ſa gauche, avec des trophées ſous ſes pieds, haut d'une palme et demie et un ſeizième.[6]

106. Andromède toute nue, liée au rocher par les mains, et le monſtre marin à coſté, haute de trois palmes et demie, ou environ.[7]

107. Une petite fille habillée, ayant l'eſpaulle gauche et le bras nud, portant de la main droite un vaze, haute de trois palmes.[8]

108. Uranie avec une flutte dans ſa main droite, haute de deux palmes et demie.

109. Flore portant des fruits dans ſa main

[1] 120*l.* [2] 60*l.* [3] 75*l.*
[4] 75*l.* [5] 60*l.* [6] 80*l.*
[7] 40*l.* [8] 24*l.*

droite et des fleurs dans ſa main gauche, haute de deux palmes et un ſeizième.[1]

110. Une Muſe tenant une flutte de la main droite et une cartelle tortillée dans l'autre, haute de quatre palmes, ou environ.[2]

112. Une Vénus nue qui ſouſtient avec les deux mains une coquille au bas de ſon ventre pour ſervir à une fontaine, haute de deux palmes trois quarts.[3]

113. Un Cupidon qui dort, ayant une de ſes mains poſée ſur un carquois et l'autre ſur un arc, long de deux palmes et demie et un ſeizième.[4]

114. Un autre Cupidon ſemblable et de meſme longueur, tenant d'une main une maſſue et de l'autre deux pommes.[5]

115. Un autre ſemblable qui dort, ayant la teſte poſée ſur un chien, long de deux palmes un ſeizième.[6]

116. Un autre Cupidon qui dort, long de deux palmes et demie.[7]

117. Un tourçe avec la teſte d'une figure nue couchée, liée par le tronc du bras à un rocher, long d'une palme et demie.[8]

118. Une petite figure de femme toute droite, repréſentant Cérès tenant des eſpies dans ſa main, appuyée ſur ſon coſté, haute d'une palme, ou environ.[9]

[1] 60*l.* les deux. [2] 60*l.* [3] 30*l.*
[4] 60*l.* [5] 55*l.* [6] 45*l.*
[7] 60*l.* [8] 20*l.* [9] 10*l.*

119. Un Cupidon qui dort ſur une peau de lyon, tenant de la main droite un ſigne, et ayant un carquois à ſon coſté, poſé ſur un pied de bois avec ſa bordure dorée.[1]

120. Un petit lyon couché portant ſur ſon dos un petit enfant qui d'une main le tient par les crins et de l'autre tient une maſſue, le tout ſouſtenu d'un pied de bois, orné d'une corniche de bois dorée.[2]

121. Un bas relief de marbre blanc repréſentant Marc-Aurèle à cheval, rapporté ſur un fonds d'ardoiſe, haut de deux palmes et demie, ou environ.[3]

122. Une médaille ronde de bas relief repréſentant un ſatyre et un enfant qui tient un petit chien entre ſes bras, et une chienne qui le ſuit portant ſur ſon dos un petit amour, la dite médaille poſée ſur ſon pied, le tout de marbre blanc.[4]

123. Un bas relief long en travers, haut de deux palmes, ou environ, où l'on voit un Jupiter aſſis auprès d'une table ronde chargée de diverſes viandes, tenant une taſſe en ſa main, et ayant à ſon coſté droit une Pallas et à gauche une figure qui porte un plat, le tout de marbre blanc.[5]

124. Un grand bas relief de la fable de Niobé, avec diverſes figures à pied et à cheval.[6]

125. Un autre bas relief, plus petit re-

[1] 30*l.* [2] 60*l.* [3] 120*l.* [4] 80*l.*
[5] 60*l.* [6] 420*l.* Citée par Sauval.

préſentant la mort de Méléagre et diverſes figures.[1]

126. Une petite coquille avec un cancre au naturel, le tout de marbre blanc.[2]

127. Un petit Apollon nud, appuyé de la main gauche ſur ſon pleƈtre, ayant une draperie ſur l'eſpaulle et à la main droite un petit inſtrument pour jouer du pleƈtre, et du meſme coſté un tronc, haut de deux palmes et demie, ou environ.[3]

128. Une Flore toute droite, habillée, portant de la main droite une couronne de fleurs, haute de deux palmes, ou environ.[4]

129. Pallas aſſize, grande au naturel, le corps de porphire poſé ſur un pied de meſme, la teſte armée d'un caſque, bras et pieds nuds, le tout de bronze doré.[5]

130. Une Muze toute droite, habillée, avec un linge ſur la teſte, tenant dans ſa main droite une flutte et dans la gauche une cartelle tortillée, haute de trois palmes, ou environ.[6]

131. Un Hercule nud, aſſis ſur une pierre, tenant dans ſa main droite une couleuvre, et de ſa main gauche appuyé ſur une autre couleuvre, haut de deux palmes, ou environ.[7]

133. Un payſan debout, habillé, ayant un bonnet ſur ſa teſte, tenant un petit cochon par le pied de la main gauche et de la main

[1] 420*l.* [2] 10*l.* [3] 30*l.*
[4] 40*l.* [5] 4500*l.* Citée par Sauval.
[6] 30*l.* [7] 15*l.*

droite un couſteau, haut de deux palmes, ou environ.[1]

135. Une petite figure debout, demie nue, appuyée ſur un baſton, ayant des raiſins ſur ſa teſte et dans la main un linge qui lui tombe ſur les pieds, haute d'une palme et demie.[2]

136. Une Statue ſur ſon pied, veſtue d'un habit de Cardinal avec un rochet, un camail et un ordre de S[t] Eſprit.[3]

137. Un petit tombeau quarré à l'antique, ſur le quel il y a quelque choſe d'eſcript.[4]

Trente et une Statues mentionnées dans l'Inventaire de 1661, n'ont pu être retrouvées dans l'Inventaire de 1653.

Cinq Statues mentionnées dans l'Inventaire de 1653, n'ont pu être reconnues dans celui de 1661.

Neuf numéros manquent ou ſont ſautés dans l'Invenraire de 1653.

Buſtes.

1. UNE teſte antique de Tybère avec ſon buſte, habillée d'albaſtre couleur de fleur de peſché, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre Affricain.[5]

2. Une teſte antique de Septime Sévère, avec ſon buſte et pied d'eſtal comme deſſus.[6]

[1] 24*l.* [2] 15*l.* [3] 1500*l.*
[4] 100*l.* [5] 375*l.* [6] 375*l.*

3. Une teste d'Octavian, avec son buste d'albastre oriental, posée sur son pied d'estal de marbre gris vèné de blanc et jaune.[1]

4. Une teste de Marc-Aurelle, avec son buste d'albastre oriental vèné de blanc, posée sur un pied d'estal de marbre jaune.[2]

5 et 6. Deux testes d'enfans, avec leurs bustes d'albastre oriental transparant vèné de rouge, posées sur leurs pieds d'estaux de marbre jaune et noir.[3]

7 et 8. Deux testes de femmes, les bustes d'albastres, l'un couleur de pesché et l'autre façon de drap d'or à grandes taches, ayans des chemises d'albastres blanc transparant, le pied d'estal de l'une de marbre Affricain, et l'autre de marbre noir vèné de blanc.[4]

9 et 10. Deux testes antiques de femmes, avec leurs bustes d'albastre oriental, façon de brocard plus obscur, les pieds d'estaux de marbre noir vèné de jaune.[5]

11. Une teste de femme de marbre blanc, avec son buste d'albastre vèné de plusieurs couleurs, le pied d'estal de marbre de Porte-Sainte.[6]

12. Une teste moderne d'une femme de marbre blanc, son buste d'albastre vèné de plusieurs sortes de couleurs et son pied d'estal de marbre de Porte-Sainte.[7]

[1] 400*l*. Citée par Sauval. [2] 300*l*.
[3] 600*l*. [4] 900*l*. [5] 580*l*.
[6] 360*l*. [7] 180*l*.

13. Une teſte de femme, avec un buſte d'albaſtre brun, ſon pied d'eſtal de marbre breſche rouge.[1]

14. Une médaille en ovalle de marbre jaune, dans la quelle il y a une teſte de femme en profil de marbre blanc, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre breſche rouge tacheté.[2]

15. Une autre médaille pareille à celle cy deſſus, avec une teſte de marbre d'Egypte gris noir en profil, ayant un morceau de buſte d'albaſtre.[3]

16—27. Douze teſtes de porphire, les douze Céſars, avec leurs buſtes d'albaſtre oriental de diverſes couleurs, poſées ſur des pieds d'eſtaux auſſy de diverſes couleurs, en partie de marbre vèné et partie de marbre Affricain.[4]

28—39. Douze teſtes de bronze, partie Empereurs et partie Conſuls, avec leurs buſtes d'albaſtre oriental de pluſieurs couleurs, poſées ſur des pieds d'eſtaux auſſi de diverſes couleurs, blanc et noir, breſche et Affricain.[5]

40. Une teſte de bronze de Septime Sévère, ayant la poitrine d'albaſtre blanc oriental poſée ſur un pied d'eſtal de marbre noir vèné de jaune.

41. Une teſte moderne d'Aurelle le vray, de marbre blanc, avec ſon buſte d'albaſtre oriental appelé cotonine, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre Affricain.

[1] 135*l.* [2] 450*l.* [3] 450*l.*
[4] 5040*l.* [5] 4320*l.*

42. Une teſte moderne de Caligula, avec ſon buſte d'albaſtre oriental de pluſieurs couleurs, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre Affricain brun.

43. Une teſte moderne de Septime Sévère, avec ſon buſte et pied d'eſtal comme deſſus.

44. Une teſte d'Adrien, avec ſon buſte d'albaſtre oriental de pluſieurs couleurs, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre Affricain gris obſcur.

45. Une teſte de Néron, avec ſon buſte d'albaſtre de couleur de fleur de peſché, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre Affricain gris.

46. Une teſte de Trajan, avec ſon buſte de marbre oriental de pluſieurs couleurs, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre Affricain gris obſcur.[1]

47. Une teſte de Brutus de marbre blanc, ſon buſte habillé de meſme, poſé ſur ſon pied de marbre blanc vèné de jaune.[2]

48. Une teſte antique, avec ſon buſte nud, poſée ſur ſon pied d'eſtal de marbre blanc.[3]

49. Une teſte de jeune homme, avec ſon buſte nud et ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[4]

50. Une teſte d'un Commode, avec ſon buſte habillé et ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[5]

51. Une teſte d'un Céſar, avec ſon buſte,

[1] 2400*l.* les ſix (41-46). [2] 450*l.*
[3] 175*l.* [4] 90*l.* [5] 480*l.*

armé, couvert du manteau confulaire, et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[1]

52. Une tefte antique d'une femme, avec fon bufte moitié habillé et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[2]

53. Une tefte de femme, avec fon bufte habillé et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[3]

54. Une tefte antique d'une femme, avec fon bufte habillé et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[4]

55. Une tefte de femme, avec fon bufte habillé d'une chemize et d'une drapperie, et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.

56. Une autre tefte de femme, avec fon bufte habillé, et le refte comme deffus.

57. Une tefte de femme, avec fon bufte habillé, pofée fur un pied d'eftal de marbre blanc et noir.

60. Une tefte de la Sibille Tiburtine, couronnée de laurier, avec fon bufte de marbre blanc, pofée fur fon pied d'eftal de marbre gris, haute de cinq palmes et demie.[5]

61. Une tefte d'Octavian, de la mefme grandeur, avec fon pied d'eftal de marbre gris noir.[6]

62. Une tefte d'Antoine ornée à la façon d'un Bacchus, avec fon bufte à moitié nud, ayant une peau à travers les efpaules, le tout

[1] 420*l.* [2] 135*l.* [3] 150*l* [4] 60*l.*
[5] 420*l.* Cité par Sauval. [6] 240*l.*

de marbre blanc, poſée ſur ſon pied d'eſtal de marbre breſche, haute de cinq palmes et demie.[1]

63. Une teſte de Pompée, avec ſon buſte armé et veſtu à l'Impérialle poſé ſur un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc, haute de quatre palmes et demie.[2]

64. Une teſte d'Empereur de marbre blanc, avec ſon buſte de marbre meſlé, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre breſche, haute de quatre palmes et demie.[3]

65. La teſte d'un jeune homme, avec ſon buſte armé couvert d'une draperie, poſée ſur un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc, haute de quatre palmes et demie.[4]

66. Une teſte de marbre blanc, avec ſon buſte habillé, poſée ſur ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc, haute de quatre palmes et un quart.[5]

67. Une teſte de Veſpaſian de marbre blanc, avec ſon buſte et pied d'eſtal de marbre gris, haute de quatre palmes.[6]

68. Une teſte de Commode, avec ſon buſte à demi couvert d'une peau de lyon, ſur ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[7]

69. Une teſte avec ſon buſte armé ayant un maſque ſur la poitrine, poſée ſur un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[8]

[1] 420*l.* [2] 300*l.* [3] 200*l.*
[4] 150*l.* [5] 60*l.* [6] 100*l.*
[7] 225*l.* [8] 180*l.*

70. Une teſte de Céſar, avec ſon buſte armé, ayant ſur la poitrine une teſte de bas relief couverte d'un caſque, et ſur l'eſpaule gauche une draperie, le tout de marbre blanc.[1]

71. Une teſte de jeune homme, avec ſon buſte nud, le tout de marbre blanc.[2]

72. Une teſte d'Empereur de marbre blanc, avec ſon buſte d'albaſtre au quel il manque un morceau d'eſpaule, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre Affricain.[3]

74. Une teſte avec ſon buſte habillé et ſon pied d'eſtal de marbre blanc.[4]

75. Une teſte d'Empereur, avec ſon buſte armé, ayant un maſque ſur la poitrine et une draperie ſur l'eſpaule gauche, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre noir.[5]

76. Une teſte d'un jeune Empereur, avec ſon buſte armé, poſée ſur un pied d'eſtal ſur le quel il y a un maſque, le tout de marbre blanc.[6]

77. Une teſte d'Empereur, avec ſon buſte armé ſur le quel il y a un maſque, poſée ſur un pied d'eſtal quarré, le tout de marbre blanc.[7]

78. Une teſte d'Empereur de marbre blanc, ſon buſte armé, de marbre gris, et ſon pied d'eſtal de marbre Cipollin.[8]

79. Une teſte avec ſon buſte habillé, poſée ſur ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[9]

[1] 90*l.* [2] 30*l.* [3] 90*l.*
[4] 140*l.* [5] 60*l.* [6] 160*l.*
[7] 75*l.* [8] 90*l.* [9] 180*l.*

80. Une teſte de l'Empereur Vitelle, avec ſon buſte armé, un manteau ſur l'eſpaulle gauche et un maſque ſur la poitrine, le tout de marbre blanc.[1]

81. Une teſte d'un Faune, avec ſon buſte à moitié nud et une peau à travers des eſpaules, poſée ſur un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[2]

82. Une teſte d'Ariſtote, ayant une grande barbe et un bonnet, avec ſon buſte ſans eſpaulles, couvert d'une robe et d'un capuchon de marbre d'Egypte, ſur ſon pied de meſme marbre, tout d'une pièce.[3]

83. Une teſte d'un jeune Tybère, avec ſon buſte armé et une draperie ſur les eſpaulles, de marbre blanc, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre gris.[4]

84. Une teſte de Commode, avec ſon buſte nud ayant une peau de lyon à travers les eſpaulles, avec un pied, le tout de marbre blanc, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre rouge.[5]

85. Une teſte d'un jeune homme, avec ſon buſte ayant une eſpaulle nue et le reſte couvert d'une draperie, poſée ſur un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[6]

86. Une teſte de Trajan, avec ſon buſte armé, couvert d'une draperie, et ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[7]

[1] 150*l.* [2] 200*l.*
[3] 700*l.* Citée par Sauval. [4] 120*l.*
[5] 135*l.* [6] 60*l.* [7] 120*l.*

87. Une tefte de Commode, avec fon bufte à demi defcouvert, pofée fur fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[1]

88. Une tefte de métail, fon bufte de mefme, ayant une médaille fur l'efpaule droite qui attache fon manteau, pofée fur un pied d'eftal de porte-fainte.[2]

89. Une tefte avec fon bufte habillé et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[3]

90. Une tefte avec fon bufte à demy nud, et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[4]

91. Une tefte d'Empereur, avec fon bufte armé et fon manteau, le tout de marbre blanc, pofée fur un pied d'eftal de marbre Affricain.[5]

92. Une tefte du jeune Empereur Tybère, avec fon bufte armé, un mafque fur la poitrine, le tout de marbre blanc.[6]

93. Une tefte avec fon bufte habillé et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[7]

94. Une tefte d'enfant de marbre blanc, avec fon bufte armé de marbre brefche jaune vèné, ayant au milieu de la poitrine un mafque et un morceau de draperie, pofée fur fon pied d'eftal, de marbre brefche.[8]

95. Une tefte et fon bufte de marbre blanc, pofée fur un pied d'eftal, de marbre brefche rouge.[9]

[1] 180*l.* [2] 240*l.* [3] 280*l.*
[4] 120*l.* [5] 200*l.* [6] 160*l.*
[7] 45*l.* [8] 240*l.* [9] 240*l.*

96. Une groſſe teſte antique de marbre, avec un morceau de buſte et pied d'eſtal, de marbre blanc.[1]

97. Une groſſe teſte moderne d'un Bacchus, ſans buſte, poſée ſur un pied d'eſtal, de marbre gris.[2]

98. Une groſſe teſte antique d'un jeune homme, de marbre, ſans buſte, avec un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[3]

99. Une teſte, avec un demi buſte nud et un morceau de draperie, poſée ſur un peu de baze, le tout de marbre blanc.[4]

100. Une teſte de bronze de Septime Sévère, avec ſon buſte armé, habillé ſur l'eſpaulle droite d'albaſtre couleur de fleur de peſché et autre vèné de travers, ayant un manteau d'albaſtre blanc oriental vèné de jaune, poſée ſur un pied de marbre noir vèné de gris.[5]

101. Une grande teſte de Lucreſſe couronnée, avec ſon buſte à demi nud, ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc, haute de quatre palmes et demie.[6]

102. Une groſſe teſte de femme, ſans buſte, avec ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[7]

103. Une groſſe teſte de femme, avec un morceau de buſte ſans eſpaules, poſée ſur ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[8]

[1] 120*l.* [2] 150*l.* [3] 300*l.* [4] 200*l.*
[5] 480*l.* [6] 240*l.* [7] 120*l.* [8] 150*l.*

104. Une tefte d'Apollon de marbre blanc, avec fon bufte nud, ayant deux cadenettes fur les efpaules, pofée fur un modillon dans la fontaine du jardin.[1]

105. Une tefte de femme, avec fon bufte à demi nud et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[2]

106. Une tefte d'une vieille femme couverte d'un voille qui lui tombe fur les efpaules, avec fon bufte habillé, pofée fur un pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[3]

107. Une tefte de femme de marbre blanc, avec fon bufte habillé d'une draperie d'albaftre brun, pofée fur un pied d'eftal de marbre noir vèné de blanc et de jaune.[4]

108. Une tefte de femme ayant les cheveux liez par derrière, avec fon bufte habillé, pofée fur un pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[5]

109. Une tefte de Bacchante couronnée de feuilles de vigne et de raifins, avec un bufte à demi nud, ayant une peau à travers les efpaulles, pofée fur un pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[6]

110. Une petite idolle, avec fon bufte de marbre d'Egypte, pofée fur un pied d'eftal de marbre oriental.[7]

111. Une tefte de femme, avec fon bufte habillé, et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[8]

[1] 75*l.* [2] 100*l.* [3] 200*l.* [4] 400*l.*
[5] 300*l.* [6] 60*l.* [7] 75*l.* [8] 180*l.*

112. Une teste de femme, avec son buste, posée sur un pied d'estal, le tout de marbre blanc.[1]

113. Une teste de femme, avec son buste et pied d'estal, pareille à celle cy dessus.[2]

114. Un terme avec des mamelles et teste de femme pour servir à une fontaine, haut de quatre palmes et demie.[3]

115. Une médaille de marbre blanc, avec deux testes en profil qui se regardent, une de Marc Aurelle et l'autre de Faustine, enchassée d'une bordure de marbre gris et posée sur un pied d'estal de marbre bresche.[4]

116. Une médaille ronde de bas relief d'une teste de Cléopatre à demie destachée, avec son buste à demi nud, ayant un serpent sur l'espaule, le tout de marbre blanc, posée sur un pied d'estal de marbre de porte-sainte.[5]

117. Une teste de femme, avec son buste nud, et son pied d'estal, le tout de marbre blanc.[6]

118. Une teste de femme, avec son buste habillé et son pied d'estal, le tout de marbre blanc.[7]

119. Une teste d'une petite fille, avec son buste habillé et son pied d'estal, le tout de marbre blanc.[8]

[1] 200*l.* [2] 45*l.* [3] 150*l.*
[4] 1000*l.* Citée par Sauval. [5] 150*l.*
[6] 30*l.* [7] 90*l.* [8] 75*l.*

121. Une teſte de femme de métail, avec ſon buſte d'albaſtre vèné ſans eſpaules, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre blanc.[1]

122. Une teſte d'enfant, avec ſon buſte à demi nud, poſée ſur ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.

123. Une teſte d'enfant, avec ſon buſte habillé, poſée ſur ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[2]

124. Une teſte avec un morceau de buſte nud et un morceau de draperie du coſté droit, ſans eſpaules, poſée ſur un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[3]

125. Une teſte d'un Faune, avec ſon buſte à demi nud ayant une peau à travers les eſpaules, poſée ſur ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[4]

126. Une teſte de femme, avec ſon buſte habillé, poſée ſur un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[5]

127. Une teſte couronnée de fleurs de lis, avec un buſte habillé de marbre blanc, poſée ſur un pied d'eſtal de bois.[6]

129. Une teſte d'homme couronnée de lierre, avec ſon buſte ayant la poitrine decouverte et une draperie ſur l'eſpaule gauche, poſée ſur un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[7]

[1] 450*l.* [2] 60*l.* les deux. [3] 45*l.*
[4] 150*l.* [5] 140*l.*
[6] 45*l.* [7] 100*l.*

130. Une teſte de Céſar, avec ſon buſte armé couvert d'un manteau impérial, poſée ſur un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.

131. Une teſte d'enfant, avec ſon buſte nud, de marbre blanc, poſée ſur un pied d'eſtal d'albaſtre oriental.

132. Une autre teſte ſemblable, un peu plus grande, avec ſon buſte nud comme deſſus, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre de porte-ſainte.[1]

133. Une teſte de marbre blanc, ſans buſte, poſée ſur un pied d'eſtal d'albaſtre brun et vèné.[2]

134. Une teſte de femme de marbre blanc, ayant le nez rompu, ſans buſte et ſans pied d'eſtal.[3]

135. Une teſte couronnée de laurier de marbre blanc, ſans buſte, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre rouge.[4]

136. Une grande teſte d'un Silène couronné de lierre et de raiſins, ayant une grande barbe, ſans buſte, le tout de marbre blanc.

137. Une teſte de femme, avec ſon buſte habillé, poſé ſur un pied d'eſtal de marbre blanc vèné de gris.[5]

138. Une teſte de porphire d'Alexandre-le-Grand armée d'un caſque avec des plumes, ſans buſte, ayant ſeulement audeſſous du col un peu d'armure et de draperie, poſée ſur un pied d'eſtal de bronze.[6]

[1] 300*l.* les deux. [2] 400*l.* [3] 30*l.* [4] 45*l.*
[5] 180*l.* les deux. [6] 1000*l.* Citée par Sauval.

140. Une tefte avec de la barbe et un col, fans bufte, pofée fur un pied d'eftal de marbre Affricain.[1]

140. Une tefte barbue avec un peu de poitrine nud, pofée fur un pied d'eftal de bois.[2]

141. Une tefte d'un Silène couronné de feuilles de vignes et de raifins, fans col, fans bufte et fans pied d'eftal.[3]

142. Une petite tefte, avec fon bufte habillé et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[4]

144. Une tefte d'homme de marbre blanc, avec fon col, le nez rompu, fans bufte et fans pied d'eftal.[5]

145. Une tefte et un bufte d'un idolle de marbre d'Egypte, pofée fur un pied d'eftal d'albaftre, haute d'une palme.

148. Une tefte d'homme, avec fon col de marbre blanc, fans bufte et fans pied d'eftal.[6]

149. Une tefte d'enfant de marbre blanc, couronnée d'un fefton, fans bufte et fans pied d'eftal.[7]

150. Une tefte d'enfant, fans col, de marbre blanc.[8]

151. Une tefte barbue, avec fon bufte habillé et fon pied d'eftal, le tout de marbre blanc.[9]

152. Une tefte avec un bufte armé, ayant

[1] 350*l.* [2] 60*l.* [3] 24*l.*
[4] 50*l.* [5] 75*l.* [6] 90*l.*
[7] 24*l.* [8] 60*l.* [9] 90*l.*

un manteau impérial, poſée ſur un pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.

153—154. Deux médailles avec l eu bordure de marbre jaune, les fonds de marbre noir, les deux teſtes en profil de marbre blanc, l'une couronnée d'eſpies de bled et l'autre avec des ornemens, poſées ſur leurs pieds d'eſtaux de marbre noir vèné.[1]

155. Une teſte de bronze, avec ſon buſte veſtu d'albaſtre couleur de fleur de peſché, ayant un manteau d'albaſtre cotonine oriental, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre noir vèné de jaune.

156. Une teſte ſemblable, avec ſon buſte habillé d'albaſtre blanc vèné de jaune et une eſcharpe de breſche jaune, poſée ſur un pied d'eſtal comme deſſus.

157. Une teſte de bronze, avec ſon buſte armé et manteau d'albaſtre blanc oriental vèné de pluſieurs couleurs, poſée ſur ſon pied d'eſtal de marbre Affricain.

158. Une teſte de bronze, avec ſon buſte veſtu d'albaſtre cotonine oriental, ayant une eſcharpe d'albaſtre jaulne vèné de pluſieurs couleurs, poſée ſur ſon pied d'eſtal de marbre Affricain.[2]

159. Une teſte de bronze, avec ſon buſte d'albaſtre couleur de fleur de peſché, poſée

[1] 300*l*. [2] 1800*l*. les quatre.

ſur un pied d'eſtal de marbre de breſche jaune.

160. Une teſte de bronze, avec ſon buſte d'albaſtre couleur de fleur de peſché, poſée ſur un pied d'eſtal de marbre Affricain.[1]

161. Une teſte d'un griffon, avec ſon pied d'eſtal, le tout de marbre blanc.[2]

162—173. Les teſtes des douze Céſars Empereurs, de marbre blanc, avec leurs buſtes armez de marbre rouge, poſez chacun ſur un pied d'eſtal de marbre blanc.[3]

174—187. Quatorze teſtes de philoſophes et orateurs de bronze, avec leurs pieds d'eſtaux de meſme meſtal, ſans buſtes.[4]

Vingt-ſix buſtes, bas-reliefs ou médailles mentionnés dans le Chapitre "Buſtes" de l'Inventaire de 1661, n'ont pu être retrouvés dans l'Inventaire de 1653.

Trois buſtes portés ſur l'Inventaire de 1653 n'ont pu être reconnus dans l'Inventaire de 1661.

Pluſieurs numéros ſont ſautés, ſans doute par erreur du copiſte.

[1] 760*l.* les deux.
[2] 12*l.*
[3] 4000*l.*
[4] 2000*l.*

Scabellons.

Deux ſcabellons de marbre blanc, la cimèze et le pied de meſme marbre, le devant godronné de brocatelle et marbre noir tout uny.

Deux autres ſcabellons d'Affricanne, la cimèze et le pied de marbre blanc, le devant godronné à boſſe de ſerpentine.

Douze ſcabellons de marbre blanc, la cimèze et le pied de marbre rouge tout uny, ſervans aux teſtes des douze Empereurs.

Deux ſcabellons d'Affricanne godronnez à boſſe de marbre jaune, la cimèze et le pied de marbre blanc.

Deux autres ſcabellons de breſche par les coſtez, et par le devant de marbre gris noir, godronnez à boſſe de brocatelle, la cimèze et la baze de marbre blanc.

Quatre ſcabellons de marbre gris vèné de blanc, tout unis, la cimèze et le pied de meſme.

Un ſcabellon de breſche vèné de marbre blanc rouge et gris, la cimèze et le pied de blanc.

Quatre ſcabellons de marbre blanc par les coſtez, et les corps de devant d'albaſtre oriental vèné de travers de pluſieurs couleurs, la cimèze et le pied de marbre blanc.

Quatre ſcabellons de marbre jaune godronnez, par devant, de ſerpentine à boſſe, la cimèze et le pied de marbre noir vèné de jaune.

Douze ſcabellons de marbre noir de Gennes vèné de blanc, la cimèze et le pied d'eſtal de meſme.

Quatre ſcabellons de marbre plus noir moins vènez, avec une plainte ſous le pied d'eſtal de marbre blanc, la cimèze et la baze de marbre noir.

Huit ſcabellons de marbre de Gennes noir vèné de blanc et jaune, avec leur cimèze et pied d'eſtal de marbre blanc.

Quatre ſcabellons de porte-ſainte, avec leur cimèze et pied d'eſtal de marbre blanc.

Deux ſcabellons de marbre gris en forme de griffons, avec les cimèzes et bazes de marbre blanc.

Deux ſcabellons de marbre jaune godronnez, par devant, de marbre noir vèné de blanc tout uny, la cimèze et le pied de marbre blanc.

Deux ſcabellons de marbre noir de Gennes vèné de blanc, la cimèze et le pied de marbre blanc.

Deux autres ſcabellons de marbre de Gennes gris noir vèné de blanc et jaune, avec la cimèze et le pied d'eſtal de marbre blanc.

Deux ſcabellons de marbre noir vèné de gris brun, le pied et la cimèze de meſme.

Deux ſcabellons de porte-ſainte, le pied et la cimèze de marbre gris.

Deux autres ſcabellons de breſche rouge, la cimèze et le pied de marbre noir vèné de jaune.

Deux autres ſcabellons de marbre gris vèné de blanc, le pied et la cimèze de meſme.

Deux autres ſcabellons d'Affricanne, le pied et la cimèze de marbre blanc.

Deux ſcabellons de marbre breſche gris tacheté de blanc, la cimèze de marbre rouge et le pied de marbre gris rouge.

Quatre ſcabellons de marbre gris vèné, le pied et la cimèze de marbre blanc.

Quatre ſcabellons de breſche rouge blanc et autres couleurs, le pied et la cimèze de marbre blanc.

Deux ſcabellons d'Africanne griſe obſcure, le pied et cimèze de marbre blanc.

Un ſcabellon de ſerpentine, la cimèze et le pied de marbre blanc.

Deux ſcabellons de marbre vert vèné de blanc, avec la cimèze et le pied d'eſtal de marbre noir.

Deux ſcabellons de breſche jaune et blanc, avec leur pied d'eſtal et la cimèze de marbre gris.

Deux ſcabellons d'Affricanne godronné, par devant, de brocatelle et breſche rouge tout uny, la cimèze et le pied de marbre blanc.

Deux ſcabellons de marbre gris godronné de marbre jaune tout uny, le godron du milieu ayant un petit godron de marbre noir meſlé, la cimèze et le pied de marbre blanc.

Deux ſcabellons de marbre noir vèné de jaune par les coſtez, avec la cimèze et le pied de marbre blanc et noir vèné, et par devant d'albaſtre vèné de travers de pluſieurs couleurs, la cimèze et le pied de marbre noir et rouge marquez de blanc, avec une plainte par deſſoubz de marbre blanc.

Quatre ſcabellons de breſche couleur d'améthiſte, les cimèzes et baſes de marbre blanc.

Quatre ſcabellons de marbre gris, deux plus obſcurs, godronnez, par devant, de brocatelle et marbre noir, le pied et la cimèze de marbre blanc.

Scabellons et piedz d'eſtaux de bois.

Quatre ſcabellons de bois couleur de bronze, ornez de dorure, portez par quatre piedz de mouton, chacun ſur leurs angles, et par haut la cimèze ſouſtenue de quatre teſtes de moutons, ornez de feſtons de lauriers vernis de vert, avec des grains d'or, la cimèze taillée à godron, le pied tout uny.

Huit ſcabellons à ſix pans couleur de noix

et ornez de faiſceaux, de lauriers, de roſes et autres ornemens dorez.

Deux ſcabellons quarrez, le fonds couleur de bois de noyer et les corniches dorez.

Deux autres ſcabellons de bois griſé, les corniches peintes de jaune.

Quatre pieds d'eſtaux de bois griſé, la corniche peinte de jaune.

Cinq pied d'eſtaux plus bas de meſme façon.

Un ſcabellon de bois griſé, la corniche peinte de jaune.

APPENDICE.

"Indice" ou table des matières du volume intitulé "Exécution du Teſtament de Monſeigneur le Cardinal."[1]

Remise par S. E. de tous ſes biens au Roy, fol. 1 recto.

Teſtament de S. E., fol. 1 verſo.

Premier codicille, fol. 30 verſo.

Déſiſtement de Sa Majeſté du legs univerſel, fol. 35 verſo.

Second et dernier codicille de S. E., fol. 36 recto.

Approbation par S. M. des ditz teſtament et codicilles, fol. 39 recto.

Procuration de Monſeigneur et Madame duc et ducheſſe Mazarini à Mr Berryer pour ouyr et arreſter le compte de l'ex^{on} teſtam^{re}, fol. 41 recto.

Intitulation du compte, fol. 46 recto.

Mentions :

Des tiltres de meſdicts Seigneur et Dame

[1] Biblioth. Imp^{le} MS. Colb. 74. Mél.

duc et ducheſſe de Mazarini en la ſucceſſion et aux biens de feu S. E., fol. 46 verſo ;

De la mort de S. E.,
Du corps en dépoſt, } fol. 54 recto ;

Des pompes, cérémonies et prières ;

Du tranſport du corps dans la Frie (ſacriſtie) de Vincennes, fol. 34 verſo ;

De la lecture des teſtament et codicilles en la préſence du Roy ;

De ceux qui eſtoient encores préſens à lad. lecture, fol. 55 recto ;

Des aſſemblées et du Con^{el} de l'exécut^{n} teſtam^{re}, fol. 56 recto ;

Des comptes du S. Picon, fol. 60 verſo ;

De l'argent trouvé au Louvre, au garde-meubles, à Sédan, à Lafère et ailleurs, fol. 63 verſo, 64 recto.

Recepte.

Premier chappitre à cauſe des meubles contenus en l'Inventaire, fol. 74.

Deuxieſme chappitre à cauſe des choſes non compriſes en l'Inventaire, leguées à la couronne, à leurs Majeſtés et autres, fol. 90.

Troiſiéme chappitre, à cauſe des meubles de Vincennes, fol. 97.

Quatriéme chappitre, à cauſe des meubles de Lafère, fol. 100.

Cinquiéme chappitre, à cauſe des tapiſſeries et licts du chaſteau de Nevers, fol. 102.

Sixiéme chappitre, à cauſe des deniers

comptans trouvez au Louvre et au garde meubles du pallais Mazarin, fol. 105.

Septiéme chappitre, à caufe des tiltres, fol. 107.

Huictiéme chappitre, à caufe des déclarations de Monfieur Colbert, fol. 118.

Neufiéme chappitre, à caufe du reliqua du compte du Sr Picon, fol. 122.

Dixiéme chappitre, à caufe du reliqua du compte de Brouage, fol. 128.

Unziéme chappitre, à caufe de ce qui eft porté par les dellibèrations concernant les debtes paffives, fol. 131.

Douziéme et dernier chappitre, à caufe des baux des abbayes et biens de S. E., fol. 134.

Dépenfe.

Premier chappitre, à caufe des frais funéraires, fol. 153.

Deuxiéme chappitre, à caufe du deuil, fol. 161.

Troifiéme chappitre, à caufe des frais de maladie, fol. 164.

Quatriéme chappitre, à caufe des legs faitz aux héritiers préfumptifs, fol. 169.

Cinquiéme chappitre, à caufe des legs pieux, fol. 183.

Sixiéme chappitre, à caufe du legs des domeftiques, fol. 200.

Septiéme chappitre, à caufe des charges de

gentilhomme ſervans, léguez aux plus anciens gentilzhommes de la maiſon de S. E. fol. 204.

Huictiéme chappitre, à cauſe des payemens faitz en deniers aux légataires particuliers, fol. 208.

Neufiéme chappitre, à cauſe des penſions viagères léguées, fol. 212.

Dixiéme chappitre, à cauſe des legs faitz en eſpèces, fol. 218.

Unziéme chappitre, à cauſe des legs en général, fol. 229.

Douziéme chappitre, à cauſe des libérations léguées par S. E., fol. 231.

Treiziéme chappitre, à cauſe des legs particuliers faitz à autres qu'aux préſumptifz héritiers, fol. 234.

Quatorziéme chappitre, à cauſe du legs du palais Mazarini, fol. 237.

Quinziéme chappitre, à cauſe des papiers mis ès mains de Monſieur Colbert, fol. 241.

Seiziéme chappitre, à cauſe du legs univerſel des biens de Rome, fol. 246.

Dixſeptiéme chappitre, à cauſe du payement des legs de Meſſg[rs] les exécuteurs teſtamentaires, fol 249.

Dixhuitiéme chappitre, à cauſe des debtes paſſives de S. E., fol. 253.

Repriſe.

Premier chappitre, à cauſe des meubles contenus au dit Inventaire, fol. 271.

Deuxiéme chappitre, à caufe des meubles de Vincennes, fol. 275.

Troifiéme chappitre, à caufe des meubles de Lafère.

Quatriéme chappitre, à caufe des tiltres, fol. 279.

Cinquiéme chappitre, à caufe des déclarations faictes par Monfieur Colbert, fol. 283.

Sixiéme chappitre, à caufe du reliqua du compte du Sr Picon, fol. 286.

Septiéme chappitre, à caufe du reliqua du compte de Brouage, fol. 289.

Huictiéme chappitre, à caufe des fommes deues pour raifon des baux des abbayes et autres biens de S. E., fol. 291.

Suitte de la Dépenfe.

Dixneufiéme chappitre de dépenfe, à caufe des contracts, teftament et codicilles, fol. 305.

Vingtiéme chappitre, à caufe de l'eftabliffement du confeil de l'exécution teftamentaire, fol. 308.

Vingt-uniéfme chappitre, à caufe des contracts et actes faitz depuis le neufiéme Mars, 1661, fol. 312.

Vingt-deuxiéme chappitre, à caufe de l'Inventaire des biens de S. E., fol. 314.

Vingt-troifiéme chappitre, à caufe de la moins valleur et tare des efpèces, fol. 319.

Vingt-quatriéme et dernier chappitre de la

dépenſe commune, à cauſe du compte de l'exécution teſtamentaire, fol. 324.

Fin du Compte.

Acte portant la cloſture et arreſté d'icelluy, fol. 328.

Aprobation du dict acte par Monſieur le premier Préſident, fol. 331 verſo.

Pareil acte d'aprobation par Monſieur Le Tellier et Monſieur Colbert, fol. 332 verſo.

Quittance et décharge par Monſeigneur le duc Mazarin à la V[ve] Lebas, fol. 333 verſo.

Procès verbaux de la décharge des comptes des maiſons et affaires de feue S. E. pour Monſeigneur Colbert, fol. 343 recto.

"Indice," ou Table des Matières de l'Inventaire des Meubles du Cardinal Mazarin, dreſſé après ſa mort (Mars-Juillet 1661).[1]

Intitulation de l'Inventaire, fol. 1 recto.

Tranſcript de l'ordre du Roy pour faire l'Inventaire, fol. 3 recto.

Continuation de l'intitulation en la préſence du Sr Lebas, fol. 4 recto.

Deux cabinets en la chambre de S. E. fol. 5 recto.[2]

Bagues, joyaux, pierreries, médailles d'or et d'argent, et autres choſes dans les tiroirs deſd. cabinetz, fol. 5 verſo.[3]

Les bagues, joyaux et choſes ſuſd. remiſes dans les cabinetz et les clefs miſes ès mains de Monſeigneur le Duc Mazarini, fol. 39 recto.

Déclaration de Monſieur Colbert des deniers mis en réſerve par S. E. et autres déclarations, fol. 39 recto.[4]

[1] Biblioth. Imp^le MSS. Colbert. 75. Mélanges.

[2] 400*l.* Ce chiffre et les ſuivants ſont donnés par l'addition des prix aſſignés par les experts à chacun des articles réunis dans le même chapitre.

[3] 301,916*l.* 5*d.*

[4] Savoir:—

Dans un coffre fort dont la clef avait été remiſe à Colbert par le Cardinal deux jours avant ſa mort, 70,000 piſtoles;

Ouverture du coffre fort dans le cabinet à coſté de l'alcove de la chambre de S. E., dans le quel il s'eſt trouvé 766,205*l.*, laiſſez ès mains du Sr Lebas, fol. 40 verſo.

Déclaration du Sr Fellory, en la meſme page.

Pluſieurs choſes enrichies de rubis, eſmeraudes, diamens, lapis, jaſpe, agathe, pierre de parangon et autres, trouvez en une armoire couleur de bois marbré, fol. 41 verſo.[1]

Criſtaux, fol. 90 verſo.[2]

Vaiſſelle d'or, fol. 113 recto.[3]

Argent vermeil doré, chappelle, fol. 114 verſo.[4]

Argent blanc, chappelle, fol. 118 recto.[5]

Baſſins vermeil doré, fol. 121 recto.[6]

Vaſes vermeil doré, fol. 128 verſo.[7]

Potz et aiguières vermeil doré, fol. 136 recto.[8]

Au Château de La Fère, 70,000 piſtoles ou louis d'or;

Au garde-meuble du Palais à Paris, 287,000 livres en louis d'argent;

A Sédan ès mains du Maréchal Fabert, 100,000 piſtoles ou louis d'or;

Dû: par le Préſident Tubeuf 100,000 livres tournois, par le Sr Flix de Calais 12,000*l.*, par le Sr Æpidio Benedicti à Rome 37,800*l.*

[1] 60,337*l.* [2] 24,771*l.*
[3] 17,131*l.* 5*s.* [4] 5,148*l.* 6*s.* 6*d*
[5] 17,847*l.* 12*s.* [6] 30,246*l.* 5*s.* 6*d.*
[7] 17,489*l.* 8*s.* 6*d.* [8] 5,595*l.* 11*s.*

Paniers et potz à bouquetz vermeil doré, fol. 138 verſo.[1]

Couppes taſſes et drageoirs v[l] (vermeil?) doré, fol. 139 verſo.[2]

Sallières, vinaigriers et boettes à ſucre vermeil doré, fol. 145 verſo.[3]

Placques d'argent vermeil doré, fol. 148 verſo.[4]

Bras d'argent vermeil doré, fol. 152 recto.[5]

Flambeaux et chandeliers ver[l] doré, fol. 154 recto.[6]

Choſes diverſes d'argent vermeil doré, fol. 156 verſo.[7]

Argent blanc.

Baſſins, vaſes, paniers, et corbeilles, fol. 163 recto.[8]

Potz à fleurs, fol. 166 recto.[9]

Placques, fol. 167 recto.[10]

Bras et branches à bobéches, fol. 168 verſo.[11]

Torchères, flambeaux et chandeliers, fol. 169 verſo.[12]

[1] 4,101*l.* 3*s.*
[2] 10,873*l.* 13*s.*
[3] 4,177*l.* 12*s.*
[4] 9,047*l.*
[5] 6,431*l.* 10*s.*
[6] 5,930*l.* 7*s.*
[7] 14,814*l.* 12*s.*
[8] 8,831*l.* 5*s.*
[9] 1,800*l.* 10*s.*
[10] 1,503*l.*
[11] 18,159*l.*
[12] 35,605*l.* 5*s.*

Caſſolettes et braſiers, fol. 172 verſo.[1]

Groupes et figures d'argent blanc et vermeil doré, fol. 174 recto.[2]

Argent blanc, choſes diverſes, fol. 176 verſo.[3]

Argent vermeil doré, vaiſſelle de ſervice, fol. 186 recto.[4]

Argent blanc, vaiſſelle de ſervice, fol. 192 recto.[5]

Tables, vazes de marbre, jaſpe et autres pierreries, fol. 213 recto.[6]

Vazes d'albâtre et porphire, fol. 225 recto.[7]

Cabinetz d'ébeine, fol. 227 verſo.[8]

Cabinetz d'eſcaille de tortue, fol. 269 recto.[9]

Tableaux originaux, fol. 273 verſo.[10]

Statues, fol. 375 recto.[11]

Petites figures modernes de cabinetz, fol. 398 recto.[12]

Buſtes, fol. 400 verſo.[13]

Scabellons, fol. 421 recto.[14]

[1] 12,442*l.* 7*s.*
[2] 5,735*l.* 8*s.*
[3] 26,214*l.* 3*s.*
[4] 18,960*l.* 16*s.*
[5] 92,989*l.* 11*s.* 9*d.*
[6] 39,489*l.*
[7] 4,540*l.*
[8] 61,499*l.*
[9] 3,250*l.*

[10]

Tableaux originaux	214,718*l.*
Copies de tableaux	3,393*l.*
Plats de fayence	2,324*l.*
Total . .	220,435*l.*

[11] 50,154*l.*
[12] 1,955*l.*
[13] 46,120*l.*
[14] 16,467*l.*

Scabellons et pieds d'eſtaux de bois, fol. 427 recto.[1]

Tapiſſeries anticques rellevées d'or, fol. 428 verſo.[2]

Tapiſſeries modernes rehauſſées d'or, fol. 429 verſo.[3]

Tapiſſeries anciennes et goticques, fol. 436 recto.[4]

Tapiſſeries modernes de laine et ſoye, fol. 439 verſo.[5]

Diverſes pièces de tapiſſerie et tableaux de laine et ſoye relevez d'or, fol. 447 recto.[6]

Diverſes pièces de tapiſſerie et tableaux de laine et ſoye, fol. 455 verſo.[7]

Pièces et tentures de tapiſſerie d'eſtoffes de ſoye, avec or et argent et de broderie, fol. 464 verſo.[8]

Tentures de tapiſſerie d'eſtoffes de ſoye de laine, et portières, fol. 472 verſo.[9]

Lictz completz avec leur ammeublement, fol. 481 verſo.[10]

Diverſes couvertures de la Chine et autres, fol. 514 recto.[11]

Tapis fond d'or et autres avec or, fol. 528 verſo.[12]

[1] 881*l.*
[2] 1,900*l.*
[3] 113,000*l.*
[4] 20,700*l.*
[5] 335,911*l.*
[6] 7,320*l.*
[7] 2,341*l.*
[8] 68,765*l.*
[9] 56,754*l.*
[10] 77,397*l* 10*s.*
[11] 4,164*l.*
[12] 4,191*l.*

Tapis de Perſe, de Turquie, et autres, fol. 535 recto.[1]

Tapis de thoille, et autres eſtoffes picquées de ſoye de diverſes coulleurs, fol. 547 verſo.[2]

Miroirs, fol. 555 verſo.[3]

Eſtoffes de ſoye, avec or et argent, fol. 557 verſo.[4]

Eſtoffes de ſoye et laine, fol. 562 recto.[5]

Gazes de la Chine enrichies d'argent et d'or d'herbe, et autres eſtoffes auſſy de la Chine, fol. 565 verſo.[6]

Lictz et ameublemens non completz et non achevez, fol. 568 recto.[7]

Divers ameublemens de ſerges, tapis et lictz de repos, fol. 574 recto.[8]

Couvertures de laine fine et de ratine, fol. 592 recto.[9]

Divers tapis de drap vert et autres eſtoffes, fol. 592 verſo.[10]

Divers meubles, fol. 593 recto.[11]

Ornemens de chappelle, fol. 602 recto.[12]

Tapiſſeries d'eſtoffes avec or et argent, fol. 609 recto.[13]

Divers meubles en broderie d'or et ſoye, fol. 612 recto.[14]

[1] 14,295*l.* [2] 1,688*l.* [3] 751*l.* 10*s.* [4] 16,644*l.* 3*s.* [5] 9,584*l.* 2*s.* [6] 597*l.* [7] 2,564*l.* [8] 7,816*l.* [9] 236*l.* [10] 48*l.* [11] 3,997*l.* 10*s.* [12] 3,000*l.* [13] 25,506*l.* [14] 14,189*l.*

Caſſettes des eſpées, taſſes d'agathes et autres choſes, fol. 615 recto.[1]

Harnois et mulletz, fol. 623 verſo.[2]

Caſacque de gardes, fol. 625 verſo.[3]

Linge en pièces, fol. 626 verſo.[4]

Couvertures de chariotz, fol. 628 recto.[5]

Coquillages, fol. 628 verſo.[6]

Uſtancilles ſervans au garde meubles, fol. 629 verſo.[7]

Argent trouvé au garde meubles, fol. 631 recto.

Inventaire des meubles de Vincennes, fol. 631 verſo.

Eſtat des choſes non compriſes en l'Inventaire, fol. 643 recto.

Les tiltres du palais Mazarin, fol. 650 recto.

Ceux du domaine de Lafère, Marle et Ham, et de la foreſt de S[t] Gobin, fol. 653 verſo.

Baux à fermes et autres actes concernant les revenues en bénéfices et autres biens de S. E., fol. 668 verſo.

Contractz et actes concernant les traitez des offices du Duché de Mayenne, fol. 692 recto.

Tiltres concernans le don fait par Sa Ma-

[1] 6,388*l.* [2] 3,789*l.*
[3] 10,400*l.* [4] 544*l.*
[5] 840*l.* [6] 4,000*l.* [7] 247*l.*

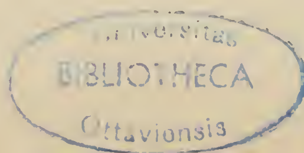
jesté à S. E. du comté de Pherette, et des Seig[ies] de Delle, Tannes, Alkirk et Isenheim, cottés 58, 59 et 60, fol. 704 recto.

Autres tiltres, fol. 706 recto.

Contractz de mariage de Mesdames, niepces de S. E., fol. 749 recto.

Inventaire de Lafère, fol. 757 recto.

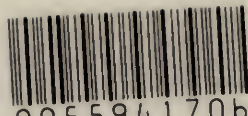
CHISWICK PRESS :—IMPRIMÉ PAR WHITTINGHAM ET WILKINS,
TOOKS COURT, CHANCERY LANE.



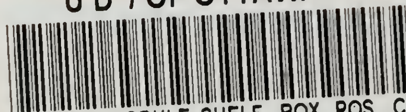
Bibliothèques Université d'Ottawa Echéance	Libraries University of Ottawa Date Due
11 AOUT 1995 11 AOUT 1993	

E





CE NK 2220
.M3 1861
COO MAZARIN, JUL INVENTAIRE D
ACC# 1176784


U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 04 01 06 22 . 02 2